

LES MOUVEMENTS DE POPULATION MOSSI  
DEMOGRAPHIE ET MIGRATION

A. QUESNEL et J. VAUGELADE

C COPYRIGHT. Ministère du Travail et  
de la Fonction Publique Haute-Volta

- 1975 -

CONFIDENTIEL

## AVERTISSEMENT

L'essentiel de ce travail résulte d'une enquête statistique par sondage conduite en Pays Mossi et Bissa. Cette enquête a utilisé l'échantillon de l'enquête de 1960-61, dirigée par R. CLAIRIN (1) ; cette enquête nous était déjà apparue de qualité, les résultats étaient là pour l'attester mais retournant dans les mêmes concessions douze ans plus tard, nous avons pu concrètement en avoir confirmation. Que R. CLAIRIN et ceux qui ont collaboré à cette enquête soient remerciés.

La préparation de l'enquête et des questionnaires a été réalisée avec l'apport de l'ensemble des chercheurs des sciences humaines de l'O.R.S.T.O.M. à Ouagadougou qu'ils aient été présents à ce moment où qu'ils y aient séjournés auparavant. L'enquête de terrain s'est déroulée de Janvier à Juin 73. Elle a bénéficié du concours de vingt trois enquêteurs et contrôleurs qui ont ensuite réalisé la codification.

La perforation et le contrôle informatique ont été possibles grâce à l'INS D et au CEN A T R I N.

L'exploitation informatique doit beaucoup à Mme C. BERNARD, analyste au centre informatique de Paris à l'IN S E E qui a utilisé un programme général, L E D A, mis au point par l'IN S E E et qui nous a permis de tirer le meilleur parti des données recueillies.

De nombreuses personnes, à l'O R S T O M et l'IN S E E ont facilité la réalisation de ce travail.

Enfin, cette enquête n'aurait pu avoir lieu sans la participation active de la population, des chefs de village et de l'administration.

Sur cette enquête, outre le présent rapport, trois autres rapports en ont utilisé les résultats. J-L. BOUTILLIER pour l'analyse économique des migrations de travail, J. CAPRON et J.M. KOHLER pour les relations entre le système matrimonial et les migrations, J.Y. MARCHAL pour la géographie des aires d'émigration.

L'enquête elle-même a été conçue et dirigée par A. OUESNEL et J. VAUGELADE, rédacteurs du présent rapport avec la collaboration de M. BENOIT, pour les régions d'accueil et les conditions d'emploi.

Un texte sur la méthodologie de l'enquête sera livré sous peu, en annexe du présent rapport. Pour des raisons de temps et de commodité matérielle, ce rapport constituera un fascicule séparé. Le lecteur s'y reportera pour tous les chiffres ayant fait l'objet d'un ajustement.

---

(1) Enquête démographique par sondage en République de Haute-Volta - Tomes 1 et 2.

## 1. - PRESENTATION DE L'ENQUETE

### 1.1 - Méthodologie : l'enquête renouvelée

L'un des objectifs premiers de l'étude, l'estimation des effectifs des différentes catégories de population, imposait une enquête par sondage.

Il est reconnu qu'une enquête rétrospective classique est très mal adaptée à la saisie des migrations : les sorties définitives ne peuvent être appréhendées correctement, et les sorties temporaires peuvent être fortement sous-estimées. Pour pallier cette difficulté, l'enquête nationale voltaïque de 1960-61 a été renouvelée (1).

Elle fournissait une liste nominative de résidents (présents et absents) dont on a étudié le devenir. Cette procédure conduit à reprendre le même échantillon, et la plupart des concepts employés par l'enquête initiale. L'enquête renouvelée permet d'une part de réduire les risques d'omissions d'absents et d'émigrés, et d'autre part de se dégager de tout effet conjoncturel et d'obtenir une tendance moyenne sur un intervalle de 12 ans aussi bien pour les mouvements migratoires, que pour le mouvement naturel.

### 1.2 - Zone couverte par l'enquête

Elle correspond aux Pays Mossi et Bissa, défini comme l'ensemble des sous-préfectures ou subdivisions dont plus de 50 % des villages ont une ethnie dominante de l'un des groupes suivants : Mossi, Yarcé, Silnirossi, Deforo, Bissa. Les limites de la zone d'enquête sont portées sur la figure 1.

L'échantillon de villages (figure 2) est celui des villages de l'enquête de 1961 appartenant à la région limitée ci-dessus (sauf deux villages dont les dossiers étaient égarés). La ville de Ouagadougou exclue en 1961 n'a pas été enquêtée en 1973.

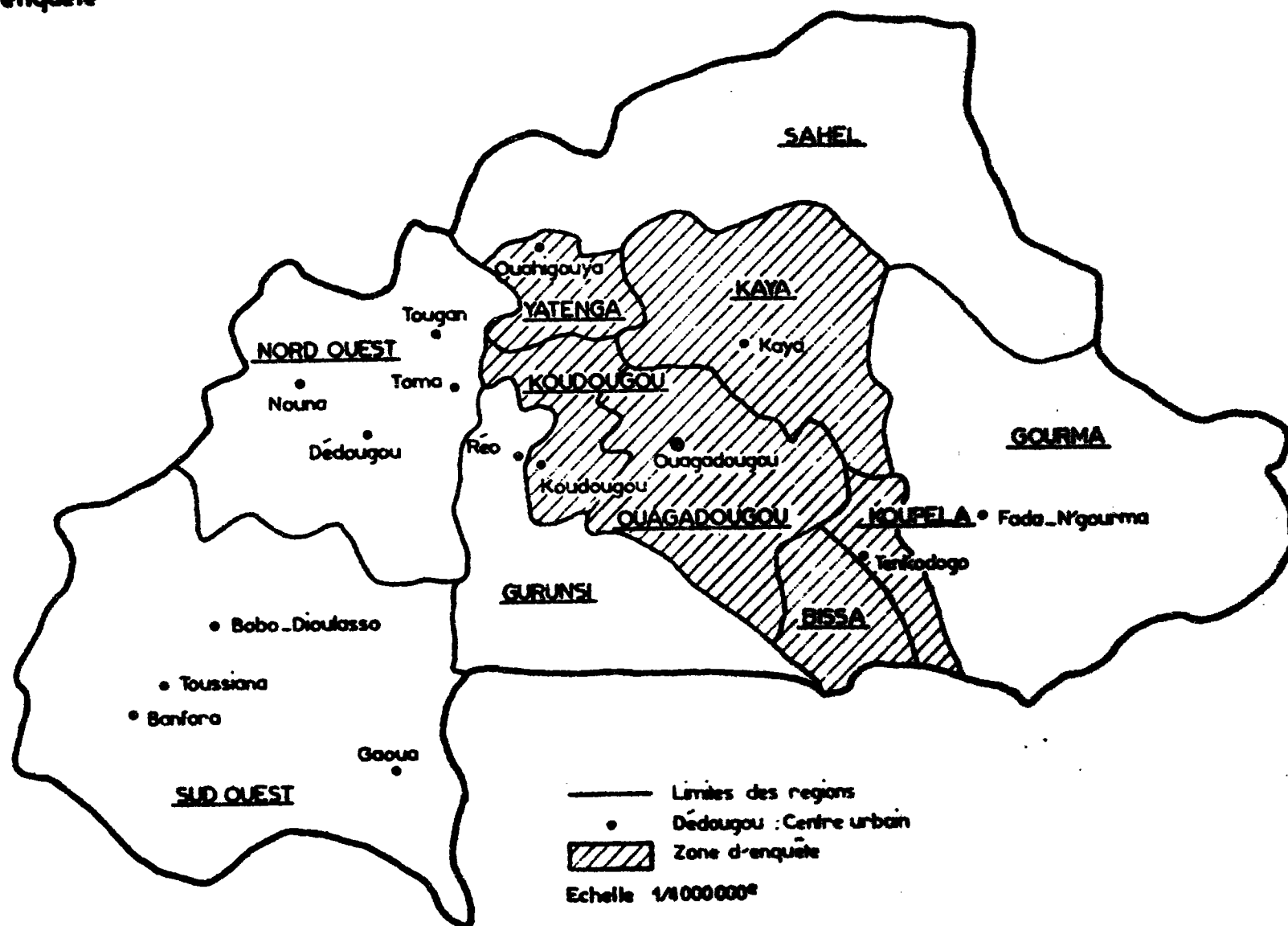
L'échantillon résulte d'un sondage aléatoire dont le taux de sondage théorique reste le même 1/50. En fait le taux qui résulte du tirage est voisin de 1/55 (voir partie méthodologique).

---

(1) - L'idée de l'enquête renouvelée a été reprise de J. HUPAULT (1969 et 1970) : idée sur laquelle L. LACOMBE avait attiré notre attention.

Figure 1.

Limites des régions et de  
la zone d'enquête





La zone d'enquête représente 49 % de la population voltaïque de 1961 et environ 60 % des absents en migrations de travail à l'étranger (Côte-d'Ivoire et Ghana) à cette même époque.

Certains résultats sont donnés suivant les six régions qui figurent sur la carte 1 et 2 et qui correspondent aux limites de préfecture. Une exception : la préfecture de Tankodogo dont les parties Bissa et Mossi (Koupela) sont séparées, toutefois nous n'avons considéré ces deux parties qu'en cours d'analyse et certains résultats seront donnés pour ces deux régions confondues.

### 1.3 - Effectifs enquêtés

L'enquête a été effectuée dans 98 localités (environ 1/30<sup>e</sup> des localités du Pays Mossi (1)). En 1961, l'échantillon de 4 760 familles comptait 39 700 personnes.

En 1973, outre ces personnes, les immigrés, les naissances et les décès ont été enquêtés, on aboutit ainsi à 61 600 personnes.

#### Origine des personnes enquêtées:

|                                                            |        |
|------------------------------------------------------------|--------|
| - reprise de l'enquête de 1960-61                          | 38 903 |
| - reprises par l'enquête de 1960-61                        | 2 259  |
| - personnes nées entre les deux enquêtes<br>et survivantes | 14 967 |
| - immigrés                                                 | 5 510  |
| Total.....                                                 | 61 639 |

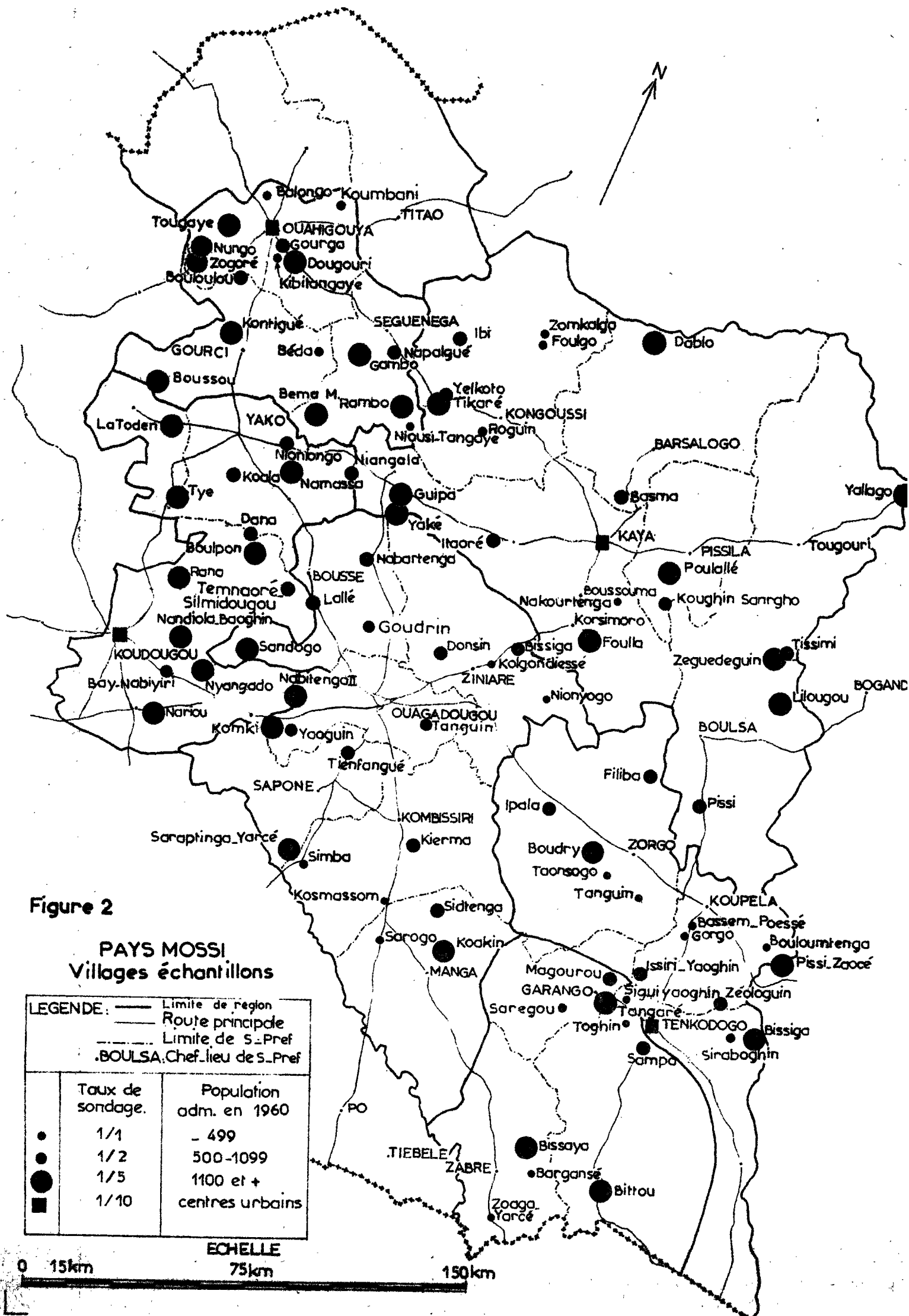
Les sorties d'observations sont constituées de :

|            |        |
|------------|--------|
| - décédés  | 6 418  |
| - émigrés  | 10 753 |
| - inconnus | 302    |
|            | <hr/>  |
|            | 17 973 |

Les personnes dont le devenir est inconnu sont constituées pour 40 % par des Peulh qui ont changé de lieu de transhumance. Cette catégorie exclue les inconnus représentant 1 % de la population de 1961. Dans les centres urbains, les familles d'étrangers et de fonctionnaires mutés ont été éliminées quand il n'a pas été possible d'obtenir de renseignements.

---

(1) - Dans la suite de ce rapport pour abrégé, quand il sera question des régions Mossi, cela correspondra à la zone d'enquête y compris le pays Bissa en particulier. La strate Bissa a été défavorisée de façon remarquable, l'effectif de l'échantillon obtenu dépassant à peine la moitié du chiffre théorique. A cette échelle, les résultats obtenus n'ont plus beaucoup de signification" - enquête 1960-61 op. cit. p. 344.



Le risque de l'enquête renouvelée est de ne pas retrouver une forte proportion d'individus, risque qui croît avec la durée de l'intervalle entre les deux enquêtes. L'enquête a été possible parce que l'enquête initiale était de bonne qualité, que les archives ont été correctement conservées et qu'elle s'est déroulée en milieu rural ou semi-urbain à forte cohésion sociale. Les difficultés ne sont apparues que dans les quartiers ayant des caractéristiques urbaines marquées.

#### 1.4 - Les questionnaires

Les questionnaires ont été conçus en fonction de la méthodologie adoptée et des objectifs de la recherche socio-économique poursuivie.

La série des questionnaires suivants a été établie pour chaque "zaka" appartenant à l'échantillon. Le "zaka" est l'enclos familial, unité d'habitat, retenue comme unité de sondage au deuxième degré.

##### - Questionnaire collectif

Tous les membres de la famille y sont recensés; les membres résident en 1960-61 ont été préalablement inscrits; lors de l'enquête leur devenir est demandé, et les nouveaux membres sont enregistrés. A chaque individu sont rattachés les caractères du changement (s'il y a lieu : date d'absence, d'émigration, d'immigration ou de décès : lieu de l'événement). Mais lui sont rattachés également des renseignements de type sociologique : scolarité, religion, groupe socio-ethnique, statut économique, etc...

##### - Questionnaire exploitation

Il est établi pour chaque exploitation de zaka.(1). Il permet d'obtenir des données sur la nature, la constitution, le capital, le nombre d'aides, et sur l'activité économique (niveau des recettes et des dépenses) de l'exploitation.

##### - Questionnaire migration

Il est établi pour tout homme ayant effectué une migration dans les 12 dernières années. A partir de la dernière migration, on reconstitue tout le passé migratoire de l'individu : époque, lieu, activité, etc... de chaque migration effectuée. Les femmes et les enfants sont notés comme accompagnant ou non le migrant.

---

(1) Une définition précise de ces termes est donnée par J.L. BOUTILLIER (1975)

Un jeu de questionnaires détaillés est établi pour chacune des migrations de l'individu touchant la période des 12 dernières années.

Le premier concerne le départ et le séjour: destination, transport, motif, etc...

Le deuxième concerne l'emploi, l'activité de l'entreprise, la rémunération etc...

Le troisième concerne les modalités des visites et du retour et renseigne sur les flux monétaires et réels liés à la migration.

#### - Questionnaires matrimoniaux

Ils renseignent sur la nature et la conclusion des mariages pour être mis en liaison avec les phénomènes migratoires.

Un questionnaire mariage renseigne sur le passé matrimonial des résidents de 1973. Des questionnaires événements matrimoniaux traitent des mariages et dissolutions observés pendant les douze dernières années. Etant donné leur lourdeur, les questionnaires événements n'ont été passés que dans un sous-échantillon de villages.

Tableau 1.1. : Nombre de questionnaires remplis par type

| Type de questionnaire       | Nombre de questionnaires |
|-----------------------------|--------------------------|
| Individu (fiche collective) | 61 639                   |
| Exploitations               | 5 943                    |
| Migrations                  | 6 882 (2 006) (1)        |
| départ-séjour               | 6 389 (1 750)            |
| emploi                      | 5 102 (1 933)            |
| visite                      | 1 180                    |
| retour                      | 2 547 (1 799)            |
| Mariages Valides            | 9 769                    |
| dissous                     | 6 331 (16 100)           |
| Evénements matrimoniaux (2) |                          |
| mariages                    | 6 092                    |
| dissolutions                | 1 240 (7 332)            |

(1) - entre parenthèse le nombre de questionnaires pour lesquels le migrant lui-même a répondu.

(2) - sous-échantillon.

### 1.5 - Typologie des déplacements

Dans toute enquête sur les migrations, il est utile de relever les motifs des déplacements qui sont de nature très différentes :

- enfants confiés en éducation dans une famille
- enfants suivant leur mère remariée après le décès du conjoint
- jeunes filles rejoignant la famille de leurs époux
- déplacement lié au travail soit salarié, soit agricole.

Une typologie des mouvements est indispensable pour comprendre les déplacements observés. Dans cette enquête nous avons fondé notre typologie sur celle du responsable de la migration. Ainsi des enfants qui suivent leur mère ont le même motif de migration que leur mère, de même une épouse qui suit son mari a le même motif que son époux. On évite ainsi, le trop fréquent motif "suit mari", ou "rejoint famille".

Nous avons toutefois distingué le responsable de la migration, des personnes qui l'accompagnent soit simultanément à son déplacement, soit ultérieurement.

Nous avons dressé une liste des motifs à posteriori, il eut riens valu donner une liste limitative de motifs aux enquêteurs en caractérisant les divers types de migration. Cela aurait évité un motif composite comme "retour au village natal". A posteriori on peut distinguer quelques grands groupes

- Motifs matrimoniaux - Cela concerne les femmes et les enfants qui suivent leur mère. On peut distinguer éventuellement les premiers mariages, les autres, et les dissolutions de mariage.

- Motifs sociaux - Il y a d'abord l'importante catégorie des enfants confiés en éducation ou dans un lieu où il y a une école et qu'on trouve dans les deux sens, départ et retour. C'est une catégorie qui a été mal cernée, parfois comme égarés. Ils constituent une population difficile à saisir aussi bien dans leur famille d'origine que dans leur famille adoptive, il y a des risques d'omissions dans les deux cas. Nous n'avions pas perçu l'importance de ces mouvements et le manque de précision de l'enquête initiale a entraîné des confusions qui ne sont pas rattrapables à l'analyse. On trouve également des motifs divers tel que dispute,....

- Motif travail - Il s'agit d'une activité le plus souvent salariée exercée loin du village d'origine (Côte d'Ivoire dans 80 % des cas), le plus souvent pour se procurer de l'argent. Il est ramené au village lors des retours ou visites qui s'effectuent assez régulièrement.

Tableau 1.2: Typologie des déplacements (absents et émigrés confondus)

| MOTIF                         | Répartition   |              | Proportion de sexe masculin | Proportion de responsables de migration |              | Nombre de migrants accompagnant le responsable |
|-------------------------------|---------------|--------------|-----------------------------|-----------------------------------------|--------------|------------------------------------------------|
|                               | Sexe masculin | Sexe féminin |                             | Sexe masculin                           | Sexe féminin |                                                |
|                               | Masculin      | Féminin      |                             | Masculin                                | Féminin      |                                                |
| TRAVAIL                       | 66            | 16           | 77                          | 92                                      | 0            | 0,4                                            |
| Changement de lieu de culture | 9             | 6            | 55                          | 46                                      | 3            | 2,8                                            |
| Retour village natal          | 66            | 4            | 53                          | 51                                      | 20           | 1,3                                            |
| AGRICOLE                      | 15            | 10           | 55                          | 48                                      | 10           | 2,2                                            |
| MATRIMONIAL                   | 4             | 65           | 15                          | 0                                       | 94           | 0,1                                            |
| Enfant confié                 | 7             | 3            | 64                          | 100                                     | 100          | 0                                              |
| Etudes                        | 0             | 0            | 93                          | 100                                     | 100          | 0                                              |
| Divers familial               | 3             | 2            | 51                          | 59                                      | 47           | 0,9                                            |
| SOCIAL                        | 10            | 5            | 62                          | 88                                      | 79           | 0,2                                            |
| CONCEPTION, MUTATION          | 1             | 1            | 52                          | 65                                      | 0            | 2,0                                            |
| NON PRÉCISE                   | 4             | 3            | 48                          | 43                                      | 26           | 1,9                                            |
| ENSEMBLE                      | 100           | 100          | 45                          | 78                                      | 66           | 0,4                                            |

- Notif agricole - Cela regroupe deux motifs : installé dans un autre village et recherche de terre, et un motif voisin "retour au village".

- Quelques motifs divers - Commerce, rotation, service militaire sont regroupés en une catégorie. Il faut noter deux motifs spécifiques aux absences : visite à la famille et santé.

Le Tableau 1.2 permet de distinguer les migrations à caractère familial des migrations à caractère individuel d'après le nombre de personnes accompagnant le responsable de la migration.

Les migrations agricoles sont des déplacements à caractère familial avec 3,2 personnes par déplacement. La catégorie incluse des retours au village comprend les deux catégories de déplacements. Pour les migrations de travail, un petit nombre est constitué de déplacements à caractère familial. Pour les autres motifs ce sont à plus de 90 % des déplacements individuels.

Cette typologie nous aidera à mieux préciser les définitions suivantes :

On appelle migration agricole, une installation pour cultiver à son compte à l'intérieur des frontières.

On appelle migration de travail, un déplacement, le plus souvent temporaire, à l'intérieur pour la recherche d'un travail salarié, à l'extérieur quel que soit le travail, (à l'exception des mouvements commerciaux qui ne sont pas étudiés).

#### 1.6. - Définition des situations de résidence

Toute étude qui porte sur les migrations se heurte d'abord à la définition de la situation de résidence. Cette définition est évidente dans la plupart des situations, cependant le petit nombre de situations qui posent des problèmes est directement lié au phénomène que l'on étudie et les définitions adoptées influent sur la mesure du phénomène lui-même.

Ces définitions sont donc essentielles, nous invitons le lecteur à en pénétrer la signification. Elles sont en partie arbitraires, produit de notre subjectivité, de ce que nous croyions être les phénomènes migratoires d'après la littérature disponible et une pré-enquête légère.

Nous avons choisi une définition de la résidence qui permette de traiter la population retenue comme une population stable (1).

Un deuxième choix a été de nous rapprocher le plus possible de la conception qu'ont les enquêtés de la situation de résidence. Cette conception se concrétise par le paiement de l'impôt per capita que toute personne de plus de 14 ans doit dans son lieu de résidence.

---

(1) - en particulier ne doit pas comprendre de migrations externes.

Quand une personne déracine d'un village dans un autre, au bout de quelques années au plus elle est rayée des listes du village d'origine et inscrite dans le nouveau village.

Par contre, pour une personne qui va en Côte d'Ivoire, même pour plusieurs années, la famille continue de payer l'impôt dans sa localité d'origine. Il y a théoriquement une procédure de radiation mais elle est peu appliquée sauf lorsqu'il s'agit de familles entières.

Sont résidents, les absents en migration de travail, les absents déclarés tel pour un motif quelconque (visite à la famille, maladie, études,...) et les présents.

Sont émigrés, les migrants agricoles à l'intérieur du pays, les femmes parties pour des raisons matrimoniales,... Est considérée comme émigrée, une personne qui quitte la concession que ce soit pour une concession du même village ou pour une concession d'un autre village.

Conventionnellement, un absent devrait avoir une forte probabilité de revenir vivre dans son lieu d'origine et un émigré une faible probabilité. Un migrant de travail a 70 chances sur 100 de revenir vivre dans son village et sa famille avant 10 ans; une femme mariée ne revient pas dans sa famille; un migrant agricole, même s'il parle de revenir au pays, y reste souvent jusqu'à sa mort sauf s'il est rappelé pour prendre la succession d'un père ou frère décédé (1).

Compte tenu de ces définitions, les situations de résidences possibles en 1961 et 1973 sont portées au Tableau 1.3. Les individus enquêtés sont notés par une croix. Ceux qui ne le sont pas par un rond.

Pour les personnes non enquêtées en 1961 et émigrées depuis (une croix plus un rond), il est probable qu'une certaine proportion s'en est échappée aux enquêteurs.

Tableau 1.3. : Situations de résidence en 1961 et 1973

| ORIGINE                                                        | D E V E N I R                                            |                           |                          |                 |
|----------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|---------------------------|--------------------------|-----------------|
|                                                                | Résident 1973<br>présent, absent en migration de travail | émigré entre 1961 et 1973 | Décès entre 1961 et 1973 | Inconnu en 1973 |
| Résident enquêté 1961 présent, absent en migration de travail. | X                                                        | X                         | X                        | X               |
| Résident omi en 1961                                           | X                                                        | XO                        | O                        | O               |
| Né entre 1961 et 1973                                          | X                                                        | XO                        | O                        | O               |
| Immigré entre 1961 et 1973                                     | X                                                        | XO                        | O                        | O               |

(1) voir REMY (1975)



## 2. DEMOGRAPHIE DU PAYS MOSSI

### 2.1 - Bilan entre 1961 et 1973

Les résultats de ce bilan sont portés au Tableau 2.1. Une première constatation est la modification des rapports de masculinité, nous y reviendrons. Une deuxième constatation est le bilan migratoire négatif (voir 7<sup>e</sup> partie).

Une troisième constatation est l'accroissement de la population résidente, nous verrons plus loin ce qu'il en est quand on considère les absents en migration de travail. Nous limiterons pour l'instant l'analyse à l'accroissement naturel qui exclut les immigrations et les émigrations en les traitant comme un phénomène perturbateur.

Tableau 2.1 - Bilan démographique sur 12 ans.

|                             | Sexe masculin | Sexe féminin | Total     | Rapport de masculinité (PM) (1) |
|-----------------------------|---------------|--------------|-----------|---------------------------------|
| Résident en 1961            | 1.107.200     | 1.096.200    | 2.204.100 | 101                             |
| Naissances survivantes      | 404.300       | 390.300      | 794.600   | 104                             |
| Décès.....                  | 174.800       | 128.100      | 302.900   | 93                              |
| Accroissement naturel ..... | 229.500       | 202.200      | 431.700   | 113                             |
| Immigrations .....          | 104.400       | 375.300      | 479.700   | -                               |
| Émigrations .....           | 133.500       | 406.100      | 539.600   | -                               |
| Solde migratoire ..         | - 29.100      | - 30.800     | - 59.900  | 94                              |
| Résidents en 1973           | 1.308.300     | 1.267.600    | 2.575.900 | 103                             |

(1) Le rapport de masculinité est le nombre d'hommes pour 100 femmes.

## 2.2 - Le mouvement naturel

Il est constitué par l'accroissement de la population dû à l'excédent des naissances sur les décès. Cet excédent fait apparaître un taux de croissance de 1,5 % par an (avec une incertitude de 0,1 %).

A partir des naissances survivantes et de la mortalité aux jeunes âges, on obtient :

|                   |       |
|-------------------|-------|
| taux de natalité  | 44 ‰  |
| taux de fécondité | 184 ‰ |
| taux de mortalité | 29 ‰  |

Comparés à ceux obtenus en 1960-61 pour l'ensemble des pays Mossi, Bissa et Gourma, ces taux apparaissent faibles, notamment pour la natalité 44 au lieu de 50 pour mille et l'accroissement naturel 1,5 au lieu de 1,7 %. Notre méthode d'enquête ne permet de calculer les taux de natalité et de mortalité qu'indirectement, nous ne nous attacherons donc pas outre mesure à ces écarts.

Par contre, la mesure de l'accroissement naturel qui se base sur une période de 12 ans, permet de donner une estimation pour chacune des six régions. La période de 12 ans par la multiplication des événements permet de réduire la marge d'incertitude qui en 1961 résultait d'une seule année d'observation rétrospective. Les résultats sont étonnants, les taux de naissances survivantes et de décès qui sont observés indépendamment varient en sens inverse. Cela peut s'expliquer par le double effet de la mortalité aux jeunes âges : effet de hausse du taux de décès des enfants déjà nés en 1961. effet de baisse du taux de naissances survivantes.

Tableau 2.2 : Le mouvement naturel par région.

| REGIONS                               | Moudou-<br>gou | Yatenga | Ouagadougou | Kaya | Kou-<br>pela | Bissa | Ensemble |
|---------------------------------------|----------------|---------|-------------|------|--------------|-------|----------|
| Indice des naissances survivantes     | 114            | 108     | 96          | 102  | 90           | 90    | 90       |
| Indice des décès                      | 85             | 91      | 96          | 104  | 109          | 120   | 100      |
| Taux d'accroissement naturel 1 %      | 2,1            | 1,8     | 1,6         | 1,4  | 1,1          | 1,0   | 1,5      |
| Densités de population résidente 1961 | 43             | 54      | 36          | 23   | 34           | 47    | 35       |

Les résultats donnent des variations inverses à ceux trouvés en 1961, cependant nous nous trouvons à l'intérieur des intervalles de confiance de 1961.

Mais faute d'avoir calculé des intervalles de confiance pour 1973, il est difficile d'aller plus loin dans la comparaison des deux enquêtes.

Tableau 2.3 : Comparaison des taux d'accroissement naturel en 1961 et 1973.

| REGIONS       | Taux<br>1961-1973 | Taux 1960 - 1961 |                                      |
|---------------|-------------------|------------------|--------------------------------------|
|               |                   | Moyen            | intervalle<br>de confiance<br>à 95 % |
| Yatenga       | 1,3 %             | 1,4 %            | 0,6 à 2,1 %                          |
| Mossi Central | 1,5 %             | 1,9 %            | 1,3 à 2,5 %                          |
| Fissa         | 1,0 %             | 2,2 %            | 0,9 à 3,6 %                          |
| Ensemble      | 1,5               | 1,7 %            |                                      |

Nous nous contenterons de remarquer que :

- Les taux d'accroissement naturel élevés se trouvent dans les régions les plus densément peuplées, avec une anomalie pour le pays Fissa. Peut-on y voir un élément d'explication de ces densités élevées ?

- Les taux faibles se trouvent dans la région de forte endémicité onchocercquienne (1). C'est une question non résolue, l'onchocercose est-elle un facteur de surmortalité ?

### 2.3 - Etude de la pyramide des âges : une surmortalité féminine ?

Pour 1961, on dispose de deux pyramides, celle qui résulte de l'observation faite en 1961, celle qui résulte des corrections apportées en 1973, c'est-à-dire en incluant les amis, en excluant les inconnus et en corrigeant quelques erreurs de sexe d'enfants.

(1) - voir MARCHAL 1974 (b) figure 3.

Pour 1973, on dispose de deux pyramides, celle qui résulte de l'observation et celle qui est corrigée de façon à annuler la balance migratoire interne à la zone d'enquête.

Au tableau 2.4 sont portées les pyramides corrigées ainsi que celle résultant de la population stable (1) issue de la mortalité observée en 1961, d'un taux d'accroissement de 1,5 % et d'un rapport de masculinité à la naissance de 103 (2).

La comparaison des pyramides de 1961 et 1973 montre que cette dernière comporte les mêmes biais que celle de 1961 avec un décalage de 12 ans, soit sensiblement un groupe d'âges de 15 ans. Nous revenons sur ce point avec l'étude détaillée des pyramides.

Tableau 2.4 : Pyramides des âges par groupes de 15 ans.

| Âge      | Population stable |       |     | Population 1961 corrigée |       |     | Population 1973 corrigée |       |     |
|----------|-------------------|-------|-----|--------------------------|-------|-----|--------------------------|-------|-----|
|          | M                 | F     | PM  | M                        | F     | PM  | M                        | F     | PM  |
| 0 - 14   | 396               | 407   | 103 | 461                      | 394   | 118 | 384                      | 375   | 100 |
| 15 - 29  | 268               | 267   | 106 | 232                      | 256   | 92  | 310                      | 271   | 118 |
| 30 - 44  | 176               | 175   | 106 | 150                      | 190   | 80  | 151                      | 187   | 83  |
| 45 - 59  | 104               | 103   | 107 | 97                       | 107   | 92  | 95                       | 109   | 39  |
| 60 et +  | 57                | 48    | 123 | 61                       | 53    | 115 | 62                       | 58    | 109 |
| Ensemble | 1.001             | 1.000 | 106 | 1.001                    | 1.000 | 101 | 1.002                    | 1.000 | 103 |

Une question importante concerne le rapport de masculinité de l'ensemble de la population. En effet celui-ci s'établissait en 1961 à

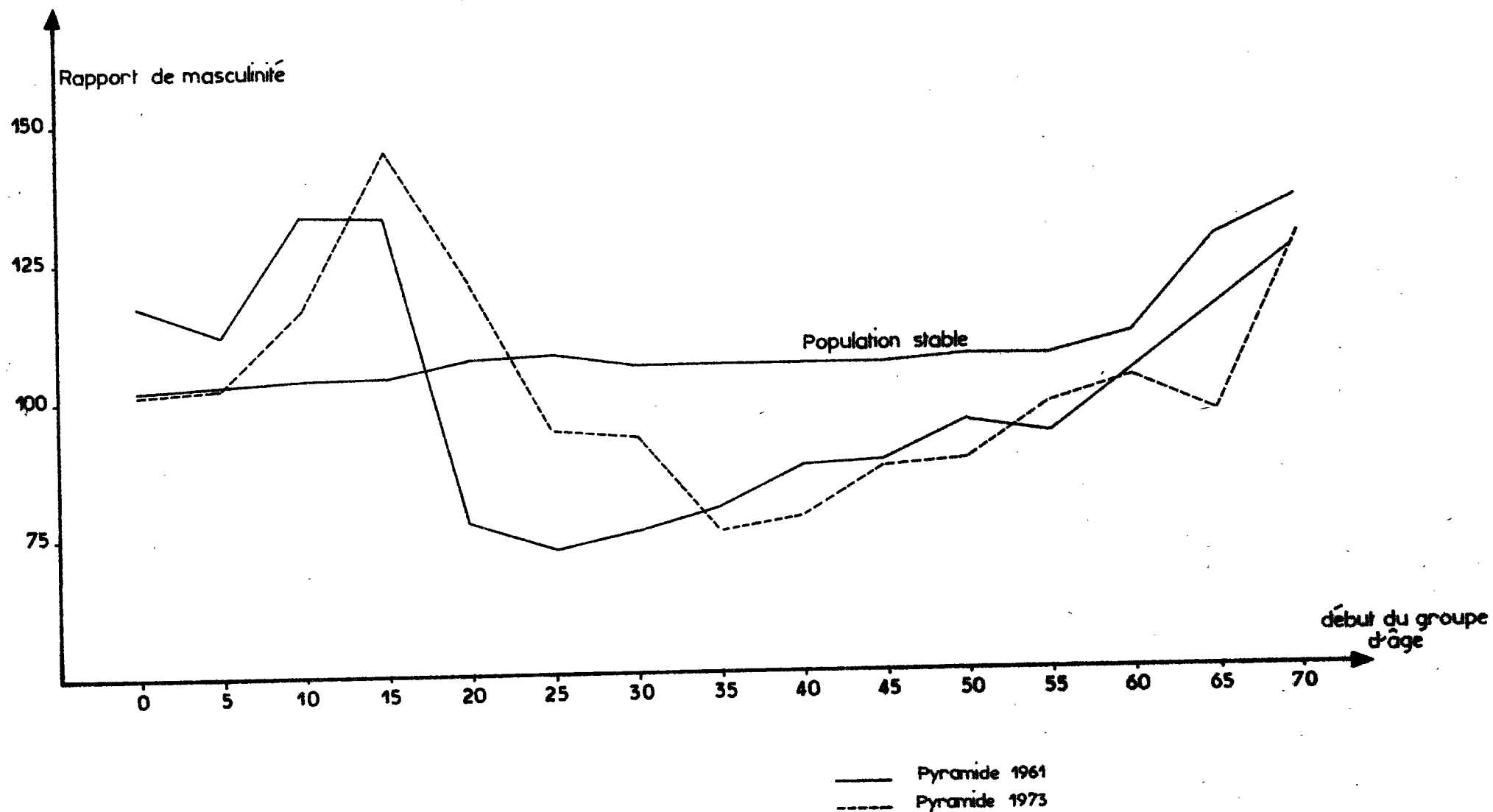
(1) - Une population stable est construite sur les hypothèses de mortalité et natalité constantes et d'absence de migrations externes.

(2) - l'hypothèse plausible en accord avec les données existantes.

Figure 3

# Rapports de masculinité

( source : tableau 2.5 )



99 ( brute ) ou 101 ( corrigés ) et en 1973 à 107 ( brute ) ou 103 ( corrigés ). Que faut il penser de cette modification ?

Son origine vient des naissances survivantes ( rapport de masculinité 104 ) et des décès qui font apparaître une surmortalité féminine.

Cette surmortalité féminine a été observée en 1961, les femmes ont à 10 ans, l'espérance de vivre jusqu'à 52 ans et les hommes jusqu'à 54 ans. L'auteur du rapport n'y avait pas attaché une grande importance car cela n'était corroboré par aucun élément. Mais avec les résultats sur les 12 ans, on retrouve cette surmortalité féminine, aussi il devient possible de la prendre en considération.

La population stable bâtie avec un rapport de masculinité à la naissance de 103 donne un rapport de 106 pour l'ensemble de la population et de 103 pour les moins de 15 ans.

Le rapport de 103 pour les moins de 15 ans est proche de 104, rapport observé par les naissances survivantes soit pour les moins de 12 ans.

Le rapport de 106 pour la population totale est plus élevé que celui que nous avons trouvé sur la pyramide corrigée.

Dans ces conditions force est de constater que l'existence d'une surmortalité féminine doit être retenue. Cette surmortalité n'existe d'ailleurs pas aux jeunes âges puisque pour 1 000 naissances, on trouve à 10 ans, 593 survivants quel que soit le sexe. Ceci entraîne que le rapport de masculinité des moins de 15 ans est le même qu'à la naissance. Il ne s'accroît qu'ensuite à partir des âges actifs pour lesquels on constate une surmortalité féminine.

Comment l'expliquer ? L'enquête de 1960-61, au cours de laquelle les circonstances de décès ont été relevées, a montré dans le groupe de femmes de 15 - 44 ans que la proportion des décès liés à la grossesse ou à l'accouchement est de 205 pour mille. Si l'on soustrait dans ce groupe d'âge ces décès, le taux de mortalité supérieur chez les femmes 12,6 au lieu de 11,7 chez les hommes, devient 10,0, donc moins élevé que celui des hommes. Il est possible que cette mortalité maternelle soit liée en partie aux conditions de travail de la femme. En effet G. ANCEY (1974) a montré que les femmes travaillent en moyenne 1h 1/2 de plus par jour que les hommes.

Pour les plus de 60 ans, la population stable conduit à un rapport de masculinité de 123. Le rapport observé est de 115 en 1961 et 111 en 1973. On peut penser que la cause de la faiblesse du taux observé est une mortalité masculine liée aux recrutements militaires des guerres européennes et coloniales de la France. Mais, il se peut aussi, que ce rapport soit faussé par des erreurs sur les âges différents selon le sexe.

Pour les jeunes, avec le développement des migrations de travail en Côte d'Ivoire, entraînant un travail plus intensif des hommes et aussi des risques plus nombreux d'accidents du travail, il se peut que la différence de mortalité entre homme et femmes diminue, ou même s'inverse pour aboutir à la surmortalité masculine que l'on constate dans les pays développés.

Tableau 2.5 : Pyramides des âges par groupes quinquennaux (1)

| A g e     | 1 9 6 1 |       |     | 1 9 7 3 |       |     | Population stable |       |     |
|-----------|---------|-------|-----|---------|-------|-----|-------------------|-------|-----|
|           | M       | F     | RM  | M       | F     | RM  | M                 | F     | RM  |
| 0-4       | 187     | 162   | 117 | 143     | 145   | 101 | 162               | 167   | 102 |
| 5-9       | 162     | 147   | 112 | 136     | 137   | 102 | 124               | 128   | 103 |
| 10-14     | 112     | 85    | 133 | 105     | 93    | 117 | 110               | 112   | 104 |
| 15-19     | 93      | 71    | 133 | 135     | 97    | 145 | 99                | 100   | 104 |
| 20-24     | 80      | 103   | 78  | 103     | 96    | 111 | 90                | 99    | 107 |
| 25-29     | 59      | 82    | 73  | 72      | 78    | 94  | 79                | 78    | 108 |
| 30-34     | 55      | 73    | 76  | 68      | 76    | 93  | 68                | 67    | 106 |
| 35-39     | 60      | 76    | 80  | 51      | 69    | 76  | 58                | 58    | 106 |
| 40-44     | 35      | 41    | 87  | 32      | 42    | 78  | 50                | 50    | 106 |
| 45-49     | 36      | 41    | 88  | 43      | 51    | 87  | 42                | 42    | 106 |
| 50-54     | 33      | 35    | 95  | 33      | 38    | 88  | 35                | 34    | 107 |
| 55-59     | 28      | 31    | 93  | 19      | 20    | 98  | 27                | 27    | 107 |
| 60-64     | 21      | 20    | 104 | 21      | 21    | 103 | 21                | 21    | 111 |
| 65-69     | 17      | 15    | 115 | 17      | 18    | 96  | 15                | 12    | 128 |
| 70 et +   | 23      | 18    | 127 | 24      | 19    | 128 | 21                | 16    | 135 |
| Ensemble: | 1.001   | 1.000 | 101 | 1.002   | 1.000 | 103 | 1.001             | 1.000 | 106 |

(1) - Les âges sont exprimés en années révolues, c'est à dire qu'une année n'est comptée que quand elle est complète.

Figure 4

# Pyramide des âges en 1961

( source : tableau 2.5 )

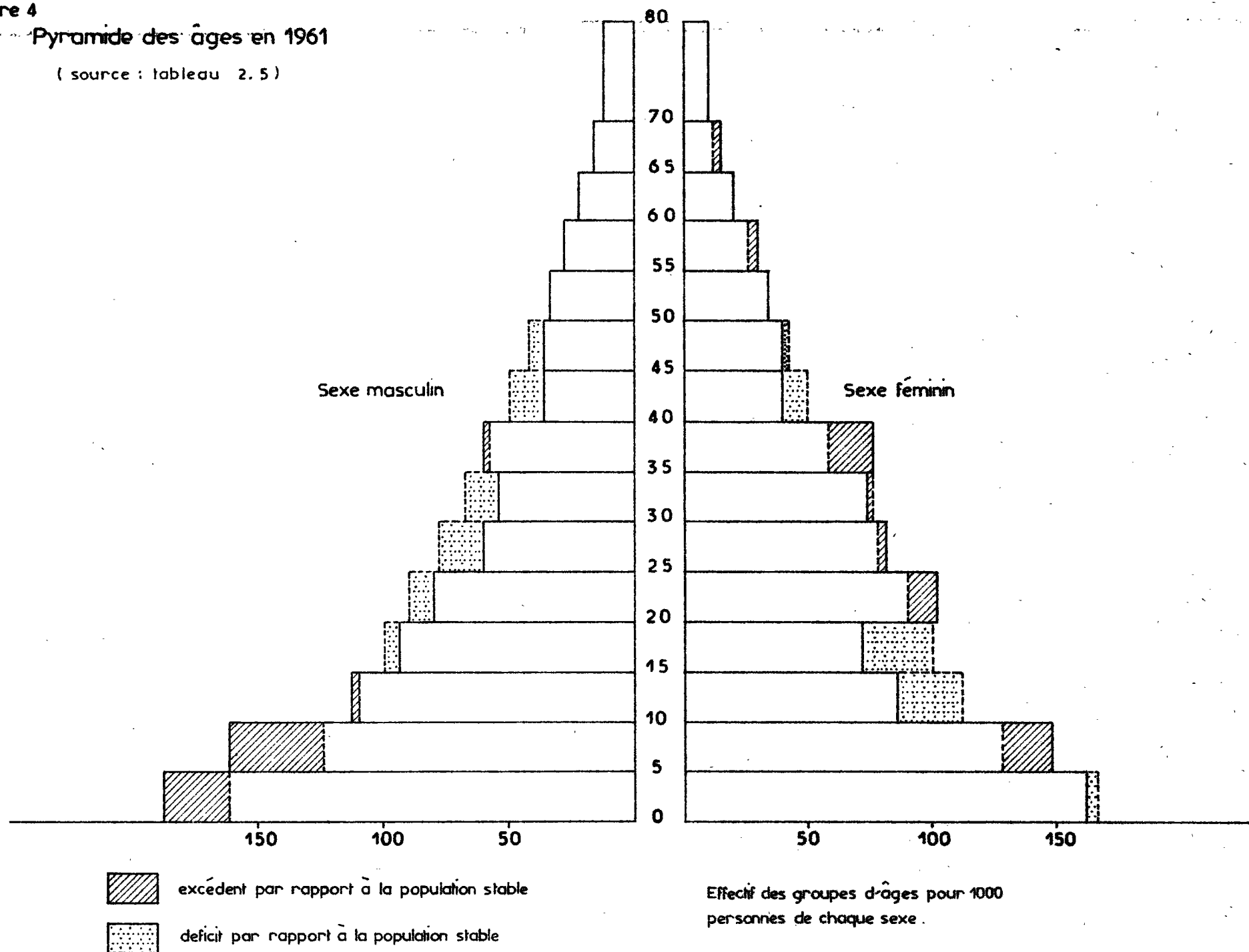
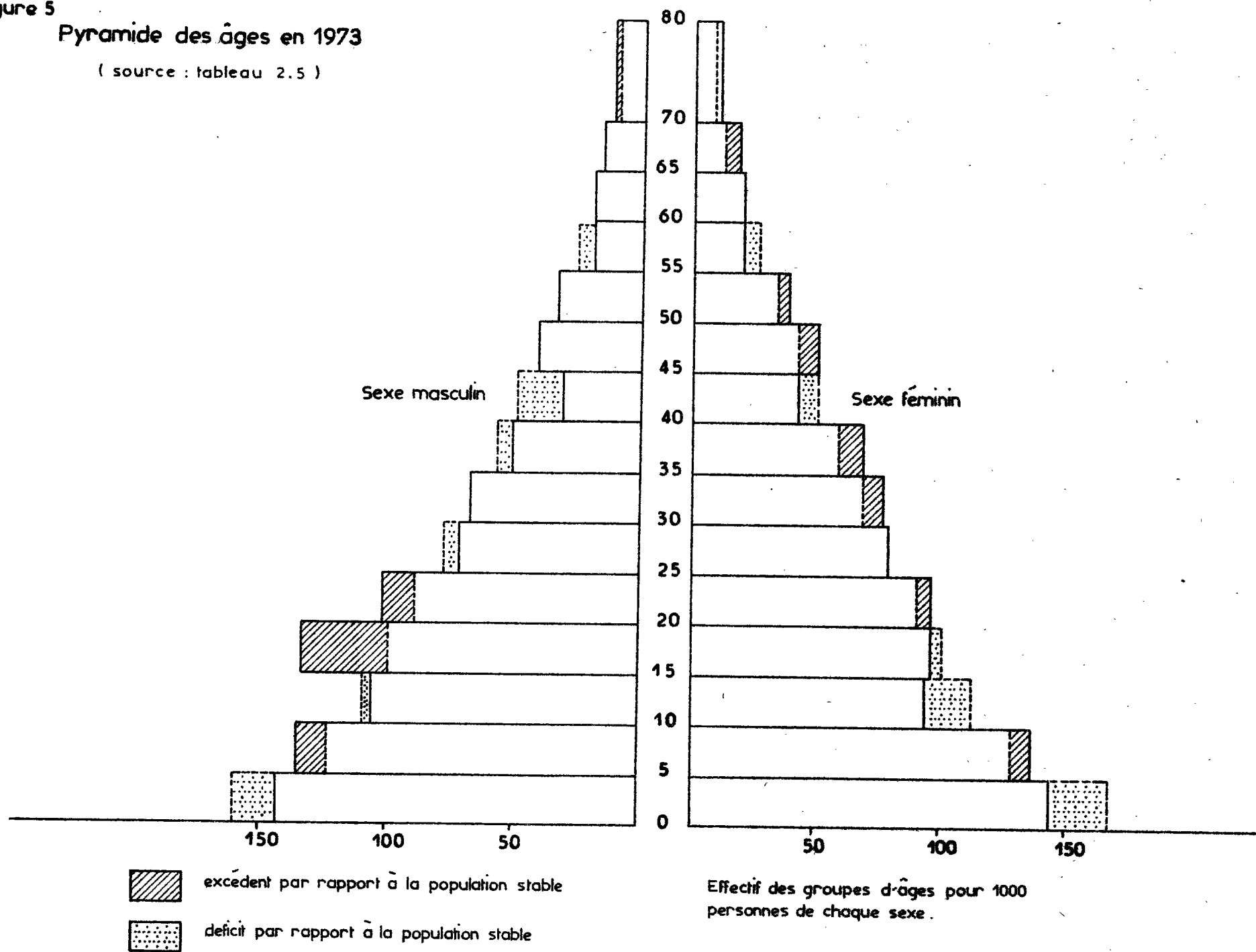




Figure 5  
 Pyramide des âges en 1973  
 ( source : tableau 2.5 )



Par groupes quinquennaux, les irrégularités des pyramides et du rapport de masculinité s'accroissent. Les deux courbes des rapports de masculinité en 1961 et 1973 ont la même allure, la deuxième étant une image vieillie de la première de 15 ans environ. On constate pour les jeunes âges, une amélioration du rapport de masculinité. Pour les vieux, le décrochement peut être dû à une surestimation des âges des vieux hommes et pour la population stable à une surestimation semblable des âges des vieux décédés.

La pyramide des âges en 1961 fait apparaître un rajeunissement systématique des jeunes garçons afin de payer pour eux l'impôt le plus tard possible, c'est un fait d'expérience des enquêteurs qui ont constaté que les jeunes garçons leur semblaient avoir un âge plus élevé que l'âge déclaré. Le biais disparaît pratiquement en 1973. En effet tout nouvel enfant enregistré a, par suite de l'intervalle entre les deux enquêtes, moins de 12 ans. Le rapport de masculinité correct des moins de 12 ans montre donc qu'il n'y a pas un sous-enregistrement préférentiel pour un sexe.

#### 2.4 - Les absents pour motifs divers

Tableau 2.6 : Proportion d'absents divers selon l'âge

| A C E    | 1 9 6 1 |   | 1 9 7 3 |   |
|----------|---------|---|---------|---|
|          | M       | F | M       | F |
| 0-14     | 5       | 4 | 4       | 3 |
| 15-29    | 7       | 4 | 8       | 4 |
| 30-44    | 4       | 2 | 4       | 2 |
| 45-59    | 1       | 2 | 2       | 1 |
| 60 et +  | 1       | 1 | 1       | 1 |
| Ensemble | 5       | 3 | 5       | 3 |

On voit que les taux d'absence varient peu en 12 ans, au contraire des absents en migration de travail. Cependant le Tableau 2.7 montre que les durées d'absence se sont notablement allongées: 1/3 d'absence de plus de 5 ans au lieu de 1/10. Il est évident que la méthode de l'enquête renouvelée permet de retrouver ces individus. On peut toutefois s'interroger sur leurs situations de résidence, il peut y avoir eu des confusions entre émigrés et absents.

Tableau 2.7. Durée des absences diverses

| Durée<br>en année | 1 9 6 1 |     | 1 9 7 3 |     |
|-------------------|---------|-----|---------|-----|
|                   | M       | F   | M       | F   |
| 0                 | 47      | 58  | 24      | 24  |
| 1                 | 13      | 13  | 11      | 16  |
| 2 - 4             | 28      | 23  | 31      | 28  |
| 5 - 9             | 8       | 4   | 20      | 21  |
| 10 et +           | 4       | 2   | 14      | 11  |
| Ensemble          | 100     | 100 | 100     | 100 |

Tableau 2.8. Motif d'absence en 1973

| Motif          | M   | F   |
|----------------|-----|-----|
| Visite famille | 10  | 25  |
| Santé          | 3   | 4   |
| Enfant confié  | 15  | 26  |
| Etudes         | 55  | 14  |
| Divers         | 17  | 31  |
| Ensemble       | 100 | 100 |

Les motifs d'absence selon le sexe montrent pour le sexe masculin l'importance des études coraniques surtout, mais aussi primaires, voire secondaires pour quelques uns. Pour le sexe féminin ce sont les motifs liés aux obligations sociales qui expliquent une grande partie des déplacements.

**Tableau 2.9. : Lieux d'absences en 1973**

| Lieux          | M   | F   |
|----------------|-----|-----|
| Mossi rural    | 47  | 51  |
| Mossi urbain   | 32  | 22  |
| Autres régions | 21  | 17  |
| Ensemble       | 100 | 100 |

Cependant quelle que soit leur durée, ces déplacements sont temporaires. Etant donné leur faible importance, et le fait qu'ils restent stables de 1961 à 1973, nous les négligerons dans la suite car pour une certaine proportion, ces absences correspondent à des visites qui n'ont pas été enregistrées, il n'y a donc pas lieu de retrancher les absents si on ne rajoute pas les visites dans le lieu de visite, qui pour les 3/4 des cas est le pays Mossi (Tableau 2.9 ).

### 3. LES MIGRATIONS DE TRAVAIL

#### 3.1. - Définitions

On appelle migration de travail un déplacement à l'intérieur de la Haute-Volta pour un travail salarié ou un déplacement à l'étranger pour un travail salarié ou non. La plupart des migrants de travail ont pour objectifs de rapporter de l'argent et des objets dans leur localité d'origine. C'est ce qui ressort de la motivation stéréotypée, "je suis parti chercher de l'argent".

On appelle séjour, l'intervalle de temps compris entre un départ et un retour au village. Si un migrant effectue plusieurs séjours successifs dans le même lieu et si entre deux séjours il revient dans sa famille pour moins de trois mois, ces séjours successifs constituent une seule migration ; les retours intermédiaires s'appellent alors des visites. Les migrations saisonnières sont distinguées des autres ; ce sont par convention celles dont la durée est de neuf mois au plus. (Les durées comme les âges sont exprimées en années et mois révolus).

Pour l'analyse de la dynamique des migrations, nous avons utilisé le concept de migration, par contre pour l'étude de l'épargne ramenée au village, nous lui avons préféré le concept de séjour, car à chaque retour au village, un migrant rapporte en général la totalité de l'épargne disponible.

Pour certaines analyses, on s'est intéressé aux migrations non terminées ou aux séjours non terminés. Nous les appelons aussi des migrations et des séjours ouverts en opposition aux migrations et séjours terminés ou fermés. Les migrations ouvertes concernent les absents au moment de l'enquête. Parmi ces migrations certaines ne seront jamais fermées, ce sont des émigrations définitives, même si le migrant revient en visite. Nous les appellerons des installations définitives.

#### 3.2. - Le développement des migrations de travail de 1961 à 1973

Pour les migrations actives, celles des chefs de migrations masculins qui ont, en général, plus de 15 ans (1), nous disposons des renseignements qui résultent des questionnaires migrations (voir 1.4.), mais aussi des renseignements du questionnaire collectif. Pour les femmes et les enfants qui accompagnent le migrant actif, et qui sont des migrants passifs, les seules informations résultent du questionnaire collectif.

Aussi, l'étude des absences (3.2. à 3.5.) concerne tous les migrants actifs et passifs, alors que l'étude des migrations proprement dites (qui commence en 3.6.) ne concerne que les migrants actifs. De même les parties 4.5 et 6 ne concernent que les migrations actives.

Plus généralement, quand dans un tableau figurent les femmes, il s'agit de l'ensemble des migrants, alors que quand il s'agit des migrations, ce sont les migrants actifs qui sont seuls concernés.

---

(1) Seuls 6 % des migrants actifs partent avant 15 ans, le plus souvent à 13 ou 14 ans. La précision des âges est telle qu'on peut admettre qu'il s'agit d'erreurs et qu'ils ont plus de 15 ans au départ.

Tableau 3.1. : Migrants absents par lieu de destination

| Année                             | Catégorie de population | L I E U       |        |           |          |
|-----------------------------------|-------------------------|---------------|--------|-----------|----------|
|                                   |                         | Côte d'Ivoire | Ghana  | Intérieur | Ensemble |
| 1 9 6 1                           | M 15 ans et +           | 51 800        | 24 900 | 7 100     | 83 800   |
|                                   | M 0 - 14 ans            | 1 700         | 400    | 500       | 2 600    |
|                                   | F                       | 7 200         | 1 900  | 1 000     | 10 100   |
|                                   | Ensemble                | 60 700        | 27 200 | 8 600     | 96 500   |
| 1 9 7 3                           | M 15 ans et +           | 198 900       | 16 400 | 18 200    | 233 500  |
|                                   | M 0 - 14 ans            | 24 500        | 2 100  | 3 100     | 29 700   |
|                                   | F                       | 65 500        | 6 600  | 8 700     | 80 800   |
|                                   | Ensemble                | 288 900       | 25 100 | 30 000    | 344 000  |
| Taux annuel moyen de croissance % | M 15 ans et +           | 12            | 4      | 8         | 9        |
|                                   | M 0 - 14 ans            | 25            | 15     | 17        | 23       |
|                                   | F                       | 20            | 11     | 20        | 19       |
|                                   | Ensemble                | 14            | 1      | 11        | 11       |

L'accroissement quantitatif des absents en migration de travail est considérable en 12 ans. Selon la destination, on constate une diminution des hommes au Ghana, pour les femmes, l'augmentation doit être cherchée dans une amélioration de l'observation liée à la méthode d'enquête. En effet, le rapport de l'enquête de 1961 notait une sous-estimation importante pour les femmes absentes au Ghana. La progression des migrations de travail est à 90 % due aux migrations vers la Côte d'Ivoire.

Les différentes régions du Pays Mossi participent inégalement à ces migrations : rapportés à la population résidente, les taux d'absence varient d'au moins 1 à 2. Ce sont les régions qui étaient les moins touchées par les migrations en 1961 qui connaissent les taux d'accroissement les plus forts.

Ceci implique qu'il y a une tendance au rattrapage et qu'aucune région n'est exempte de migration. Alors qu'en 1961, il existe des villages qui ne participaient pas à ces mouvements, ils y participent tous en 1973 (MARCHAL 1974 (b) fig. 4.

**Tableau 3.2. : Taux d'absence en migration de travail par sexe et par région et taux annuel d'accroissement des absents masculins de plus de 15 ans.**

| Région      | 1961 |   | 1973 |    | Taux annuel<br>M 15 ans et + |
|-------------|------|---|------|----|------------------------------|
|             | M    | F | M    | F  |                              |
| Koudougou   | 11   | 1 | 27   | 11 | 8                            |
| Yatenga     | 11   | 1 | 24   | 10 | 7                            |
| Bissa       | 7    | 2 | 24   | 10 | 10                           |
| Ouagadougou | 8    | 0 | 18   | 5  | 9                            |
| Koupela     | 6    | 0 | 16   | 4  | 10                           |
| Kaya        | 4    | 0 | 15   | 3  | 12                           |
| Ensemble    | 8    | 1 | 20   | 6  | 9                            |

### 3.3. - Structure par âge des migrants absents

Nous avons distingué (Tableau 3.3. et figure 6) les personnes mariées des célibataires. Pour le sexe féminin, pratiquement toutes les femmes sont mariées après 15 ans et toutes sont célibataires avant 15 ans.

Dans toutes les régions, il y a des migrations d'hommes mariés avec leurs épouses alors que certains ne les connaissent pas 12 ans auparavant. Ce qui explique le développement des migrations féminines (épouses et filles) qui sont, rappelons-le, des migrations passives.

Figure 6

# Pyramide des âges des migrants de travail absents en 1973 par région

( source : tableau 3.3 )

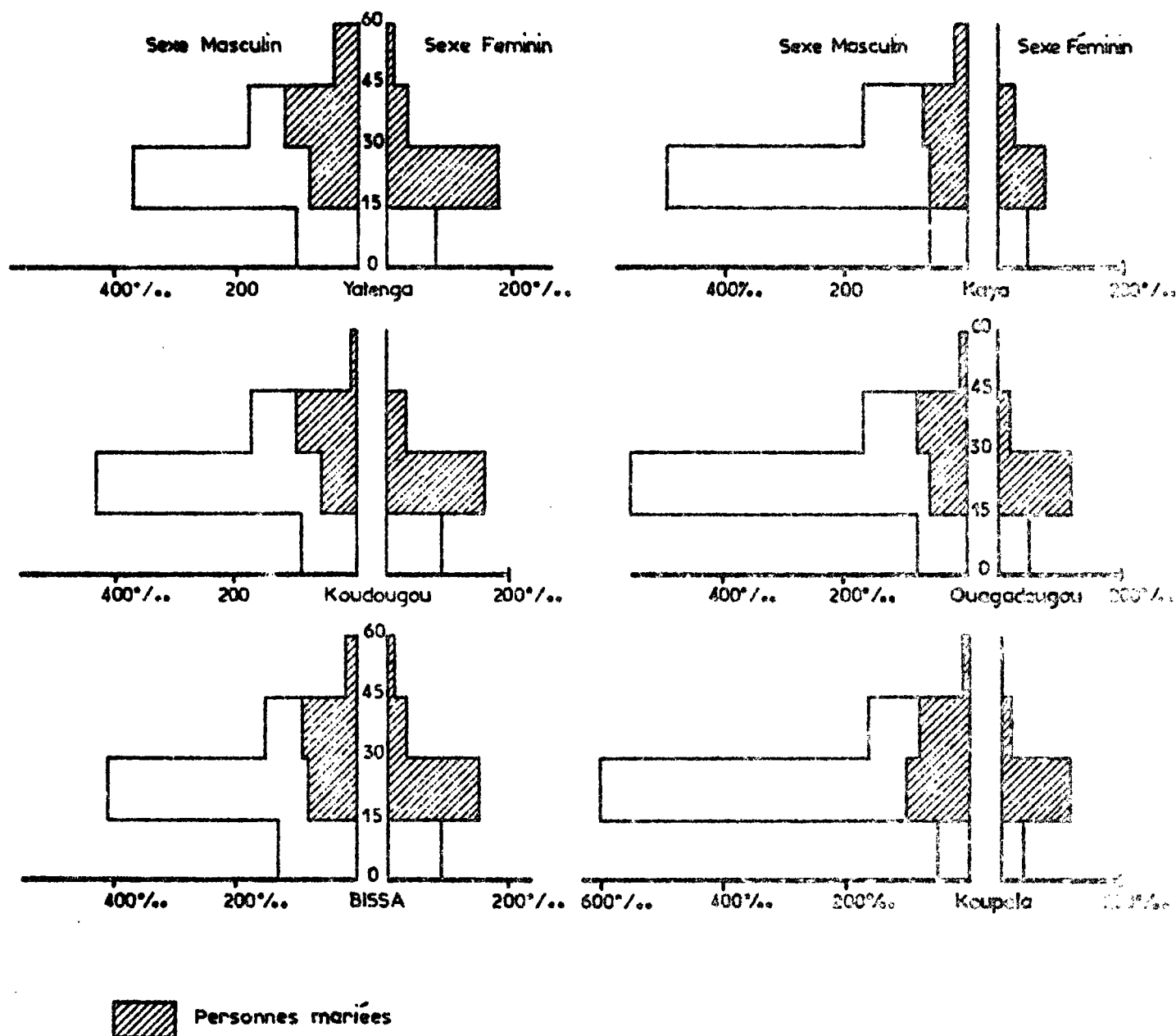




Tableau 3.3. : Pyramide d'âges des migrants de travail absents en 1973  
(pour mille absents des deux sexes)

|          | Koudougou |             |     | Yatenga |             |     | Bissa |             |     |
|----------|-----------|-------------|-----|---------|-------------|-----|-------|-------------|-----|
|          | M         | dont mariés | F   | M       | dont mariés | F   | M     | dont mariés | F   |
| 0 - 14   | 92        | 0           | 93  | 95      | 0           | 81  | 127   | 0           | 91  |
| 15 - 29  | 433       | 60          | 161 | 382     | 76          | 183 | 414   | 81          | 152 |
| 30 - 44  | 171       | 101         | 33  | 186     | 124         | 30  | 148   | 86          | 34  |
| 45 et +  | 14        | 12          | 3   | 38      | 36          | 6   | 23    | 21          | 12  |
| Ensemble | 710       | 173         | 290 | 701     | 236         | 299 | 712   | 188         | 288 |

|          | Ouagadougou |             |     | Koupela |             |     | Kaya |             |     | Ensemble |             |     |
|----------|-------------|-------------|-----|---------|-------------|-----|------|-------------|-----|----------|-------------|-----|
| A G E    | M           | dont mariés | F   | M       | dont mariés | F   | M    | dont mariés | F   | M        | dont mariés | F   |
| 0 - 14   | 82          | 0           | 55  | 53      | 0           | 36  | 59   | 0           | 49  | 87       | 0           | 71  |
| 15 - 29  | 547         | 58          | 117 | 602     | 100         | 118 | 589  | 60          | 76  | 479      | 71          | 140 |
| 30 - 44  | 167         | 84          | 18  | 160     | 79          | 17  | 171  | 67          | 26  | 165      | 94          | 27  |
| 45 et +  | 14          | 6           | 0   | 11      | 6           | 4   | 27   | 25          | 3   | 22       | 19          | 4   |
| Ensemble | 810         | 148         | 190 | 826     | 185         | 174 | 846  | 152         | 154 | 758      | 184         | 242 |

D'après la forme générale de la pyramide des absents, on peut classer les régions par ordre d'ancienneté décroissante ; les plus anciennes régions de migration ayant les pyramides les plus régulières : Yatenga, Bissa, Koudougou, Ouaga, Koupela, Kaya.

Simultanément, la proportion d'hommes célibataires de 15 à 29 ans croît : 306, 339, 373, 489, 502, 529 pour 1000 absents des deux sexes.

### 3.4. - Incidence sur la pyramide des âges

La comparaison des figures 7 et 8 fait apparaître la saignée opérée par les migrations du côté masculin. Il faut noter que les migrations d'hommes mariés avec leurs épouses et enfants tend à atténuer l'effet sur la pyramide des âges en évitant un trop fort déséquilibre entre sexes et entre enfants et adultes. La tendance est à une pyramide habituelle en zone d'émigration avec un creux aux jeunes âges adultes et un rétrécissement à la base. On observe déjà en 1973, une quasi stagnation des effectifs masculins de 20 à 44 ans. La comparaison de 1961 à 1973 de l'influence des migrations de travail sur la population active ne peut être faite à partir de ces pyramides par suite des modifications non réelles mais liées à la méthodes d'enquête(1). La comparaison est meilleure avec les taux d'absence par âges qui sont moins sensibles aux biais sur les âges.

Tableau 3.4. : Pyramide d'âge des présents en 1961 et 1973  
(pour 1 000 résidents de chaque sexe)  
et proportion d'absents en migration de travail  
(sexe masculin)

| A G E    | Pyramide des présents |     |         |     | proportion d'absents en migration |    |              |        |                        |
|----------|-----------------------|-----|---------|-----|-----------------------------------|----|--------------|--------|------------------------|
|          | 1 9 6 1               |     | 1 9 7 3 |     | 1961                              |    | 1973         |        |                        |
|          | M                     | F   | M       | F   | M                                 | M  | célibataires | mariés | mariés Aides familiaux |
| 0-4      | 184                   | 161 | 130     | 133 | 1                                 | 9  | -            | -      | -                      |
| 5-9      | 161                   | 146 | 130     | 132 | 1                                 | 4  | -            | -      | -                      |
| 10-14    | 109                   | 85  | 101     | 91  | 3                                 | 4  | -            | -      | -                      |
| 15-19    | 71                    | 69  | 101     | 85  | 24                                | 26 | 25           | 35     | 38                     |
| 20-24    | 57                    | 100 | 48      | 75  | 28                                | 53 | 56           | 41     | 43                     |
| 25-29    | 48                    | 81  | 34      | 67  | 20                                | 52 | 59           | 43     | 50                     |
| 30-34    | 47                    | 72  | 40      | 70  | 14                                | 41 | 55           | 34     | 49                     |
| 35-49    | 56                    | 76  | 38      | 65  | 7                                 | 25 | 52           | 19     | 40                     |
| 40-44    | 33                    | 41  | 27      | 41  | 4                                 | 17 | 36           | 13     | 36                     |
| 45-49    | 35                    | 41  | 49      | 51  | 3                                 | 8  | 18           | 7      | 30                     |
| 50-54    | 32                    | 35  | 31      | 38  | 1                                 | 4  | -            | 3      | 30                     |
| 55-59    | 28                    | 31  | 18      | 20  | 0                                 | 4  | -            | 3      | 30                     |
| 60-64    | 21                    | 20  | 21      | 21  | 0                                 | 1  | -            | 1      | -                      |
| 65-69    | 17                    | 15  | 17      | 18  | 0                                 | 1  | -            | 1      | -                      |
| 70 et +  | 23                    | 18  | 24      | 19  | 0                                 | 0  | -            | 0      | -                      |
| Ensemble | 922                   | 991 | 799     | 906 | 8                                 | 20 | 43           | 16     | 40                     |

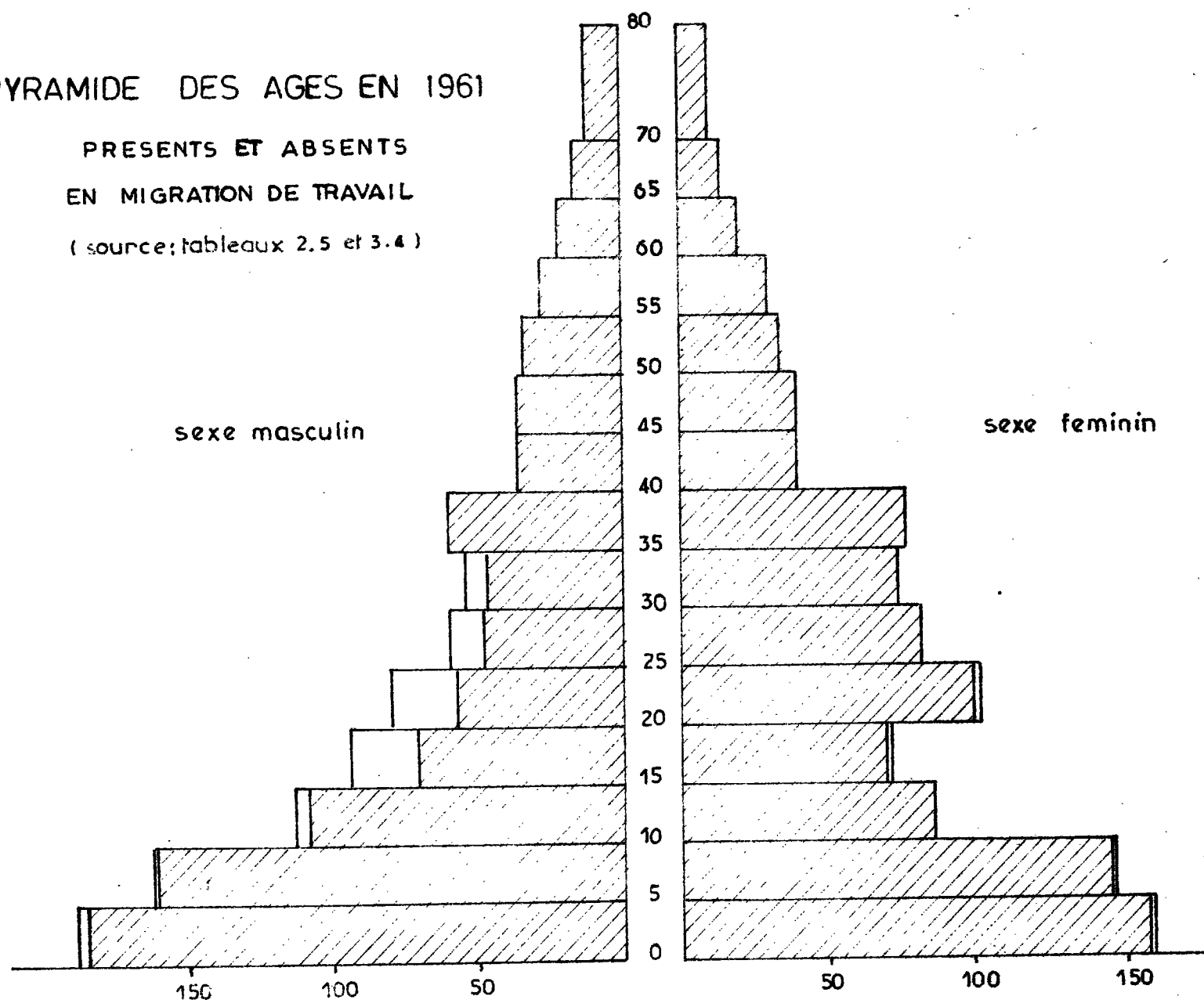
(1) - Pour cette comparaison, voir BOUTILLIER, 1975.

Figure 7

# PYRAMIDE DES AGES EN 1961

PRESENTS ET ABSENTS  
EN MIGRATION DE TRAVAIL

( source : tableaux 2.5 et 3.4 )



présents  
 absents en migration de travail

Effectif du groupe d'âge pour 1000  
personnes de chaque sexe.

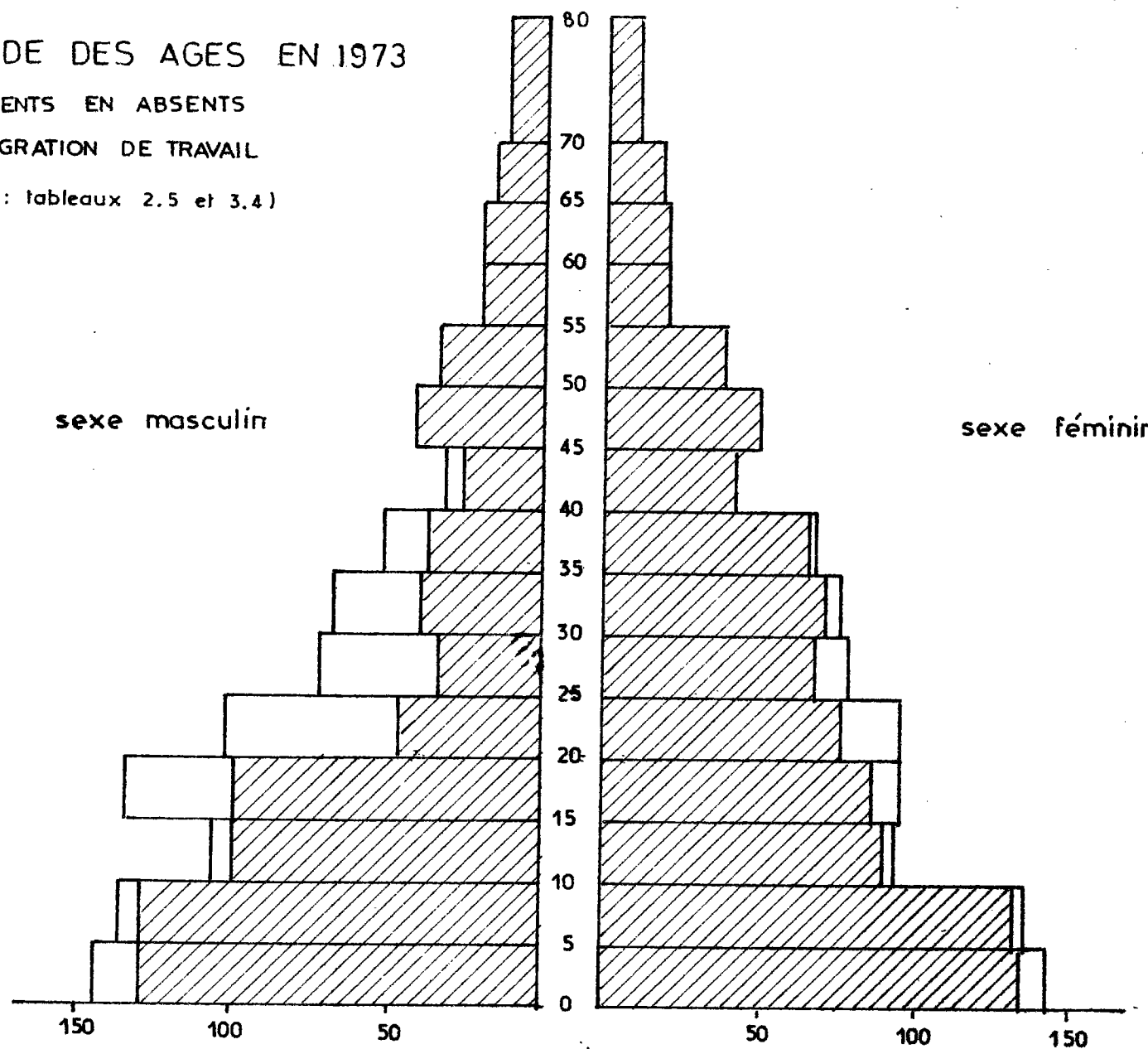
Figure 8

# PYRAMIDE DES AGES EN 1973

PRESENTS EN ABSENTS

EN MIGRATION DE TRAVAIL

( source : tableaux 2.5 et 3.4 )



 présents  
 absents en migration de travail

Effectif du groupe d'âge pour 1000 personnes de chaque sexe.

### 3.5. - Taux d'absence

Pour l'instant il faut noter, comme le montre la figure 9 a que l'âge au départ, ne s'est pas avancé avec un taux de migration stable pour le groupe 15-19 ans. Etant donné l'importance quantitative de ce groupe parmi les actifs (1/4) un avancement de l'âge à la première migration priverait les chefs d'exploitation d'une partie importante de leurs aides familiaux.

Pour les enfants de moins de 5 ans, on note une augmentation du taux d'absence, cette augmentation est à relier aux départs récents d'hommes mariés avec leurs épouses. A moins qu'une partie importante de ces enfants ne soit renvoyée dans la famille restée au pays pour être confiés en éducation, le taux d'absence des 0-4 ans atteindra les groupes d'âges suivants quand les enfants vieilliront, simultanément la proportion des enfants nés en migration augmentera.

Des taux d'absences par région (Tableau 3.5.), nous avons extrait les régions de Koudougou et Kaya qui ont les taux extrêmes pour les représenter sur la figure 9 b.

On observe que Kaya en 1973 atteint le taux de Koudougou en 1961. Cela signifie-t-il que Kaya en 1985 sera comme Koudougou en 1973, il serait hasardeux de l'envisager. Mais cela montre à quel point les migrations de travail touchent l'ensemble du pays Mossi.

Une autre constatation laisse perplexe, ce sont les taux d'absences en 1961 et 1973 (figure 9 a), on constate qu'en vieillissant la courbe de 1961 de 12 ans (en pointillé), elle se superpose avec celle de 1973, cela signifie que quels qu'aient été les mouvements individuels, au niveau collectif tout se passe comme s'il s'agissait d'une population émigrée sans retour.

Encore une fois, la projection dans le futur de cette constatation du passé paraît hasardeuse.

Fig. 9 Proportion d'absents en migration de travail selon l'âge

( source : tableau 3. 4 )

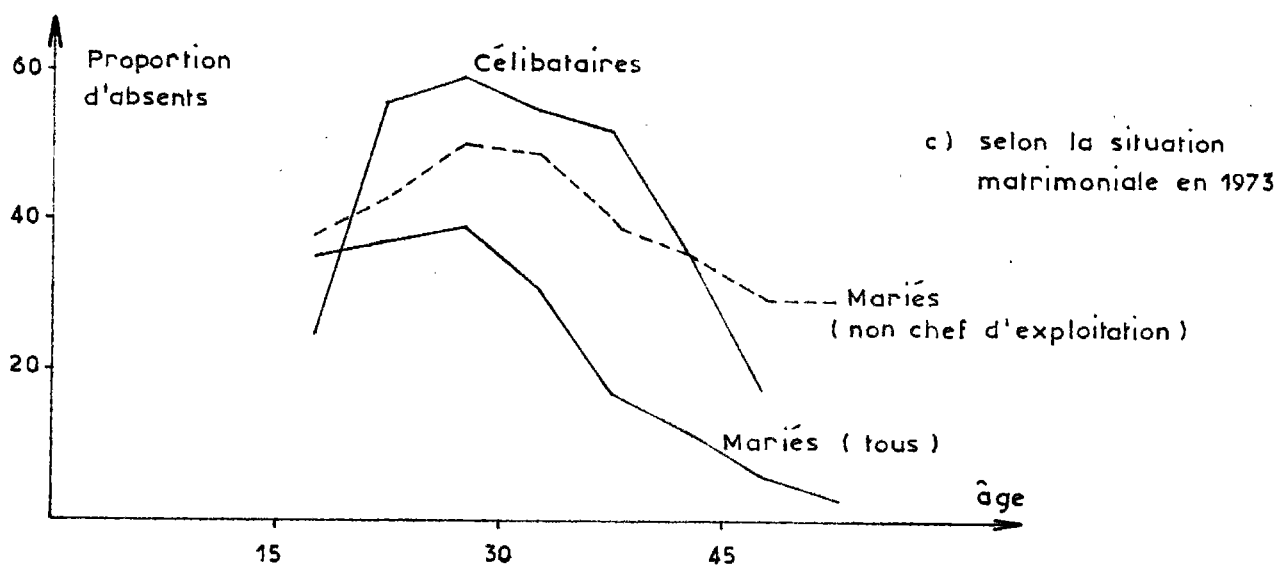
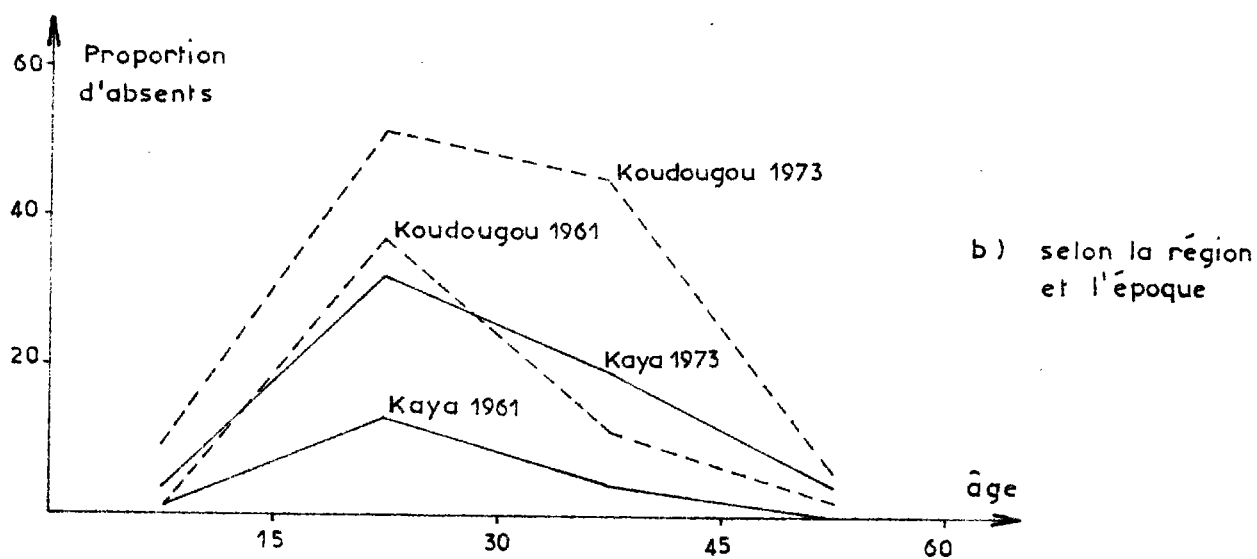
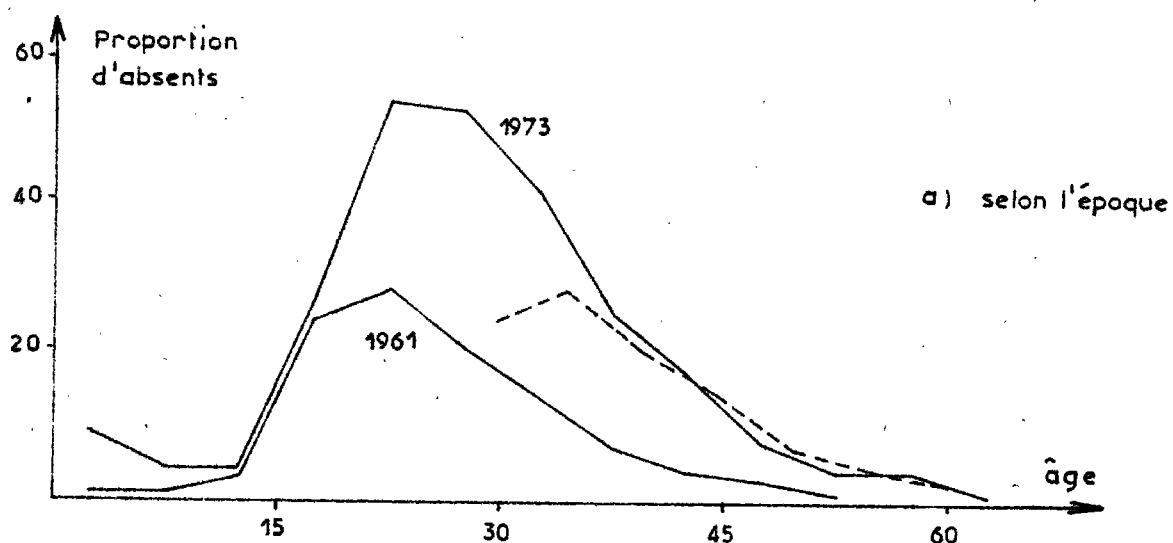


Tableau 3.5. : Proportion de migrants de travail absents par âge et région en 1961 et 1973 (sexe masculin)

| REGION      | ANNEE | A G E |       |       |       |         | Ensemble |
|-------------|-------|-------|-------|-------|-------|---------|----------|
|             |       | 0-14  | 15-29 | 30-44 | 45-59 | 60 et + |          |
| Koudougou   | 1961  | 1     | 37    | 11    | 2     | 2       | 11       |
|             | 1973  | 9     | 51    | 45    | 6     | 0       | 27       |
| Yatenga     | 1961  | 2     | 32    | 14    | 3     | 1       | 11       |
|             | 1973  | 8     | 43    | 42    | 15    | 1       | 24       |
| Bissa       | 1961  | 1     | 23    | 9     | 4     | 0       | 7        |
|             | 1973  | 11    | 43    | 32    | 6     | 4       | 24       |
| Ouagadougou | 1961  | 1     | 23    | 9     | 1     | 2       | 7        |
|             | 1973  | 5     | 41    | 25    | 2     | 1       | 18       |
| Koupela     | 1961  | 1     | 18    | 5     | 0     | 0       | 6        |
|             | 1973  | 3     | 36    | 20    | 2     | 0       | 16       |
| Kaya        | 1961  | 1     | 13    | 4     | 0     | 0       | 4        |
|             | 1973  | 3     | 32    | 19    | 4     | 1       | 15       |
| Ensemble    | 1961  | 1     | 24    | 8     | 1     | 1       | 7        |
|             | 1973  | 6     | 41    | 30    | 5     | 1       | 20       |

### 3.6. - Les migrations d'hommes mariés

La figure 9 c montre que, à tout âge, les célibataires ont des taux de migrations plus élevés que les mariés. Cependant, dans les régions de Koudougou et du Yatenga, avant 30 ans, les hommes mariés migrent autant que les célibataires. Dans les autres régions, ils migrent moins. Dans ces deux régions, la migration de travail est partie intégrante de la vie sociale et le mariage n'est plus un frein à la migration. Il le reste dans les autres régions. Passé 30 ans, les célibataires migrent plus que les hommes mariés, mais ne sont-ils pas célibataires en partie parce que migrants absents ?

Tableau 3.6. : Proportion de migrants absents parmi les célibataires et les mariés par région en 1973

| Région      | 15 - 29 ans |        | 30 - 44 ans |        |
|-------------|-------------|--------|-------------|--------|
|             | Célib.      | Mariés | Célib.      | Mariés |
| Koudougou   | 51          | 53     | 75          | 35     |
| Yatenga     | 41          | 52     | 61          | 37     |
| Bissa       | 44          | 15     | 54          | 27     |
| Ouagadougou | 42          | 33     | 50          | 17     |
| Koupela     | 36          | 9      | 44          | 12     |
| Kaya        | 34          | 22     | 43          | 11     |
| Ensemble    | 38          | 38     | 53          | 22     |

Si on isole, parmi les mariés ceux qui ne sont pas chefs d'exploitation, on voit que les taux de migrations se rapprochent alors de ceux des célibataires. Après 40 ans, ils les dépassent, ceci s'explique par le fait que parmi les mariés qui ne deviennent pas chefs d'exploitation, on compte en particulier les migrants absents.



**Tableau 3.7. : Evolution des effectifs de migrants mariés, et de leurs épouses de 1961 à 1973**

| R E G I O N | Proportion de mariés parmi les migrants absents de plus de 15 ans |      | Taux annuel de croissance du nombre de migrants absents |                | Nombre d'épouses pour 100 migrants absents mariés |      |
|-------------|-------------------------------------------------------------------|------|---------------------------------------------------------|----------------|---------------------------------------------------|------|
|             | 1961                                                              | 1973 | mariés                                                  | 15 ans et plus | 1961                                              | 1973 |
| Koudougou   | 22                                                                | 28   | 11                                                      | 8              | 38                                                | 98   |
| Yatenga     | 29                                                                | 39   | 11                                                      | 7              | 36                                                | 72   |
| Bissa       | 34                                                                | 32   | 9                                                       | 10             | 53                                                | 96   |
| Cuagadougou | 23                                                                | 21   | 8                                                       | 9              | 15                                                | 76   |
| Koupela     | 16                                                                | 14   | 13                                                      | 10             | 41                                                | 73   |
| Kaya        | 13                                                                | 19   | 16                                                      | 12             | 58 (1)                                            | 56   |
| Ensemble    | 24                                                                | 27   | 11                                                      | 9              | 37                                                | 80   |

La proportion d'hommes mariés parmi les migrants de plus de 15 ans est passée de 24 à 27 % en 12 ans, Simultanément à cette croissance légèrement plus rapide des effectifs d'hommes mariés que de l'ensemble, on assiste à un développement spectaculaire des migrations d'épouses (2), puisque dans deux des trois régions de tête, la quasi-totalité des hommes sont avec leurs épouses. Le Yatenga se distingue par un taux plus faible qui est expliqué ci-après par les migrations des chefs d'exploitations.

**TABLEAU 3.8. : Statut matrimonial et durée de migration fermée**

| Statut matrimonial au retour | Durée de migration fermée en année |      |        |          |              |
|------------------------------|------------------------------------|------|--------|----------|--------------|
|                              | 0                                  | 1- 4 | 5 et + | Ensemble | Moyenne      |
| Célibataire                  | 11                                 | 76   | 13     | 100      | 2 ans 5 mois |
| Marié seul                   | 77                                 | 23   | 0      | 100      | 13 mois      |
| Marié avec épouse            | 2                                  | 54   | 44     | 100      | 5 ans 9 mois |

(1) - Le rapport pour Kaya en 1961 est basé sur des effectifs trop faibles pour être pris en considération.

(2) - Une amélioration de l'observation est possible de 1961 à 1973 mais elle ne saurait expliquer cet écart.

L'étude des migrations fermées permet de construire le Tableau 3.8, pour les célibataires ce sont des migrations de durée moyenne (1 à 5 ans), pour les mariés partis avec leurs épouses, ce sont des durées longues de plus de cinq ans.

Seuls les hommes partis pour des migrations courtes n'emmènent pas leurs épouses. Pour les polygames, les migrations de 0-1 an sont pour les 3/4 des migrations de chefs d'exploitation et pour 60 % des migrations venant du Yatenga, ce qui explique le taux plus faible rencontré au Tableau 3.7.

Plus généralement, les migrations de chefs d'exploitation dont 85 % sont mariés, sont des migrations courtes (Tableau 3.9.).

Tableau 3.9. : Durée de la migration selon le statut économique

| Statut économique   | Durée de migration fermée |      |           |          |
|---------------------|---------------------------|------|-----------|----------|
|                     | 0 an                      | 1 an | 2 ans & + | Ensemble |
| Chef d'exploitation | 62                        | 23   | 15        | 100      |
| Aide familial       | 18                        | 30   | 52        | 100      |

Parmi les migrations achevées, une sur six a duré moins d'un an, avec parmi elles une proportion notable constituée de migrations saisonnières. C'est notamment le cas des chefs d'exploitation, cependant comme ils ne représentent que 8 % des migrants, ils ne participent que pour 23 % à ces déplacements. Le statut de chef d'exploitation est donc un frein aux migrations longues. On peut ajouter que ce type de migrations existe plus particulièrement dans les régions où les conditions économiques sont précaires (Yatenga): le migrant part pour quelques mois chercher les moyens de réaliser la soudure ou de payer l'impôt.

Pour les migrations ouvertes, on peut construire le Tableau 3.10. Dans ce tableau, les situations marquées d'un trait peuvent être considérées comme n'existant pas.

Les célibataires, s'ils sont partis jeunes, peuvent rester absents longtemps sans revenir, ils constituent alors ces célibataires de plus de 30 ans dont l'âge au mariage est retardé par les migrations.

Les célibataires peuvent également passer d'une catégorie C1 à M E 1 ou C2 à M E 2.

Les mariés seuls de deux choses, l'une, ou reviennent après une migration très courte, ou se font rejoindre par leur épouse et passent dans la catégorie M E 1.

Pour les mariés avec épouse, leurs migrations sont le plus souvent longues, ils constituent une part importante des migrations ouvertes.

Tableau 3.10 : Typologie des migrations ouvertes.

| Statut<br>matrimonial<br>actuel           | Durée de migration ouverte en année |     |        |
|-------------------------------------------|-------------------------------------|-----|--------|
|                                           | 0                                   | 1-4 | 5 et + |
| Célibataire                               | CO                                  | C1  | C2 (1) |
| Marié seul                                | MO                                  | -   | -      |
| Marié avec épouse                         | MEO                                 | ME1 | ME2    |
| Répartition de 100<br>migrations ouvertes | 21                                  | 45  | 34     |

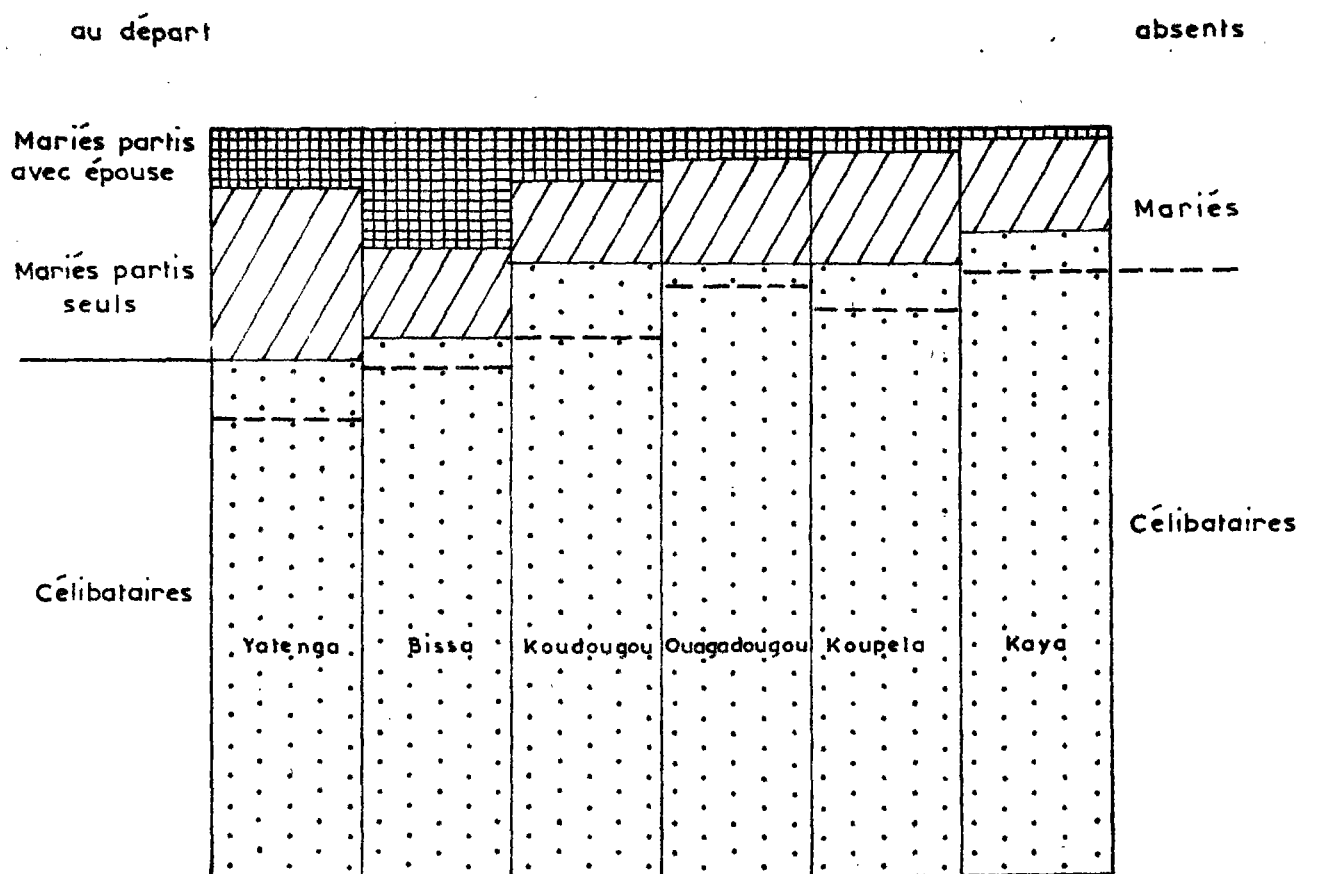
Tableau 3.11 : Statut matrimonial au départ.

| Statut<br>matrimonial<br>au départ | R é g i o n    |         |       |                  |              |      |               |
|------------------------------------|----------------|---------|-------|------------------|--------------|------|---------------|
|                                    | Koudou-<br>gou | Yatenga | Bissa | Ouaga-<br>dougou | Koupe-<br>la | Kaya | Ensem-<br>ble |
| Célibataire                        | 82             | 69      | 72    | 82               | 82           | 86   | 79            |
| Marié seul                         | 11             | 23      | 12    | 14               | 15           | 13   | 15            |
| Marié avec<br>épouse               | 7              | 8       | 16    | 4                | 13           | 1    | 6             |
| Ens. Marié                         | 18             | 31      | 28    | 18               | 18           | 14   | 21            |

- (1) Dans l'enquête les épouses déclarées sont toutes des Voltaïques, il est probable que parmi les absents de longue durée, certains, déclarés célibataires, sont en fait mariés à des Ivoiriennes ou à des Ghanéennes sans que la famille le sache. Ceci étant désapprouvé par la famille, ces mariages pourraient être une cause de rupture dans les relations avec le village.

Fig. 10 Situation matrimoniale des migrants

( source : tableaux 3.7 et 3.11 )



Aussi l'étude des situations matrimoniales au départ est-elle insuffisante. Ainsi, pour les départs de 1961 à 1973, 21 % des hommes étaient mariés et seulement 6% partis avec leurs épouses. Parmi les absents en 1973, 27 % sont mariés et la plupart sont avec leurs épouses.

Le Tableau 3.12 montre que dès deux ans d'absence, pratiquement tous les hommes mariés sont avec leur épouse; pour les polygames, un tiers des épouses est resté au pays Mossi.

Toutefois, les célibataires constituent encore la majorité des migrants absents depuis plus de 10 ans.

**Tableau 3.12 : Statut matrimonial selon la durée de migration ouverte (en 1973).**

|                                           |          | Durée de migration ouverte |     |     |         |          |
|-------------------------------------------|----------|----------------------------|-----|-----|---------|----------|
|                                           |          | 0-1                        | 2-4 | 5-9 | 10 et + | Ensemble |
| Proportion de mariés                      |          | 22                         | 20  | 31  | 39      | 27       |
| Nombre d'épouses pour 100 migrants mariés | Monogame | 39                         | 85  | 84  | 94      | 76       |
|                                           | Polygame | 9                          | 104 | 195 | 181     | 109      |
|                                           | Ensemble | 34                         | 86  | 92  | 109     | 80       |

L'analyse selon la strate des Tableaux 3.6 à 3.9 montrent que dans les trois régions où il y a le plus de migrations, les hommes mariés sont en plus grand nombre et plus souvent qu'ailleurs avec leur épouse. Ce sont là des installations de familles qui, pour une part inconnue, sont des installations définitives.

### 3.7 - La vie migratoire.

Ainsi que les taux d'absence le montrent, les migrants sont des jeunes hommes, cependant une proportion notable est relativement âgée. Si on analyse l'ensemble des anciens migrants on voit que seuls 20 % des plus de 50 ans ont effectué une migration, ces migrations anciennes étaient dues pour la moitié, au moins, aux recrutements administratifs ou militaires. Le développement des migrations pour les âges plus jeunes tient aux départs volontaires qui ne cessent de se développer puisque le maximum est atteint pour les 25 à 34 ans (Figure 11).

Comme on l'a déjà vu, le phénomène s'étend spatialement à tous les villages du pays Mossi et dans chaque village les proportions d'individus absents s'accroissent sans que l'âge au départ avance.

La proportion de migrants présents croît naturellement avec l'âge, mais les migrants auparavant ne partaient pas avec leurs épouses. Les départs actuels conduiront-ils à des proportions plus faibles de migrants de retour, c'est une hypothèse plausible.

**Tableau 3.13 : Proportion des migrants à chaque âge.**

| Age      | Non migrants | Migrants actuels | Anciens migrants | Migrants ensemble | Proportion de migrants présents |
|----------|--------------|------------------|------------------|-------------------|---------------------------------|
| 15-19    | 72           | 25               | 3                | 28                | 10                              |
| 20-24    | 34           | 53               | 13               | 66                | 20                              |
| 25-29    | 30           | 52               | 19               | 70                | 27                              |
| 30-34    | 31           | 40               | 29               | 69                | 42                              |
| 35-39    | 42           | 24               | 34               | 58                | 58                              |
| 40-44    | 55           | 15               | 29               | 45                | 66                              |
| 45-49    | 67           | 7                | 26               | 33                | 78                              |
| 50 et +  | 80           | 2                | 18               | 20                | 90                              |
| Ensemble | 54           | 28               | 18               | 46                | 38                              |

Les trois quarts des premiers départs ont lieu entre 15 et 25 ans. Cependant 8 % des migrants sont partis après 30 ans au cours des 7 dernières années. L'âge moyen au départ est de 21 ans.

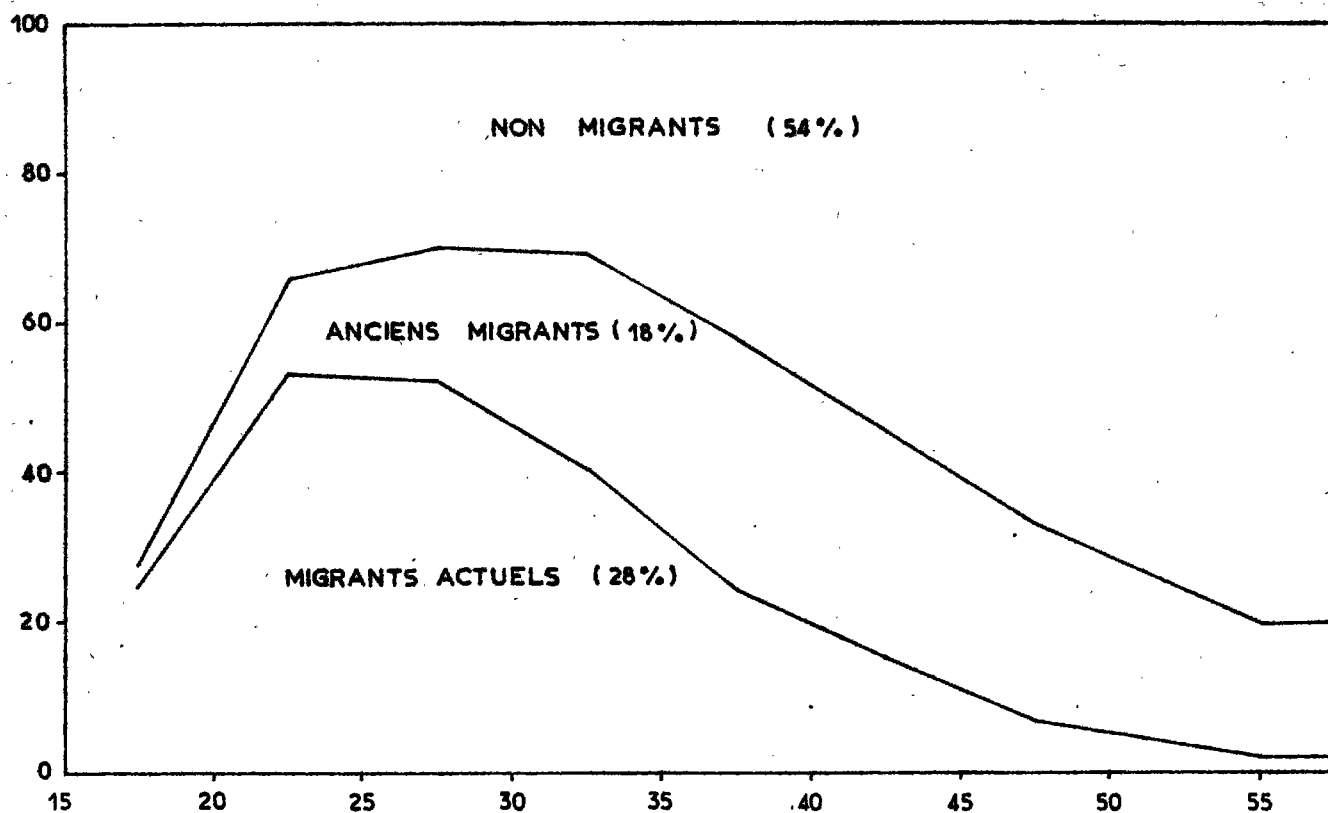


Fig. 11 — Proportion d'anciens migrants et de migrants actuels par âge en 1973  
( source : tableau 3.13 )

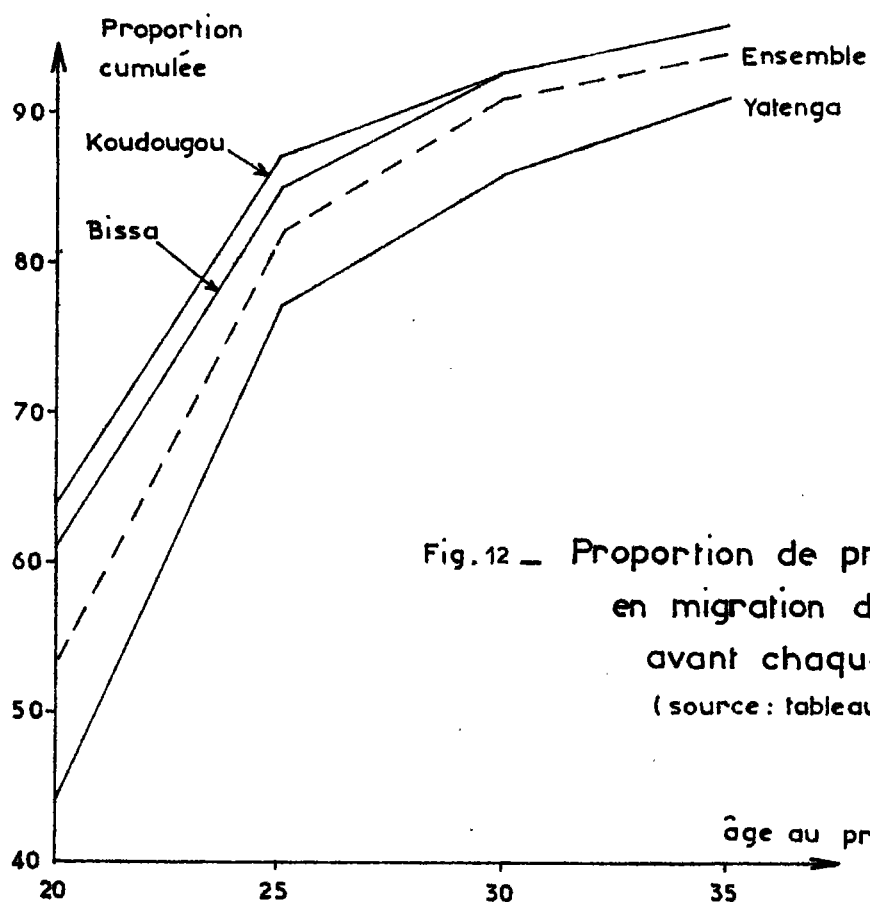


Fig. 12 — Proportion de premiers départs en migration de travail avant chaque âge  
( source : tableau 3.14 )

Tableau 3.14 : Age au premier départ par région (1967 - 1973).

| Région      | Age au premier départ |       |       |       |       |         | Age moyen |
|-------------|-----------------------|-------|-------|-------|-------|---------|-----------|
|             | Avant 15 ans          | 15-19 | 20-24 | 25-39 | 30-34 | 35 et + |           |
| Koudougou   | 9                     | 55    | 23    | 6     | 3     | 3       | 20        |
| Yatenga     | 6                     | 38    | 33    | 9     | 5     | 9       | 24        |
| Bissa       | 8                     | 53    | 24    | 8     | 3     | 3       | 20        |
| Ouagadougou | 5                     | 47    | 32    | 10    | 3     | 2       | 21        |
| Koupela     | 6                     | 46    | 29    | 12    | 3     | 3       | 21        |
| Kaya        | 5                     | 48    | 30    | 9     | 4     | 5       | 22        |
| Ensemble    | 6                     | 47    | 29    | 9     | 3     | 5       | 21        |

Trois régions se distinguent, le Yatenga par des départs plus âgés, les régions de Koudougou et Bissa par des départs plus jeunes. Les trois autres régions (non représentées sur la figure 12) sont proches de l'ensemble.

Cette vie migratoire qui commence avant vingt-cinq ans, peut se prolonger par des migrations successives.

Environ un migrant sur deux effectue plusieurs migrations dans sa vie, le nombre moyen de migrations augmente avec l'âge. Ce nombre de migrations est atteint vers 30 ans et reste stable (figure 13), ensuite il y a une tendance à la baisse par la conjugaison de l'oubli des migrations anciennes et du moindre développement des migrations à l'âge où ces individus auraient pu migrer.

Tableau 3.15 : Nombre moyen de migrations par migrant par région (vers 35-49 ans).

| Région                     | Koudougou | Yatenga | Bissa | Ouagadougou | Koupela | Kaya | Ensemble |
|----------------------------|-----------|---------|-------|-------------|---------|------|----------|
| Nombre moyen de migrations | 1,60      | 1,64    | 1,15  | 1,44        | 1,39    | 1,32 | 1,48     |



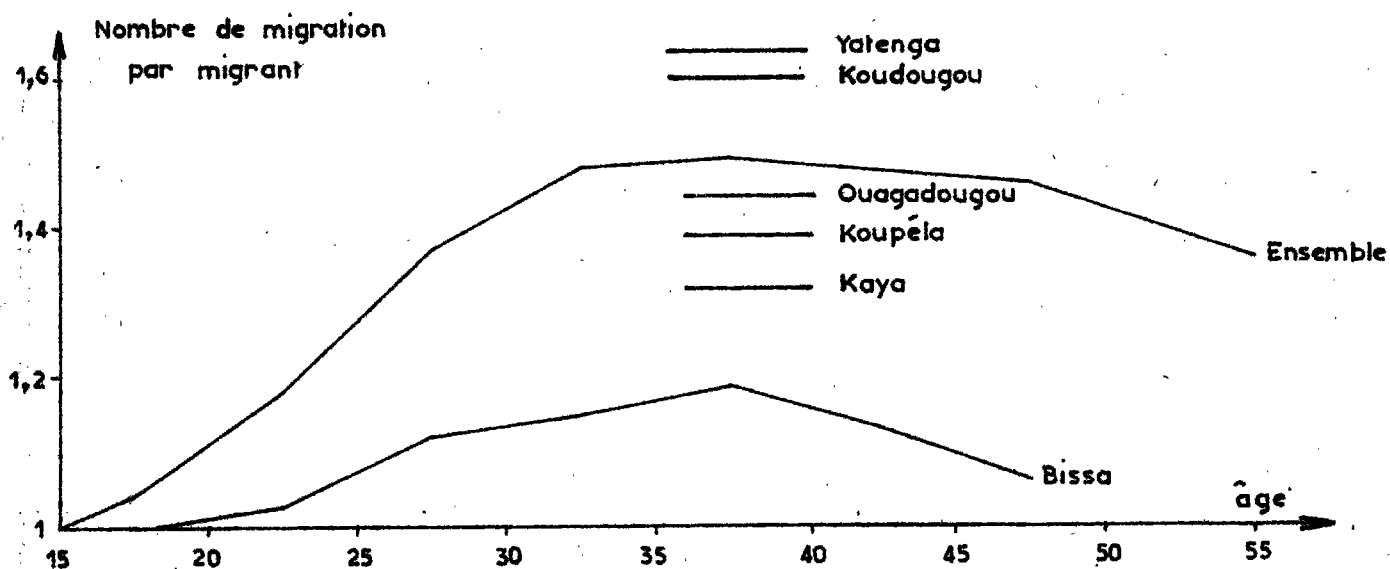


Fig. 13a — Nombre de migration par migrant selon l'âge  
(source : tableau 3.16)

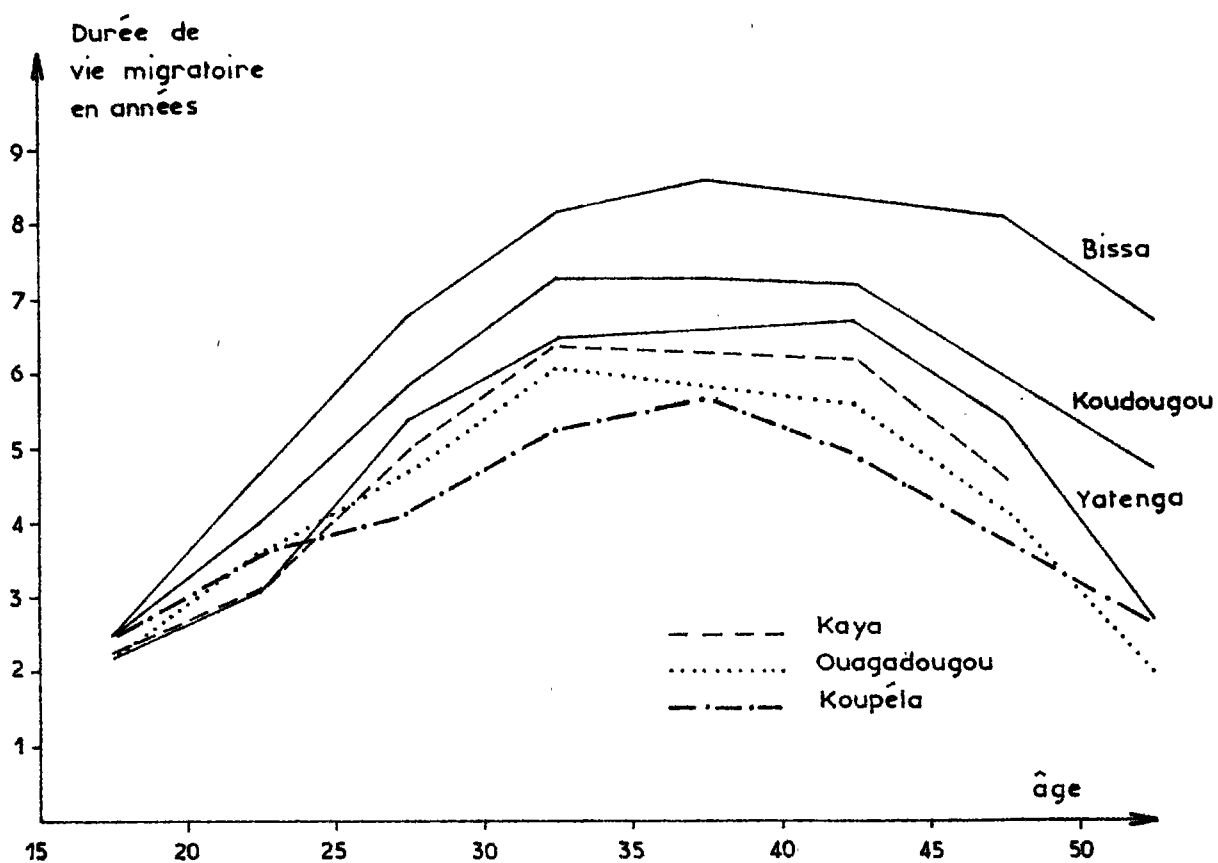


Fig. 13b — Durée de vie migratoire selon l'âge  
(source : tableau 3.20)

On notera le particularisme Bissa; ce cas excepté, le nombre moyen de migration diminue avec l'intensité des mouvements migratoires dans la région. Le détail par âge et par région présente des irrégularités dues aux faibles effectifs.

Tableau 3.16 : Nombre de migrations par migrant selon l'âge par région.

| Région      | Age    |        |        |        |        |        |         |          |
|-------------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|---------|----------|
|             | 15-19: | 20-24: | 25-29: | 30-34: | 35-39: | 40-44: | 45-49 : | 50 et +: |
| Koudougou   | 1,06:  | 1,19 : | 1,45 : | 1,63 : | 1,60 : | 1,32:  | 1,34 :  | 1,25 :   |
| Yatenga     | 1,03:  | 1,30 : | 1,44 : | 1,58 : | 1,68 : | 1,47:  | 1,93 :  | 1,38 :   |
| Bissa       | 1,00:  | 1,03 : | 1,12 : | 1,35 : | 1,19 : | 1,13:  | 1,06 :  | 1,25 :   |
| Ouagadougou | 1,04:  | 1,16 : | 1,37 : | 1,50 : | 1,42 : | 1,42:  | 1,29 :  | 1,60 :   |
| Koupela     | 1,04:  | 1,19 : | 1,51 : | 1,38 : | 1,56 : | 1,19:  | 1,24 :  | 1,40 :   |
| Kaya        | 1,02:  | 1,17 : | 1,29 : | 1,37 : | 1,30 : | 1,39:  | 1,11 :  | 1,12 :   |
| Ensemble    | 1,04:  | 1,18 : | 1,37 : | 1,47 : | 1,48 : | 1,36:  | 1,46 :  | 1,36 :   |

Ces migrations successives sont espacées par des séjours au village qui peuvent s'échelonner de quelques mois à quelques années.

**Tableau 3.17 : Intervalle entre migrations successives**

|             |    |    |    |   |   |     |         |
|-------------|----|----|----|---|---|-----|---------|
| Intervalle  | 0  | 1  | 2  | 3 | 4 | 5-9 | 10 et + |
| Répartition | 11 | 30 | 17 | 8 | 7 | 20  | 7       |

Les intervalles de moins de 3 mois sont des visites si le lieu de migration est le même, ils ne sont pas pris en compte ici. Ces visites exceptées, l'écart le plus fréquent est 1 an, mais la distribution est très étalée avec une moyenne de 3 ans 9 mois.

La durée totale de la vie migratoire est une donnée fondamentale de la migration. Les migrations intérieures, en Côte d'Ivoire ou au Ghana présentent des différences qui sont étudiées par ailleurs. On étudie ici la durée totale de la vie migratoire, quels qu'aient pu être les divers lieux de migration.

Dans le tableau 3.18, les migrants encore absents et les migrants revenus ont été confondus. Il s'agit là d'un tableau du moment. On voit qu'actuellement à 30-34 ans, les hommes ont atteint la durée totale de vie migratoire des migrants des périodes anciennes, soit 6,5 ans. Après 45 ans, la baisse indique, sous réserve que les migrants absents à cet âge ne soit pas sous estimés, un allongement pour les plus jeunes générations de la durée totale de migration due principalement à un allongement de la durée d'absence, comme permet de le dire le Tableau 3.19. En effet, il montre pour les résidents présents et anciens migrants, à la fois une durée totale (3,7 ans) plus faible que la durée calculée précédemment, et surtout une stabilité de cette durée calculée précédemment, quel que soit l'âge de ces anciens migrants.

**Tableau 3.18 : Durée de migration selon l'âge de tous les individus ayant effectué au moins une migration (présents et absents).**

| Durée en Années   | A g e |       |       |       |       |       |       |      | Ensemble |
|-------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|------|----------|
|                   | 15-19 | 20-24 | 25-29 | 30-34 | 35-39 | 40-44 | 45-49 | 50 + |          |
| 0-1               | 54    | 31    | 20    | 17    | 20    | 23    | 39    | 61   | 30       |
| 2-4               | 40    | 48    | 40    | 27    | 28    | 25    | 24    | 14   | 37       |
| 5-9               | 6     | 21    | 28    | 29    | 22    | 16    | 13    | 10   | 21       |
| 10 et +           | -     | -     | 12    | 27    | 30    | 36    | 24    | 15   | 11       |
| Ensemble          | 100   | 100   | 100   | 100   | 100   | 100   | 100   | 100  | 100      |
| Durée moyenne (1) | 2,4   | 3,6   | 5,1   | 6,5   | 6,4   | 6,6   | 5,1   | 3,7  | 4,5      |

(1) - Les durées moyennes ont été calculées en prenant 12 ans comme durée au-delà de 10 ans, quoique cette durée augmente probablement avec l'âge.

**Tableau 3.19 : Durée moyenne de migration pour les présents selon le nombre de migrations et l'âge.**

| Nombre de migrations | A g e |       |         |          |
|----------------------|-------|-------|---------|----------|
|                      | 15-29 | 30-44 | 45 et + | Ensemble |
| 1                    | 2,6   | 3,5   | 3,5     | 3,0      |
| 2 et +               | 3,2   | 3,7   | 3,5     | 3,5      |

**Tableau 3.20 : Durée moyenne de migration en années pour tous les individus ayant migré (présents et absents).**

| Région      | A g e |       |       |       |       |       |       |      | Ensemble |
|-------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|------|----------|
|             | 15-19 | 20-24 | 25-29 | 30-34 | 35-39 | 40-44 | 45-49 | 50 + |          |
| Koudougou   | 2,5   | 4,0   | 5,9   | 7,3   | 7,3   | 7,2   | 3,2   | 4,7  | 4,9      |
| Yatenga     | 2,2   | 3,1   | 5,4   | 6,5   | 6,1   | 6,7   | 5,4   | 2,7  | 1,4      |
| Bissa       | 2,5   | 4,7   | 6,8   | 8,2   | 8,6   | 9,8   | 8,1   | 6,7  | 5,9      |
| Ouagadougou | 2,2   | 3,6   | 4,7   | 6,1   | 4,9   | 5,6   | 4,2   | 2,0  | 4,1      |
| Koupela     | 2,5   | 3,6   | 4,2   | 5,3   | 5,7   | 4,9   | 5,7   | 2,6  | 4,0      |
| Kaya        | 2,3   | 3,1   | 5,0   | 6,4   | 5,6   | 6,2   | 4,6   | 5,5  | 4,1      |
| Ensemble    | 2,4   | 3,6   | 5,1   | 6,5   | 6,4   | 6,6   | 5,1   | 3,7  | 4,5      |

La figure 13 b montre qu'avec un nombre moyen de migrations par migrant plus faible que toutes les autres régions le pays Bissa a les plus longues durées de vie migratoire. Cela signifie que le petit nombre de migrations multiples est plus que compensé par la durée de la première migration.

Le Yatenga avec un nombre de migration plus élevé que Koudougou (figure 13 a) a des durées de vie migratoire plus courtes, cela est dû à la fréquence des migrations courtes d'hommes souvent mariés et parfois chef d'exploitation (voir 3.6).

La région de Kaya avec un nombre peu élevé de migration par migrant a des durées de migration qui rejoignent presque celle du Yatenga, c'est la marque que les migrations y sont plus longues qu'ailleurs. Kaya est la région qui a connu le plus rapide développement des migrations en 12 ans (Tableau 3.2).

### 3.8 - Relations entre les migrants et leur famille .

Les liens se maintiennent par de nombreux moyens, il y a les visites au village, les nouvelles envoyées par le migrant et les visites effectuées par des membres de la famille depuis le village au lieu d'installation du migrant.

Tableau 3.21 : Proportion de migrants ayant effectué au moins une visite pendant la migration.

|   |                   |   |   |    |    |    |             |           |
|---|-------------------|---|---|----|----|----|-------------|-----------|
| : | :                 | : | : | :  | :  | :  | :           | :         |
| : | Durée de la       | : | : | :  | :  | :  | :           | :         |
| : | migration         | : | 1 | 2  | 3  | 4  | 5-9:10 et + | Ensemble: |
| : | en années         | : | : | :  | :  | :  | :           | :         |
| : | :                 | : | : | :  | :  | :  | :           | :         |
| : | Migration fermée  | : | 2 | 4  | 5  | 11 | 16          | 34        |
| : | :                 | : | : | :  | :  | :  | :           | 6         |
| : | Migration ouverte | : | 2 | 10 | 20 | 32 | 36          | 47        |
| : | :                 | : | : | :  | :  | :  | :           | 22        |
| : | :                 | : | : | :  | :  | :  | :           | :         |

A durée égale, les visites sont plus fréquentes pour les migrations ouvertes que pour les migrations terminées (tableau 3.21). Cela va se comprendre avec un exemple, si on admet que les migrations ouvertes vont se terminer d'ici 2 ans. Il faut alors comparer la proportion de visites en décalant les durées de 2 ans. Il faut alors comparer la proportion de visites parmi les migrations ouvertes de 2 ans avec celles des migrations fermées de 4 ans. Ceci n'est qu'un exemple très simplifié car il est impossible de connaître les dates des prochains retours. On est tout de même surpris de constater qu'un tiers seulement de ceux qui sont restés plus de 10 ans sont venus au moins une fois en visite, cela traduit les durées de séjours éventuellement longues, mais aussi des omissions possibles de visites anciennes.

Selon la région, Koudougou se signale par des taux de visites plus élevés puisque dès 5 ans de migration ouverte, 50 % des migrants sont revenus au moins une fois. Pour le Yatenga, le taux se situe légèrement au-dessous, et aux environs de 30 % pour les autres régions.

**Tableau 3.22 : Durée du séjour ouvert selon le nombre de visites.**

| Séjour ouvert<br>en années | Nombre de visites |     |        |          |
|----------------------------|-------------------|-----|--------|----------|
|                            | 0                 | 1   | 2 et + | Ensemble |
| 0-1                        | 40                | 36  | 51     | 40       |
| 2-4                        | 33                | 32  | 34     | 33       |
| 5-9                        | 15                | 21  | 11     | 16       |
| 10 et +                    | 12                | 11  | 4      | 11       |
| Ensemble                   | 100               | 100 | 100    | 100      |
| Répartition<br>des absents | 77                | 17  | 6      | 100      |

Rappelons que nous appelons séjour, la durée écoulée entre deux voyages dans la localité d'origine et séjour ouvert, la durée écoulée depuis le dernier départ pour ceux qui sont absents.

La répartition des séjours ouverts est proche pour aucune ou une visite; pour deux visites et plus, les durées apparaissent plus faibles mais les effectifs enquêtés le sont également et la conclusion resté incertaine (tableau 3.22).

Un autre lien est maintenu par les nouvelles que font parvenir les migrants par des camarades qui rentrent.

Tableau 3.23 : Proportion de migrants ayant envoyé des nouvelles

|                                       |    |    |    |    |    |     |         |
|---------------------------------------|----|----|----|----|----|-----|---------|
| Durée de migration ouverte en années  | 0  | 1  | 2  | 3  | 4  | 5-9 | 10 et + |
| Proportion ayant envoyé des nouvelles | 31 | 50 | 60 | 63 | 67 | 67  | 59      |

Tableau 3.24 : Durée écoulée depuis les dernières nouvelles

| Durée en années | Pas de nouvelles | Nouvelles effectuées | Ensemble |
|-----------------|------------------|----------------------|----------|
| 0-1             | 90               | 43                   | 69       |
| 2-4             | 7                | 27                   | 16       |
| 5-9             | 2                | 14                   | 7        |
| 10 et +         | 1                | 16                   | 8        |

Même après une longue absence, la famille n'a pas eu de nouvelles, ni de visite pour un tiers des migrants absents, (tableau 3.23) la durée écoulée depuis les dernières nouvelles est alors celle de la migration. Cette forte proportion explique l'importance de la catégorie non-précisée qu'on rencontre pour de nombreuses questions.

Pour ceux qui ont envoyé des nouvelles, (une visite est considérée comme apportant des nouvelles), cela s'est produit depuis moins de deux ans pour 90 % d'entre eux. On trouve donc deux catégories de migrants, ceux qui envoient des nouvelles régulièrement tous les deux ans au plus et ceux qui n'en n'envoient pas.

### 3.9 - Mesure du degré d'installation

Nous avons vu que la situation matrimoniale était un élément d'installation, du moins pour ceux qui se faisaient accompagner par leur épouse, ce qui est le cas de tous ceux qui sont absents depuis plus de 2 ans. Inversement, ceux qui partent pour une durée courte, partent seuls.

D'autres éléments interviennent, nous en avons retenu trois, la profession en distinguant les manoeuvres et les autres, l'installation à son compte en opposition à salarié, la propriété du logement.

La proportion de migration de plus de 10 ans s'établit en moyenne à 30 %, elle passe à 50 % pour ceux qui sont installés à leur compte, à 61 % pour ceux qui ne sont pas manoeuvres et à 80 % pour les propriétaires. Parmi ceux qui sont restés en migration plus de 10 ans, 68 % possèdent l'une des trois caractéristiques.

Nous allons hiérarchiser les trois critères en considérant deux autres caractéristiques, l'âge et la situation matrimoniale.

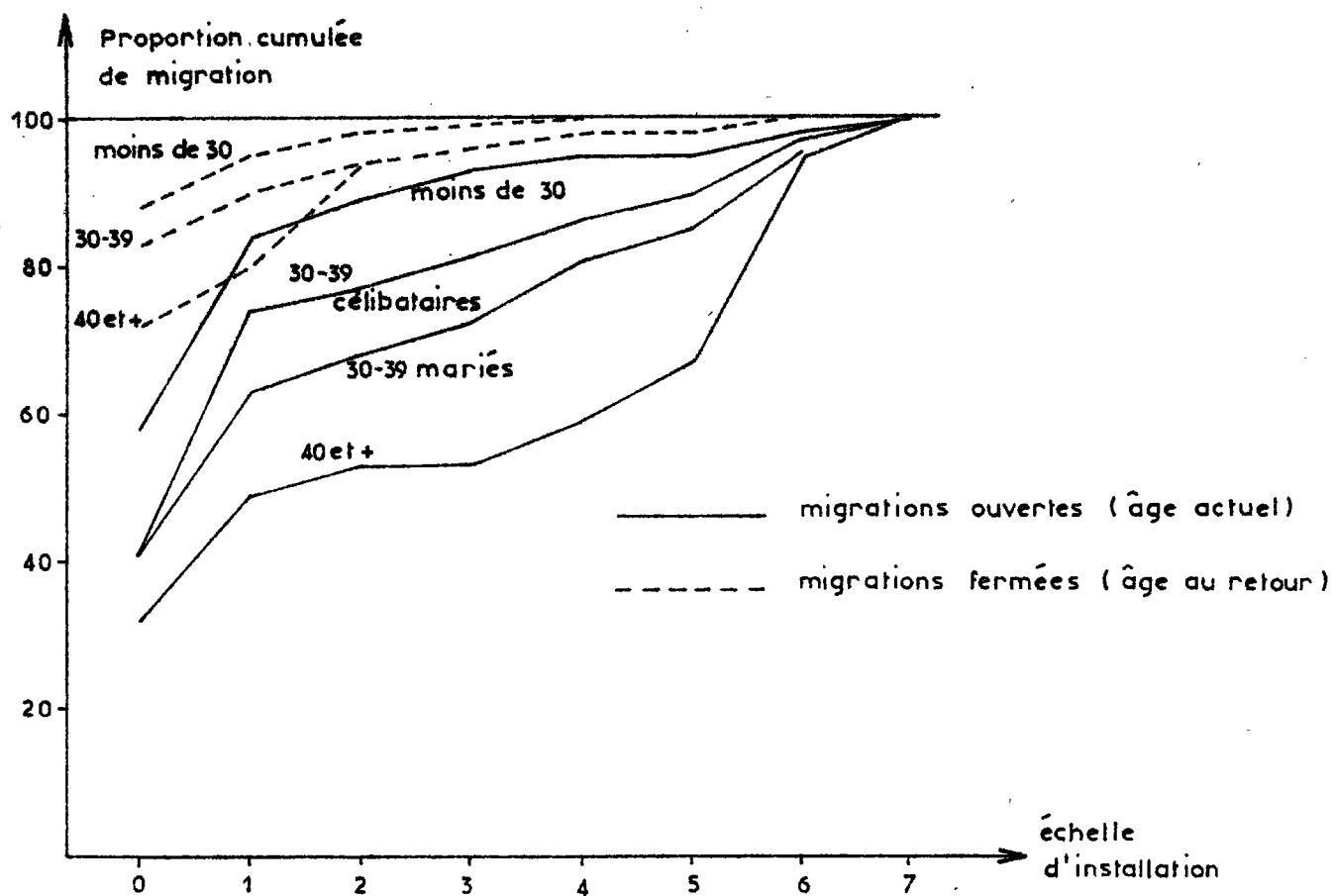
Tableau 3.25 : Proportion d'installation selon l'âge et la situation matrimoniale des absents.

| Situation<br>matrimoniale |                | A g e   |       |         |
|---------------------------|----------------|---------|-------|---------|
|                           |                | 29 et - | 30-39 | 40 et + |
| Célibataire               | qualification: | 35      | 46    | 21      |
|                           | à son compte:  | 13      | 18    | 22      |
|                           | propriété      | 9       | 16    | 38      |
| Marié                     | qualification: | 26      | 32    | 32      |
|                           | à son compte:  | 15      | 23    | 39      |
|                           | propriété      | 22      | 25    | 55      |

Alors que la qualification augmente peu, l'installation à son compte augmente régulièrement et la propriété encore plus nettement avec l'âge et la situation matrimoniale. Il faut noter que la propriété est souvent accompagnée de la qualification ou de l'installation à son compte, ce qui signifie qu'au cours de la migration la propriété n'est acquise qu'ultérieurement.



( source: tableau 3.26 )



Nous choisirons donc de classer les critères dans l'ordre : qualification, installation à son compte, propriété. Nous pouvons ainsi constituer une échelle des degrés d'installation de 0 à 7 :

- 0 néant
- 1 qualifié
- 2 installé à son compte
- 3 à son compte et qualifié
- 4 propriétaire
- 5 propriétaire et qualifié
- 6 propriétaire et à son compte
- 7 propriétaire, à son compte et qualifié.

Quoi qu'il soit sans objet de se poser la question de savoir si ceux qui sont davantage installés restent pour cette raison, ou s'ils sont installés parce qu'ils ont l'intention de rester, cette échelle va nous permettre de qualifier les migrations ouvertes. La durée effective de migration reste, a posteriori, le critère décisif.

Malgré la proportion élevée de réponses non précisées, 66% pour les migrations ouvertes et 33% pour les migrations fermées, les résultats qui suivent vont en préciser l'intérêt.

Tableau 3.26 : Degré d'installation selon l'âge et la situation matrimoniale.

a) - migrations ouvertes.

| Age         | Situation    | Degré d'installation |    |   |   |   |   |    |   | Ensemble | Non précisé |
|-------------|--------------|----------------------|----|---|---|---|---|----|---|----------|-------------|
| actuel      | matrimoniale | 0                    | 1  | 2 | 3 | 4 | 5 | 6  | 7 |          |             |
| 29 et moins | célibataire  | 50                   | 23 | 4 | 4 | 2 | - | 3  | 1 | 86       | 62          |
|             | marié        | 8                    | 3  | 1 | - | - | - | -  | - | 13       | 6           |
|             | ensemble     | 58                   | 26 | 5 | 4 | 2 | - | 3  | 1 | 99       | 68          |
| 30 à 39     | célibataire  | 21                   | 20 | 2 | 2 | 3 | 2 | 4  | 1 | 55       | 37          |
|             | marié        | 20                   | 9  | 2 | 2 | 3 | 2 | 5  | 1 | 44       | 21          |
|             | ensemble     | 41                   | 29 | 4 | 4 | 6 | 4 | 9  | 2 | 99       | 58          |
| 40 et +     | célibataire  | 6                    | 2  | - | - | 2 | - | 2  | 1 | 13       | 25          |
|             | marié        | 26                   | 15 | 4 | - | 4 | 8 | 26 | 4 | 87       | 35          |
|             | ensemble     | 32                   | 17 | 4 | - | 6 | 8 | 28 | 5 | 100      | 60          |
| ensemble    | célibataire  | 42                   | 22 | 3 | 3 | 2 | 1 | 3  | 1 | 77       | 55          |
|             | marié        | 11                   | 4  | 2 | 1 | 1 | - | 3  | 1 | 23       | 13          |
|             | ensemble     | 55                   | 25 | 5 | 4 | 3 | 1 | 6  | 2 | 100      | 66          |
| 30 à 39     | célibataire  | 37                   | 37 | 3 | 4 | 5 | 3 | 8  | 2 | 99       | 69          |
|             | marié        | 43                   | 20 | 5 | 4 | 9 | 4 | 11 | 3 | 99       | 45          |

Tableau 3.26

b) - migrations fermées.

| Âge<br>au<br>retour | Situation<br>matrimoniale | Degré d'installation |   |    |   |   |   |   |   | Ensemble | Non<br>précisé |
|---------------------|---------------------------|----------------------|---|----|---|---|---|---|---|----------|----------------|
|                     |                           | 0                    | 1 | 2  | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |          |                |
| 29<br>et<br>moins   | célibataire               | 76                   | 7 | 3  | 1 | 1 | - | - | - | 88       | 31             |
|                     | marié                     | 12                   | - | -  | - | - | - | - | - | 12       | 3              |
|                     | ensemble                  | 88                   | 7 | 3  | 1 | 1 | - | - | - | 100      | 34             |
| 30<br>à<br>39       | célibataire               | 43                   | 3 | 1  | 1 | - | - | 1 | - | 49       | 16             |
|                     | marié                     | 39                   | 4 | 3  | 1 | 2 | - | 1 | - | 51       | 13             |
|                     | ensemble                  | 83                   | 7 | 4  | 2 | 2 | - | 2 | - | 100      | 29             |
| 40<br>et<br>+       | célibataire               | 15                   | 3 | 1  | - | - | - | 1 | - | 20       | 10             |
|                     | marié                     | 57                   | 5 | 13 | 3 | - | - | 2 | - | 80       | 23             |
|                     | ensemble                  | 72                   | 8 | 14 | 3 | - | - | 3 | - | 100      | 33             |
| ensemble            | célibataire               | 68                   | 6 | 2  | 1 | 1 | - | 1 | - | 79       | 28             |
|                     | marié                     | 18                   | 1 | 2  | - | - | - | - | - | 21       | 5              |
|                     | ensemble                  | 86                   | 7 | 4  | 1 | 1 | - | 1 | - | 100      | 33             |

La comparaison des degrés d'installation pour les migrations fermées et ouvertes selon l'âge (figure 14) montre que l'installation des migrants revenus reste faible quelque soit l'âge au retour, une légère croissance de l'installation est toutefois perceptible avec l'âge. Par contre pour les migrants absents plus l'âge est élevé plus les signes d'installation sont nombreux et cela aussi bien pour les célibataires que pour les mariés.

Pour conclure, on peut dire que les critères retenus semblent adéquats pour différencier parmi les absents ceux qui rentreront et ceux qui ne rentreront pas comme en témoigne la différence entre migrations ouvertes et fermées.

### 3.10 - Régions d'origine et lieux de destination.

La place de la Côte d'Ivoire comme région d'accueil prépondérante s'est renforcée au détriment du Ghana tout au long des dernières décennies.

Nous avons vu dans l'analyse des stocks d'absents la répartition des migrants entre ces deux pays. Actuellement les flux en direction de la Côte d'Ivoire sont en augmentation relative par rapport du Ghana quelle que soit la région de départ, comme le montre le tableau 3.27.

**Tableau 3.27 : Répartition des flux de migration dans les pays d'accueil selon la région de départ.**

| Années  | Lieux         | Région    |         |       |              |         |      |          |
|---------|---------------|-----------|---------|-------|--------------|---------|------|----------|
|         |               | Koudougou | Yatenga | Bissa | Ouaga-dougou | Koupela | Kaya | Ensemble |
| 1961-63 | Côte d'Ivoire | 88        | 90      | 58    | 76           | 71      | 38   | 81       |
|         | Ghana         | 9         | 4       | 37    | 15           | 24      | 7    | 13       |
|         | Haute-Volta   | 3         | 6       | 5     | 9            | 8       | 5    | 6        |
| 1971-73 | Côte d'Ivoire | 94        | 90      | 58    | 83           | 79      | 92   | 85       |
|         | Ghana         | 2         | 3       | 36    | 4            | 3       | 2    | 6        |
|         | Haute-Volta   | 4         | 7       | 6     | 13           | 13      | 6    | 9        |

Notons l'avancée des migrations de travail intérieures dans les régions de Ouagadougou et de Koupela principalement. Seul le pays Bissa continue de fournir un contingent stable de migrants de travail vers le Ghana. Les migrations vers le Ghana sont en régression forte dans toutes les autres régions.

Les migrations saisonnières tiennent une place particulière : nous convenons d'appeler ainsi les migrations de 9 mois au plus. Ces migrations sont peu nombreuses dans l'enquête, elles ne sont en proportion notable qu'aux deux périodes d'enquête 1960-61 et 1971-72, dans l'intervalle elles sont sous-estimées, nous nous fierons uniquement aux années initiales et terminales.

Tableau 3.28 : Migrations saisonnières par destination.

| Années  | Nombre de migration | % par rapport aux départs | Répartition par destination |       |           |
|---------|---------------------|---------------------------|-----------------------------|-------|-----------|
|         |                     |                           | Côte d'Ivoire               | Ghana | Intérieur |
| 1960-61 | 4.900               | 19                        | 29                          | 55    | 16        |
| 1971-72 | 4.400               | 11                        | 71                          | 16    | 13        |

Quoique les effectifs soient probablement sous-estimés, on constate une stagnation d'ensemble de ces migrations avec une diminution notable pour le Ghana (de 3 à 1) et un doublement pour la Côte d'Ivoire. Mais même pour ce pays, il y a une diminution relative de 9 à 8 % par rapport aux départs.

Tableau 3.29 : Durée des migrations saisonnières.

|               | Durée en mois |     |        |          |
|---------------|---------------|-----|--------|----------|
|               | 0-2           | 3-5 | 6 et + | Ensemble |
| Haute-Volta   | 50            | 28  | 22     | 100      |
| Ghana         | 20            | 53  | 27     | 100      |
| Côte d'Ivoire | 33            | 30  | 27     | 100      |
| Ensemble      | 43            | 33  | 34     | 100      |

Ces migrations ont des durées assez uniformément réparties de 0 à 9 mois. La plus grande fréquence des durées courtes se rencontre à l'intérieur, ensuite en Côte d'Ivoire et les durées les plus longues au Ghana. Dans ce qui suit, nous les appellerons des migrations de moins d'un an, les autres étant considérées comme ayant duré une année au moins.

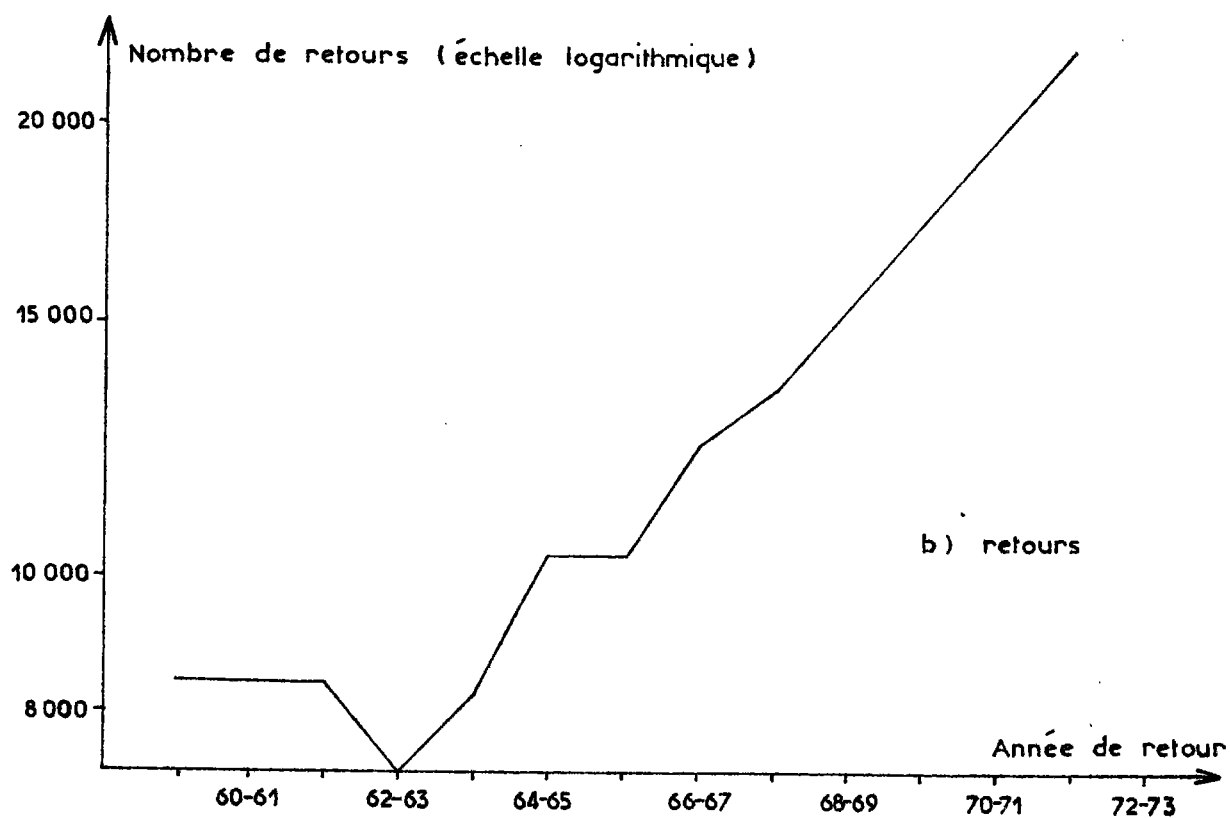
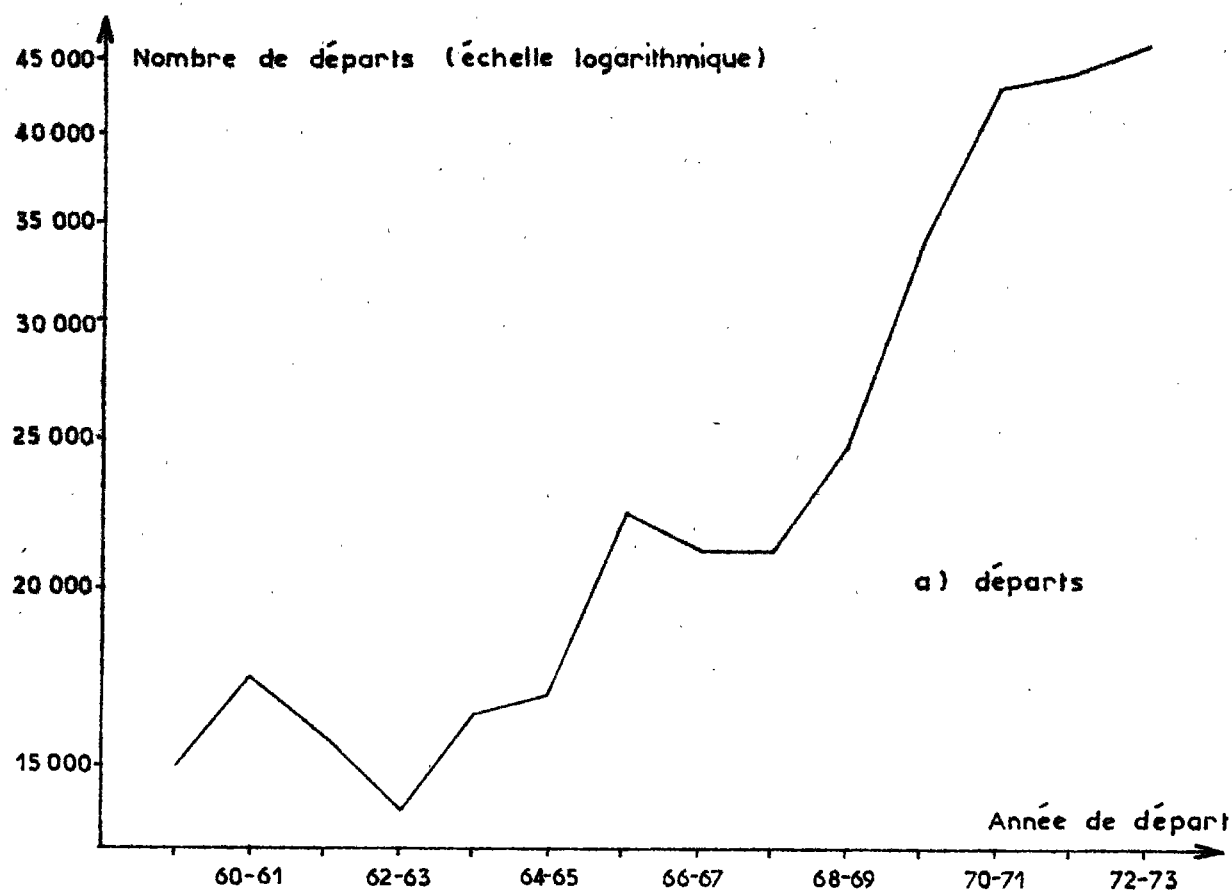


Fig. 15 — Flux de départs et de retours vers la Côte d'Ivoire

( source : tableau 4.1 )

#### 4 - LES MIGRATIONS IVOIRIENNES

---

##### 4.1 - Les départs et les retours

La datation de l'année du départ et de celle du retour de chaque migration donne le volume des flux de départs et de retours année par année.

Les flux de migrants sont affectés de biais (1). Le nombre des migrations dont le départ a eu lieu après 1961 et le retour avant 1973 est sous-estimé. En effet, ces migrants, en 1961 et en 1973, sont présents. Aucun contrôle n'étant possible avec la situation de résidence, il faut se fier à la seule mémoire, imparfaite, des enquêtés. Au contraire, pour les migrants absents en 1961 ou en 1973, la situation de résidence pouvant difficilement être inexacte, la migration a peu de chance d'être oubliée. D'autre part, certaines dates (ou durées) sont plus facilement citées (5,10...). Cette attirance introduit des distorsions. Pour éliminer ces deux types de biais, nous avons donc ajusté les flux de départs et de retour année par année.

Les flux de départs (figure 15a), après une période de stagnation de 1960 à 1963, une période de forte croissance (10 %) de 64 à 67, connaissent depuis 1968 une accélération notable : 18 % d'accroissement annuel moyen. Le bond vers 1970, s'il est à rapprocher des circonstances climatiques, doit aussi être considéré comme une évolution du mouvement migratoire. Les analyses précédentes faites sur les absents ont montré que cette évolution était imputable à une extension du phénomène aux régions faiblement touchées en 1961. (Le taux d'absence de Kaya en 1973, est le même que celui de Koudougou en 1961, avons-nous souligné).

Pour les flux de retours (figure 15 b), on trouve deux périodes distinctes : faible croissance jusqu'en 67 (3,5 %), très forte croissance à partir de 67 (14 %).

Si on rapproche ces flux de départs et de retours des statistiques de voyageurs par voie ferrée données par la R A N (2) on retrouve la même évolution entre 60 et 73, en particulier l'accélération du trafic autour de 1968 (voir figures 16 et 17).

La proportion de migrations ouvertes par année de départ montre l'importance de ces dernières. Après une décroissance rapide, cette proportion se stabilise à 30 % après 10 ans. Ceci sera revu avec l'étude des durées.

---

(1) Un biais d'enquête est une erreur d'observation qui conduit à une sous-estimation (ou sur-estimation) d'une grandeur. Si les erreurs peuvent se compenser, il n'y a pas de biais.

(2) La voie ferrée qui relie Abidjan, Bouaké, Bobo-Dioulasso, Ouagadougou est exploitée par la Régie Abidjan-Niger (RAN), dont le nom retrace le projet initial, atteindre le Niger. Ouagadougou est le terminus actuel de la ligne.

Fig. 16 Mouvement des voyageurs par chemin de fer  
Haute-Volta vers Côte d'Ivoire

( source : R A N )

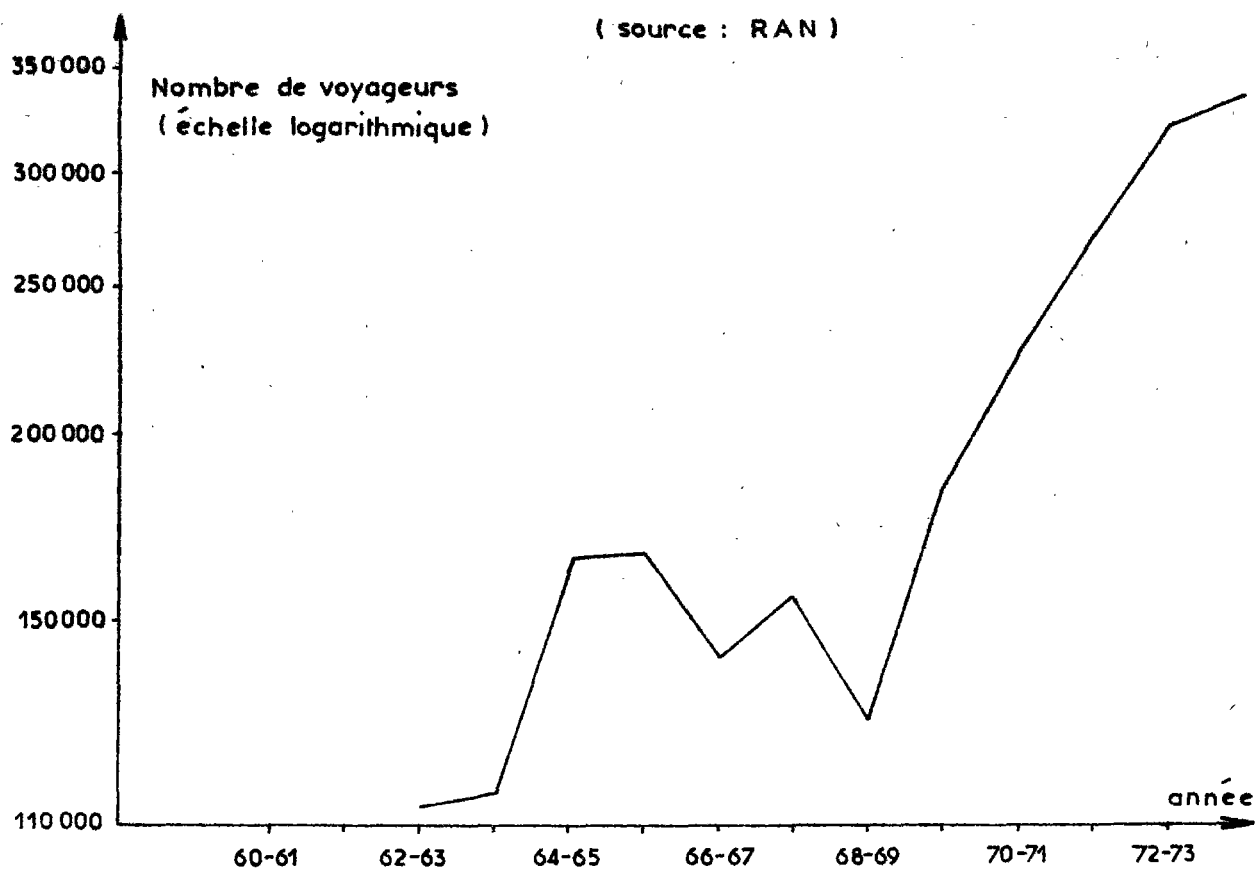
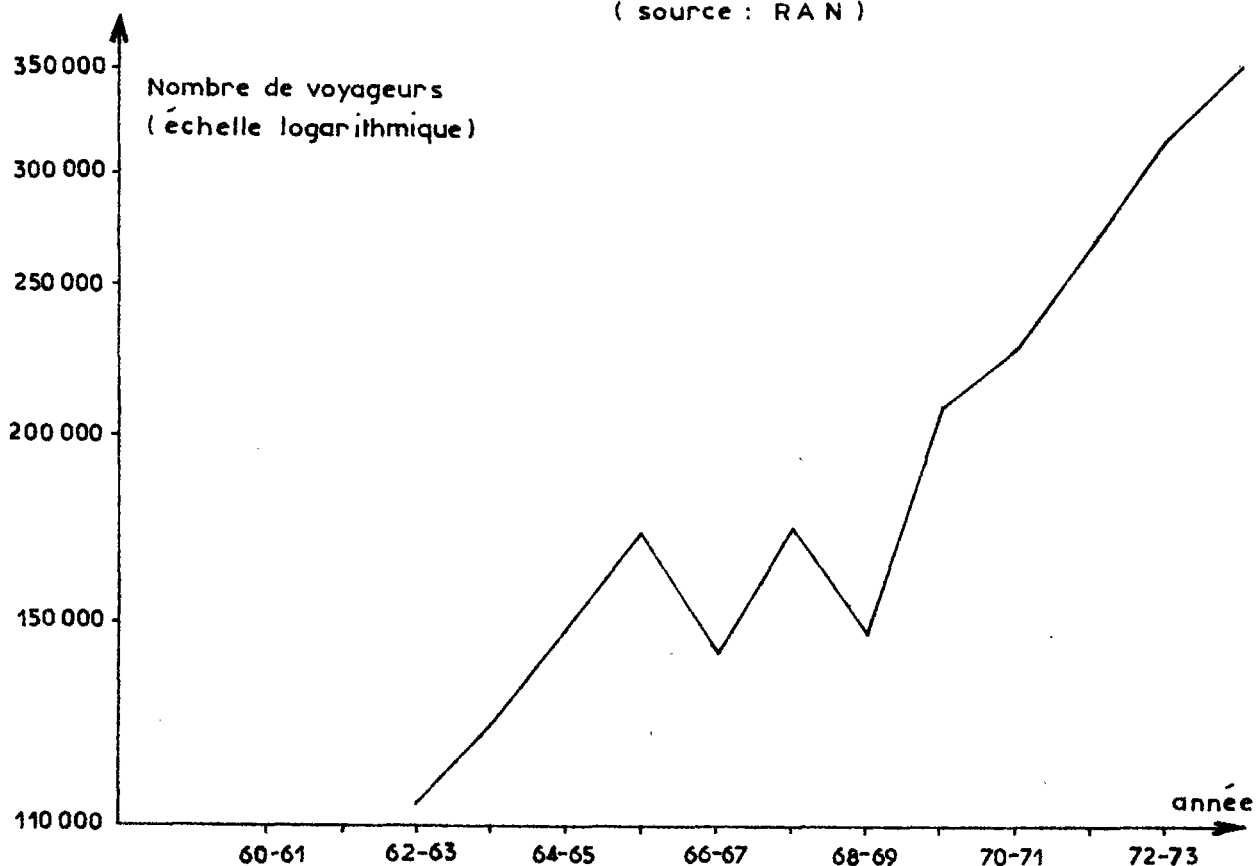


Fig. 17 Mouvement des voyageurs par chemin de fer  
Côte d'Ivoire vers Haute-Volta

( source : R A N )





**Tableau 4.1 : Flux ajustés de départs et de retours vers la Côte d'Ivoire.**

| Année (1) | Flux    |         | Proportion de migration ouverte : |
|-----------|---------|---------|-----------------------------------|
|           | Départs | Retours | par cohorte de départs            |
| 59-60     | 15 000  | -       | 30                                |
| 60-61     | 17 200  | 8 400   | 31                                |
| 61-62     | 15 700  | 8 400   | 30                                |
| 62-63     | 14 000  | 8 400   | 31                                |
| 63-64     | 16 300  | 7 300   | 32                                |
| 64-65     | 16 800  | 8 100   | 34                                |
| 65-66     | 21 900  | 10 300  | 37                                |
| 66-67     | 20 800  | 10 300  | 42                                |
| 67-68     | 21 100  | 12 000  | 43                                |
| 68-69     | 24 500  | 13 200  | 55                                |
| 69-70     | 34 100  | 15 000  | 64                                |
| 70-71     | 42 600  | 17 200  | 73                                |
| 71-72     | 43 900  | 19 600  | 83                                |
| 72-73 (2) | 45 300  | 25 400  | 94                                |

Le mouvement saisonnier des départs et retours peut être étudié à partir des statistiques données par la R A N (figure 17), on remarque que le trafic des voyageurs de la Haute-Volta vers la Côte d'Ivoire ne présente pas de mouvements saisonniers significatifs au contraire du trafic de la Côte d'Ivoire vers la Haute-Volta pour laquelle deux périodes se différencient : janvier - mai et juin - décembre, avec un maximum en février et un minimum en octobre.

Dans notre enquête, ce mouvement a été mesuré par la saison en Moré converti en mois (voir partie méthodologique). Les saisons ont été représentées successives; en pratique il y a des chevauchements, il y a donc là une indication du mouvement plus qu'une mesure absolue. La figure 18 montre des courbes de même allure que la figure 17. Les départs sont assez bien répartis sur toute l'année, excepté un regain au moment ou juste après les récoltes. Par contre, les retours offrent une distribution en S autour de la moyenne, avec une pointe en saison chaude avant les travaux agricoles et un creux en saison des pluies.

(1) - Pour les années, nous avons retenu des années agricoles qui commencent approximativement avec la saison des pluies (environ juillet), elles sont donc à cheval sur deux années civiles.

(2) - Flux extrapolés pour l'année complète.

Fig. 18\_ Mouvement saisonnier trafic voyageur par chemin de fer  
( dernière classe )

( source : statistique RAN )

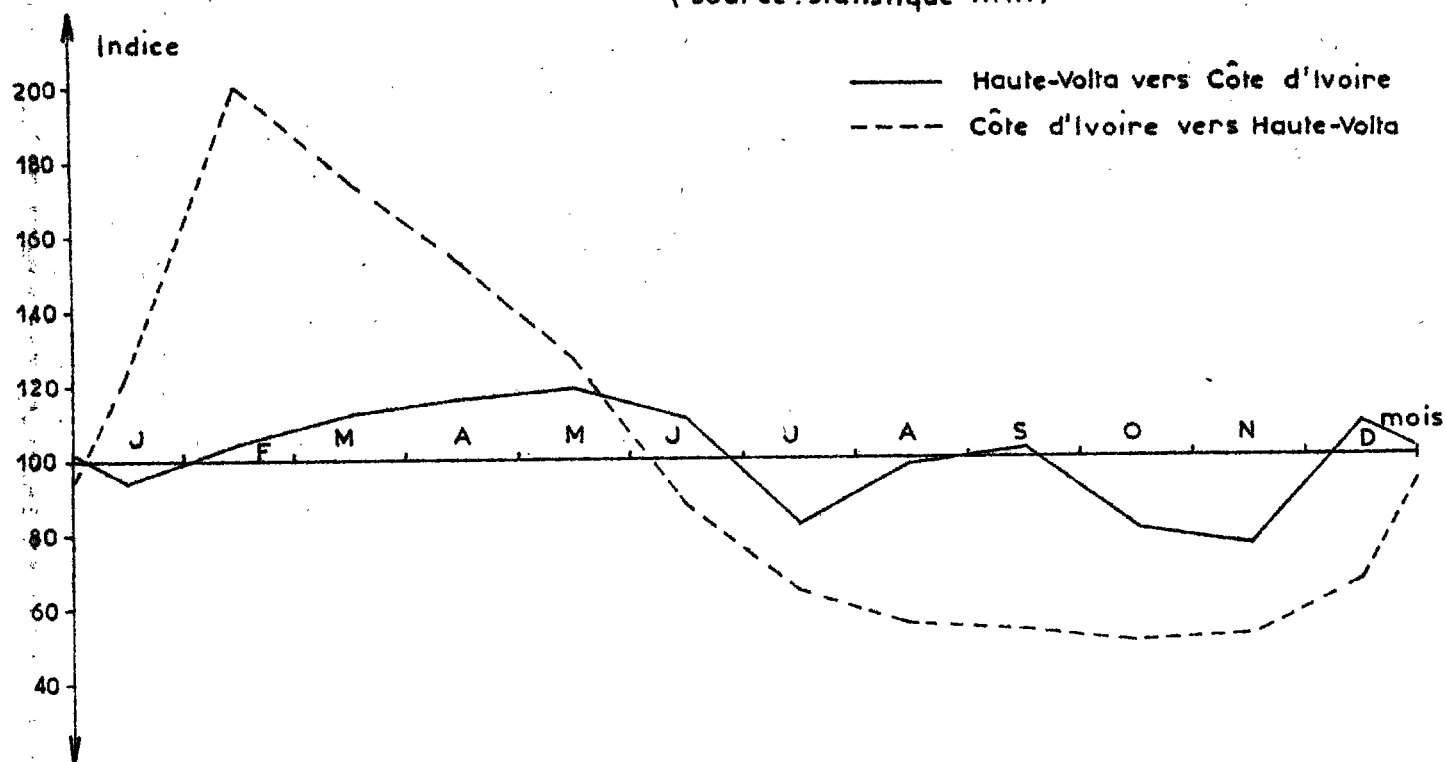
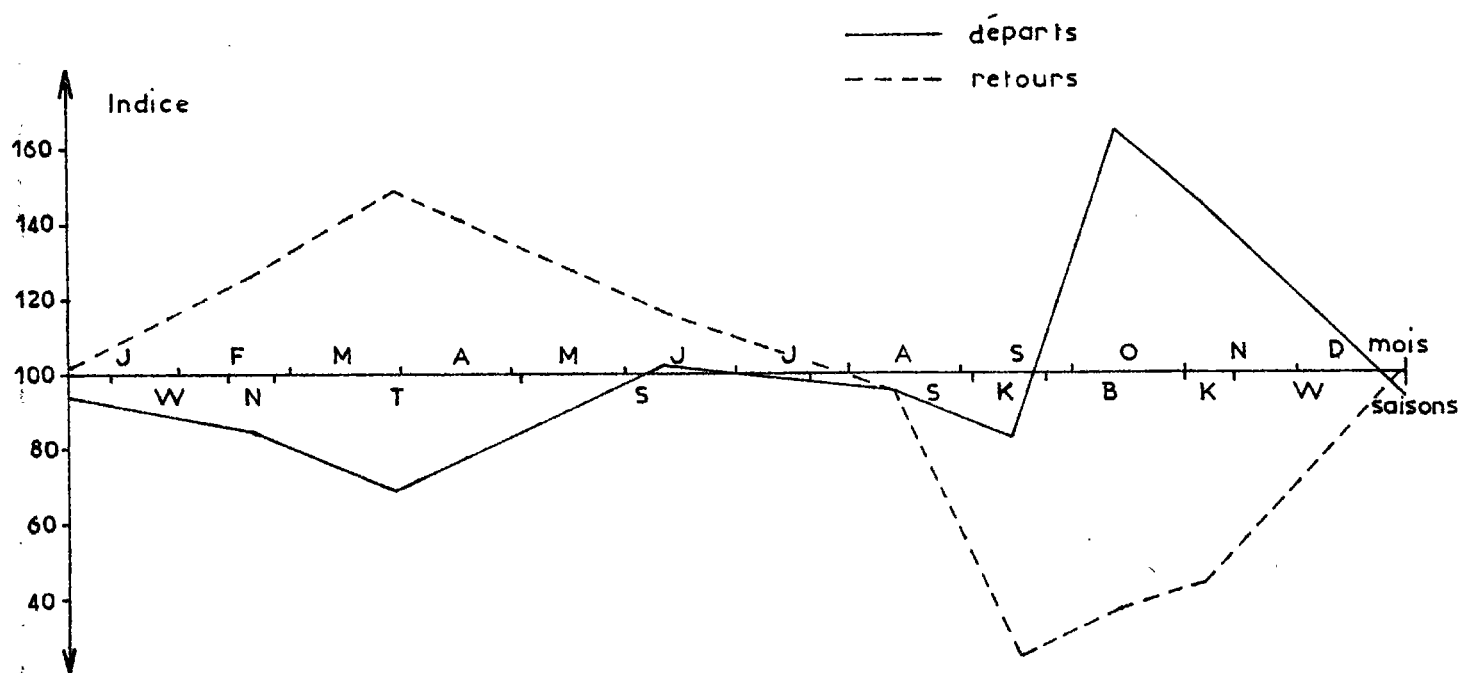


Fig. 19\_ Mouvements saisonniers des départs et retours de migration

( source : voir partie méthodologique )



W = Waodo = froid

N = Néré

T = Tulgo = chaleur

S = Signogan = défrichage et semis

S = Signi = pluie

K = Kamana = maïs

B = Bonbingo = maturité récolte

K = Kimbogo = récolte

Aucune saison n'est totalement exempte de mouvements quel qu'en soit le sens. On peut donc dire que les migrations ne respectent pas le calendrier agricole voltaïque, leur durée le leur interdit. Cependant, pour les migrations courtes d'un an et moins, les mouvements saisonniers sont plus nets, le calendrier agricole est alors mieux respecté.

#### 4.2 - Durées de migration en Côte d'Ivoire

L'analyse qui suit emploie des termes dans leur sens démographique. On a privilégié l'analyse des cohortes de départ qui, par définition, sont constituées par l'ensemble des départs survenus une même année. Pour ces départs, la proportion de retours avant que la durée de migration ait atteint une durée fixée ici à 10 ans est appelée l'intensité des retours. La distribution des retours selon la durée de migration effectuée, constitue le calendrier des retours.

Ces retours peuvent être étudiés en étant replacés dans leur cohorte de départ. L'étude de la modification de l'intensité et du calendrier ne peut se faire qu'avec un recul de 10 ans au moins et ne permet pas de percevoir les tendances actuelles. Aussi on est également amené à étudier l'ensemble des retours d'une année pour lesquels on cherchera à séparer les effets de calendrier et d'intensité.

L'étude de la modification dans le calendrier et l'intensité des retours peut permettre d'appréhender des modifications des durées de migrations ou des proportions de migrations ouvertes. Cependant cette analyse est délicate car aux problèmes de méthode se superposent les biais d'enquête. La prise en considération d'indices exempts de biais est difficile, aussi, les tendances que nous percevrons devront être vérifiées par des enquêtes ultérieures.

Nous avons convenu de considérer la vie migratoire comme s'étalant sur dix ans. Au delà, quelques retours influent fortement sur la moyenne de durée de migration fermée (ou moyenne du calendrier) comme l'indique le tableau 4.2. Ce tableau est établi à partir de la cohorte de départs 1960-61 qui est la mieux observée car les personnes absentes ont été relevées lors de l'enquête et les retours ont pu être observés durant 13 années.

Tableau 4.2 : Proportion de retours et durée moyenne selon  
la limite retenue (cohorte 1960-61)

| Limite<br>considérée | Proportion<br>de retour | Durée<br>moyenne |
|----------------------|-------------------------|------------------|
| 5 ans                | 57 %                    | 27 mois          |
| 10 ans               | 67 %                    | 36 mois          |
| 13 ans               | 69 %                    | 40 mois          |

La moyenne du calendrier de cette cohorte s'établit donc à 36 mois, et son intensité à 0,67.

L'étude des retours par année de retour, selon la durée de migration (tableau 4.3 et figure 20) peut permettre de relever des modifications. On remarque une diminution vers 1965 de la proportion de retour avant 5 ans. Il est probable que cette diminution est due à un biais d'observation. Il ne faut pas oublier que toutes ces données ont été relevées en 1973, aussi les migrations de courte durée dont le départ se situe après l'enquête de 1961 et le retour avant celle de 1973 ont été d'autant plus oubliées que l'évènement est plus ancien. Ainsi pour les années récentes, on assiste à une remontée de la proportion de revenus avant 5 ans qui nous ramène sensiblement aux niveaux observés vers 1961 (1).

La durée moyenne de migration calculée selon l'année de retour pour les migrations de moins de cinq ans (tableau 4.3), présente également une diminution pour l'année 1965, cependant qu'elle se stabilise pour les autres années, autour de 27 mois. La distribution des retours correspondant à des durées inférieures à 10 ans, fluctue plus fortement autour de 36 mois ; cela est dû à la faiblesse des effectifs des retours entre cinq et dix ans.

Remarquons que pour la période 60-72, les durées moyennes calculées à partir des retours selon l'année de retour, pour des migrations inférieures à cinq et dix ans sont égales à 27 et 36 mois, moyenne du Calendrier de la cohorte 1960-61. On peut ici présumer d'une stabilité du calendrier des retours, et donc construire un calendrier moyen à partir de l'ensemble des retours observés de 1961 à 1973 (tableau 4.4)

(1) - L'année 72-73 incomplètement observée ne doit pas être prise en considération, notamment pour la baisse des durées égale à 1 an.

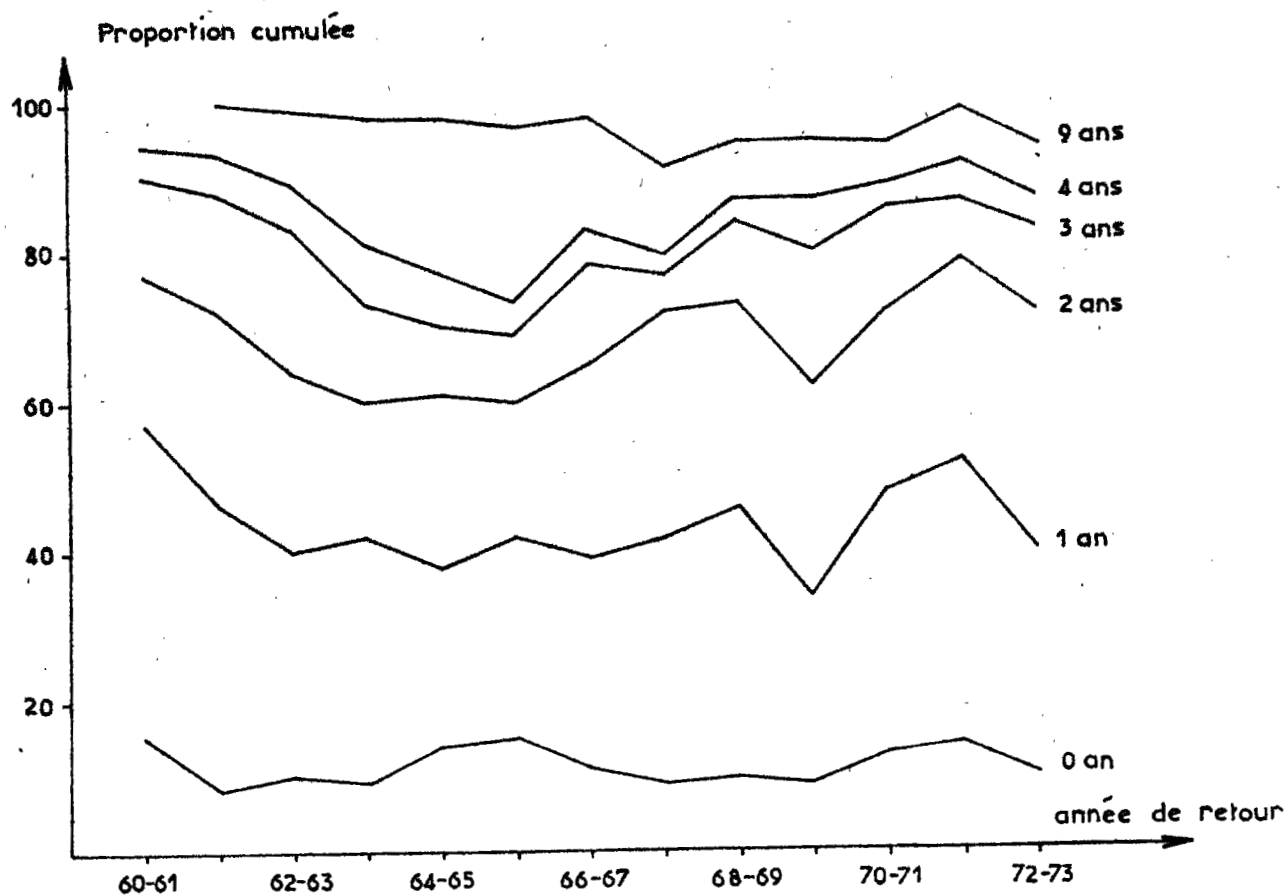


Fig. 20a — Répartition des retours selon la durée et l'année de retour  
(source : tableau 4.3)

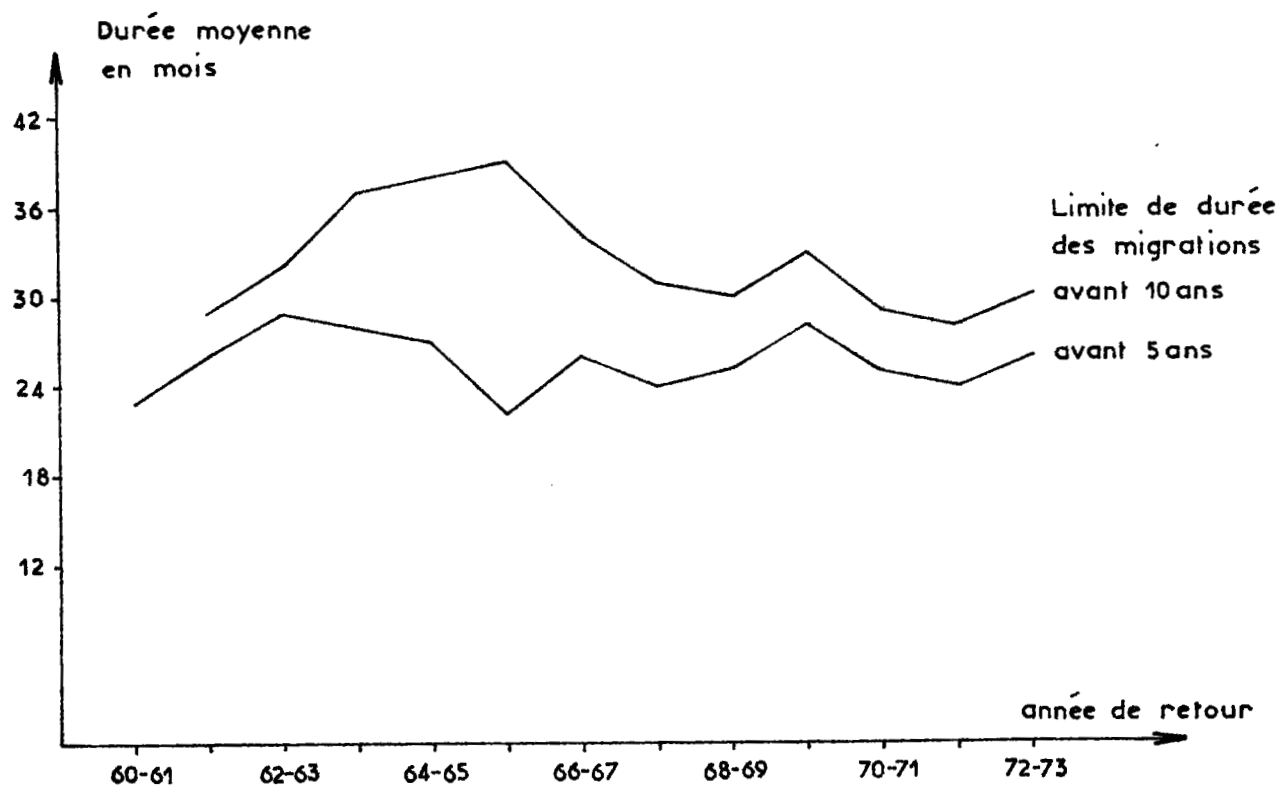


Fig. 20b — Durée moyenne selon l'année de retour

Tableau 4.3 : Structure des retours de Côte d'Ivoire selon l'année de retour

| Proportion cumulée des retours par durée |              | Année de retour |       |       |       |       |       |       |       |       |       |       |       |       |          |  |
|------------------------------------------|--------------|-----------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|----------|--|
|                                          |              | 60-61           | 61-62 | 62-63 | 63-64 | 64-65 | 65-66 | 66-67 | 67-68 | 68-69 | 69-70 | 70-71 | 71-72 | 72-73 | Ensemble |  |
|                                          | 0 an         | 15              | 8     | 10    | 9     | 14    | 15    | 11    | 9     | 10    | 9     | 13    | 14    | 10    | 11       |  |
|                                          | 1 an         | 57              | 46    | 40    | 42    | 38    | 42    | 39    | 42    | 46    | 34    | 48    | 52    | 40    | 42       |  |
|                                          | 2 ans        | 77              | 72    | 64    | 60    | 61    | 60    | 65    | 72    | 73    | 62    | 72    | 79    | 72    | 69       |  |
|                                          | 3 ans        | 90              | 88    | 83    | 73    | 70    | 69    | 78    | 77    | 84    | 80    | 86    | 87    | 83    | 81       |  |
|                                          | 4 ans        | 94              | 93    | 89    | 81    | 77    | 73    | 83    | 79    | 87    | 87    | 89    | 92    | 87    | 86       |  |
|                                          | 5 ans        | -               | 100   | 99    | 98    | 98    | 97    | 98    | 92    | 95    | 95    | 95    | 99    | 94    | 96       |  |
|                                          | avant 5 ans  | 23              | 26    | 29    | 28    | 27    | 22    | 26    | 24    | 25    | 28    | 25    | 24    | 26    | 26       |  |
| Durée moyenne des migrations             |              |                 |       |       |       |       |       |       |       |       |       |       |       |       |          |  |
| en mois                                  | avant 10 ans | -               | 29    | 32    | 37    | 38    | 40    | 34    | 31    | 30    | 33    | 29    | 28    | 30    | 32       |  |

Le calcul des probabilités de retours par année est arrêté à 10 ans. Pour cette limite, la durée moyenne de migration est de 36 mois, la même que celle calculée sur la cohorte 1960-61. L'intensité maximum des retours se situe à 1 et 2 ans.

On peut dire qu'il n'y a pas modification du calendrier des retours, la moyenne du calendrier se situant à trois ans pour l'ensemble de la période 61-73.

Tableau 4.4. : Probabilité de survie des migrations

| Durée de migration en année | Probabilité de retour pour mille | Probabilité de non retour | Répartition des retours pour 100 départs | Retours cumulés |
|-----------------------------|----------------------------------|---------------------------|------------------------------------------|-----------------|
| 0                           | 58                               | 942                       | 6                                        | 6               |
| 1                           | 172                              | 771                       | 17                                       | 23              |
| 2                           | 194                              | 621                       | 15                                       | 38              |
| 3                           | 129                              | 504                       | 12                                       | 50              |
| 4                           | 68                               | 469                       | 3                                        | 53              |
| 5                           | 59                               | 442                       | 3                                        | 56              |
| 6                           | 48                               | 421                       | 2                                        | 58              |
| 7                           | 50                               | 400                       | 2                                        | 60              |
| 8                           | 33                               | 386                       | 1                                        | 61              |
| 9                           | 33                               | 374                       | 1                                        | 62              |

Le tableau 4.4. donne l'intensité moyenne pour la période 0,62 qui est plus faible que celle de la cohorte 1960-61 (0,67). L'étude de l'évolution de l'intensité est facilitée par un calendrier de retour stable. Le tableau 4.5 représente la table des retours selon l'année de départ ; on se rend compte que l'intensité ne peut être calculée par cohorte que pour un nombre réduit d'années (1961 à 64).

— Côte d'Ivoire —

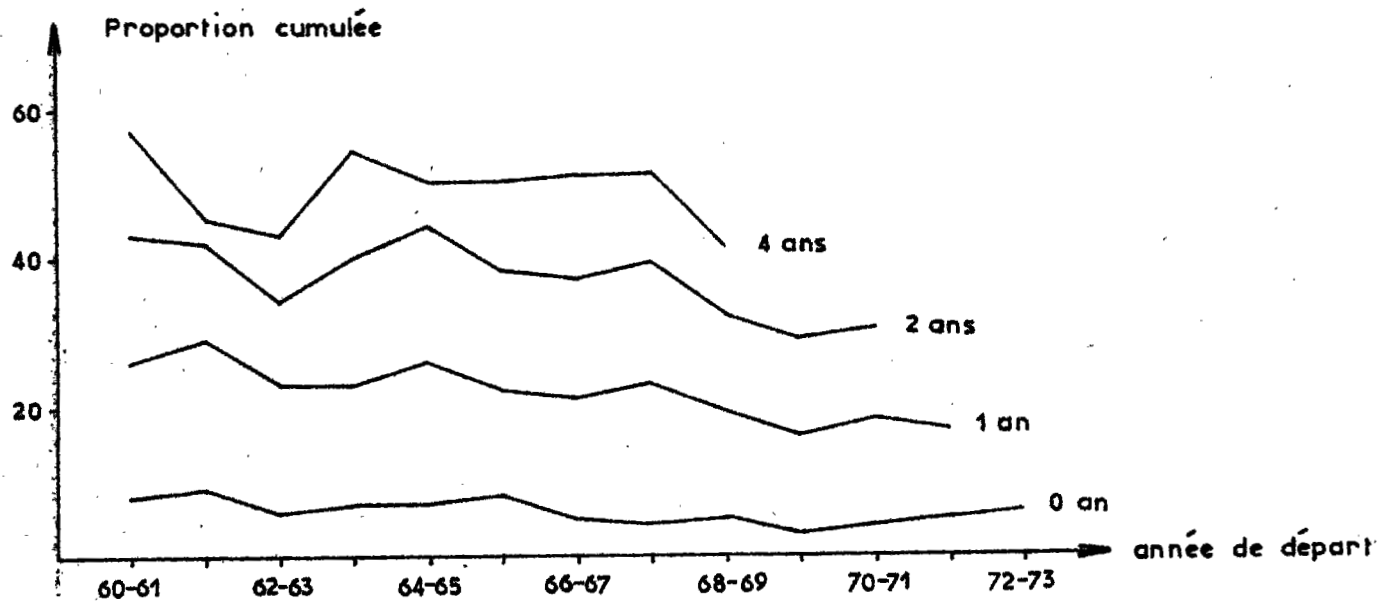


Fig. 21 — Table des retours avant chaque durée exacte  
selon l'année de départ  
( source : tableau 4.5 )

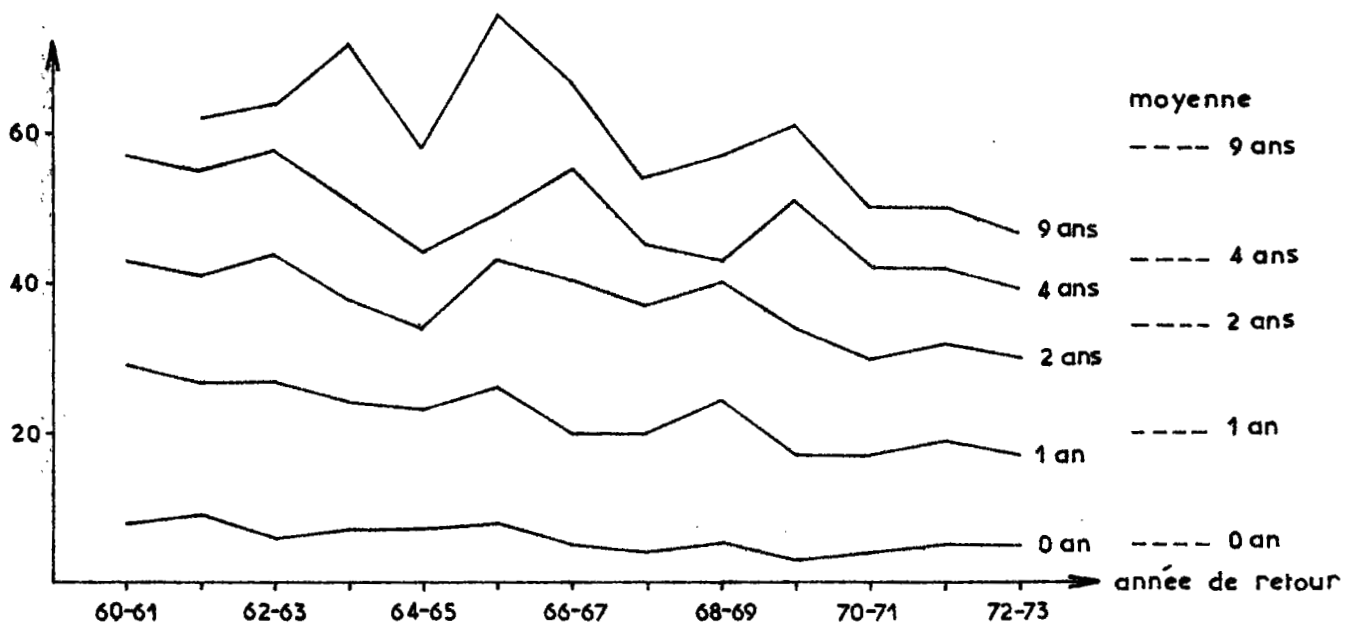


Fig. 22 — Table des retours selon l'année de retour  
( source : tableau 4.6 )



Tableau 4.5 : Table des retours de Côte d'Ivoire selon l'année de départ

| Proportion cumulée les retours par durée | Année de départ |       |       |       |       |       |       |       |       |       |       |       |       |
|------------------------------------------|-----------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
|                                          | 60-61           | 61-62 | 62-63 | 63-64 | 64-65 | 65-66 | 66-67 | 67-68 | 68-69 | 69-70 | 70-71 | 71-72 | 72-73 |
| 0 an                                     | 8               | 9     | 6     | 7     | 7     | 8     | 5     | 4     | 5     | 3     | 4     | 5     | 6     |
| 1 an                                     | 26              | 29    | 23    | 23    | 26    | 22    | 21    | 23    | 19    | 16    | 18    | 17    | -     |
| 2 ans                                    | 43              | 42    | 34    | 40    | 44    | 38    | 37    | 39    | 32    | 29    | 30    | -     | -     |
| 3 ans                                    | 51              | 44    | 40    | 52    | 48    | 45    | 49    | 47    | 38    | 35    | -     | -     | -     |
| 4 ans                                    | 57              | 45    | 43    | 54    | 50    | 50    | 51    | 51    | 41    | -     | -     | -     | -     |
| 9 ans                                    | 67              | 58    | 58    | 60    | -     | -     | -     | -     | -     | -     | -     | -     | -     |

Tableau 4.6 : Table des retours de Côte d'Ivoire selon l'année de retour

| Probabilité cumulée des retours par durée | Année de retour |       |       |       |       |       |       |       |       |       |       |       |       | Ensemble |
|-------------------------------------------|-----------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|----------|
|                                           | 60-61           | 61-62 | 62-63 | 63-64 | 64-65 | 65-66 | 66-67 | 67-68 | 68-69 | 69-70 | 70-71 | 71-72 | 72-73 |          |
| 0 an                                      | 8               | 9     | 6     | 7     | 7     | 8     | 5     | 4     | 5     | 3     | 4     | 5     | 6     | 6        |
| 1 an                                      | 29              | 27    | 27    | 24    | 23    | 26    | 20    | 20    | 24    | 17    | 17    | 19    | 17    | 23       |
| 2 ans                                     | 43              | 41    | 44    | 38    | 34    | 43    | 40    | 37    | 40    | 34    | 30    | 32    | 30    | 38       |
| 3 ans                                     | 52              | 51    | 54    | 47    | 37    | 48    | 52    | 42    | 41    | 47    | 40    | 38    | 35    | 50       |
| 4 ans                                     | 57              | 55    | 58    | 51    | 44    | 49    | 55    | 45    | 43    | 51    | 42    | 42    | 39    | 53       |
| 9 ans                                     | -               | 62    | 64    | 72    | 58    | 76    | 66    | 54    | 57    | 61    | 50    | 50    | 47    | 62       |

D'autre part, l'analyse transversale de l'intensité par la méthode de "la somme des événements réduits" (1) ne peut être conduite que sur les trois dernières années (2). L'intensité trouvée est de 0,5 pour les années de retour 70 à 72, alors que l'intensité pour les cohortes de départ 61 à 63 est de l'ordre de 0,6. Il y a donc une diminution de l'intensité des retours avant 10 ans de durée de vie migratoire.

Il est possible d'obtenir des résultats pour toutes les années de la période, en passant par le calcul d'une table du moment à partir des probabilités de retour pour chaque durée (Tableau 4.6.). Les résultats portés à la figure 21 montrent des pointes dues à l'attrait de certains chiffres d'année de départ, ou de retour, ou de durée. Ceci excepté la probabilité de revenir avant 5 ans et avant 10 ans diminue, le biais d'observation remarqué sur la figure 20, ne peut seul expliquer le phénomène. Ainsi on peut conclure à une diminution de l'intensité des retours dans les cohortes de départ récentes, qui se manifeste par une plus grande proportion de migrations ouvertes.

Conclusion : la durée de migration fermée est constante, l'intensité des retours diminuant la durée d'absence s'accroît. Etant donné que les migrants ne reviennent au delà de 10 ans que dans une faible proportion (Tableau 4.3.), et même si cette proportion augmente légèrement, on peut avancer sans trop de témérité que les non revenus au-delà de dix ans sont pour la plupart des installations définitives en migrations, et donc que la diminution de l'intensité des retours va avoir pour conséquence de multiplier ces installations.

#### 4.3. - Les conditions de départ pour la Côte d'Ivoire

##### 4.3.1. - L'organisation des départs

L'impression immédiate vis-à-vis du phénomène migratoire Mossi est qu'il se fait avec un certain manque d'organisation. Cette impression est renforcée si l'on considère les migrants au moment de leur départ en Côte d'Ivoire.

Le migrant part à l'aventure, le plus souvent seul : sur 100 migrants au départ, en dehors de l'épouse, 80 partent seuls, 16 avec un camarade et 2 en groupe.

Lors de la première migration, il n'a jamais eu ou presque (2 %) l'occasion, lors d'un voyage, de connaître auparavant l'endroit où il se rend. Vers ce lieu inconnu, il est assez peu souvent attendu (12 % par un parent ou un ami), un travail est rarement prévu (5%). Finalement seul un migrant sur six ne part pas à l'aventure.

Pour sa deuxième migration, le migrant choisit un lieu qu'il connaît déjà, où il a parfois quelqu'un qui l'attend (parent ou ami 14 %, employeur 3 %), et qu'il trouve un emploi (19 % de ceux qui y sont déjà allés). Une majorité (deux sur trois) ne part pas à l'aventure.

- 
- (1) - "Somme des événements réduits", c'est la somme des taux relatifs à une année donnée, ces taux étant obtenus en rapportant les événements de cette année à l'effectif de la cohorte de départ
  - (2) - En effet, n'ayant pas enregistré les migrants ayant effectué un départ suivi d'un retour avant 60, les départs avant 60 sont sous enregistrés. Les taux obtenus selon la cohorte de départ seront surestimés, les années comprenant ces taux sont inutilisables.

Pour sa deuxième migration, le migrant choisit un lieu qu'il connaît déjà, où il a parfois quelqu'un qui l'attend (parent ou ami 14 %, employeur 3 %, et quelquefois un emploi (19 % de ceux qui y sont déjà allés). Une majorité (deux sur trois) ne part pas à l'aventure.

Ces tendances se renforcent lors des migrations ultérieures.

Tableau 4.7 : Conditions prévues dans le lieu de migration

| Proportion de migrants<br>qui... | Rang de migration |    |        |          |
|----------------------------------|-------------------|----|--------|----------|
|                                  | 1                 | 2  | 3 et + | Ensemble |
| y sont déjà allés                | 2                 | 58 | 63     | 16       |
| sont accueillis par quelqu'un    | 12                | 17 | 22     | 14       |
| ont un travail prévu             | 5                 | 13 | 18     | 7        |
| ne partent pas à<br>l'aventure   | 16                | 65 | 71     | 28       |

#### 4.3.2 - Durée de chômage

Peu de migrants ont un travail prévu (7 %), cependant la durée du premier chômage est extrêmement courte entre le moment de leur arrivée et celui où ils trouvent à s'embaucher.

Tableau 4.8 : Durée du premier chômage

| Connait<br>le lieu<br>auparavant | Durée de chômage |       |         |        |         |               |                  |
|----------------------------------|------------------|-------|---------|--------|---------|---------------|------------------|
|                                  | 0 jour           | 1-9 j | 10-30 j | 1 mois | 2-5mois | 6mois<br>et + | Durée<br>moyenne |
| OUI                              | 2                | 73    | 14      | 7      | 4       | 1             | 16 jours         |
| NON                              | 2                | 66    | 17      | 8      | 5       | 2             | 21 jours         |
| Ensemble                         | 2                | 68    | 17      | 7      | 5       | 1             | 19 jours         |

70 % trouvent du travail dans les 10 jours qui suivent leur arrivée et 87 % dans le mois. La saison où la durée du chômage est la plus faible est la fin de la saison des pluies au moment où les départs sont les plus intenses. Pour toute la durée de migration le temps chômé évolue autour de 8 % (ANCEY 1974 P. 33)

#### 4.3.3. Le voyage

Si autrefois, il était courant que les individus se rendent à pied en Côte d'Ivoire, actuellement le train est utilisé par les 3/4 des migrants, les autres utilisent les transports routiers. Ce sont les régions traversées par la voie ferrée (Koudougou et Ouagadougou) où le train est le plus utilisé.

Tableau 4.9 : Utilisation du train selon la région d'origine

| Région                        | Koudougou | Yatenga | Bissa | Ouagadougou | Koupela | Kaya | Ensemble |
|-------------------------------|-----------|---------|-------|-------------|---------|------|----------|
| Proportion utilisant le train | 83        | 69      | 70    | 85          | 64      | 71   | 75       |

Le coût moyen du transport s'élève en 1973 à 3 900 F pour ceux partent seuls et à 7 500 F pour ceux qui partent avec leur épouse. Cette somme varie peu avec la région. Ce coût est élevé par rapport au revenu monétaire rural par personne qui est estimé à 3 240 F (BOUTILLIER 1975) compte non tenu du revenu migratoire.

Tableau 4.10 : Origine de l'argent pour payer le voyage aller selon le rang de migration.

| Origine                      | Rang de migration |        |          |
|------------------------------|-------------------|--------|----------|
|                              | 1                 | 2 et + | Ensemble |
| culture                      | 32                | 21     | 29       |
| élevage                      | 20                | 13     | 18       |
| artisanat                    | 12                | 8      | 11       |
| don                          | 18                | 7      | 15       |
| vol                          | 3                 | 0      | 2        |
| emprunt                      | 2                 | 3      | 2        |
| économies                    | 4                 | 17     | 8        |
| ventes produits manufacturés | 9                 | 31     | 15       |
| Ensemble                     | 100               | 100    | 100      |

Tableau 4.11 : Origine de l'argent pour payer le voyage aller par région.

| O r i g i n e                         | R é g i o n    |         |       |                  |         |      | Ensemble |
|---------------------------------------|----------------|---------|-------|------------------|---------|------|----------|
|                                       | Koudou-<br>gou | Yatenga | Bissa | Ouaga-<br>dougou | Koupela | Kaya |          |
| Culture                               | 16             | 13      | 45    | 37               | 55      | 36   | 29       |
| élevage                               | 19             | 18      | 29    | 11               | 13      | 19   | 17       |
| artisanat                             | 9              | 14      | 6     | 10               | 8       | 14   | 12       |
| Activité<br>villageoise               | 40             | 45      | 80    | 58               | 76      | 69   | 58       |
| don                                   | 21             | 25      | 9     | 11               | 8       | 8    | 15       |
| vol, emprunt<br>économies             | 18             | 15      | 9     | 12               | 5       | 9    | 12       |
| vente pro-<br>duits ma-<br>nufacturés | 17             | 16      | 2     | 20               | 12      | 15   | 15       |
| Ensemble                              | 101            | 101     | 100   | 101              | 101     | 101  | 100      |

Pour le premier départ, (tableau 4.10), l'origine de cet argent provient surtout d'une activité villageoise, culture, élevage, artisanat pour 64 % des départs; l'élevage se décompose en volailles (1/3) et petit élevage (2/3). Les autres origines sont l'argent d'autrui (21%), d'économies (4%) ou de la vente d'un produit manufacturé (9%). Pour les produits manufacturés, en général un vélo, il est probable qu'ils n'étaient pas tous la propriété personnelle du futur migrant, pour partie, ils devraient être regroupés avec l'argent volé.

Pour les migrations ultérieures, il faut noter la diminution des activités villageoises (42%) au lieu de 64%), la diminution des dons, la disparition des vols, l'importance prise par la vente des produits manufacturés et les économies de la migration précédente.

Par région, (tableau 4.11), le pays Bissa se distingue par un comportement différent des migrants, peu de vente de produits manufacturés, car peu de Bissa retournent migrer après une première expérience, peu de dons compensés par la grande importance des produits de l'économie villageoise.

Le pays Bissâ, excepté dans les régions de migrations intenses (Koudougou et Yatenga), la part des dons est nettement plus élevée qu'ailleurs (21 et 25 % au lieu de 10 % environ). L'assentiment des aînés pour le départ est donc plus élevé là où les migrations sont les plus anciennes. Les migrations ne se font cependant pas toujours avec l'assentiment de certains comme le montre les vols (certainement sous-estimés) et les départs qui ont lieu la nuit ou après l'emprunt du vélo d'un aîné pour aller au marché, vélo qui sera vendu dans le centre urbain proche pour payer le reste du voyage.

#### 4.4. - Activités, salaires et localisation en Côte d'Ivoire

Les données qui vont être analysées ci-après doivent faire l'objet de quelques remarques préliminaires dues à l'importance des réponses non-précisées.

Ainsi le taux d'inconnus pour l'activité des absents varie de 78 % pour les durées inférieures à 1 an, à 47 % pour les durées supérieures à 5 ans, alors que pour les migrations terminées, il varie entre 30 et 35 %.

Il est donc difficile d'accorder une valeur ferme aux réponses concernant l'activité, et il en est de même pour la question de localisation.

Aussi, sommes-nous conscients que travailler seulement sur les informations précisées, ou, ce qui revient au même, reventiler les non précisés au prorata de la distribution obtenue pour les précisés est une démarche sujette à caution. Et ce d'autant plus que la proportion de non-précisé varie selon les durées de migrations, les lieux, ... Et d'autre part, ces données non-précisées ne sont pas vides de tout contenu. Les non-précisés touchent les absents des années récentes puisqu'il est difficile d'obtenir pour eux des renseignements précis auprès des familles restées au village. Il se pourrait donc, et nous n'avons pas de preuve pour l'infirmier, que l'absence de précision soit le reflet d'une structure éloignée de celle révélée par les réponses connues. Dans ce cas les analyses suivantes seraient erronées.

Cependant, en travaillant sur des catégories assez homogènes, le risque est faible. Ce serait faire preuve d'une probité excessive de ne pas analyser ces résultats, probité qui serait une erreur fondamentale si l'analyse se limitait aux migrants présents (parce que les non-précisés sont moins importants dans ce cas). En effet et l'analyse le montrera, la localisation et l'activité des migrants absents ne sont pas les mêmes que celles relevées lors des migrations terminées.

Finalement nous avons jugé utile de donner pour chaque catégorie analysée, la proportion de non-précisés, afin de laisser le lecteur juge de la **fiabilité** des conclusions avancées.

#### 4.4.1. : Activité en Côte d'Ivoire.

Si le système économique ivoirien est très dépendant de la main d'oeuvre voltaïque la localisation et les conditions d'emploi de celle-ci sont fonction de l'évolution de l'économie ivoirienne. Mais les changements intervenant sont aussi liés au dynamisme migratoire, et à l'organisation sociale au sein de la région de départ.

Tableau 4.12.: Secteur d'activité selon l'époque du retour.

| Années de retour. | S E C T E U R |                    |              |               |          |             |
|-------------------|---------------|--------------------|--------------|---------------|----------|-------------|
|                   | Café          | Autres Plantations | Divers rural | Divers urbain | Ensemble | Non précisé |
| Avant 66          | 53            | 25                 | 5            | 17            | 100      | 39          |
| 1967-73           | 54            | 23                 | 3            | 19            | 99       | 29          |
| Absents           | 36            | 15                 | 8            | 41            | 100      | 61          |
| Ensemble          | 46            | 20                 | 7            | 27            | 100      | 49          |

L'activité principale des migrants mossi est celle de manoeuvre agricole dans les plantations. La répartition selon la culture est la suivante :

|   |               |     |
|---|---------------|-----|
| - | Café          | 68% |
| - | Banane        | 12% |
| - | Café et cacao | 8%  |
| - | Cacao         | 5%  |
| - | bois          | 5%  |
| - | palmier       | 2%  |

Ces manoeuvres agricoles ont été déclarées à 85% en milieu rural et à 15% en milieu urbain, ce sont dans ce cas des emplois à proximité des petites villes. Parmi les absents, on note une forte proportion d'emplois divers non agricoles.

Reprenons avec TROUCHAUD(1971) l'analyse de développement des cultures industrielles en Côte d'Ivoire :

"L'extension de la culture du café se produit vers 1950, lorsque le prix à l'exportation double entre novembre 1949 et mars 1950 passant de 65 à 129 F CFA par kilogramme. La pointe extrême est atteinte en mai 1954 après une montée régulière. Les prix du cacao croissent plus lentement de 70 à 120 F CFA entre 1949 et 1951 pour culminer à 197 F en juillet 1954. La stimulation des cours élevés détermine un accroissement très rapide des superficies plantées. On peut estimer que vers 1955, la caféière ivoirienne a atteint son aire d'extension actuelle. Après la baisse des cours survenue à partir de 1955, la caisse de stabilisation intervient pour atténuer au niveau du producteur les fluctuations du marché extérieur. En 1965, devant les incertitudes du marché mondial, le gouvernement interdit toute nouvelle plantation. La production se développe jusqu'à la fin de la décennie en atteignant 280 000 tonnes."

Le cacao passé au second rang, encouragé par la politique agricole, progresse rapidement et régulièrement: de 93 000 tonnes en 1960, le tonnage double presque en 1969 avec 179 000 tonnes.

Ainsi depuis 1950, les superficies plantées se sont progressivement étendues jusqu'à la limite des capacités de travail du groupe familial, le seuil critique étant déterminé par les récoltes et les travaux de nettoyages qui les précèdent. L'appel à une main d'oeuvre extérieure peut revêtir plusieurs formes (1) :

- le salariat peut être mensuel (69 % des emplois) ou journalier (9 % des emplois) : il comporte généralement un versement en espèces et divers avantages en nature : nourriture, logement, frais partiels d'habillement, etc...

- enfin des contrats (21 % des emplois) s'apparentent au métayage peuvent lier le propriétaire des arbres à un tiers qui accepte, sur une superficie donnée, d'assurer l'entretien de la plantation et sa récolte moyennant une part variable de cette dernière ; selon l'état ou le rapport de la plantation, deux types de contrat peuvent être conclus : "abou-gnan", avec partage de la récolte par moitié (17 % des cas), "abou-san", avec partage un tiers - deux tiers en faveur du propriétaire (83 % des cas).

---

(1) - Les proportions indiquées résultent de l'enquête par sondage. On a trouvé quelques cas avec partage un quart - trois quart en faveur du propriétaire.



Le faire valoir indirect est inégalement répandu dans la zone de production. On peut admettre que sa fréquence diminue d'est en ouest avec plusieurs paliers correspondant aux groupes ethniques.

Tableau 4.13 : Evolution parmi les absents de la proportion d'installés à leur compte selon le secteur plantation.

| Année | Secteur |                    |
|-------|---------|--------------------|
|       | café    | autres plantations |
| 1961  | 9       | 10                 |
| 1967  | 16      | 13                 |
| 1973  | 17      | 13                 |

L'évolution de la répartition régionale des migrants montre que la région ouest absorbe maintenant 29 % des flux d'arrivée de migrants contre 23 % pour les années 60-66 (1). Ceci doit être relié à la proportion de migrants installés à leur compte qui est passé de 9 à 17 % pour le café et de 10 à 13 % pour les autres plantations (tableau 4.13).

Les autres secteurs sont surtout représentés parmi les absents de longue durée et plus l'absence est longue, plus ces secteurs sont représentés. Pour les absences courtes, on retrouve la structure des migrations fermées avec 3/4 de migrants dans le secteur des plantations (tableau 4.14).

(1) - Ph. HAERINGER (1973) en étudiant les résidences antérieures des migrants d'Abidjan "constate une plus grande fréquentation des régions occidentales par les migrants les plus jeunes".

Tableau 4.14 : Activité selon la durée de migration ouverte

| Durée en années | S e c t e u r   |                |           |          |         |               | Proportion de non précisés |
|-----------------|-----------------|----------------|-----------|----------|---------|---------------|----------------------------|
|                 | Planta-<br>tion | Indus-<br>trie | Artisanat | Commerce | Service | Ensem-<br>ble |                            |
| 1               | 73              | 3              | 8         | 3        | 13      | 100           | 70                         |
| 2               | 60              | 9              | 8         | 3        | 20      | 100           | 64                         |
| 3               | 58              | 10             | 8         | 7        | 17      | 100           | 60                         |
| 4               | 51              | 4              | 14        | 7        | 24      | 100           | 51                         |
| 5 - 9           | 45              | 8              | 17        | 6        | 24      | 100           | 47                         |
| 10 et +         | 37              | 10             | 18        | 8        | 27      | 100           | 51                         |
| Ensemble        | 51              | 8              | 12        | 8        | 21      | 100           | 61                         |

Dans les secteurs artisanaux et commerciaux, une proportion notable est installée à son compte, respectivement 24 % et 44 % en 1973, avec pour le secteur commercial une propension à la hausse.

La différence d'activité selon que l'on considère les migrations fermées ou les migrations ouvertes et pour ces dernières selon la durée, confirme, comme il a été vu au sujet des situations matrimoniales, qu'il y a deux catégories de migrants. L'étude des installations va nous permettre de préciser cette question (voir 4.5).

Les employeurs selon la nationalité se répartissent en Ivoiriens 67 %, non-africains (1) 26 %, Voltaïques 7 %. Quoique faible la part des Voltaïques n'est pas négligeable notamment dans le secteur caféier. La part des non-africains (essentiellement européen) varie notablement selon le secteur : 6 % pour le café, 18 % pour le cacao, 63 % pour le secteur bananes, 76 % pour le palmier et 89 % pour l'exploitation du bois. Les plantations de café et cacao sont en majorité de type familial et sont la propriété des Ivoiriens, les autres plantations davantage industrialisées relèvent directement du secteur capitaliste.

#### 4.2.2 Rémunérations

L'enquête par sondage apporte quelques résultats sur la rémunération des migrants. On distingue les manoeuvres ruraux qui constituent 57 % des réponses analysées et toutes les autres catégories d'emplois confondues, parmi celles-ci les emplois urbains en constituent 90 %.

Le tableau 4.16 fournit des renseignements sur les avantages en nature plus importants en milieu rural qu'en milieu urbain. Sur les 12 dernières années, on constate une diminution de ces avantages pour les manoeuvres ruraux et une augmentation pour les autres. Exprimés en valeur, en retenant 1 500 F CFA mensuels pour la nourriture et 500 à 1000 F pour le logement selon que le milieu est rural ou urbain, les avantages moyens sont de 1 300 F CFA (tableau 4.16).

(1) Les enquêtés ne font pas de distinction entre les plantations d'Etat et celles qui appartiennent à des sociétés étrangères. Celles-ci se trouvent donc confondues sous le vocable de non-africain.

Ce tableau donne les salaires moyens pour ceux qui sont payés au mois et la proportion des salaires inférieurs à 10 000 F ; cette proportion plus importante pour les manoeuvres ruraux diminue de 1960 à 1973. Simultanément, les salaires moyens s'accroissent. L'accroissement est plus élevé pour les manoeuvres ruraux que pour les autres. Ceci pourrait s'expliquer par la durée plus longue des emplois urbains, les emplois peuvent avoir commencé dans la première période et se continuer actuellement, le salaire pourrait être le salaire actuel, un seul salaire étant demandé à l'enquête quelle que soit la durée de l'emploi.

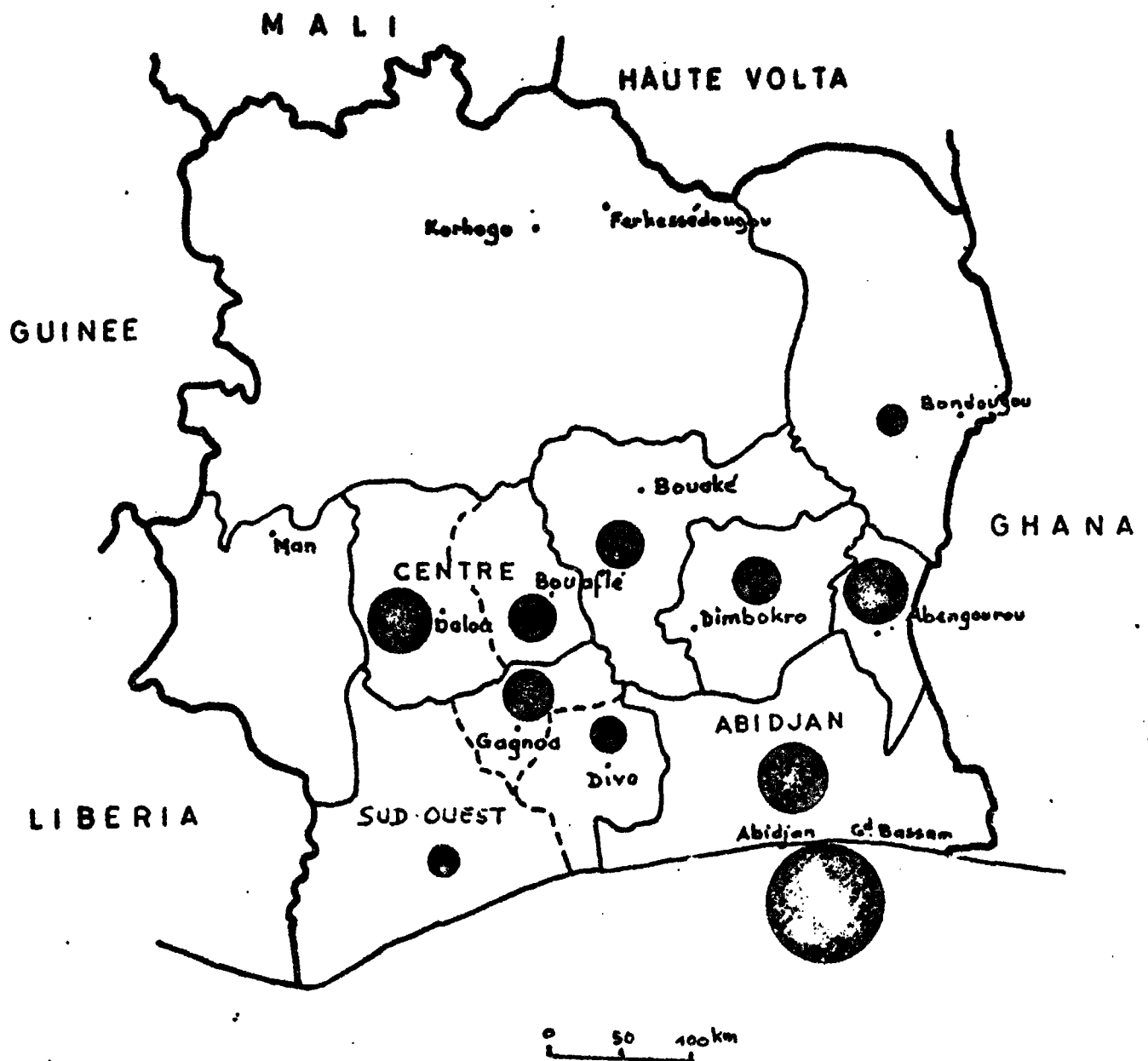
L'évolution des salaires en six ans est donc mieux mesurée par l'évolution des salaires des manoeuvres ruraux, soit une augmentation annuelle de 3,5 %. L'écart entre salaires est mieux mesuré sur la période récente, cet écart apparaît faible en moyenne, mais cette moyenne cache des disparités, 1/5 de salaires supérieurs à 10 000 F CFA pour les manoeuvres ruraux contre 1/3 pour les autres. La moyenne des salaires inférieurs à 10 000 F s'établit à 4 600 F, celle des salaires supérieurs à 10 000 à 18 000 F CFA. Il y a donc de fortes inégalités de salaires.

Tableau 4.15 : Avantages en nature.

| Année de : | Année de : | Année de : | Année de : | Année de : | Année de : | Année de : |
|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| Catégorie  | début      | Néant      | Nourri     | Logé       | Logé       | Ensemble   |
| d'emploi   |            |            |            |            | et         |            |
|            |            |            |            |            | nourri     |            |
| Manoeuvres | 60-66      | 7          | 1          | 22         | 71         | 100        |
| ruraux     | 67-73      | 12         | 1          | 27         | 60         | 100        |
| Autres     | 60 66      | 45         | 3          | 21         | 31         | 100        |
|            | 67-73      | 41         | 2          | 13         | 44         | 100        |

Figure 23

**COTE D'IVOIRE : Divisions retenues par l'enquête  
et localisation des migrants absents  
en 1973**  
(source : tableau 4.18 )



Proportion des migrants dans  
chaque circonscription.

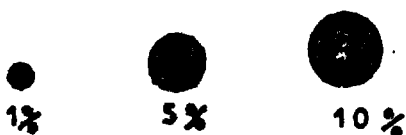


Tableau 4.16 : Salaires mensuels en Côte d'Ivoire (F CFA courants)

| Catégorie  | Année de début d'emploi | Proportion inférieure à 10 000 F | Salaires moyen | Valeur moyenne avantage nature | Gain moyen |
|------------|-------------------------|----------------------------------|----------------|--------------------------------|------------|
| Manoeuvres | 60-66                   | 88                               | 5 800          | 1 500                          | 7 300      |
| Ruraux     | 67-73                   | 81                               | 7 800          | 1 300                          | 9 100      |
| Autres     | 60-66                   | 71                               | 8 200          | 1 000                          | 9 200      |
|            | 67-73                   | 67                               | 8 600          | 1 300                          | 9 900      |
| Ensemble   | 60-66                   | 81                               | 6 800          | 1 300                          | 8 100      |
|            | 67-73                   | 75                               | 8 300          | 1 300                          | 9 600      |

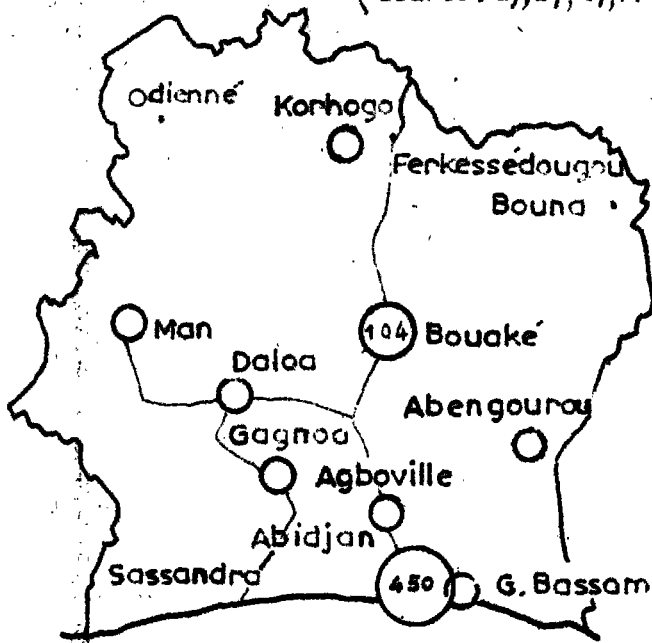
#### 4.4.3 - Localisation en Côte d'Ivoire.

La localisation des migrants est étroitement liée aux activités de plantations (voir figure 24). L'évolution de la répartition par région fait apparaître deux zones, l'une en baisse relative à l'est, l'autre en hausse relative à l'ouest (voir figure 24 d). La partie urbaine du département d'Abidjan (constituée à 90 % par Abidjan) étant en dehors de ce mouvement avec une part stable.

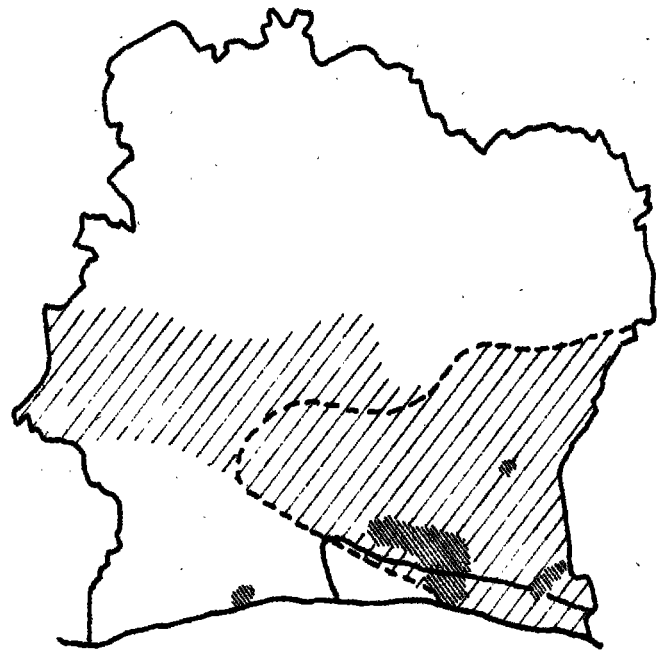
Ce déplacement est plus sensible dans la répartition des retours, (tableau 4.18) on constate un glissement d'Abengourou et Dimbokro, d'abord vers Bouaké, ensuite vers le centre et le sud-ouest. Ce glissement vers l'ouest peut être relié à l'évolution de la mise en valeur agricole de la Côte d'Ivoire.

Pour les migrants actuels, (figure 23), on note l'importance d'Abidjan où sont installés les trois quarts de ceux qui ont des emplois urbains divers.

(source : a), b), c), Atlas Côte d'Ivoire, d) enquête)

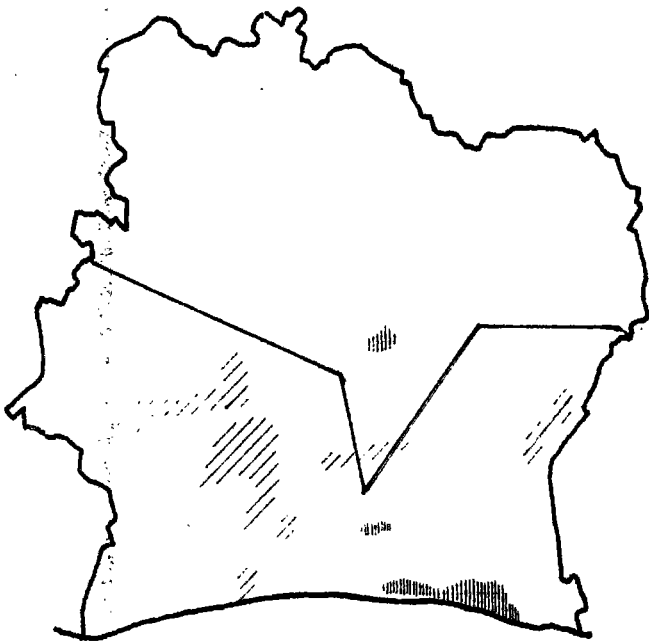


a) VILLE DE 20 000 HABITANTS ET PLUS



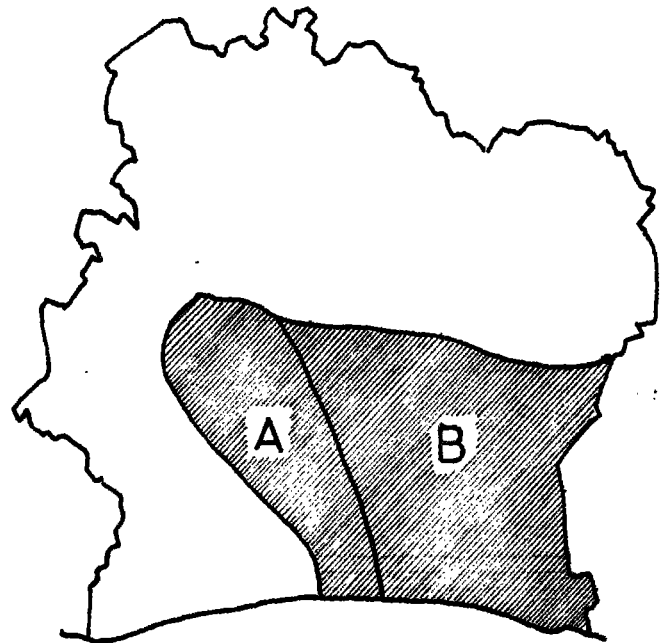
b) SECTEURS DE PLANTATIONS

/// café  
 ---- cacao  
 ■■■ banane  
 — palmiers



c) ACTIVITES INDUSTRIELLES

||| industries diverses  
 /// scierie usine de bois  
 — limite nord de la zone forestière



d) ZONE DE PROGRESSION RELATIVE DES MIGRANTS

A fréquentation relative en hausse  
 B fréquentation relative en baisse  
 /// localisation des migrants actuels

0 100 200 km

Plus généralement, les installations se font davantage en milieu urbain. Les cheminements migratoires peuvent conduire un migrant du milieu rural au milieu urbain.

Parmi les absents, on note une plus forte proportion d'emplois divers non agricole. Nous reviendrons sur ce point avec l'étude de ces emplois et des installations.

Tableau 4.17 : Milieu d'arrivée (1) selon l'année de départ.

| Années<br>de départ | Urbain | Rural | Ensemble | Proportion de<br>non - précisés |
|---------------------|--------|-------|----------|---------------------------------|
| 60 et avant         | 41     | 59    | 100      | 26                              |
| 1961-66             | 38     | 62    | 100      | 24                              |
| 1967-73             | 37     | 63    | 100      | 42                              |
| Absents<br>actuels  | 48     | 52    | 100      | 47                              |

On peut constater un renforcement relatif et progressif de la préférence pour le milieu rural en Côte d'Ivoire. L'accroissement du flux migratoire tout au long de la dernière décennie, s'il participe à la croissance d'Aïdjan très largement, est absorbé dans la période récente d'une manière relativement plus importante par le milieu rural.

(1) - Le type de lieu était demandé à l'enquêté, il s'agit donc d'une information subjective.

Tableau 4.18 : Evolution de la localisation des migrants de travail en Côte d'Ivoire et  
devenir de 100 départs par région d'accueil

| Région                         | Abidjan<br>urbain | Abidjan<br>rural | Aben-<br>gourou | Dimbokro | Bouaké | Centre | Sud-Ouest | Bondoukou | Ensemble | Non<br>précisé |
|--------------------------------|-------------------|------------------|-----------------|----------|--------|--------|-----------|-----------|----------|----------------|
| Avant 66 <sup>(1)</sup>        | 20                | 28               | 10              | 11       | 7      | 9      | 13        | 2         | 100      | 25             |
| Années de retour 1967-1973     | 20                | 25               | 10              | 11       | 4      | 14     | 15        | 1         | 100      | 23             |
| Absents 73                     | 35                | 13               | 9               | 6        | 6      | 17     | 12        | 2         | 100      | 50             |
| Ensemble                       | 27                | 19               | 10              | 9        | 6      | 14     | 13        | 2         | 100      | 39             |
| Retour avant 66 <sup>(1)</sup> | 18                | 34               | 56              | 35       | 23     | 28     | 31        | 28        | 21       | 13             |
| Retour 1967-1973               | 19                | 34               | 21              | 34       | 48     | 18     | 25        | 31        | 23       | 14             |
| Non revenus                    | 63                | 32               | 23              | 30       | 49     | 54     | 44        | 41        | 57       | 72             |
| Ensemble                       | 100               | 100              | 100             | 100      | 100    | 100    | 100       | 100       | 100      | 100            |

(1) Y compris 25 % de retours antérieurs à 1960-1961.

(2) Y compris les non-précisés.



Tableau 4.19 : Répartition de la population

| Ancien département | Région de l'enquête     | Estimation 1965 (1) | Enquête par sondage 1973 |
|--------------------|-------------------------|---------------------|--------------------------|
| Sud urbain         | Abidjan urbain          | 40                  | 35                       |
| Sud rural          | Abidjan rural           | 18                  | 13                       |
| Est                | Abengourou Bondoukou    | 7                   | 11                       |
| Centre             | Bcuafle Bouaké Dimbokro | 26                  | 19                       |
| Centre Ouest       | Sud-Ouest Daloa         | 10                  | 22                       |
| Ensemble           |                         | 101                 | 100                      |

De la comparaison avec les données ivoiriennes qui concernent des personnes d'origine étrangère, nous avons exclu les anciens départements du nord et de l'ouest où il n'y a pas de Mossi, il est probable que pour ces deux départements, il s'agit en bonne partie de mouvements intra-ethniques par-dessus les frontières d'Etats. Ceci exclu, on constate une concordance approximative, avec toutefois un décalage vers l'ouest. Il ne faut pas oublier que les données ivoiriennes concernent l'ensemble des étrangers et les nôtres, les seuls Mossi.

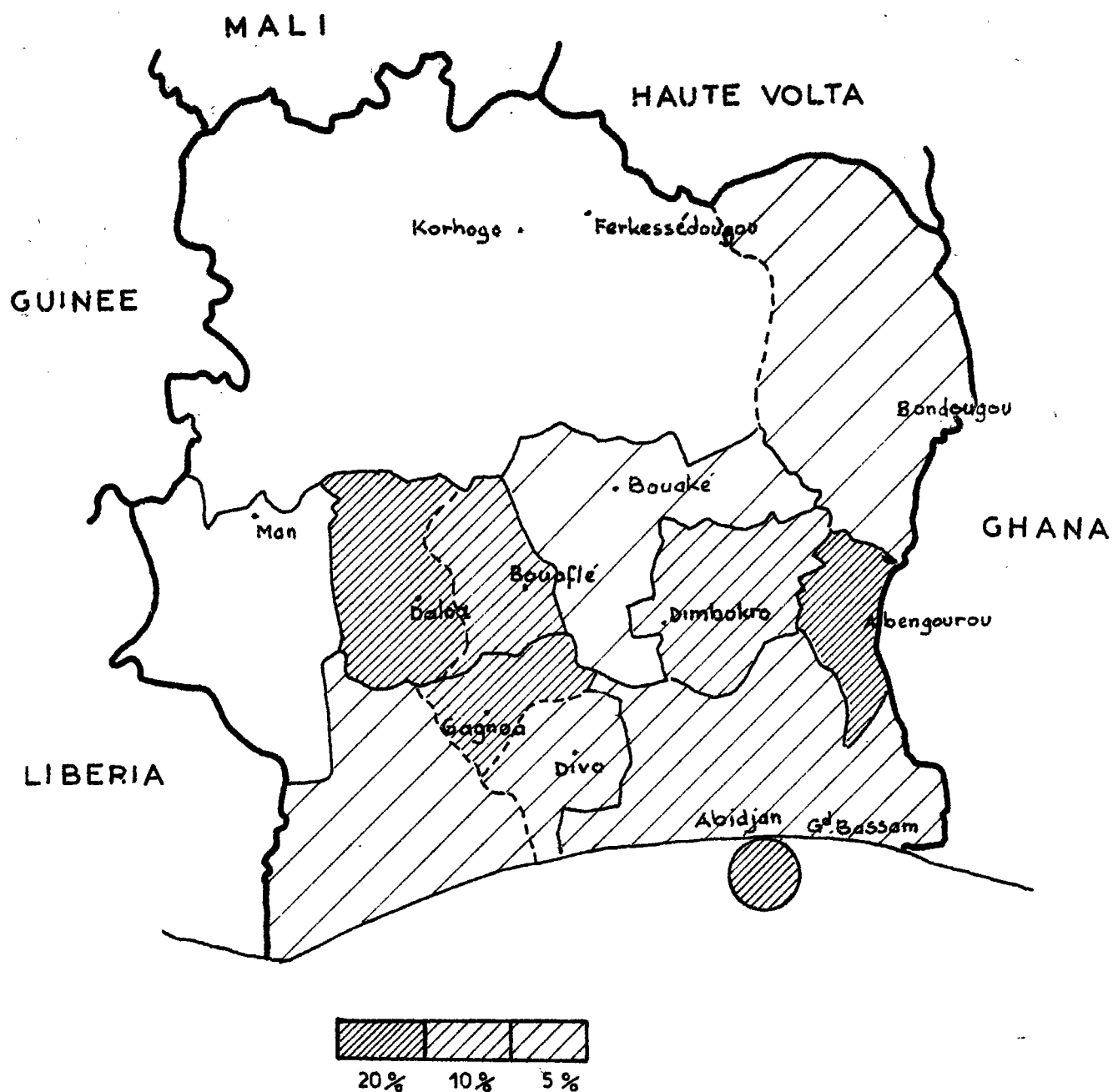
A partir des données de l'enquête, on peut esquisser une carte (figure 25) donnant la proportion de Mossi dans la population ivoirienne. Il peut y avoir des distorsions régionales dues à des erreurs de localisation, des sous-estimations relatives aux Mossi et à leurs familles installées de longue date (voir la partie 8.11).

Pour les régions où se trouvent les Mossi, ils représentent 9 % de la population (soit 6 % de la population totale) et pour ces régions, ils représentent au moins 21 % de la population active masculine de 15 à 59 ans (voir note 2, tableau 4.20).

(1) L. ROUSSEL (1965) Cité par J.L. BOUTILLIER, Croissance démographique et croissance économique en Côte d'Ivoire.  
Cah. ORSTOM, Sér. Sc. Hum., Vol. VIII, n° 1 1971 pp. 73-79.

COTE D'IVOIRE: Estimation de la proportion  
de Mossi dans la population

(source: tableau 4.20)



**Tableau 4.20 : Approche de la proportion des Mossi dans la population ivoirienne par région en 1973**

| Région         | Popula    | Migrants Mossi en |          | Propor     | Propor            |
|----------------|-----------|-------------------|----------|------------|-------------------|
|                | tion      | 1973              |          | tion       | tion              |
|                | totale en | Hommes            |          | de popula  | d'hommes          |
|                | 1970      | 15 ans            | Ensemble | tion Mossi | actifs            |
|                | (1)       | et +              |          | %          | parmi les Mossi % |
| Abidjan urbain | 630.000   | 69.200            | 105.900  | 17         | 65                |
| Abidjan rural  | 770.500   | 25.700            | 35.000   | 5          | 73                |
| Abengourou     | 89.700    | 17.800            | 22.100   | 25         | 81                |
| Dimbokro       | 320.000   | 11.900            | 17.700   | 6          | 64                |
| Bouaké         | 632.600   | 11.900            | 15.300   | 2          | 78                |
| Centre         | 374.400   | 33.600            | 50.100   | 13         | 67                |
| dont Bouafle   | 169.100   | 10.700            | 16.900   | 10         | 63                |
| dont Daloa     | 205.300   | 22.900            | 33.200   | 16         | 69                |
| Sud-Ouest      | 472.500   | 23.700            | 37.100   | 8          | 64                |
| dont Gagnoa    | 180.900   | 14.300            | 23.100   | 13         | 61                |
| dont Divo      | 172.800   | 5.900             | 8.800    | 5          | 67                |
| dont Sassoutra | 118.800   | 3.500             | 5.200    | 4          | 67                |
| Bondoukou      | 228.200   | 4.000             | 5.700    | 2          | 70                |
| Ensemble       | 3.317.900 | 197.800           | 288.900  | 9          | 68                |
|                |           |                   | (2)      |            |                   |

Ceci confirmerait qu'après la période des travaux forcés et avec la période actuelle des migrations volontaires, la main d'oeuvre Mossi et plus globalement la main d'oeuvre voltaïque a joué un rôle important dans la création de l'infrastructure et dans la croissance actuelle de la Côte d'Ivoire.

- (1) Atlas de Côte d'Ivoire. Planche B 1. Les autres régions de Côte d'Ivoire totalisent 1.446.900 personnes. L'effectif des Mossi y est quasiment nul.
- (2) En 8.11, en incluant toutes les personnes d'origine Mossi nous obtenons un effectif de 405.000 personnes qui représentent 13 % de la population des régions concernées.



b) Migrations fermées

| Degré<br>installation | Durée en année      |       |              |                     |       |              |                     |       |              |
|-----------------------|---------------------|-------|--------------|---------------------|-------|--------------|---------------------|-------|--------------|
|                       | 0 - 4               |       |              | 5 - 9               |       |              | 10 +                |       |              |
|                       | Céli<br>batai<br>re | Marié | Ensem<br>ble | Céli<br>batai<br>re | Marié | Ensem<br>ble | Céli<br>batai<br>re | Marié | Ensem<br>ble |
| Néant                 | 90                  | 82    | 88           | 68                  | 81    | 72           | 65                  | 30    | 51           |
| Qualifié ou Patron    | 9                   | 14    | 10           | 26                  | 10    | 21           | 30                  | 62    | 43           |
| Propriétaire          | 1                   | 4     | 2            | 6                   | 9     | 7            | 5                   | 8     | 6            |
| Ensemble              | 100                 | 100   | 100          | 100                 | 100   | 100          | 100                 | 100   | 100          |

On retrouve pour les installations en Côte d'Ivoire les mêmes observations qui ont été faites à propos des installations en général. Les proportions d'installation sont moindres pour les migrations fermées que pour les migrations ouvertes (Tableau 4.21). Pour chaque catégorie, l'installation croît avec la durée. Les mariés sont toujours davantage installés que les célibataires. Quand il y a une baisse de la proportion de qualifié ou patron, cela est plus que compensé par l'augmentation de la proportion de propriétaire qui est un degré d'installation supérieure et qui comprend aussi les propriétaires-qualifiés et les propriétaires-patrons.

Pour les migrations ouvertes, la différence entre célibataire et marié ne se situe pas au niveau de la qualification, mais au niveau de la propriété. En effet la propriété s'acquiert ultérieurement à la qualification, elle progresse avec la durée d'absence mais aussi avec l'âge.

Pour chaque durée d'absence, on peut calculer une probabilité de non-retour. Pour 0 - 4 ans, c'est la probabilité de ne pas revenir avant 5 ans, si au cours de la période, le degré d'installation considéré est acquis, de même pour 5 - 9 ans. Pour 10 ans et plus, la probabilité est celle qui résulte des conditions actuelles de la migration, il est possible que des retours aient lieu plus tard après 20 ou 25 ans de migrations, cela n'est pas mesurable actuellement (Tableau 4.22). Nous en avons déduit des probabilités de retour en supposant que les migrants restent dans la même classe d'âge et avec le même degré d'installation, nous avons seulement considéré que les durées de migrations augmentaient. Les résultats finaux sont portés au tableau 4.23.

Tableau 4.22 : Probabilité de retour de Côte d'Ivoire selon la durée

| Situation matrimoniale |          | Célibataires |       |         |      | Mariés |       |         |      | Ensemble |       |         |      |
|------------------------|----------|--------------|-------|---------|------|--------|-------|---------|------|----------|-------|---------|------|
| Ages                   |          | 0-29         | 30-39 | 40 et + | Ens. | 0-29   | 30-39 | 40 et + | Ens. | 0-29     | 30-39 | 40 et + | Ens. |
| Installation Nulle     | 0-4      | 73           | 80    | 69      | 75   | 51     | 56    | 72      | 58   | 70       | 71    | 71      | 71   |
|                        | 5-9      | 36           | 52    | 49      | 43   | 5      | 31    | 58      | 32   | 30       | 41    | 55      | 38   |
|                        | 10 et +  | 47           | 65    | 98      | 61   | 0      | 26    | 34      | 24   | 39       | 42    | 66      | 44   |
|                        | Ensemble | 91           | 97    | 100     | 94   | 54     | 78    | 92      | 79   | 87       | 90    | 96      | 90   |
|                        |          |              |       |         |      |        |       |         |      |          |       |         |      |
| Qualifié               | 0-4      | 34           | 33    | 19      | 34   | 14     | 28    | 59      | 29   | 31       | 31    | 51      | 32   |
|                        | 5-9      | 9            | 36    | 40      | 23   | 0      | 4     | 24      | 5    | 30       | 41    | 55      | 38   |
|                        | 10 et +  | 20           | 38    | 80      | 33   | 0      | 44    | 65      | 41   | 15       | 42    | 70      | 37   |
|                        | Ensemble | 52           | 74    | 90      | 68   | 14     | 61    | 89      | 66   | 45       | 68    | 90      | 58   |
|                        |          |              |       |         |      |        |       |         |      |          |       |         |      |
| Propriétaire           | 0-4      | 21           | 23    | 51      | 24   | 0      | 13    | 10      | 10   | 15       | 17    | 14      | 16   |
|                        | 5-9      | 14           | 18    | 0       | 15   | 0      | 9     | 4       | 6    | 10       | 12    | 4       | 10   |
|                        | 10 et +  | 0            | 22    | 0       | 15   | 0      | 8     | 10      | 8    | 0        | 14    | 9       | 11   |
|                        | Ensemble | 32           | 50    | 51      | 45   | 0      | 27    | 30      | 23   | 23       | 37    | 25      | 32   |
|                        |          |              |       |         |      |        |       |         |      |          |       |         |      |

Tableau 4.23 : Probabilité de migrations indéfiniment ouvertes en Côte d'Ivoire (en %)

| Degré d'installation | Célibataires |       |         | Mariés |       |         |
|----------------------|--------------|-------|---------|--------|-------|---------|
|                      | 0-29         | 30-39 | 40 et + | 0-29   | 30-39 | 40 et + |
| Néant                | 9            | 3     | 0       | 46     | 22    | 8       |
| Qualifié             | 48           | 26    | 10      | 86     | 39    | 11      |
| Propriétaire         | 68           | 50    | 49      | 100    | 73    | 70      |

Le tableau 4.23 doit se lire en pensant que le migrant vieillit en même temps que la durée de migration augmente. On remarque que la probabilité de ne pas revenir diminue avec l'âge quels que soient le degré d'installation et la situation matrimoniale.

Pour les mariés, les degrés finaux de migrations ouvertes à plus de 40 ans restent faibles pour les premiers degrés d'installation et augmente notablement pour les propriétaires dont 70 % ne reviendront jamais.

Pour les célibataires, la probabilité de ne jamais revenir est nulle pour le degré d'installation nulle, faible pour les qualifiés et élevée, 49 %, pour les propriétaires. Le résultat peut étonner, il signifie en fait que les propriétaires qui ne reviennent pas se marient en migration, que leur épouse leur soit envoyée ou qu'ils l'épousent au cours d'une visite au village.

Il ne faut pas oublier aussi qu'avec la durée de migration, les degrés d'installation augmentent et les liens avec le village d'origine se relâchent. Ainsi parmi les migrations ouvertes de plus de 10 ans, 53 % n'ont pas fait de visites à leur famille et 41 % n'ont pas envoyé de nouvelles, pour ceux-ci on ne peut connaître le degré d'installation, mais pour les autres 29 % sont propriétaires. Ce sont là des indices d'une installation certaine.

L'histoire des migrations ivoiriennes a débuté avec l'époque du travail forcé qui est arrêté en 1946, relayé ensuite par le SIAMO (Syndicat Interprofessionnel d'Acheminement de la Main-d'Oeuvre) créé en 1951. Ces migrations organisées, sont de courtes durées et ne touchent que des hommes seuls. La disparition du SIAMO n'entraîne pas de ralentissement, simultanément se développent des migrations de plus en plus longues qui, dans la décennie 1960-1970, touchent des hommes mariés accompagnés de leurs épouses. Ce sont de véritables installations (1) qui se transforment en émigrations.

Actuellement, 45.000 hommes partent chaque année vers la Côte d'Ivoire. Seule la moitié d'entre eux rentrent en Haute-Volta pour y travailler avant 10 ans de migration. Les retours au-delà de 10 ans sont en nombre réduit. Sauf si une modification du comportement des migrants intervenait, on peut avancer le chiffre de 20.000 départs annuels qui, avec le mariage du migrant, se transformerait, au cours des ans, en des installations définitives. Ceci représente 80 % de la classe d'âge des migrants qui arrive chaque année à l'âge adulte.

---

(1) Des installations de ce type ont été relevées dès 1945, (Communication orale de J. DRESCH) mais ces mouvements n'avaient pas bien entendu l'ampleur actuelle.

## 5. LES MIGRATIONS DE TRAVAIL GHANEENNES ET INTERIEURES.

### 5.1. Les migrations ghanéennes

#### 5.1.1. - Les mouvements de départs et de retours

Au paragraphe 3.10, nous avons vu que le Ghana n'accueillait plus que 6 % des flux annuels de départ à partir du pays Mossi. Seule la région Bissa envoie la même proportion de migrant vers le Ghana que par le passé, soit 36 % de ses flux de départ, alors que ceux-ci sont en diminution relative dans toutes les autres régions du pays Mossi.

Mais la croissance globale des flux de départ en migration de travail n'est pas suffisante pour empêcher la stagnation du stock d'absent (voir Tableau 3.1), car le Ghana se présente actuellement comme un pays dont on revient si on considère les seules migrations de travail. Plus précisément, ces migrations en direction du Ghana sont de nature différente de celles qui se font en direction de la Côte d'Ivoire, du fait qu'elles s'effectuent actuellement pour près de la moitié à partir du seul pays Bissa. Ce dernier, ayant un comportement migratoire très différent du reste du pays Mossi, transmet son particularisme aux migrations ghanéennes considérées dans leur ensemble.

Tableau 5.1 : Proportion de migrations ouvertes selon la région d'origine et le pays de destination

| Lieu de destination | Région d'origine |         |       |             |         |      | Ensemble |
|---------------------|------------------|---------|-------|-------------|---------|------|----------|
|                     | Koudougou        | Yatenga | Bissa | Ouagadougou | Koupela | Kaya |          |
| Côte d'Ivoire       | 59               | 50      | 76    | 54          | 56      | 52   | 55       |
| Ghana               | 10               | 18      | 58    | 16          | 31      | 16   | 29       |

La première constatation est qu'excepté le pays Bissa, il y a très peu de migrations ouvertes au Ghana. La différence avec la Côte d'Ivoire peut s'expliquer par plusieurs raisons : le Ghana ne connaît pas le développement économique de la Côte d'Ivoire, il a expulsé les étrangers à deux reprises depuis 1960 et il possède une monnaie en dévaluation continue ; par conséquent beaucoup d'anciens migrants sont revenus du Ghana, ont continué leur vie migratoire en Côte d'Ivoire ou bien sont restés définitivement en Haute-Volta.

Notons au passage, la proportion assez forte de non revenu de la région de Koupéla. Il faut l'attribuer à la proximité du Ghana, les flux de départ y sont encore importants, bien qu'elle ait connu une baisse



assez forte dans les dernières années (voir Tableau 3.22) ; moindre cependant, qua la région de Ouagadougou, dont la sous préfecture de Manga est pourtant traversée par la route goudronnée menant au Ghana. Il semble que les originaires de la région de Ouagadougou reviennent en masse du Ghana (Tableau 5.2.).

Tableau 5.2. : Proportion de départs et de retours du Ghana dans les cinq dernières années selon la région d'origine

| Région | Koudou-<br>gou | Yatenga | Bissa | Ouaga-<br>dougou | Koupela | Kaya | Ensemble |
|--------|----------------|---------|-------|------------------|---------|------|----------|
| Départ | 8              | 8       | 44    | 13               | 22      | 6    | 100      |
| Retour | 7              | 8       | 25    | 30               | 21      | 9    | 100      |

Les effectifs de départ étant légèrement supérieurs aux effectifs de retour, on peut juger par ce tableau de l'évolution du stock d'absents.

Finalement, on peut présumer deux catégories de migration de travail vers le Ghana, celles qui se font à partir du pays Bissa, et celles qui se font à partir du reste du pays Mossi. Elles devaient être de même nature jusqu'en 1960 et semblables aux migrations ivoiriennes.

Pour l'ensemble des régions (figure 26), les flux de départ vers le Ghana sont restés stables au cours des 12 années, se situant autour d'une moyenne de 2 500 départs par an. Il faut noter cependant la chute qui se produit dès l'année 61-62, les flux se réduisant des deux tiers de ce qu'ils étaient en 60-61 ; il faut rapprocher cela de l'expulsion de 1960. Par la suite les flux de départ ne retrouvent plus leur niveau antérieur. Notons aussi la deuxième expulsion, celle de 1969-70, ici la baisse des flux est accusée pour cette seule année, les départs reprenant normalement ensuite.

Fig. 26 — Départs et retours vers le Ghana par année

( source : tableau 5.3 )

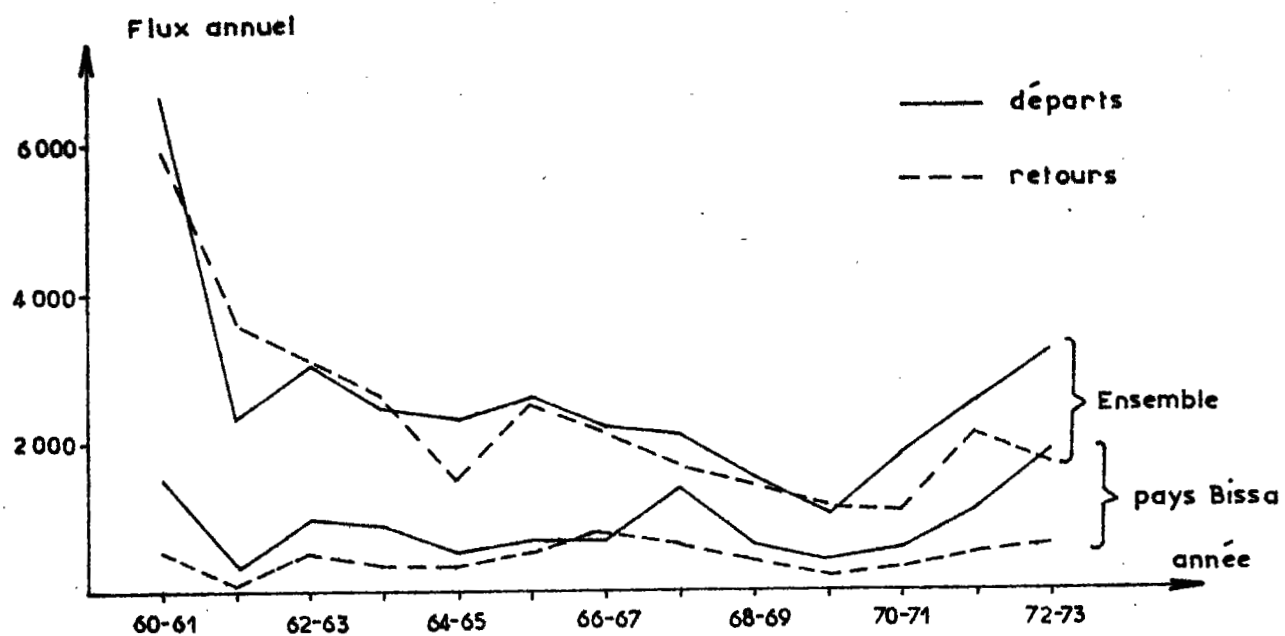


Tableau 5.3. : Flux de départs et de retours vers le Ghana

| Années   | Toutes régions vers Ghana |         |                                                             | Pays Bissa |         | Pays Bissa             |         |
|----------|---------------------------|---------|-------------------------------------------------------------|------------|---------|------------------------|---------|
|          | Départs                   | Retours | Proportion de migrations ouvertes par génération de départs | vers Ghana |         | vers Côte d'Ivoire (3) |         |
|          |                           |         |                                                             | Départs    | Retours | Départs                | Retours |
| 60-61    | 6 700                     | 5 900   | 15                                                          | 1 500      | 500     | 500                    | 300     |
| 61-62    | 2 300                     | 3 600   | 19                                                          | 300        | 100     | 200                    | 400     |
| 62-63    | 3 000                     | 3 100   | 41                                                          | 1 000      | 500     | 1 100                  | 100     |
| 63-64    | 2 400                     | 2 600   | 33                                                          | 900        | 300     | 700                    | 200     |
| 64-65    | 2 300                     | 1 500   | 22                                                          | 500        | 300     | 1 000                  | 100     |
| 65-66    | 2 600                     | 2 500   | 26                                                          | 700        | 500     | 2 000                  | 500     |
| 66-67    | 2 200                     | 2 100   | 21                                                          | 700        | 800     | 1 400                  | 400     |
| 67-68    | 2 100                     | 1 700   | 50                                                          | 1 400      | 600     | 1 100                  | 400     |
| 68-69    | 1 500                     | 1 400   | 55                                                          | 600        | 400     | 1 500                  | 800     |
| 69-70    | 1 000                     | 1 100   | 62                                                          | 400        | 200     | 3 100                  | 600     |
| 70-71    | 1 800                     | 1 100   | 58                                                          | 600        | 300     | 3 100                  | 400     |
| 71-72    | 2 500                     | 2 100   | 67                                                          | 1 100      | 500     | 2 300                  | 300     |
| 72-73    | 3 200                     | 1 700   | 93                                                          | 1 800      | 600     | 2 400                  | 1 200   |
| (1)      |                           |         |                                                             |            |         |                        |         |
| Ensemble | 33 600                    | 30 400  | 40                                                          | 11 700     | 5 600   | 20 400                 | 5 700   |

On assiste actuellement à une diminution des migrations courtes, les départs se font pour une durée longue, 45 % de plus de cinq ans, simultanément ce sont d'anciens migrants qui reviennent.

Pour les départs du pays Bissa existent également les creux en 1960-61 et 1969-70. Le nombre de retours reste à un niveau très inférieur à celui des départs ; mais pour comprendre l'articulation de l'ensemble des flux de cette région, il convient de comparer l'évolution des flux annuels en direction de la Côte d'Ivoire et du Ghana (Tableau 5.3).

- (1) Année 72-73 incomplètement observée, résultat extrapolé pour l'année complète.
- (2) La diminution des effectifs absents de 1961 à 1973 concerne 8 500 hommes de 15 ans et plus. Elle doit être retenue même si la comparaison des départs et des retours des douze dernières années donne un solde sensiblement nul. Ce n'est pas le cas, du fait qu'un certain nombre de migrants sont passés directement du Ghana en Côte d'Ivoire. L'absence est enregistrée, en 1960, pour le Ghana, et le flux pour la Côte d'Ivoire.
- (3) Non corrigé.

...

Il faut noter la cassure dans le mouvement vers le Ghana à côté de la montée vers la Côte d'Ivoire dans l'année 1969-70: alors que dans les années anciennes, pour 1 migrant partant au Ghana, 2,5 partaient en Côte d'Ivoire, cette année-là, le rapport devient 5 pour se rétablir à 2,5 dans les années suivantes. Parallèlement en 1969-70, le nombre de retour a fléchi : après l'expulsion de décembre 69, les migrants sont passés directement du Ghana en Côte d'Ivoire.

### 5.1.2 - Durée de migration

Tableau 5.4 : Durées de migrations ouvertes et fermées (Ghana)

| Type<br>de<br>migrations | Durée en année |    |    |   |   |     |     |     | Ensem-<br>ble |
|--------------------------|----------------|----|----|---|---|-----|-----|-----|---------------|
|                          | 0              | 1  | 2  | 3 | 4 | 5-9 | 10+ |     |               |
| Ouvertes                 | 16             | 9  | 6  | 4 | 5 | 20  | 40  | 100 |               |
| Fermées                  | 22             | 25 | 16 | 9 | 4 | 15  | 9   | 100 |               |

La proportion d'anciennes migrations ouvertes est considérable. Cette répartition, en relation avec la proportion migrations ouvertes par générations de départs, qui est pour l'ensemble relativement faible, reflète la typologie des migrations qui se font en direction du Ghana :

- des migrations temporaires, de courtes durées, ne dépassant deux ans que très rarement.

- des migrations de très longues durées qui sont, en fait, des migrations agricoles (dans la région de Bittou, les activités agricoles ne sont pas strictement limitées par la frontière), ou des migrations à la suite de mariages par rapt couramment pratiqués en pays Bissa. Il s'agit alors de migrations familiales.

Tableau 5.5 : Proportion (%) de retour avant 5 et 10 ans de migration par cohorte de départ (Ghana)

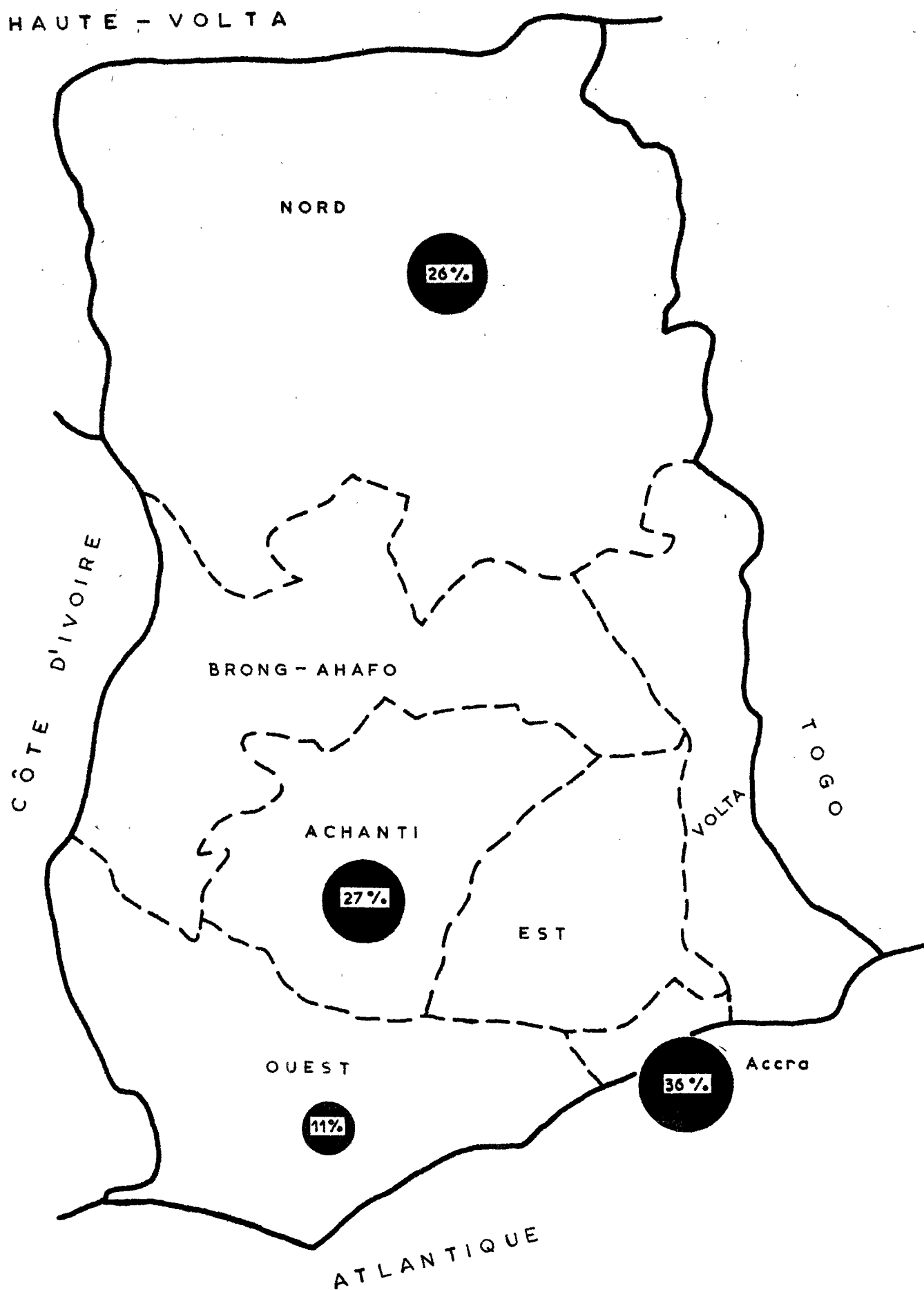
| Limite de durée | Année de départ |       |       |               |       |       |       |               |       |       |       |               |
|-----------------|-----------------|-------|-------|---------------|-------|-------|-------|---------------|-------|-------|-------|---------------|
|                 | 60-61           | 61-62 | 62-63 | 60-61 à 62-63 | 63-64 | 64-65 | 65-66 | 63-64 à 65-66 | 66-67 | 67-68 | 68-69 | 66-67 à 68-69 |
| 5 ans           | 76              | 81    | 52    | 71            | 55    | 72    | 65    | 64            | 71    | 45    | 45    | 55            |
| 10 ans          | 84              | 81    | 57    | -             | 66    | -     | -     | -             | -     | -     | -     | -             |

Tableau 5.6 : Répartition des retours selon la durée et l'année de retour, durée moyenne (Ghana)

| Proportion<br>de retour<br>avant ... | Durée<br>limite<br>de<br>migration | Année |       |       |       |       |       |       |       |       |       |       |       | :67-68:61-62: |       |
|--------------------------------------|------------------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|---------------|-------|
|                                      |                                    |       |       |       |       |       |       |       |       |       |       |       |       | : à :         | : à : |
|                                      |                                    | 61-62 | 62-63 | 63-64 | 64-65 | 65-66 | 66-67 | 67-68 | 68-69 | 69-70 | 70-71 | 71-72 | 72-73 | 72-73         |       |
| - 5 ans                              | 97                                 | 75    | 73    | 88    | 80    | 79    | 84    | 65    | 69    | 72    | 47    | 64    | 65    | 76            |       |
| - 10 ans                             | 100                                | 96    | 96    | 100   | 98    | 86    | 91    | 84    | 89    | 77    | 67    | 87    | 80    | 91            |       |

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |    |
|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|----|
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  | </ |
|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|----|

Fig. 27 — Localisation des migrants au Ghana  
en 1973 ( en % )



Un allongement du calendrier est immédiatement perçu dans le tableau 5.5 : la proportion de gens revenus avant cinq ans fléchit fortement dans les dernières années. Les migrations ghanéennes tendent à devenir exclusivement des migrations de longue durée. En fait ce sont des émigrations pour la plupart, avec retour au village d'origine lorsqu'un événement exceptionnel se produit. Les 40 % d'absents depuis plus de dix ans en témoignent (tableau 5.4).

L'étude des retours année par année (tableau 5.6) montre une augmentation de la proportion de retours après 10 ans, 9 % pour les douze dernières années et 20 % pour les six dernières. Dans les années récentes, il y a eu de nombreux retours de migrants qui étaient partis depuis longtemps.

L'étude des durées moyennes limitées à 5 ou 10 ans (tableau 5.6) montre une stabilité relative. Le phénomène important concerne les retours après 10 ans, leur intensification entraîne une augmentation des durées moyennes qui de moins de 3 ans et demi dans les six premières années de la période, ont atteint 4,5 ans les six années suivantes.

### 5.1.3 - Activité des migrants au Ghana

Le tableau 5.4 a montré que les absents actuels avaient pour 60 % d'entre eux des durées d'absence supérieures à cinq ans. Il y a donc actuellement une faible proportion de migrations de courte durée sur les plantations de cultures industrielles. Celles-ci n'ont plus la même importance que par le passé.

Tableau 5.7 : Répartition des migrants par type de plantation au Ghana  
(1961-73)

| Culture       | Répartition |
|---------------|-------------|
| Cacao         | 61          |
| Café et cacao | 17          |
| Café          | 15          |
| Banane        | 3           |
| Bois          | 4           |
| Ensemble      | 100         |

Cependant, en 1960, la place du cacao était encore au premier plan : sa culture requérait une grande proportion de travailleurs étrangers ; elle s'effectuait principalement dans la région est. Cependant, l'impossibilité d'augmentation des superficies exploitables en cacao fait régresser cette région d'accueil des migrants au profit d'Accra, de la région Achanti, et de l'Ouest (figure 27). Le tableau 5.8 donne l'évolution des activités des absents à différentes époques. On constate donc la baisse des activités de plantations qu'occupaient 73 % des absents en 1960-61 contre 49 % dans les années récentes. Cette baisse s'est faite au bénéfice des activités artisanales et des services qui sont passés de 15 % à 44 % de l'ensemble des activités.

...

Tableau 5.8 : Activité des absents à différentes époques

| Activité   | Année 60-61 | Année 66-67 | Année 72-73 |
|------------|-------------|-------------|-------------|
| Plantation | 73          | 64          | 49          |
| Industrie  | 9           | 10          | 5           |
| Commerce   | 3           | 1           | 2           |
| Service    | 7           | 18          | 23          |
| Artisanat  | 8           | 7           | 21          |
| Ensemble   | 100         | 100         | 100         |

Notons ici la faible proportion de commerçants. Rapprochons cela de l'expulsion de décembre 69, celle-ci visait les étrangers dans leur ensemble, mais plus particulièrement les étrangers occupant des emplois auxquels voulaient accéder les ghanéens : le commerce en particulier. L'expulsion était donc tournée principalement vers les étrangers qui occupaient des emplois commerciaux, les togolais et nigériens. La diminution du travail en plantation a donc entraîné une occupation des secteurs non commerciaux par les Mossi.

Les très longues durées d'absence et la ventilation des absents dans les différentes activités, permet de dire que nombre de migrations sont en fait des émigrations. En effet, les travailleurs temporaires en plantations constituent un effectif important mais en décroissance, bon nombre d'entre eux vont maintenant exercer leur activité en Côte d'Ivoire. Par ailleurs, le taux de salariat, faible par rapport à la Côte d'Ivoire le confirme : beaucoup s'installent comme planteurs à leur compte ou comme artisans.

Tableau 5.9 : Proportion (%) de salariés selon l'activité et l'époque

| Epoque | Café | Cacao | Industrie | Commerce | Service | Artisanat |
|--------|------|-------|-----------|----------|---------|-----------|
| 60-61  | 100  | 81    | 100       | 44       | 100     | 94        |
| 66-67  | 100  | 70    | 100       | 0        | 100     | 88        |
| 72-73  | 100  | 64    | 100       | 0        | 100     | 74        |



#### 5.1.4 - Les installations

Parmi les célibataires absents depuis moins de cinq ans, il y a une proportion notable de gens installés à leur compte ou qualifiés plus importante qu'en Côte d'Ivoire (Tableau 5.10). Chez les célibataires, l'installation progresse rapidement avec la durée dans les dix premières années de leur absence. Cependant tant qu'ils sont célibataires, quel que soit leur âge et leur durée d'absence, ils finissent par rentrer. Pour les gens mariés, durée longue et propriété se confondent, ils ont très peu de chance de revenir.

Tableau 5.10 : Degré d'installation selon le statut matrimonial des absents en 1973

| Situation<br>matrimoniale | Célibataires |                    |                   | Mariés |                    |                   |
|---------------------------|--------------|--------------------|-------------------|--------|--------------------|-------------------|
|                           | Néant        | Patron<br>qualifié | Proprié-<br>taire | Néant  | Patron<br>qualifié | Proprié-<br>taire |
| 0-4                       | 60           | 40                 | 0                 | 100    | -                  | -                 |
| 5-9                       | 17           | 83                 | 0                 | 73     | 27                 | -                 |
| 10 +                      | 40           | 48                 | 13                | 19     | 33                 | 47                |
| Ensemble                  |              | 66                 |                   |        | 34                 |                   |

En conclusion, le Ghana n'accueille plus comme dans le passé, la main-d'oeuvre voltaïque temporaire. Celle-ci trouve à s'embaucher à meilleur compte en Côte d'Ivoire (voir l'étude de l'épargne individuelle). En dehors d'un quart des flux de départ, les individus partent au Ghana pour y exercer une activité de longue durée.

Ce sont des migrations venant, pour une bonne partie du pays Bissa, elles sont de type familial. Agricoles, on les trouve dans le nord limitrophe (26 %) sur des exploitations de cultures vivrières. Non agricoles, elles sont à Accra (36 %).

Les migrations courtes, elles, demeurent dans les zones cacaoyères de l'Achanti et de l'ouest.

Excepté pour ce type de migration, en général les migrants, durant leurs séjours, effectuent un nombre restreint de visites, rapatrient peu d'argent, et ne reviennent qu'en raison d'un événement exceptionnel, ou à la fin de leur vie.

## 5.2 - Les migrations de travail intérieures

Encore plus que pour les migrations extérieures, les flux entre les deux enquêtes ont été sous estimés (1). Aussi limitera-t-on l'analyse à l'étude des absents.

Ces migrations sont dirigées principalement vers Ouagadougou, aux deux tiers, secondairement vers les autres villes, les villes du Sud-Ouest (Bobo-Dioulasso, ...) en absorbant un dixième. De 1961 à 1973, la répartition a peu varié (Tableau 5.11).

Tableau 5.11 : Répartition de 100 absents en migrations de travail

| Lieux                                 | 1961  | 1973   | Accroissement 1961-1973 |             |
|---------------------------------------|-------|--------|-------------------------|-------------|
|                                       |       |        | Effectif                | Répartition |
| Mossi urbain                          | 84    | 78     | 8.200                   | 74          |
| dont Ouagadougou                      | 67    | 70     | 7.900                   | 71          |
| Non Mossi urbain                      | 8     | 11     | 1.350                   | 12          |
| rural                                 | 8     | 12     | 1.550                   | 14          |
| Effectif des hommes<br>de 15 ans et + | 7.100 | 18.200 | 11.100                  | 100         |

Les emplois occupés sont répartis dans tous les secteurs d'activités, on note une stagnation en valeur absolue de l'industrie qui se traduit par une diminution relative, une augmentation des emplois dans les services et le commerce. L'artisanat et l'agriculture paraissent irréguliers.

(1) En effet, les enquêteurs étaient surtout sensibilisés aux migrations extérieures, Ghana et Côte d'Ivoire, et pour les enquêtés des déplacements à faible distance, sont plus facilement omis qu'à longue distance.

Tableau 5.12 : Emplois selon l'année

| Secteur      | 1961 | 1967 | 1973 |
|--------------|------|------|------|
| Agriculture  | 12   | 20   | 13   |
| Artisanat    | 30   | 17   | 30   |
| Industrie    | 20   | 14   | 7    |
| Services     | 25   | 27   | 33   |
| Commerce     | 13   | 22   | 18   |
| Ensemble     | 100  | 100  | 101  |
| Non précisés | 17   | 17   | 24   |

Les installations sont plus nombreuses qu'à l'étranger, la moitié de ceux qui travaillent dans le secteur commercial et les trois quarts des artisans sont à leur compte.

Tableau 5.13 : Nombre d'inactifs (femmes et enfants) par homme de plus de 15 ans en 1973

| Lieux            | Inactifs<br>pour<br>100 hommes |
|------------------|--------------------------------|
| Mossi urbain     | 67                             |
| dont Ouagadougou | 59                             |
| Non Mossi urbain | 110                            |
| rural            | 36                             |
| Ensemble         | 68                             |

Pour la zone rurale, il y a peu d'inactif, il s'agit de migrations courtes avec retour. Les autres sont en majorité des installations particulièrement, pour la zone urbaine, hors pays Mossi.

## 6. LES EPARGNES INDIVIDUELLES.

### 6.1. Définition

L'étude des épargnes individuelles et des flux monétaires et de marchandises qu'elles font naître est délicate. Il faut d'abord définir le concept d'épargne utilisé et les individus auxquels on l'applique.

En d'autres termes pour chaque catégorie d'agents, on particularise les opérations qui entraînent des rapatriements de signes monétaires et de marchandises dans la localité d'origine. (Tableau 6.1.). Cette typologie appelle quelques remarques, comme toute typologie, elle dissocie des catégories qui ne le sont pas toujours dans la réalité. Ainsi un producteur vendeur peut au lieu de rapporter de l'argent, rapporter des marchandises qu'il revendra il se transforme en commerçant voyageur.

On peut décomposer l'épargne en quatre parties (BOUTILLIER 1975).

- 1.1. argent rapporté par les migrants de retour ou les migrants en visite.
- 1.2. argent envoyé par les migrants durant leurs séjours en migration.
- 2.1. marchandises rapportées par les migrants de retour ou en visite.
- 2.2. marchandises envoyées par les migrants pendant leurs séjours en migration.

La différenciation entre les postes 1.1. et 2.1. dépend de l'endroit où on considère le migrant, juste avant son retour, au passage de la frontière pour une migration à l'étranger, au retour dans sa localité d'origine.

Dans l'enquête par sondage, la somme globale de ces deux postes a été considérée pour chaque retour ou visite (en excluant de cette somme les dépenses du voyage retour), nous l'appelons épargne rapportée.

L'argent envoyé (poste 1.2.) porte sur l'ensemble de la migration sans distinguer les séjours quand il y en a plusieurs.

Les marchandises envoyées n'ont pas fait l'objet d'une évaluation monétaire.

Tableau 6.1. : Typologie des mouvements de personnes pouvant entraîner des flux monétaires et de marchandises vers la localité de résidence.

| Code | Agents            | Mouvement                                  | M o t i f                                                                                    | Typologie                              | Opérations                                                                                    |
|------|-------------------|--------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------|
| A 1  | Hommes            | aller et retour (retour pour visite exclu) | Exercice d'une activité à buts lucratifs                                                     | Migrants actifs revenus                | Argent et marchandises rapportés au retour                                                    |
| A 1  | Femmes et         |                                            | Accompagnent leurs maris et pères mais peuvent éventuellement exercer des activités annexes. | Migrants passifs revenus               |                                                                                               |
| A 2  | Enfants           |                                            |                                                                                              |                                        |                                                                                               |
| B 1  | Hommes            | aller                                      | idem                                                                                         | Migrants actifs et passifs absents     | envoi d'argent et de marchandises avec une autre personne qui fait le voyage ou par la poste. |
| B 2  | femmes et enfants |                                            |                                                                                              |                                        |                                                                                               |
| C 1  |                   | retour                                     | Visite (moins de 3 mois) à la famille.                                                       | Migrants actifs et passifs en visites. | Argent et marchandises rapportés en visite.                                                   |
| C 2  | idem              | et nouveau départ                          |                                                                                              |                                        |                                                                                               |
| D    | Toutes personnes  | aller et retour                            | Visite aux migrants, son exercice d'activité à but lucratif                                  | Visiteurs                              | Argent et marchandises rapportés par les visiteurs.                                           |
| E    | Anciens Migrants  | aller et retour                            | Retirer le profit d'investissement réalisés en dehors de la localité de résidence            | Investisseurs                          | Argent et marchandises rapportés par les Investisseurs                                        |
| F    | Hommes en général | aller et retour rapide                     | Vente de sa production agricole                                                              | Producteurs vendeurs                   | Produit de la vente (en argent et en marchandise).                                            |
|      |                   |                                            | Achat et revente en des lieux différents                                                     | Commerçant voyageur.                   | Bénéfice commercial.                                                                          |

La catégorie que nous avons appelée "migrants" est celle qui nous intéresse ici, elle désigne les personnes concernées par les migrations de travail. Seuls les hommes ont été considérés comme migrants actifs (sans limite inférieure d'âge), nous avons donc négligé le travail éventuel des femmes. Dans l'enquête, nous n'avons pas rencontré de migrations de femmes seules.

L'enquête par sondage est limitée aux épargnes des migrants masculins actifs (cas 1A, B1, C1 - Tableau 6.1.). On considère, d'une part les flux A1 et C1 rapportés à chaque séjour et d'autre part, les flux B1 rapportés à l'ensemble de la migration. Les autres catégories de flux décrites au tableau 6.1 ne l'ont été que pour mieux préciser ce que l'enquête avait saisi. Aucune information sûre n'existe pour permettre leur évaluation. Nous nous limitons ici à l'étude des épargnes individuelles, nous fournissons les résultats qui sont repris par BOUTILLIER (1975) dans une optique économique globale.

Le pourcentage de réponses non-précisées s'élève à 95 % quand le migrant lui-même n'a pas été interrogé. Il s'abaisse à 5 % si le migrant a pu être interrogé. Ceci est rarement le cas pour les visites, aussi, alors que les visites représentent 30 % de l'ensemble (retour plus visites), pour les réponses précisées, elles n'en représentent que 8 %.

Par époque, 61 % des retours et visites précisés ont eu lieu de 1967 à 1973 et 39 % au cours des six années précédentes. Etant donnée la baisse de valeur du franc CFA, il n'était pas possible de conserver des francs courants, nous sommes donc passés à des francs 1973 obtenus en utilisant un indice de dépréciation du franc français auquel le franc CFA est lié par une parité fixe.

Les sommes rapportées lors des visites ou des retours ne sont pas trop éloignées (Tableau 6.2.). L'écart provient essentiellement des sommes de 5 000 F lors des visites, aussi dans la suite nous les considéreront ensemble, d'autant plus que les visites sont en petit nombre et peuvent difficilement être ventilées selon d'autres critères. Avant d'étudier les épargnes, nous allons voir les durées de séjour.

Par contre, les durées de séjours qui précèdent une visite sont notablement plus longues que celles qui précèdent un retour (Tableau 6.3.). Il faut y voir un biais lié à l'omission des visites anciennes. S'il faut y voir l'expression de migrations de longues durées accompagnées de visites espacées entre elles par des durées supérieures à celles des migrations courtes sans visites, elle doit être nuancée par l'existence d'un biais dû à l'omission des visites anciennes.

Fig. 28 Répartition des épargnes rapportées par durée  
de séjour

( source : tableau 6.6 )

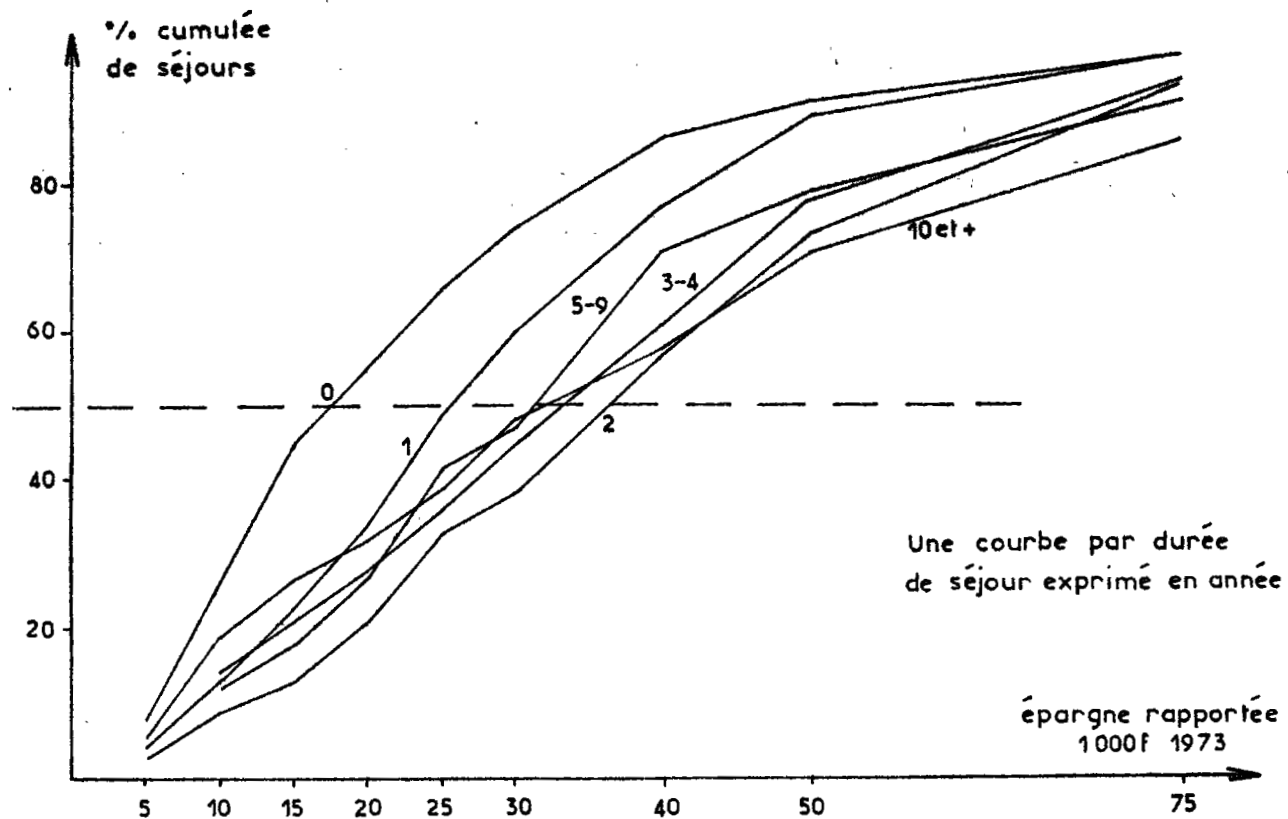


Tableau 6.2. : Répartition des épargnes rapportées après des séjours de 1 ou 2 ans (toutes destinations)

| Classe<br>milliers de<br>F CFA | Visite | Retour |
|--------------------------------|--------|--------|
| 1                              | 2      | 0      |
| 2 - 4                          | 2      | 3      |
| 5 - 9                          | 25     | 6      |
| 10 - 14                        | 7      | 7      |
| 15 - 19                        | 6      | 10     |
| 20 - 24                        | 14     | 14     |
| 25 - 29                        | 6      | 8      |
| 30 - 39                        | 9      | 19     |
| 40 - 49                        | 9      | 13     |
| 50 - 74                        | 12     | 14     |
| 75 et +                        | 8      | 4      |
| Ensemble                       | 100    | 99     |
| Moyenne                        | 31 600 | 37 000 |

Tableau 6.3. : Durée de séjour avant une visite et un retour

| Durée en années | Retour | Visite |
|-----------------|--------|--------|
| 0               | 25     | 5      |
| 1               | 27     | 16     |
| 2               | 22     | 18     |
| 3 - 4           | 15     | 26     |
| 5 - 9           | 10     | 26     |
| 10 - 19         | 2      | 9      |
| 20 et +         | 0      | 1      |
| Ensemble        | 101    | 101    |



Dans la suite, nous considérerons simultanément les visites et les retours et ce malgré les différences de durée, puisque à durée égale (Tableau 6.3) les épargnes rapportées sont voisines. De plus les visites sont en petit nombre, du moins pour les épargnes précisées, elles ne peuvent être ventilées selon d'autres critères.

## 6.2. - Les envois d'argent

Le montant des sommes envoyées à la famille était demandé au migrant lui-même s'il était de retour et présent (28 % des réponses) ou à la famille dans le cas contraire (72 % des réponses). Les sommes moyennes calculées pour chaque cas sont voisines, ceci valide l'ensemble des réponses et prouve que ni la famille, ni le migrant n'ont tendance à sur-estimer ou sous-estimer ces sommes. Aussi pour l'analyse qui suit, l'ensemble des réponses sera considéré sans autre distinction.

Tableau 6.4. : Envois d'argent

|                        | Situation<br>matrimoniale | Durée de mi-<br>gration en<br>mois | Proportion<br>ayant envoyé<br>de l'argent |
|------------------------|---------------------------|------------------------------------|-------------------------------------------|
| Migrations<br>fermées  | Célibataire               | 29                                 | 35                                        |
|                        | Marié seul                | 13                                 | 27                                        |
|                        | Marié accompa-<br>gné     | 69                                 | 56                                        |
|                        | Ensemble                  | 30                                 | 35                                        |
| Migrations<br>ouvertes | Célibataire               | 51                                 | 32                                        |
|                        | marié                     | 72                                 | 55                                        |
|                        | Ensemble                  | 56                                 | 37                                        |

La fréquence des envois d'argent est liée à la durée de migration. Plus les migrations sont courtes, moins les envois sont fréquents. On constate cependant que les proportions de ceux qui ont envoyé de l'argent sont sensiblement les mêmes pour les migrations ouvertes que pour les migrations fermées. Les mariés envoient davantage d'argent que les célibataires sauf quand ils partent seuls pour des migrations courtes. L'envoi se fait par une personne parent ou ami qui fait le voyage, pratiquement jamais par un mandat (0,6 % des envois).

Pour une petite proportion d'absent (3 %), la famille a déclaré recevoir de l'argent chaque année, 2 800 F en moyenne.

Pour ceux qui envoient de l'argent irrégulièrement, la somme envoyée pour l'ensemble de la migration se monte en moyenne à 6 500 F et cela indépendamment de la durée et aussi bien pour les migrations ouvertes que fermées. Il est possible que la mémoire des enquêtées, surtout pour les migrations longues se limite aux derniers envois.

Tableau 6.5. : Année du dernier envoi, et envoi annuel moyen (F CFA 1973)  
de ceux qui ont envoyé de l'argent.

| Année          | Migration |         | Durée moyenne:<br>en année de<br>migration<br>ouverte |
|----------------|-----------|---------|-------------------------------------------------------|
|                | Fermée    | Ouverte |                                                       |
| 1972-73        | 2 000     | 1 700   | 4                                                     |
| 1971-72        | 1 800     | 1 200   | 5                                                     |
| 1970-71        | 2 600     | 1 000   | 6                                                     |
| Antérieurement | 2 200     | 800     | 8                                                     |
| Ensemble       | 2 200     | -       | 5                                                     |

Cependant la somme annuelle envoyée pour les migrations fermées est stable alors qu'elle décroît rapidement pour les migrations ouvertes. Et pour ces dernières, plus l'envoi est ancien, plus les migrations sont longues. On peut donc émettre l'hypothèse que les envois se limitent aux premières années de migrations et qu'ils diminuent rapidement si la migration devient une installation. On retrouve ici une des caractéristiques vues pour les dernières nouvelles envoyées, pour ceux qui ont envoyés de l'argent, les 3/4 l'ont fait il y a moins de deux ans.

Pour les migrations fermées, la somme moyenne envoyée annuellement est de 1 200 F, alors que pour les migrations ouvertes, elle n'est que de 900 F<sup>(1)</sup>.

Comparés aux résultats d'autres enquêtes plus intensives qui se limitent aux migrations fermées et aux migrants en visites, ces sommes paraissent plausibles, bien que légèrement plus faibles en francs courants.

ANCEY (1974) trouve 1 400 F par année et KOHLER (1972) 2 900 F.

L'enquête statistique n'a pas évalué les envois de marchandises. Ces deux auteurs les évaluent de 200 à 250 F par an. Le montant global des envois d'argent et de marchandise peut être retenu égal à 1 500 F par an.

(1) - Si on admet un biais d'enquête dû au mauvais souvenir des enquêtés et qu'on retienne les valeurs trouvées pour les dernières années la somme envoyée annuellement serait la même que pour les migrations fermées.

### 6.3. - Epargne rapportée

Tableau 6.6. : Distribution des épargnes rapportées selon la durée du séjour (toutes destinations)

| Durée :<br>du :<br>séjour en :<br>années | Classe d'épargne en milliers de F 1973 |     |       |       |       |       |       |       |       |     |               |  | Epargne<br>moyenne |
|------------------------------------------|----------------------------------------|-----|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-----|---------------|--|--------------------|
|                                          | 0-4                                    | 5-9 | 10-14 | 15-19 | 20-24 | 25-29 | 30-39 | 40-49 | 50-74 | 75+ | Ensem-<br>ble |  |                    |
| 0                                        | 8                                      | 18  | 19    | 10    | 11    | 8     | 12    | 5     | 6     | 3   | 100           |  | 23 500             |
| 1                                        | 4                                      | 9   | 9     | 12    | 15    | 11    | 17    | 11    | 9     | 3   | 100           |  | 29 500             |
| 2                                        | 3                                      | 6   | 4     | 8     | 12    | 5     | 19    | 16    | 21    | 6   | 100           |  | 39 000             |
| 3-4                                      | 4                                      | 10  | 7     | 7     | 8     | 9     | 16    | 17    | 15    | 8   | 101           |  | 37 800             |
| 5-9                                      | 3                                      | 10  | 5     | 9     | 15    | 5     | 24    | 8     | 12    | 8   | 99            |  | 35 500             |
| 10+                                      | 5                                      | 14  | 2     | 11    | 7     | 9     | 9     | 14    | 15    | 14  | 100           |  | 39 900             |
| Ensem-<br>ble                            | 5                                      | 11  | 10    | 10    | 12    | 8     | 16    | 11    | 12    | 5   | 100           |  | 31 500             |

Le graphique 28 issu du tableau 6.6. montre que l'épargne s'accroît avec la durée du séjour, jusqu'à 2 ans. Au-delà, les courbes se confondent, l'épargne devient indépendante de la durée du séjour : l'épargne par durée de séjour devient inversement proportionnelle au nombre d'année (1). Ceci contredit les résultats d'autres enquêtes (ANCEY 1974, KOHLER 1972) qui montrent que l'épargne augmente avec la durée du séjour même pour des séjours longs, cependant l'augmentation est moins que proportionnelle et l'épargne par année diminue.

Nous distinguons les épargnes des migrations de moins d'un an et celles des migrations de plus d'un an qui sont également calculées par années de séjour. L'épargne non rapportée à la durée de séjour est appelée épargne totale.

(1) - Le fait d'avoir étudié l'ensemble des destinations, introduit une perturbation car (Tableau 6.7.) les séjours au Ghana et en Haute-Volta sont plus longs qu'en Côte d'Ivoire pour une épargne totale plus faible.

Tableau 6.7. : Epargnes rapportées selon le lieu de destination (F 1973)

| Durée de migration | Agrégat         | Haute-Volta | Ghana    | Côte d'Ivoire | Ensemble |
|--------------------|-----------------|-------------|----------|---------------|----------|
| 0 an               | Epargne totale  | 7 400 F     | 11 700 F | 19 800 F      | 16 600 F |
| 1 an et +          | Epargne totale  | 16 100 F    | 22 100 F | 37 400 F      | 34 500 F |
|                    | Durée de séjour | 41 mois     | 41 mois  | 27 mois       | 30 mois  |
|                    | Epargne/année   | 4 700 F     | 6 500 F  | 16 600 F      | 13 700 F |

Le tableau 6.7. montre l'inégalité des épargnes, en prenant l'indice 100 pour la Côte d'Ivoire, la Haute-Volta se situe à l'indice 50 ou 30 selon que l'on considère les épargnes brutes ou l'épargne par année de séjour. Le Ghana aux indices 60 ou 40. Ceci explique la préférence des migrants pour la Côte d'Ivoire. Au tableau 6.9., l'étude comparée dans le temps des migrations ivoiriennes et ghanéennes précise ceci.

La comparaison avec des enquêtes intensives effectuées sur le même sujet ne peut que se limiter à la Côte d'Ivoire. Nous avons effectué les calculs nécessaires pour que les agrégats soient identiques.

Tableau 6.8. : Comparaison des épargnes rapportées de Côte d'Ivoire d'après diverses enquêtes

| Durée de séjour | Agrégat                     | Source             |                   |                        |
|-----------------|-----------------------------|--------------------|-------------------|------------------------|
|                 |                             | KOHLER<br>1972 (2) | ANCEY<br>1974 (3) | Enquête<br>statistique |
| 0 an            | Epargne rapportée           | -                  | 17 600            | 19 800                 |
| 1 an et plus    | Epargne rapportée           | 51 800             | 50 200            | 37 400                 |
|                 | Durée de séjour en mois     | 34                 | 27                | 27 (1)                 |
|                 | Epargne par année de séjour | 18 300             | 22 300            | 16 600                 |

(1) Les migrations de plus d'un an peuvent comprendre des séjours de moins d'un an, alors que pour la comparaison, nous avons exclu des deux autres sources les séjours de moins d'un an.

(2) Francs courants, année médiane des retours 1969

(3) Francs courants, année médiane des retours 1972

La comparaison fait ressortir des valeurs plus faibles pour l'enquête par sondage, mais il ne faut pas oublier que les méthodes de travail sont différentes. Les deux auteurs cités ont travaillé sur des échantillons de 300 et 100 séjours, ils n'ont interrogé que des migrants eux-mêmes et ont exclu ou revu les questionnaires qui semblaient incohérents. Dans une enquête par sondage telle que celle que nous avons menée, nous considérons l'ensemble des résultats comme valide, seuls 5 % des questionnaires pour lesquels les migrants ont répondu eux-mêmes ont une épargne non précisée. Ces différences de méthode de travail conduisent sur un même sujet à des différences de valeurs. Il est difficile de se prononcer sur la validité de ces résultats. Une valeur de l'ordre de 23 000 CFA 1973 par année de séjour paraît plausible, pour les migrations de plus d'un an. Pour les migrations de moins d'un an on retiendra une épargne rapportée de 20 000 F.

Ceci montre une sous-estimation des épargnes pour les migrations de plus d'un an de 40 %. En admettant le même coefficient de correction pour le Ghana, l'épargne totale serait 30 700 F et l'épargne par année de séjour de 9 000 F.

Ces valeurs sont retenues pour le calcul de l'épargne globale. L'enquête statistique par sondage permet de comparer les épargnes rapportées par lieu de destination, région d'origine et situation matrimoniale.

Tableau 6.9. : Rentabilité relative des migrations vers le Ghana par rapport à la Côte d'Ivoire (indice = 100)

| Epargne (1)   | Indice Ghanéen |
|---------------|----------------|
| 1932 et avant | 340            |
| 1933 - 39     | 135            |
| 1940 - 45     | 238            |
| 1946 - 50     | 121            |
| 1951 - 55     | 72             |
| 1956 - 60     | 72             |
| 1961 - 73     | 59             |

(1) - Pour les années antérieures à 1950 voir Enquête démographique par sondage en République de Haute-Volta 1960-61, les émigrations (page 184). Il s'agit ici de l'épargne totale.

Jusqu'en 1950, les migrations au Ghana rapportaient plus que les migrations en Côte d'Ivoire, depuis, c'est l'inverse et la comparaison ne cesse de se détériorer en défaveur du Ghana, ceci suffit à expliquer la chute des migrations vers le Ghana dans toutes les régions, sauf dans la région Bissa limitrophe. Par ailleurs, il y a le risque d'une expulsion ce qui s'est déjà produit mais avec moins de rigueur semble-t-il pour les voltaïques que pour les étrangers des autres pays. De plus, la Livre ghanéenne (devenue Cédi) ne cesse de baisser, notamment au change parallèle. Cette baisse est passée d'environ 800 F en 1960 à 300 F en 1972.

Cette baisse n'est que partiellement compensée par une hausse des gains, aussi y a-t-il une détérioration qui rend moins rentable les retours et peut amener à augmenter les durées de migrations, et de séjours par la diminution de la fréquence des visites.

Tableau 6.10 : Epargne rapportée selon la situation matrimoniale et le lieu de migration (migration d'un an et plus).

| Lieu de migration | S e u l s |                         |                | avec épouse |                         |                |
|-------------------|-----------|-------------------------|----------------|-------------|-------------------------|----------------|
|                   | Epargne   | Durée de séjour en mois | Epargne par an | Epargne     | Durée de séjour en mois | Epargne par an |
| Côte d'Ivoire     | 36 500    | 24                      | 18 300         | 43 200      | 44                      | 11 800         |
| Ghana             | 25 200    | 32                      | 9 500          | 15 100      | 59                      | 3 100          |
| Haute-Volta       | 19 600    | 35                      | 6 700          | -           | -                       | -              |

L'épargne rapportée d'un célibataire et celle d'un homme marié ayant son épouse avec lui en migration diffèrent notablement. Le rapport pour le Ghana est le plus fort.

Notons que dans le passage de célibataire à homme marié pour le Ghana, on constate que l'épargne totale diminue avec l'augmentation de la durée du séjour.

Dans tous les cas, le simple entretien de l'épouse (et éventuellement des enfants) diminue la capacité d'épargne, parallèlement l'allongement du séjour diminue l'épargne annuelle moyenne. De plus, le degré d'installation plus élevés des migrants avec leurs épouses, diminue la fréquence des visites et l'épargne rapatriée puisqu'une partie est investie sur place.

Tableau 6.11. : Epargne rapportée par région d'origine et lieu de destination en F CFA et en indice

| Lieu de migration | Durée en années | Epargne et durée de séjour  | Région d'origine |              |             |              |              |              |              |
|-------------------|-----------------|-----------------------------|------------------|--------------|-------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
|                   |                 |                             | Koudougou        | Yatenga      | Bissa       | Ouaga-dougou | Koupela      | Kaya         | Ensemble     |
| Côte d'Ivoire     | 0               | Epargne                     | 17 700           | 15 600       | 13 600      | 21 400       | 19 100       | 29 400       | 19 800       |
|                   | 1 et +          | Epargne                     | 43 600           | 37 600       | 33 100      | 39 300       | 29 600       | 35 700       | 37 400       |
|                   |                 | Durée en mois<br>Epargne/an | 30<br>17 300     | 28<br>16 300 | 57<br>7 000 | 24<br>19 400 | 29<br>12 100 | 23<br>18 700 | 27<br>16 600 |
| Ghana             | 0               | Epargne                     | 12 800           | 14 300       | 11 500      | 9 000        | 7 500        | 23 200       | 11 700       |
|                   | 1 et +          | Epargne                     | 38 400           | 22 600       | 16 500      | 20 300       | 20 900       | 29 300       | 22 100       |
|                   |                 | Durée en mois<br>Epargne/an | 48<br>9 500      | 59<br>4 800  | 45<br>7 500 | 45<br>5 400  | 34<br>4 400  | 24<br>14 900 | 41<br>6 500  |
| Haute-Volta       | 0               | Epargne                     | 15 000           | 6 100        | 9 000       | 4 800        | 9 000        | 14 000       | 7 400        |
|                   | 1 et +          | Epargne                     | 17 100           | 15 600       | 15 000      | 6 300        | 17 800       | 59 000       | 16 200       |
|                   |                 | Durée en mois<br>Epargne/an | 34<br>6 100      | 31<br>6 100  | 50<br>3 600 | 39<br>2 000  | 44<br>4 900  | 64<br>11 100 | 41<br>4 700  |
| Côte d'Ivoire     | 0               | Indice                      | 89               | 79           | 69          | 108          | 96           | 148          | 100          |
|                   | 1 et +          | Indice                      | 104              | 98           | 42          | 117          | 73           | 113          | 100          |
| Ghana             | 0               | Indice                      | 109              | 122          | 98          | 77           | 64           | 198          | 100          |
|                   | 1 et +          | Indice                      | 146              | 74           | 115         | 83           | 68           | 229          | 100          |
| Haute Volta       | 0               | Indice                      | 200              | 82           | 122         | 65           | 122          | 189          | 100          |
|                   | 1 et +          | Indice                      | 130              | 130          | 77          | 43           | 104          | 236          | 100          |

L'étude des épargnes selon la région d'origine, doit, bien entendu, dissocier les divers lieux de migration. Au tableau 6.11 quand on compare les indices des épargnes de migrations saisonnières et des épargnes annuelles on s'aperçoit que certaines régions ont des indices systématiquement au-dessus de 100, d'autres sont plutôt situés au-dessous de 100.

On peut classer les régions selon les divers indices, en tête on trouve Kaya, ensuite Koudougou et Ouagadougou, le Yatenga, Koupela et enfin le pays Bissa.

Pour le pays Bissa, la faiblesse de l'indice est due aux migrations longues dont l'épargne par année de séjour est plus faible que les migrations courtes. C'est à Kaya où les taux de migrations sont les plus faibles que les migrations rapportent le plus, mais on ne peut faire une loi car ensuite on trouve Koudougou, où le taux d'absence est le plus fort.

#### 6.4. - Estimation du nombre annuel de visites

Cette estimation est destinée à permettre le calcul de l'épargne des migrations pour l'ensemble du pays Mossi.

Tableau 6.12 : Visites par année

| Année       | Effectif |
|-------------|----------|
| 1960-61     | 1 300    |
| 1961-62     | 1 100    |
| 1962-63     | 1 400    |
| 1963-64     | 1 900    |
| 1964-65     | 1 800    |
| 1965-66     | 2 700    |
| 1966-67     | 3 200    |
| 1967-68     | 3 600    |
| 1968-69     | 5 600    |
| 1969-70     | 7 500    |
| 1970-71     | 9 900    |
| 1971-72     | 15 400   |
| 1972-73 (1) | 13 400   |

La répartition annuelle des visites fait apparaître un accroissement trop rapide par rapport à l'ensemble des migrations, ce qui dénote une omission des visites les plus anciennes. Nous allons essayer de vérifier les données des années récentes d'après le nombre de migrants en visite au moment de l'enquête.

(1) - Année incomplètement observée.



Tableau 6.13 : Répartition des visites selon la durée

| Durée en mois | Proportion |
|---------------|------------|
| 0             | 43         |
| 1             | 25         |
| 2             | 24         |
| 3             | 8          |
| Ensemble      | 100        |

Si on calcule la moyenne en affectant à chaque durée la valeur du milieu de la classe, on trouve (en conservant 3 pour 3 mois et plus puisque les visites sont limitées à 3 mois) une moyenne de 1,4 mois. Si on prend 0,5 mois pour la classe 0, et ensuite la limite inférieure de la classe, la durée moyenne est de 1,2 mois.

Tableau 6.14 : Nombre de visites annuelles par rapport au nombre de migrants en visite au jour de l'enquête.

| Durée moyenne des visites | Répartition des visites pendant l'année |                       |
|---------------------------|-----------------------------------------|-----------------------|
|                           | Uniforme                                | 2/3 de Janvier à Juin |
| 1,2 mois                  | 10                                      | 7,5                   |
| 1,5 mois                  | 8                                       | 6                     |

La durée moyenne d'une visite est de 1,2 à 1,5 mois, et selon que l'on admet que de Janvier à Juin prenant place la moitié ou les deux tiers des visites (1), on obtient divers taux d'extrapolation pour passer des migrants en visites au moment de l'enquête à l'ensemble sur l'année.

L'enquête a relevé 1 900 migrants en visite interrogés eux-mêmes pour la dernière année et donc présents; si on admet que comme pour les retours de la dernière année 85 % des présents ont été interrogés, cela conduit à un effectif de migrants en visites au moment de l'enquête de 2.200.

Avec le taux moyen d'extrapolation de 8, on aboutit à 17 600 migrants en visite pour l'année de l'enquête, effectif compatible avec celui relevé lors de l'année précédente (15 400). L'imprécision est de 4 400 visites annuelles.

Le ventilation selon les lieux de migrations peut se faire en première approximation, proportionnellement aux absents; ceci donne 15.000 visites pour la Côte d'Ivoire, 1 200 pour le Ghana et 1 400 pour la Haute-Volta. Le calcul économique global ainsi que les résultats concernant l'utilisation de l'épargne se trouvent dans "Données économiques concernant les migrations de la main-d'oeuvre Voltaïque. (BOUTILLIER 1975)

(1) - On observe deux tiers des retours de Janvier à Juin

## 7. - LES EMIGRATIONS ET IMMIGRATIONS

### 7.1. - Bilan migratoire

Cette partie est un produit direct de l'enquête renouvelée, en effet une enquête rétrospective habituelle ne peut fournir de renseignements précis, alors que la modification de la liste nominative des individus permet une étude plus juste de ces mouvements. Dans cette analyse les migrations de travail vues précédemment sont exclues.

Après avoir étudié le bilan migratoire par lieu, nous nous limiterons à l'étude des émigrés puisque les immigrés ont été ajustés d'après ces derniers (1).

Le tableau 7.1. fait apparaître une nette différence d'intensité entre les mouvements, cela s'explique par l'importance des mouvements matrimoniaux liés à la virilocalité (voir tableau 7.2.). Si l'on ne considère que les mouvements agricoles et familiaux les hommes se déplacent davantage que les femmes environ 30 % de plus.

Tableau 7.1. : Bilan migratoire par lieu

| Lieu de destination:<br>ou de provenance | Sexe masculin |        |        | Sexe féminin |        |        | Rapport de<br>masculinité<br>du solde |
|------------------------------------------|---------------|--------|--------|--------------|--------|--------|---------------------------------------|
|                                          | I             | E      | Solde  | I            | E      | Solde  |                                       |
| Mossi rural                              | 97500         | 97500  | 0 (2)  | 354200       | 354200 | 0 (2)  | -                                     |
| Mossi urbain (3)                         | 1800          | 10500  | - 8700 | 9700         | 20300  | -10600 | 82                                    |
| Autres régions(3)                        | 100           | 20200  | -20100 | 5500         | 24100  | -18600 | 108                                   |
| Total Haute-Volta                        | 99400         | 128200 | -28800 | 369400       | 398600 | -29200 | 99                                    |
| Etranger                                 | 5000          | 5300   | - 300  | 5900         | 7500   | -1600  | -                                     |
| T O T A L                                | 104400        | 135500 | -29100 | 375300       | 406100 | -30800 | 94                                    |

Les rapports de masculinité des soldes migratoires pour la Haute-Volta sont voisins de 100; ce qui est assez logique. Pour l'étranger les migrations sont essentiellement des migrations de travail qui ont été étudiées par ailleurs, les faibles effectifs qui apparaissent au tableau 7.1. sont le résultat de migrations diverses surtout vers le Mali et le Ghana.

(1) Théoriquement toute personne émigrée dans la zone d'enquête devrait être immigrée dans le lieu de destination. Cette loi a été utilisée pour calculer un coefficient correctif des immigrations (voir partie méthodologique).

(2) Solde nul par correction

(3) Pour la délimitation de ces régions voir carte 1.

Tableau 7.2. : Motif d'émigrations

| Motif d'émigration | S E X E  |         |
|--------------------|----------|---------|
|                    | Masculin | Féminin |
| Matrimonial        | 12       | 70      |
| Social             | 28       | 6       |
| Agricole           | 44       | 12      |
| Divers et NP       | 16       | 12      |
| T O T A L          | 100      | 100     |

Nous étudierons successivement les émigrations matrimoniales, les émigrations sociales, puis les émigrations agricoles.

#### 7.2. - Les émigrations matrimoniales

Elles ont constituées à 77 % par des déplacements liés au premier mariage. Pour ces déplacements la jeune fille est seule, l'âge moyen est de 17 ans, 86 % des mariages ont lieu entre 14 et 19 ans. Le tableau 7.3. donne la répartition des âges observés à l'émigration et à l'immigration. A l'immigration on constate un renforcement du mode (17 ans) et un léger vieillissement d'une demi-année. Il n'y a donc pas de biais systématique qui consisterait à vieillir une jeune mariée. Les biais rencontrés dans les pyramides des âges sont dus à une sous déclaration des jeunes mariés (1).

Après le premier mariage, en cas de décès de l'époux, une femme est remariée à un autre homme du patrilignage (budu). Des exceptions se rencontrent dans le cas de vieilles femmes qui restent veuves. A l'occasion de ces mouvements, des enfants peuvent suivre leur mère, on trouve pour 100 femmes en moyenne 57 enfants qui se répartissent pour moitié entre garçons et filles, il s'agit le plus souvent de jeunes enfants.

Tableau 7.3. : Age au premier mariage des jeunes filles

| Age         | Relevé à l'émigration | Relevé à l'immigration |
|-------------|-----------------------|------------------------|
| 12 et moins | 3                     | 1                      |
| 13          | 3                     | 0                      |
| 14          | 6                     | 1                      |
| 15          | 13                    | 4                      |
| 16          | 23                    | 4                      |
| 17          | 24                    | 63                     |
| 18          | 13                    | 8                      |
| 19          | 7                     | 14                     |
| 20          | 3                     | 2                      |
| 21          | 2                     | 1                      |
| 22 et +     | 3                     | 2                      |
| Ensemble    | 100                   | 100                    |

(1) une étude complémentaire se trouve dans la partie méthodologique.

Tableau 7.4. : Répartition des migrations matrimoniales selon le lieu (sexe féminin).

| Région de destination | Répartition | Proportion d'émigrations matrimoniales parmi l'ensemble des émigrations |
|-----------------------|-------------|-------------------------------------------------------------------------|
| Mossi rural           | 94          | 74 %                                                                    |
| Mossi urbain          | 4           | 57 %                                                                    |
| Autres régions        | 2           | 28 %                                                                    |
| Ensemble              | 100         | 72 %                                                                    |

L'intensité des échanges matrimoniaux diminue avec la distance : les échanges matrimoniaux se font entre budu du même village (31 %) ou de villages voisins. Ce sont cependant ces échanges qui expliquent 83 % des immigrations venant des zones urbaines du pays Mossi et des autres régions, le reste est constitué d'immigrations sociales.

### 7.3. - Les émigrations sociales.

Une des catégories importantes est celle des enfants confiés surtout pour le sexe masculin. Si les départs se font jeunes les retours peuvent se faire à l'âge adulte.

Tableau 7.5. : Age à l'émigration sociale

| Age à l'émigration | M   | F   |
|--------------------|-----|-----|
| 0 - 14             | 49  | 43  |
| 15 et +            | 51  | 57  |
| Ensemble           | 100 | 100 |

Tableau 7.6. : Destination des émigrations sociales

| Lieu de destination | M   | F   |
|---------------------|-----|-----|
| Mossi rural         | 87  | 86  |
| Mossi urbain        | 7   | 9   |
| Autres régions      | 6   | 5   |
| Ensemble            | 100 | 100 |

Ce sont des migrations de voisinage : 49 % pour le sexe masculin et 36 % pour le sexe féminin de ces migrations ont lieu dans le même village. Elles sont liées aux coutumes sociales, elles ne possèdent pas de caractères marquants.

#### 7.4. - Les émigrations agricoles.

Les émigrations agricoles représentent 44 % des émigrations masculines et seulement 12 % des émigrations féminines par suite de la place des émigrations matrimoniales.

Ce sont des mouvements qui touchent environ 100 000 personnes en 12 ans. C'est un mouvement de famille avec en moyenne 88 enfants de moins de 15 ans et 86 femmes pour 100 hommes de plus de 15 ans.

Tableau 7.7. : Place des émigrations agricoles dans l'ensemble des émigrations (1961 - 1973)

| Lieu de destination | Proportion d'émigrations agricoles pour 100 émigrations |      | Répartition de 100 émigrés agricoles |
|---------------------|---------------------------------------------------------|------|--------------------------------------|
|                     | M                                                       | F    |                                      |
| Pays Mossi          | 41 %                                                    | 10 % | 75                                   |
| Sahel               | 10 %                                                    | 7 %  | 0                                    |
| Gourma              | 40 %                                                    | 11 % | 1                                    |
| Gourounsi           | 77 %                                                    | 58 % | 2                                    |
| Nord Ouest          | 94 %                                                    | 83 % | 15                                   |
| Sud Ouest           | 74 %                                                    | 58 % | 7                                    |
| Hors Pays Mossi     | 73 %                                                    | 53 % | 25                                   |
| Ensemble            | 44 %                                                    | 12 % | 100                                  |

Pour les 12 ans les 3/4 de ces mouvements sont internes au Pays Mossi. La structure par âge et sexe des mouvements internes est semblable à celles des mouvements externes.

Tableau 7.8. : Structure par âge et sexe des émigrés agricoles.

| Age à l'émigration | Emigrés internes |    | Emigrés externes |    |
|--------------------|------------------|----|------------------|----|
|                    | M                | F  | M                | F  |
| 0 - 14             | 18               | 18 | 18               | 14 |
| 15 - 29            | 18               | 18 | 16               | 14 |
| 30 - et +          | 20               | 16 | 20               | 18 |
| Ensemble           | 56               | 44 | 54               | 46 |

Ceci montre que les mouvements externes ne sont pas en rupture avec les mouvements internes et qu'ils sont représentatifs d'une mobilité ancienne comme le souligne F. MARTINET (1974).

"... L'établissement hors du pays Mossi est, dans le cheminement migratoire de nombreuses familles, mieux des lignages, comme un accident, après plusieurs étapes et plusieurs segmentations.

On constate que ces familles ont commencé à se déplacer à l'intérieur du pays Mossi, occupant des terres vacantes, et que leur installation en pays Samo ou Bwa ne s'est produit qu'à une époque relativement récente de leur histoire".

En effet si l'on prend en compte la date d'émigration, on constate des changements sur les 12 ans. Etant donné la faiblesse des effectifs et les fluctuations inter-annuelles (dus à l'attrait exercé par certains nombres), nous avons regroupé les années en trois périodes (tableau 7.9.) :

- La première qui regroupe 6 années, est marquée par la faiblesse des émigrations hors - Mossi, faiblesse absolue et relative.
- La deuxième période de 3 ans voit le développement des migrations hors pays Mossi, 70 % sont d'origine agricole. Parallèlement les migrations agricoles à destination du pays Mossi restent stationnaires.
- Les dernières années voient le développement quantitatif de ces émigrants hors pays Mossi et parallèlement une chute rapide des émigrations agricoles internes.
- Une mention spéciale doit être faite pour la dernière année observée incomplètement et ce d'autant plus que les départs de familles hors pays Mossi se font à la fin de la saison sèche après avoir consommé sur place le mil disponible pour diminuer les coûts de transport.

Figure 29

# Liaison entre les émigrations agricoles hors pays mossi et les récoltes.

(source : tableau 7.11)

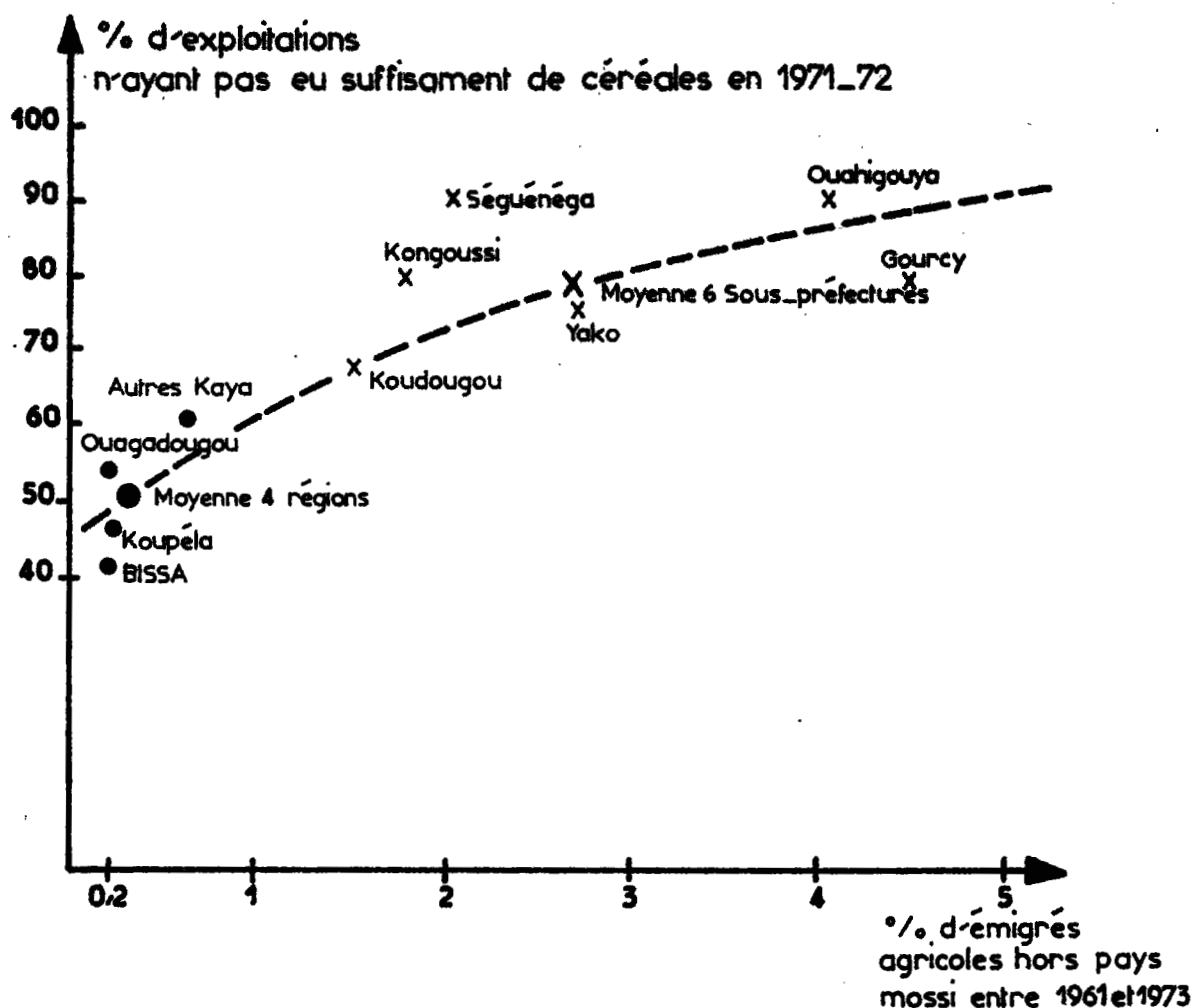


Figure 30

# Pyramide des âges des émigrés agricoles hors pays mossi pour 100 émigrés des deux sexes

(source : tableaux 7.8 et 7.10)

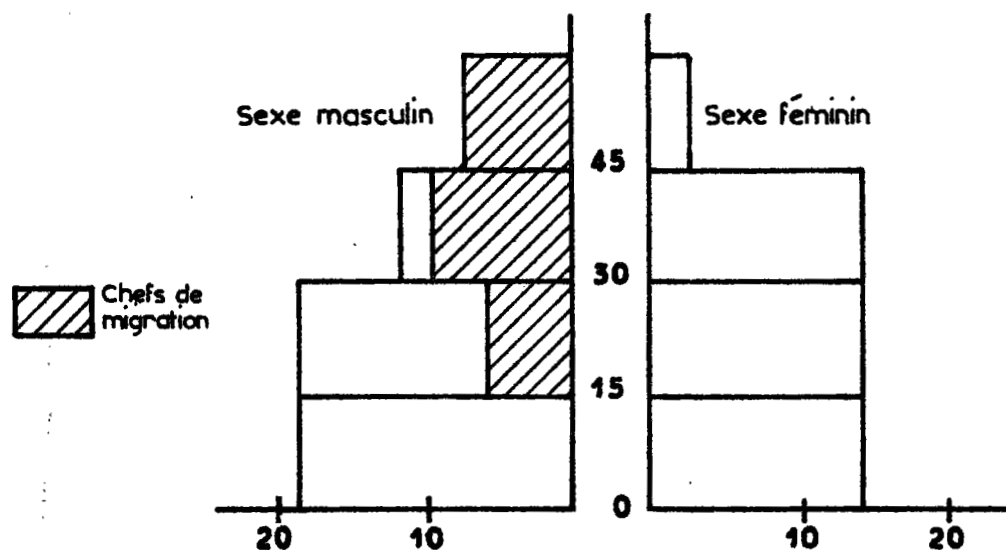


Tableau 7.9. : Nombre annuel moyen d'émigrations agricoles par époque.

|                     | Nombre   | Hors Pays Mossi |        |        | Pays Mossi | Ensemble | Proportion hors pays Mossi | Qualité moyenne des récoltes |
|---------------------|----------|-----------------|--------|--------|------------|----------|----------------------------|------------------------------|
| Epoque              | d'années | M               | F      | M + F  | M + F      |          |                            | (2)                          |
| 60-61<br>à<br>65-66 | 6        | 240             | 290    | 530    | 6 670      | 7 200    | 7 %                        | 3,5                          |
| 66-67<br>à<br>68-69 | 3        | 1 150           | 1 100  | 2 250  | 8 750      | 11 000   | 20 %                       | 2,3                          |
| 69-70<br>à<br>71-72 | 3        | 2 780           | 2 260  | 5 040  | 4 560      | 9 600    | 53 %                       | 1,7                          |
| 72-73<br>(1)        | 1        | 1 480           | 880    | 2 360  | 2 440      | 4 800    | 49 %                       | 1,0                          |
| Ensemble            | 13       | 14 700          | 12 700 | 27 400 | 82 400     | 109 800  | 25 %                       | 2,6                          |

Le tableau 7.7. montre que parmi les émigrations agricoles hors pays Mossi, l'Ouest tient une place prépondérante et parmi ces émigrations, les émigrations agricoles en représentent plus des quatre cinquièmes.

Ce sont des hommes jeunes qui se déplacent, pour les émigrés externes les chefs de migrations sont nettement plus jeunes que les chefs d'exploitations en pays-Mossi. Il y a très peu de migrants de plus de 60ans, alors que 25 % des exploitants ont plus de 60 ans en Pays-Mossi.

Tableau 7.10 : Ages des chefs de migrations agricoles hors Pays-Mossi et des Chefs d'exploitations

| Age      | Proportion de chef de migration parmi les migrants masculins | Chef de migration | Chef d'exploitation |
|----------|--------------------------------------------------------------|-------------------|---------------------|
| 15 - 29  | 35 %                                                         | 25                | 6                   |
| 30 - 44  | 84 %                                                         | 41                | 30                  |
| 45 et +  | 99 %                                                         | 34                | 64                  |
| Ensemble | 66 %                                                         | 100               | 100                 |

(1) Année incomplètement observée.

(2) MARCHAL (1974) donne pour la région du Yatenga la qualité des récoltes (très mauvais, mauvais, médiocre, bon, très bon) que nous avons notée de 1 à 5. Nous avons préféré cette solution plus qualitative aux critères de hauteurs et de nombre de jours de pluies qui rendent mal compte de la répartition des pluies et donc de la qualité des récoltes. Sur longue période 1970-1972 la moyenne de qualité des récoltes s'établit à 3,5. La dernière "bonne" récolte remonte à 1965, et les huit années successives (1966-1973) de récoltes "médiocres" à "très mauvaises" est le seul exemple depuis le début du siècle.



Ce sont donc des familles composées d'un homme marié monogame le plus souvent et de deux enfants ou jeunes frères éventuellement de plus de 15 ans. La taille moyenne des familles est de 4,1 personnes. (voir figure 5.11)

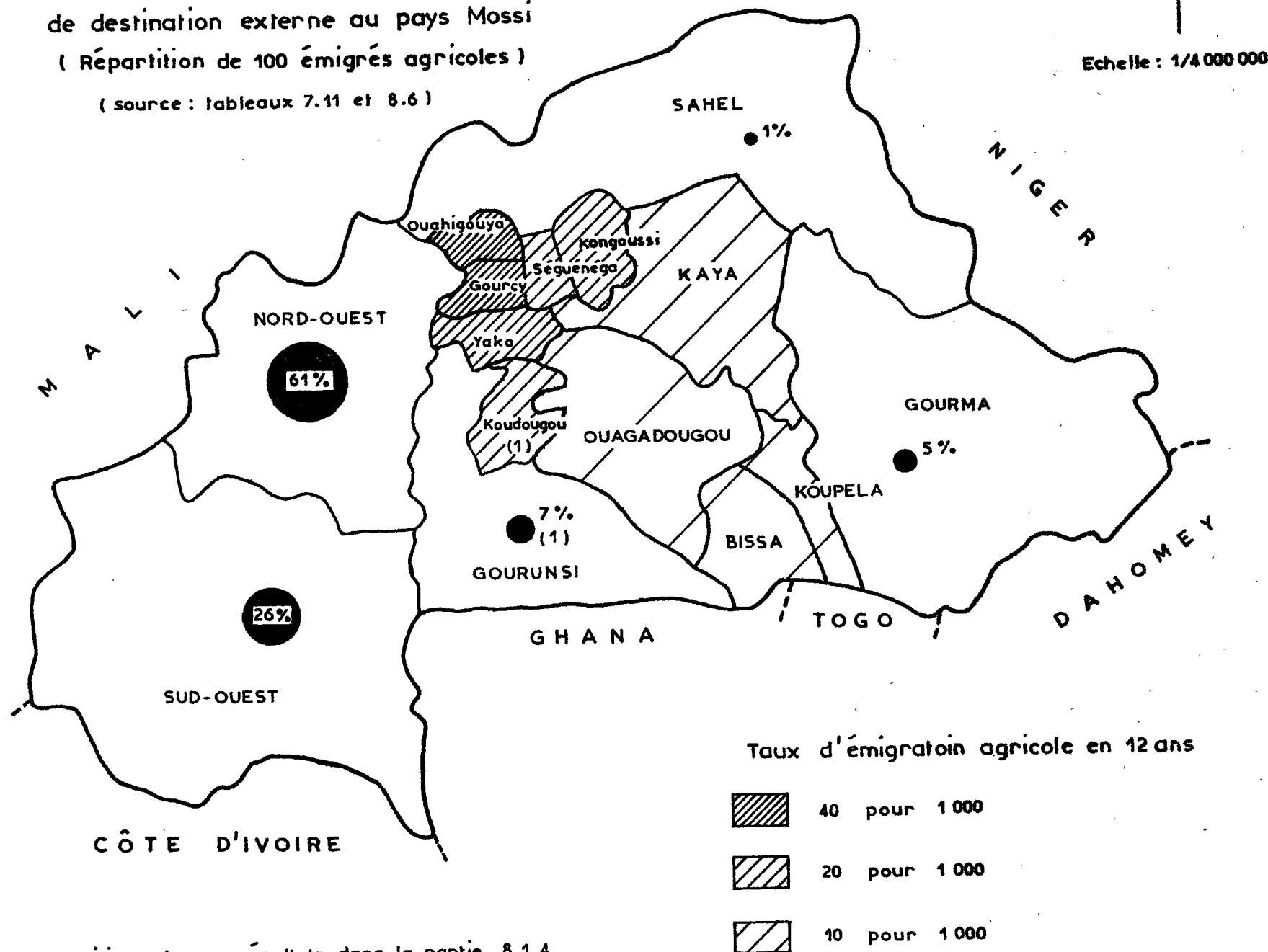
Tableau 7.11 : Taux d'émigration agricole hors pays Mossi par sous-préfecture et région.

| Sous-préfecture et région | Taux d'émigration pour mille 1961-1973 | % d'exploitation ayant eu une récolte suffisante 1971 - 1972 |
|---------------------------|----------------------------------------|--------------------------------------------------------------|
| Ouahigouya                | 41                                     | 11                                                           |
| Gourcy                    | 45                                     | 21                                                           |
| Séguénéga                 | 20                                     | 10                                                           |
| YATENGA                   | 35                                     | 13                                                           |
| Kongoussi                 | 18                                     | 21                                                           |
| Autres Kaya               | 6                                      | 40                                                           |
| KAYA                      | 8                                      | 36                                                           |
| Koudougou                 | 15                                     | 33                                                           |
| Yako                      | 27                                     | 25                                                           |
| KOUDOUGOU                 | 19                                     | 30                                                           |
| Ouhadougou                | 2                                      | 46                                                           |
| Koupela                   | 2                                      | 54                                                           |
| Bissia                    | 2                                      | 59                                                           |
| ENSEMBLE                  | 11                                     | 41                                                           |
| dont 6 sous-Préfectures   | 27                                     | 22                                                           |

Le développement des migrations hors pays Mossi, à destination de l'Ouest au cours des dernières années est fortement localisée dans le Nord-Ouest du Pays-Mossi. Les sous-préfectures de Ouahigouya, Gourcy, Séguénéga, Kongoussi, Yako et Koudougou fournissent 82 % des émigrés agricoles hors du pays Mossi. Ce sont les régions qui ont le plus souffert des irrégularités pluviométriques. Ces irrégularités pluviométriques ont des effets directs sur l'abondance des récoltes. La figure tirée du tableau 7.11 montre que les régions qui connaissent le plus de départs sont celles qui ont la plus mauvaise récolte en 1971-72. La liaison est assez lâche mais il ne faut pas oublier que les départs concernent 12 années et l'insuffisance des récoltes de céréales, une seule année.

Par ailleurs, la qualité moyenne portée au tableau 7.9. décroît fortement ces dernières années, simultanément avec l'accroissement des émigrations hors pays-Mossi.

Fig. 31 Taux d'émigration agricole et lieux de destination externe au pays Mossi  
( Répartition de 100 émigrés agricoles )  
( source : tableaux 7.11 et 8.6 )



(1) voir une critique de ces résultats dans la partie 8.1.4

Les émigrations agricoles sont un mode d'occupation de l'espace qui permet de résoudre les problèmes d'accroissement de la population. Les migrations se font entre villages proches, y compris sur les marges du pays Mossi. Le changement qualitatif vers 1966 (tableau 7.9.) dans l'orientation de ces migrations qui se sont transformées en émigrations plus lointaines est sans conteste lié aux conditions pluviométriques récentes. La question qui se pose est de savoir, si la disparition de la cause immédiate avec plusieurs années de pluviométrie normale, entraînera un ralentissement de ces émigrations. Ou, au contraire, l'attrait de terres plus fertiles que les terres usées du nord-Ouest Mossi maintiendra-t-il un courant migratoire stable. Il est encore trop tôt pour le dire.

## 8 - BILAN GLOBAL DES MOUVEMENTS DE POPULATION

Avant d'arriver à ce bilan, nous allons essayer de confronter nos résultats avec ceux des autres sources actuellement disponibles.

### 8.1. - Confrontation avec les autres sources

#### 8.1.1. - Les migrations Ivoiriennes

La source statistique disponible est l'estimation du Ministère du Plan de Côte d'Ivoire en 1965 : elle concerne l'ensemble des Voltaïques en Côte d'Ivoire. Notre estimation concerne les seuls Mossi et Bissa, nous supposerons pour extrapoler nos résultats à l'ensemble des Voltaïques que la zone d'enquête correspond comme en 1961 à 60 % des Voltaïques à l'étranger.

Les données ivoiriennes distinguent le milieu rural du milieu urbain. En milieu urbain, la situation de résident est acquise après 6 mois de présence, par contre, en milieu rural, il faut cinq ans. Au-dessous de cette limite, les manoeuvres ont été estimés non résidents (REMY, 1973).

Pour les résidents en milieu urbain et rural, les durées de migrations peuvent être longues, aussi nous retiendrons de préférence aux nôtres les estimations ivoiriennes.

Par contre nous pouvons confronter l'effectif des non-résidents ruraux estimés en Côte d'Ivoire avec notre estimation puisque ceux-ci sont partis après 1960. L'estimation ivoirienne est de 150 000 Voltaïques actifs et 75 000 passifs. La nôtre est de 68 000 Voltaïques actifs et 17 000 passifs (85 000 au total). Compte tenu de la série d'hypothèses en chaîne qui conduit à l'estimation ivoirienne, nous retiendrons notre estimation comme étant un meilleur ordre de grandeur.

Tableau 8.1. : Population Voltaïque en Côte d'Ivoire en 1965

| Catégorie          | Nés en Haute Volta | Nés en Côte d'Ivoire | Ensemble | Source     |
|--------------------|--------------------|----------------------|----------|------------|
| Résident urbain    | 110 000            | 44 000               | 154 000  | Ivoirienne |
| Résident rural     | 60 000             | 50 000               | 110 000  | Ivoirienne |
| Non résident rural | 85 000             | -                    | 85 000   | enquête    |
| Ensemble           | 255 000            | 94 000               | 349 000  | -          |
| Dont Mossi (60 %)  | 153 000            | 56 000               | 209 000  | -          |

Le tableau 8.1. représente la meilleure estimation de la population voltaïque en Côte d'Ivoire. L'effectif des Mossi qui en est déduit, comparé aux résultats de l'enquête nous donne une évaluation de la sous-estimation en 1965. Extrapolée à 1973, elle nous permet de corriger notre estimation des Mossi en Côte d'Ivoire.

Ainsi en 1965, le tableau 8.1 permet d'estimer le nombre des Mossi en Côte d'Ivoire à 209 000 dont 153 000 nés en Haute-Volta. A la même époque, notre enquête conduit à 110 000 Mossi en Côte d'Ivoire, cet effectif ne comprend pratiquement pas de Mossi nés en Côte d'Ivoire, aussi doit-il être comparé aux Mossi nés en Haute-Volta, soit 153 000.

L'écart est important, mais les Voltaïques qui sont installés depuis plus de 20 ans sont toujours considérés comme Voltaïques en Côte d'Ivoire alors qu'ils ne sont plus déclarés même comme émigrés dans leur localité d'origine.

La sous-estimation de l'enquête pour 1965 est de 50 % pour les personnes nées en Haute-Volta (110 000 au lieu de 153 000) et de 100 % pour les originaires (110 000 au lieu de 209 000).

Il semble que nous pouvons imputer cette sous-estimation aux personnes émigrées de longue date et ayant fait souche en Côte d'Ivoire. Aussi en 1973, nous devons tenir compte de ces 99 000 personnes augmentées de leur propre croissance naturelle (2 %), soit 116 000 personnes, pour corriger l'effectif obtenu par l'enquête.

Ainsi la population d'origine Mossi s'élèverait à 405 000 personnes, au lieu de 289 000 (tableau 4.20). Il est à noter que ceci ne remet pas en cause l'accroissement en 12 ans de la population en Côte d'Ivoire, 228 000 personnes.

#### 8.1.2. - L'urbanisation du pays Mossi

Les Mossi sont d'abord responsables de l'urbanisation du pays Mossi. De par nos définitions, cette urbanisation a deux composantes, le solde migratoire et l'accroissement des migrants de travail.

L'accroissement du stock des migrants de travail dans les cinq centres urbains du pays Mossi (voir carte 1) peut être évalué à 16 300 personnes. Le solde migratoire étant de 19 300 personnes, l'accroissement global est donc de 35 600 personnes.

L'urbanisation sur la période 1960-70 peut être évaluée à partir du taux d'accroissement naturel un peu plus élevé en milieu urbain qu'en milieu rural par suite d'une part, des meilleures conditions sanitaires et d'autre part de la structure par âge de la population. En supposant que les immigrants ont le même taux d'accroissement naturel, on obtient l'accroissement migratoire réel de la population urbaine de 45 000 personnes en 10 ans, soit en 12 ans environ 54 000 personnes dont 30 000 pour la seule ville de Ouagadougou (Tableau 8.2.).

Les Mossi avec 35 600 personnes seraient donc responsables des 2/3 de cet accroissement migratoire, et cela aussi bien pour Ouagadougou que pour les autres centres (Tableau 8.3.). Koudougou a accaparé à elle seule la moitié de l'accroissement des autres centres. En effet Koudougou a bénéficié de l'implantation d'une industrie textile entraînant un appel de main d'oeuvre qui a dépassé les limites du pays Mossi d'autant plus facilement que Koudougou en est situé à la frontière.

Aux degrés de précision où se situent ces deux estimations, on peut se satisfaire de la concordance des chiffres.

**Tableau 8.2 : Urbanisation du pays Mossi 1960-70**

| Centre urbain | Population (1) |         | Taux d'accroissement naturel | Accroissement naturel | Accroissement migratoire |        |
|---------------|----------------|---------|------------------------------|-----------------------|--------------------------|--------|
|               | 1960           | 1970    |                              |                       | apparent                 | réel   |
| Ouagadougou   | 59 000         | 105 000 | 2,5 %                        | 16 500                | 29 500                   | 24 800 |
| Koudougou (2) | 25 000         | 42 600  | 2 %                          | 5 500                 | 12 100                   | 10 600 |
| Ouahigouya    | 12 000         | 17 700  | 2 %                          | 2 600                 | 3 100                    | 2 700  |
| Kaya          | 10 000         | 17 500  | 2 %                          | 2 200                 | 5 300                    | 4 600  |
| Tenkodogo     | 6 000          | 9 000   | 2 %                          | 1 300                 | 1 700                    | 1 500  |
| Mossi urbain  | 112 000        | 191 800 | -                            | 28 100                | 51 700                   | 44 200 |

(1) - COULIBALY et SAWADODO (1975)

(2) - Il s'agit de la commune de Koudougou qui inclut des villages environnants.

**Tableau 8.3 : Comparaison des sources pour l'urbanisation du pays Mossi 1961-1973.**

| Source                              | Composante                    | Ouagadougou | Autres centres | Pays Mossi urbain |
|-------------------------------------|-------------------------------|-------------|----------------|-------------------|
| Enquête                             | Migration de travail          | 14 400      | 1 900          | 16 300            |
| Statistique                         | Solde migratoire              | 6 200       | 13 100         | 19 300            |
|                                     | Ensemble                      | 20 600      | 15 000         | 35 600            |
| Tableau 8.1                         | accroissement migratoire réel | 30 000      | 24 000         | 54 000            |
| Part des Mossi dans l'accroissement |                               | 69 %        | 63 %           | 66 %              |

### 8.1.3. - Les migrations internes au pays Mossi

Une source importante est constituée par la comparaison des lieux de résidence et de naissance. Nous avons limité cette comparaison aux adultes de plus de 20 ans. Pour les femmes, à cet âge, la plupart sont mariées. Pour les hommes, il s'agit des hommes actifs.

Cette comparaison est un bilan, qui n'accorde aucune importance aux lieux de résidences intermédiaires. Il est évident qu'avec l'âge, la proportion de résidents en dehors de leur village de naissance croît.

Pour les hommes (Tableau 8.4), 90 % sont nés dans leur village de résidence et 98 % dans leur région de résidence. Pour ceux qui sont nés dans une autre région, il s'agit toujours d'une région limitrophe. Ceci confirme ce qui a été dit des migrations internes à faible distance. La mobilité inter-village diminue du sud-est au nord-ouest.

Pour les femmes (Tableau 8.5), la virililocalité implique qu'elles résident dans le village de leur mari. La probabilité de rester dans le même village croît avec le nombre de budu (patrilignage exogamique) qui se trouvent dans le même village et donc avec la taille du village, ce qui explique le fort pourcentage à Koudougou où la taille des villages est plus importante. Dans l'ensemble, seules 28 % des femmes sont nées dans leur village de résidence, mais 92 % sont nées dans leur région de résidence. Celles qui sont nées dans une autre région, le sont dans une région limitrophe, l'aire matrimoniale est donc peu étendue.

Le fort pourcentage de naissances en dehors du pays Mossi pour Koupela provient des échanges matrimoniaux avec les Mossi installés en pays Gourmantché.

Tableau 8.4 : Lieux de naissance des hommes de plus de 20 ans selon la région de résidence.

| Région<br>Naissance                       | Région de résidence |      |           |             |         |       |          |
|-------------------------------------------|---------------------|------|-----------|-------------|---------|-------|----------|
|                                           | Yatenga             | Kaya | Koudougou | Ouagadougou | Koupela | Bissa | Ensemble |
| Yatenga                                   | 97                  | 1    | 0         | 0           | 0       | 0     | 15       |
| Kaya                                      | 1                   | 98   | 0         | 0           | 1       | 0     | 22       |
| Koudougou                                 | 1                   | 0    | 99        | 0           | 0       | 0     | 14       |
| Ouagadougou                               | 0                   | 0    | 0         | 99          | 1       | 0     | 21       |
| Koupela                                   | 0                   | 0    | 0         | 0           | 96      | 1     | 15       |
| Bissa                                     | 0                   | 0    | 0         | 0           | 0       | 97    | 11       |
| Ensemble Mossi                            | 99                  | 99   | 100       | 100         | 98      | 98    | 99       |
| Autres                                    | 1                   | 1    | 0         | 0           | 2       | 2     | 1        |
| Ensemble                                  | 100                 | 100  | 100       | 100         | 100     | 100   | 100      |
| dont nés dans leurs villages de résidence | 92                  | 88   | 96        | 94          | 84      | 84    | 90       |

**Tableau 8.5. Lieux de naissance des femmes de plus de 20 ans selon la région de résidence.**

| Région de Naissance                        | Région de résidence |      |           |             |         |       | Ensemble |
|--------------------------------------------|---------------------|------|-----------|-------------|---------|-------|----------|
|                                            | Yatenga             | Kaya | Koudougou | Ouagadougou | Koupela | Bissa |          |
| Yatenga                                    | 90                  | 4    | 1         | 0           | 0       | 0     | 16       |
| Kaya                                       | 3                   | 90   | 0         | 2           | 2       | 0     | 21       |
| Koudougou                                  | 4                   | 1    | 95        | 3           | 0       | 0     | 15       |
| Ouagadougou                                | 0                   | 2    | 4         | 93          | 1       | 1     | 20       |
| Koupela                                    | 0                   | 2    | 0         | 1           | 90      | 1     | 14       |
| Bissa                                      | 0                   | 0    | 0         | 0           | 0       | 95    | 12       |
| Ensemble Mossi                             | 97                  | 98   | 99        | 99          | 94      | 97    | 98       |
| Autres                                     | 3                   | 2    | 1         | 1           | 6       | 2     | 2        |
| Ensemble                                   | 100                 | 100  | 100       | 100         | 100     | 99    | 100      |
| dont nées dans leurs villages de résidence | 27                  | 25   | 39        | 31          | 23      | 25    | 28       |

#### 8 - 1 - 4 - Les migrations hors pays Mossi

En zone d'arrivée, le dépouillement des cahiers de recensement administratif qui servent aux dénombrements fiscaux, et une correction estimée d'après des enquêtes de terrain, ont permis de calculer l'effectif des Mossi résidant en Haute-Volta hors du pays Mossi en milieu rural ou semi-urbain. Cet effectif est passé de 85.400 personnes en 1960 à 157.900 en 1973 (REMY 1975). La période est légèrement plus étendue que celle de l'enquête renouvelée.

Les définitions des zones d'arrivée coïncident aussi approximativement, les zones d'arrivée de l'enquête par sondage incluent cependant des centres urbains comme Bobo-Dioulasso qui ont été exclus de l'enquête dans les zones d'arrivée ; les centres urbains n'attirent que 8 % des migrants, nous n'en n'avons pas tenu compte.

Ainsi, si on applique à la population de 1960, le taux d'accroissement naturel du Yatenga (1,8 %) dont elle est principalement originaire, elle comprendrait 13 ans plus tard 107.600 personnes. Soit un solde migratoire apparent de 50.300 personnes qui sont arrivées en moyenne 3 ans auparavant (tableau 7-9). Le solde migratoire réel est donc de 47.700 personnes.

Quel que soit le taux d'accroissement naturel retenu (1), ce solde est supérieur de 10.000 personnes environ à celui de l'enquête par sondage (36.700).

(1) Avec un taux de 1,7 %, on trouve 49.000, avec 1,6 % 50.400 et avec 1,5 % 51.800.



Si on examine les autres caractéristiques données dans le texte cité, on remarquera que la distribution des âges et l'accélération des départs coïncident assez bien avec les résultats de l'enquête par sondage. Pour la dimension des familles, les résultats divergent : 4,1 d'après l'enquête par sondage, 7,0 en zone d'arrivée. Il faut y voir une différence quant à la définition. Au point d'arrivée, on peut considérer comme une seule famille des personnes apparentées qui sont venues successivement. Au lieu de départ, elles peuvent être considérées séparément.

Pour la comparaison des régions d'origines et de destinations, les résultats diffèrent notablement (tableaux 8-6 et 8-7)

**Tableau 8.6. : Régions d'arrivée des émigrés externes au pays Mossi selon la source**

| Régions<br>d'arrivée | Estimation zones<br>d'arrivée |     | Enquête par sondage en pays Mossi   |     |          |     |
|----------------------|-------------------------------|-----|-------------------------------------|-----|----------|-----|
|                      |                               |     | Emigrés agricoles: Solde migratoire |     |          |     |
|                      | Effectif                      | %   | Effectif                            | %   | Effectif | %   |
| Nord Ouest           | 28.400                        | 60  | 16.800                              | 61  | 18.300   | 47  |
| Sud Ouest            | 6.700                         | 14  | 7.200                               | 26  | 10.400   | 27  |
| Gurunsi              | 11.700                        | 24  | 2.000                               | 7   | 2.800    | 7   |
| Autres               | 900                           | 2   | 1.500                               | 6   | 7.200    | 19  |
| Ensemble             | 47.700                        | 100 | 27.500                              | 100 | 38.700   | 100 |

**Tableau 8.7 : Régions d'origine des émigrés externes au pays Mossi selon la source**

| Région<br>d'origine | Estimation zones<br>d'arrivée (1) |     | Enquête par sondage<br>en pays Mossi |     |
|---------------------|-----------------------------------|-----|--------------------------------------|-----|
|                     | Effectif                          | %   | Emigrés agricoles                    |     |
|                     |                                   |     | Effectif                             | %   |
| Yatenga             | 19.100                            | 40  | 14.200                               | 52  |
| Koudougou           | 22.900                            | 48  | 6.600                                | 24  |
| Kaya                | 2.900                             | 6   | 4.500                                | 16  |
| Ouagadougou         | 2.800                             | 6   | 1.000                                | 4   |
| Autres              | 0                                 | 0   | 1.200                                | 4   |
| Ensemble            | 47.700                            | 100 | 27.500                               | 100 |

(1) Mouvement des cinq dernières années extrapolé à toute la période.

Il faut noter des différences d'approche. Pour les régions d'arrivée, l'estimation résulte de l'accroissement de la population de 1960 à 1973, accroissement naturel déduit. Cela comprend des mouvements internes aux régions d'arrivée, notamment du Sahel vers le Sud-Ouest. Cependant les flux venus directement du pays Mossi aux cours des cinq dernières années donnent un résultat semblable à celui-ci.

Le solde migratoire donne des résultats supérieurs pour les régions où il y a peu d'arrivées, inférieurs pour les autres. Les effectifs d'émigrés agricoles concordent mieux dans les régions où il y a peu d'arrivées, par contre le déficit est considérable dans les régions où il y a le plus d'arrivées.

Pour les régions de départ, l'accord est meilleur, la distorsion provient surtout de Koudougou. Or c'est de Koudougou que se font les migrations vers le pays Gurunsi, cela explique peut-être les différences relevées pour cette région au tableau 8-6.

S'agit-il de biais d'une enquête ou de l'autre, ou d'un effet de groupe particulièrement défavorable ? Il est difficile de se prononcer.

On retiendra de cette comparaison, un accord grossier des effectifs ; un bon accord pour les données d'évolution, ce qui valide les analyses faites dans la partie 7-4, un accord pour la délimitation des zones de départ (Koudougou, Yatenga, Kongoussi) avec des différences dans la répartition. Ces différences ne semblent pas suffisantes pour remettre en cause les conclusions d'ensemble.

## 8.2. - Résultats

Tableau 8.8 : Déplacement de population de 1961 à 1973

| Lieux            | Migration<br>de<br>travail | Solde<br>migratoire | Ensemble |
|------------------|----------------------------|---------------------|----------|
| Mossi urbain     | 16.300                     | 19.300              | 35.600   |
| Non Mossi        | 5.100                      | 38.700              | 43.800   |
| Côte d'Ivoire    | 228.200                    | -                   | 228.200  |
| Autres étrangers | - 2 100                    | +1.900              | - 200    |
| Ensemble         | 247.500                    | 59.900              | 307.400  |

De 1961 à 1973, l'accroissement naturel de la population résidente est de 431 700 personnes, il se décompose en deux parties, l'une reste sur place 124 300 personnes, l'autre 307 400 personnes se déplacent pour un autre lieu. Le pays Mossi rural ne retient donc que 29 % du croît naturel.

On peut décomposer ce croît 1,5 % en émigration principalement agricole, 0,2 %, en migration de travail, 0,9 % et en accroissement de la population présente 0,4 %.

Selon le sexe, on constate une stagnation absolue de la population masculine et un accroissement plus sensible de la population féminine.

Nous avons tout au long des analyses montré des disparités régionales, ces disparités sont reprises sous forme d'une succession d'indices dans la Tableau 8.9 Les indications qui présentent une particularité pour une région sont soulignées.

Il convient de rapprocher ces modalités de mouvements migratoires des données socio-économiques des régions de départ. AUCEY, BOUTILLIER, MARTINET ont montré que les migrations étaient un produit des conditions d'accès à l'autonomie économique et résidentielle. Les transmissions de zakse sont l'occasion de scissions qui peuvent se résoudre en migration agricole, l'âge moyen d'accès à l'autonomie économique (33 ans), laisse au jeune célibataire la possibilité de migrer. Cependant "les processus migratoires ne semblent pas avoir d'impact direct sur les modes et les âges d'accès à l'autonomie économique et résidentielles" (BOUTILLIER 1975).

On peut distinguer trois zones pour lesquelles les conditions socio-économiques sont proches. D'une part les régions du Nord (Yatenga, Kaya) où les tendances patriarcales sont les plus fortes, les zakse plus souvent pluricellulaires, les structures sociales paraissent les plus fortes et les plus complexes (BOUTILLIER 1975). D'autre part, les autres régions Mossi (Koudougou, Ouagadougou, Koupela) qui offrent les tendances inverses et la région Bissa qui présente de nombreuses particularités.

On peut ainsi étudier des différentes réponses migratoires à ces données à l'intérieur de ces zones et d'une zone à l'autre.

Tableau 8.9 : Récapitulation des données sur les mouvements de population par région.

| ! MIGRATION TRAVAIL                                       | ! Koudougou | ! Yatenga | ! Bissa | ! Ouagadougou | ! Koupela | ! Kaya |
|-----------------------------------------------------------|-------------|-----------|---------|---------------|-----------|--------|
| ! Taux d'absence en 73                                    | !           | !         | !       | !             | !         | !      |
| ! - sexe masculin                                         | ! 27        | ! 24      | ! 24    | ! 18          | ! 16      | ! 15   |
| ! - sexe féminin                                          | ! 12        | ! 11      | ! 10    | ! 5           | ! 4       | ! 3    |
| ! Taux d'accroissement annuel des absents de + de 15 ans. | ! 8         | ! 7       | ! 10    | ! 9           | ! 10      | ! 12   |
| ! Proportion d'hommes mariés parmi les absents en 1973.   | ! 28        | ! 39      | ! 32    | ! 21          | ! 24      | ! 19   |

|                                                                                 |         |         |         |         |         |         |
|---------------------------------------------------------------------------------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Nombre d'épouses pour 100 migrants mariés                                       | 98      | 72      | 96      | 76      | 73      | 56      |
| Proportion de migrations ouvertes                                               |         |         |         |         |         |         |
| - en Côte d'Ivoire                                                              | 59      | 50      | 76      | 54      | 56      | 52      |
| - au Ghana                                                                      | 10      | 18      | 58      | 16      | 31      | 16      |
| Proportion de migrations ouvertes de + de 5 ans pour les hommes de + de 15 ans. | 38      | 35      | 52      | 39      | 32      | 35      |
| Proportion de visites après cinq ans de migrations ouvertes.                    | 53      | 48      | 29      | 38      | 31      | 31      |
| Durée actuelle de la vie migratoire à 35-39 ans                                 | 7,3 ans | 6,6 ans | 8,6 ans | 5,8 ans | 5,7 ans | 6,3 ans |
| Nombre moyen actuel de migrations par migrants à 35-39 ans.                     | 1,60    | 1,64    | 1,15    | 1,44    | 1,39    | 1,32    |
| Durée moyenne de migrations à 35-39 ans.                                        | 4,6 ans | 4 ans   | 7,5 ans | 4 ans   | 4,1 ans | 4,8 ans |
| Flux vers la C.I. en 1973                                                       | 94 %    | 90      | 58      | 83      | 79      | 92      |
| Proportion de célibataires au départ                                            | 82      | 69      | 72      | 82      | 82      | 86      |
| Age moyen au 1er départ                                                         | 20      | 24      | 20      | 21      | 21      | 22      |
| Proportion de dons dans l'argent de voyage                                      | 21      | 25      | 9       | 11      | 8       | 8       |
| MIGRATION AGRICOLE                                                              |         |         |         |         |         |         |
| Taux d'émigration agricole pour mille                                           | 19      | 35      | 2       | 2       | 2       | 8       |
| DIVERS                                                                          |         |         |         |         |         |         |
| Proportion d'individus ayant de 16 à 59 ans parmi les présents -                |         |         |         |         |         |         |
| Hommes                                                                          | 43      | 43      | 48      | 47      | 50      | 50      |
| Femmes                                                                          | 54      | 51      | 55      | 54      | 57      | 56      |
| Taux d'accroissement naturel                                                    | 2,1     | 1,8     | 1,1     | 1,6     | 1,1     | 1,4     |
| Densité ha/km2                                                                  | 43      | 54      | 47      | 36      | 34      | 23      |

Dans le pays Mossi central, Koudougou se différencie par une densité de population forte et un taux d'accroissement naturel élevé.

Koudougou est une région où le phénomène migratoire est très ancien, et se développe sans cesse en direction de zone extérieure au pays Mossi, étant ainsi d'une part pour partie responsable de l'importance des flux annuel de migration agricole, et entraînant d'autre part de forts taux d'absences en migration de travail à l'étranger. Ces taux d'absences sont très élevés tant chez les hommes que chez les femmes, en effet tous les hommes mariés sont accompagnés par leurs épouses. Alors que dans les régions de Ouagadougou et Koupela, les taux d'absences sont plus faibles, et plus particulièrement chez les femmes, un certain nombre de migrants mariés sont seuls à l'étranger. Toutefois, il faut constater pour l'ensemble qu'au départ les célibataires constituent plus des 4/5 des migrants. Le phénomène les touche pratiquement tous sans exception, dès le début de l'âge adulte (21 ans en moyenne).

La région de Koudougou envoie davantage de migrants temporaires à l'étranger, ces premières migrations sont suivies d'une deuxième plus souvent que dans les régions de Ouagadougou et Koupela. Dans les deux régions une partie des migrations continue à être dirigée vers le Ghana.

Koudougou est une région qui connaît un fort dynamisme naturel (2,1 %) qui se trouve partiellement compensé par une vitalité migratoire tout aussi importante. Le processus migratoire s'intègre totalement au système de production : ainsi il peut y avoir un village en Côte d'Ivoire qui soit une véritable annexe du village en pays Mossi, les migrants temporaires faisant la navette entre les deux, passant plus de temps cependant auprès des migrants installés en Côte d'Ivoire.

Aussi, les migrations de travail sont mieux acceptées comme l'atteste la fréquence des dons pour payer le premier voyage, sacrifice qui est compensé par des visites plus fréquentes.

Mais plus généralement, sans aller jusqu'à dire que le phénomène migratoire en plus d'être une réponse à des données sociologiques objectives, est une façon de résoudre les problèmes de surpeuplement, on est bien forcé de constater que cette région de Koudougou est le siège de fort mouvement de population, naturel et migratoire, qui s'autorégularisent.

Les deux composantes migrations agricoles et migrations de travail se complètent, les premières concernent davantage les plus jeunes des aînés, les secondes les cadets. Mais parmi ces migrations de travail certaines installations se font dans les plantations où le migrant est à son compte, dans ce cas les distinctions s'estompent, cependant l'importance des mouvements vers la Côte d'Ivoire l'emporte numériquement sur ceux dirigés vers l'Ouest.

Dans le Nord, Yatenga et Kaya constituent des points extrêmes d'intensification du phénomène migratoire. Le Yatenga est une très ancienne région de migration, les Mossi s'y sont beaucoup déplacés, d'abord sur les marges du pays, pour fuir les pressions administratives, ensuite vers le nord-ouest et la Côte d'Ivoire.

"Depuis plusieurs décennies, cette région fournit les deux types de mouvements migratoires agricoles et de travail qui ont atteint une ampleur sans précédent dans les dernières années". Il ne s'agit plus de migration, mais d'exode.

Les hommes mariés partent avec leur famille vers la Côte d'Ivoire pour plusieurs années sinon définitivement et il y a lieu de se demander si la distinction entre les caractères des deux types de migrations observées peut être encore maintenue pour le Yatenga (MARCHAL 1974-(b)).

En effet, il y a en 1973, 39 % de mariés parmi les migrants de travail en Côte d'Ivoire. Ils sont tous avec leurs familles, sauf quelques uns qui sont chef d'exploitation et effectuent des migrations courtes. Face à cet exode, les vieux retiennent les jeunes qui constituent une part importante des aides familiaux, l'âge au premier départ est ainsi relativement élevé, 24 ans. Ensuite la pression sur la terre est telle que les aînés encouragent le départ des cadets (voir la fréquence des dons pour payer le voyage du migrant). Ainsi la population du Yatenga connaît une stagnation presque absolue.

Peut-on s'attendre à ce que la région de Kaya connaisse le même sort. Cette région était antérieurement peu touchée par les migrations de travail, ce n'est que dans la dernière décennie que le mouvement s'est accéléré avec un taux de croissance annuel de 12 %. Les migrations de travail sont encore récentes et touchent la partie ouest de Kaya (sous préfecture de Kongoussi, voir MARCHAL 1974 (b), figure 4). Ainsi il y a encore 86 % de célibataires au départ et un nombre assez faible de migrations par migrant.

Cette partie est également la partie la plus densément peuplée et celle dont le taux d'émigrés agricoles est aussi élevé que dans la partie limitrophe du Yatenga (Tableau 7.11). Cependant, pour l'ensemble de la région de Kaya, la pression démographique étant beaucoup plus faible qu'au Yatenga (1,4 % contre 1,8 %) et la densité plus faible (23 contre 54 habitants par kilomètre-carré), les migrations de travail récentes peuvent être reliées aux conditions socio-économiques proches et aux conditions climatiques de ces dernières années.

La région de Kaya ne connaît pas la même irréversibilité que celle du Yatenga, peu d'hommes mariés en migrations et moins souvent accompagnés de leurs épouses.

Le particularisme du pays Bissa vis-à-vis du phénomène migratoire a été souligné à plusieurs reprises et plus particulièrement dans la partie traitant des migrations ghanéennes.

Le fondement du mouvement migratoire y est différent des autres régions du pays Mossi.

Il en résulte des mouvements de population de nature différente. Le migrant au départ du pays Bissa entame sa première et unique migration, il reviendra après une durée inférieure à 3 ans, ou bien il ne reviendra qu'à la fin de sa vie après une absence de 10 à 20 ans. Certaines de ses migrations sont de type agricole près de la frontière du Ghana, d'autres sont des migrations de travail vers la Côte d'Ivoire. Ces dernières sont encore très récentes, et peuvent expliquer ainsi la forte proportion de migrations ouvertes en Côte d'Ivoire (76 %). Cette proportion également forte pour les départs en direction du Ghana, s'explique pour partie de la même façon, mais surtout par le non retour d'anciens départs.

Jusqu'à maintenant on pouvait penser que les départs au Ghana étaient sous-tendus par l'idée d'une installation définitive, on ne peut pas dire encore la même chose en ce qui concerne les départs vers la Côte d'Ivoire.

Il n'en demeure pas moins que les taux d'absences sont élevés et ce pour des durées extrêmement longues : 52 % des hommes de plus de quinze ans absents, le sont depuis une durée supérieure à cinq ans.

Enfin cette région avec un taux d'accroissement naturel de 1,1 % a une population relativement vieille, avec des densités élevées, les migrations de travail ne semble pas intégrer comme à Koudougou et dans le Yatenga au système socio-économique : peu de dons pour les départs, peu de visites. L'argent ramené au village reste faible. Le particularisme de cette région nécessite des investigations d'ordre socio-économique pour mieux comprendre les mécanismes sous-tendus.

### 8.3 - Conclusion

Du bilan global de population, on a retenu en première conclusion, la quasi stagnation de la population présente. D'une région à l'autre, elle n'a pas la même ampleur ni les mêmes causes ni les mêmes conséquences.

L'accroissement de la population présente est très faible en pays Bissa par suite du taux très bas d'accroissement naturel et dans le Yatenga par suite de la conjugaison des émigrations agricoles et des migrations de travail, de même dans la sous-préfecture de Kongoussi (région de Kaya). La région de Koudougou connaît un accroissement modéré en dépit d'un taux d'accroissement naturel élevé par suite d'un développement rapide des migrations de travail comprenant de plus en plus d'épouses et d'enfants.

Les régions de Ouagadougou, Koupela, Kaya (excepté Kongoussi) connaissent une progression équilibrée des migrations de travail et de la population présente.

Le déséquilibre de la population présente qui comporte une majorité de femmes, ne s'amplifie pas fortement dans les zones les plus touchées, en effet, un équilibre s'opère par le départ des femmes accompagnant ou rejoignant leur mari. Ces départs sont le fait marquant de l'évolution des migrations de travail dans la dernière décennie.

De toutes façons, la pyramide par âge et sexe reste perturbée, et l'hémorragie des actifs masculins doit être compensée par la part de plus en plus grande que prennent les "inactifs" dans le travail des champs (ANCEY 1975). Cette compensation a cependant des limites, on constate que dès que le taux de 12 % d'absents masculins est atteint (Tableau 3.2) les femmes commencent à partir.

Dans les trois régions où les taux d'absence sont les plus forts, la perte de la classe masculine 15-44 ans par rapport à celle d'une population stable est supérieure à 30 %. La modification des structures de population est plus ample et plus irrémédiable que par le passé ; en effet, la tendance du mouvement des migrations de travail est à un allongement des durées de migrations ouvertes, voire à des installations définitives et à une extension des migrations féminines.

Le dynamisme de ces mouvements étant accepté et partiellement entretenu par les anciens (large part de dons pour le premier voyage dans les régions où les taux de migration sont les plus forts) permet le maintien du système de production actuel avec une quasi-stagnation de la population.

Jusqu'à présent la politique agricole des ORD (Organismes Régionaux de Développement) n'a pas enrayé ce mouvement, qui, au contraire, s'est intensifié au moment de la mise en place de ces organismes, faite il est vrai, dans des conditions climatiques défavorables.

Si les migrations agricoles et les migrations de travail ont même origine, elles touchent des populations différentes. Les migrations de travail concernent des célibataires et des hommes mariés souvent sans enfants, les migrations agricoles, des familles dont la taille moyenne est de 4 personnes, dont les chefs sont plus vieux que les migrants de travail mariés puisqu'un tiers a plus de 45 ans.

La réorientation des migrations de travail de l'étranger vers les migrations agricoles intérieures doit considérer que les migrations de travail existent à un degré inégal, il est vrai, dans toutes les régions du pays Mossi et même parmi certaines populations autochtones (gurunsi par exemple) dans les zones d'installation Mossi. De plus l'épargne rapatriée par les migrations de travail permet de trouver les moyens nécessaires au passage des deux premières années d'installation qui sont très difficiles (ANCEY 1975). Il faut noter que le simple objectif de stabiliser l'effectif expatrié aurait conduit au cours des années 1961-73 à retenir 147.000 hommes actifs.

Le statut social des migrants rend impossible les investissements productifs que pourraient permettre les épargnes rapatriées par les jeunes migrants (BOUTILLIER 1975). Alors que le travail des migrants favorise le développement des investissements en Côte d'Ivoire, les installations de migrants vont renforcer cette tendance avec l'investissement de leur épargne dans leur lieu de migration.

Par ailleurs, l'augmentation du nombre des Voltaïques en Côte d'Ivoire ne va pas sans créer de problèmes avec la population ivoirienne, aussi une xénophobie qui ressurgit de temps à autre peut entraîner une volonté d'intégration plus grande des Mossi dans l'espoir d'échapper avec leurs familles et leurs biens à une expulsion possible.

Les anciens se satisfont actuellement de l'éloignement temporaire de leurs dépendants qui seraient susceptibles de remettre en cause certains de leurs pouvoirs (sur la terre en particulier). Seulement l'accroissement des installations définitives ris ue de diminuer la population qu'ils contrôlent. Comme parallèlement le nombre d'individus ayant vécu des conditions économiques et sociales toutes différentes, ne cesse d'augmenter, peut-on compter que les nouvelles générations de migrants à l'inverse de leurs aînés se libèrent de l'emprise des anciens lors de retours en nombre, et favorisant ainsi une autre voie de développement ? En attendant, le développement du mouvement migratoire entraîne la féminisation, le vieillissement puis la stagnation de la population. Il vide le pays Mossi d'une partie de ses éléments dynamiques et ralentit l'évolution de la société.



## LISTE DES FIGURES (1)

### 1. PRESENTATION DE L'ENQUETE

Fig. 1 - Limite des régions de la zone d'enquête

Fig. 2 - Pays Mossi : villages échantillons p.

### 2. DEMOGRAPHIE DU PAYS MOSSI

Fig. 3 - Rapport de masculinité selon l'âge en 1961 et 1973 p.

Fig. 4 - Pyramide des âges des résidents en 1961 p.

Fig. 5 - Pyramide des âges des résidents en 1973 p.

### 3. LES MIGRATIONS DE TRAVAIL

Fig. 6 - Pyramide des âges des absents en migration de travail en 1973 par région p.

Fig. 7 - Pyramide des âges en 1961 : présents et absents en migration de travail p.

Fig. 8 - Pyramide des âges en 1973 : présents et absents en migration de travail p.

Fig. 9 - Proportion d'absents en migration de travail par âge p.

a) - selon l'époque (1961 et 1973)

b) - selon la région et l'époque

c) - selon la situation matrimoniale en 1973

Fig.10 - Situations matrimoniales des migrants p.

Fig.11 - Proportions d'anciens migrants et de migrants actuels par âge en 1973 p.

Fig.12 - Proportion de premiers départs en migration de travail avant chaque âge p.

Fig.13 - a) - Nombre de migration par migrant selon l'âge p

b) - Durée de vie migratoire selon l'âge p.

Fig.14 - Degré d'installation selon l'âge p.

### 4. LES MIGRATIONS DE TRAVAIL IVOIRIENNES

Fig.15 - Flux de départ et flux de retour par année p.

Fig.16 - Mouvement annuel des voyageurs par chemin de fer p.  
(données désaisonnalisées).

Haute-Volta vers Côte d'Ivoire

Fig.17 - idem, Côte d'Ivoire vers Haute-Volta

Fig.18 - idem, mouvement saisonnier

Fig 19 - Mouvement saisonnier des départ et retours de migration

(1)- Nous nous sommes efforcés de donner les tableaux qui ont servi à constituer les graphiques afin de laisser au lecteur la possibilité de reprendre facilement certains résultats.

- Fig.20 - Durée moyenne et répartition des retours selon la durée  
par année de retour p.
- Fig.21 - Table des retours selon l'année de départ p.
- Fig.22 - Table des retours selon l'année de retour p.
- Fig.23 - Côte d'Ivoire p
- a) - centres urbains
  - b) - secteurs de plantation
  - c) - activités industrielles
  - d) - zone de progression relative des migrants Mossi
- Fig.24 - Divisions retenues par l'enquête et localisation des migrants en Côte d'Ivoire p.
- Fig.25 - Part des migrants Mossi dans la population ivoirienne par circonscription p.

#### 5. LES MIGRATIONS DE TRAVAIL GHANEENNES ET INTERIEURES

- Fig.26 - Départs et retours vers le Ghana par année p.
- Fig.27 - Localisation des migrants au Ghana p.

#### 6. LES EPARGNES INDIVIDUELLES DES MIGRANTS

- Fig.28 - Répartition des épargnes rapportées par durée de séjour p.

#### 7. LES EMIGRATIONS ET LES IMMIGRATIONS

- Fig.29 - Liaison entre les émigrations agricoles hors pays Mossi et les récoltes p.
- Fig.30 - Pyramide des âges des émigrés agricoles hors pays Mossi p.
- Fig.31 - Taux d'émigration agricole et lieux de destination externes au pays Mossi. p.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES DES OUVRAGES CITES

- Enquête démographique par sondage en République de Haute-Volta, 1960-61  
par R. CLAIRIN - Service de la statistique et de la mécanographie.
- Enquête démographique par sondage en République de Haute-Volta, 1960-61,  
Les émigrations par R. CLAIRIN - Service de la Statistique et de la  
mécanographie - 206 p.
- AMIN S. 1967 - Le développement du capitalisme en Côte d'Ivoire -  
Editions de Minuit, Paris, 336 p.
- ANCEY G. 1974 - Facteurs et systèmes de production dans la société  
Mossi d'aujourd'hui. Migrations, travail, terre et  
capital - ORSTOM, 123 p. multigr.
- BOUTILLIER J.L. 1975 - Données économiques concernant les migrations de la  
main d'oeuvre voltaïque - ORSTOM, 64 p. multigr.
- COULIBALY P.S. et SAWADOGO R.C. 1975 - Les migrations voltaïques, évolution et  
tendance - Conférence sur les mouvements de popula-  
tion et les systèmes d'éducation dans la région Sa-  
hélienne - Dakar 26 Mai - 7 juin 1975.
- HAERINGER Ph. 1973 - Cheminements migratoires maliens, voltaïques et ni-  
gériens en Côte d'Ivoire - Cah. ORSTOM, sér. Sc. Hum.  
Vol. X n° 2-3, 1973, pp. 195-201.
- HURAUULT J. 1969 et 1970 - Eleveurs et cultivateurs des hauts plateaux du Came-  
roun - in Population 1969 n° 5, pp. 963-983 et  
1970 n° 5, pp. 1039-1094.
- KOHLER J.M. 1972 - Les migrations des Mossi de l'ouest - ORSTOM, Travaux  
et documents n° 12, Paris, 106 p.
- MARCHAL J.Y. 1974 (a) - Récolte et disette en zone nord-soudanienne - ORSTOM  
67 p. multigr.
- MARCHAL J.Y. 1974 (b) - Géographie des aires d'émigration - ORSTOM, 43 p.  
26 fig., photocopié.
- MARTINET F. 1974 - Migrations rurales Mossi en pays Bwa et Samo - aspects  
sociologiques - ORSTOM, 55 p. photocopié.
- QUESNEL A. et VAUGELADE J. (à paraître) Les mouvements de population Mossi :  
méthodologie.
- REMY G. 1975 - Evolution récente des migrations Mossi à l'intérieur  
de la Haute-Volta - ORSTOM, 85 p. photocopié.
- TROUCHAUD J.P. 1971 - Culture industrielle in Atlas de Côte d'Ivoire. Mi-  
nistère du plan - Université d'Ahidjan - ORSTOM.

**République de Haute-Volta**  
**Ministère du Travail et de la Fonction Publique**

**République Française**  
**Ministère de la Coopération**

**ENQUÊTE SUR LES MOUVEMENTS DE POPULATION A PARTIR  
DU PAYS MOSSI (Haute-Volta)**

**II**

**LES MIGRATIONS DE TRAVAIL MOSSI**

**Evolution récente et bilan actuel des migrations de travail**  
**Les migrants et la société mossi**

1975



**Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer — OUAGADOUGOU**

**fascicule 1**

UNIVERSAL Fonds Documentaire

1975

7-1

République de Haute-Volta  
Ministère du Travail et de la Fonction Publique

République Française  
Ministère de la Coopération

**ENQUÊTE SUR LES MOUVEMENTS DE POPULATION A PARTIR  
DU PAYS MOSSI (Haute-Volta)**

**II**

**LES MIGRATIONS DE TRAVAIL MOSSI**

**Évolution récente et bilan actuel des migrations de travail  
Les migrants et la société mossi**

1975



Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer – OUAGADOUGOU

**fascicule 1**

**ANNEXE**

**Méthodologie de l'enquête par sondage**

Enquête sur les mouvements de population à partir du pays  
Mossi (Haute-Volta) - méthodologie de l'enquête par sondage.

---

A. QUESNEL et J. VAUGELADE

ORSTOM OUAGADOUGOU

1975

ERRATUM

p. 17 (haut de page)

- au lieu de "Jusqu'en octobre 1972",  
lire "Avril-octobre 1972".

p. 62 (bas de page, 8))

- au lieu de "... les phases 5 à 7 ont été refaites",  
lire "... les phases 3 à 6 ont été refaites".

### Avertissement

Les résultats de l'enquête par sondage ont été utilisés dans quatre rapports :

- A. QUESNEL et J. VAUGELADE "Démographie et migration"
- J.L. BOUTILLIER "Données économiques concernant les migrations de la main d'oeuvre voltaïque"
- J. CAPRON et J.M. KOHLER "Migrations de travail et pratique matrimoniale"
- J.Y. MARCHEL "Géographie des aires d'émigration".

Cette partie méthodologique éclairera l'ensemble de ces rapports, et plus particulièrement les deux premiers. Elle n'apporte aucun résultat supplémentaire à ces textes. C'est un simple complément technique dont l'objectif est de montrer la démarche qui conduit des résultats bruts aux résultats calculés.

En effet, chaque résultat est un produit complexe où le phénomène réel est prépondérant, mais où interviennent notamment la façon dont la question est posée et l'échantillon utilisé. Aussi un résultat d'enquête doit être corrigé dès que la méthode le permet. Ceci n'est pas toujours compris ; des personnes peu au fait des techniques démographiques se limiter aux résultats issus des nombres bruts.

Dans le travail de recherche multidisciplinaire nous avons fourni des résultats de l'enquête par sondage à des chercheurs d'autres disciplines. Certains chercheurs ont utilisé des résultats incomplètement élaborés. Les divergences qui peuvent en résulter proviennent de l'utilisation des résultats à divers niveaux d'élaboration. (1) :

Le niveau le plus élaboré est celui de "démographie et migration", ce niveau a également été utilisé par J.L. BOUTILLIER et J.Y. MARCHEL, alors que J. CAPRON et J.M. KOHLER ont utilisé des résultats moins élaborés.

Nous n'explicitons pas ici toutes les étapes de la démarche scientifique qui nous ont permis d'en arriver aux conclusions actuelles (2), elles ne reflètent que notre recherche en face des problèmes nouveaux soulevés par une méthodologie nouvelle.

---

(1) De plus certains résultats ont parfois été incorrectement compris. Cela est dû au manque de travail en commun entraîné par la dissolution de l'équipe de chercheurs.

(2) Les "résultats bruts de l'enquête par sondage" (ORSTOM Ouagadougou 1973 par J.L. BOUTILLIER, A. QUESNEL et J. VAUGELADE) et les analyses non publiées que nous avons conduites en 1974, représentent une étape dépassée de notre réflexion.



Nous avons divisé cet exposé en quatre parties :

- Un abrégé méthodologique qui éclaire la méthodologie générale de l'enquête. Il suppose la lecture préalable de "démographie et migration".
- Des notes qui apportent des précisions pour tous les points ayant offert une difficulté.
- Une annexe indispensable à la compréhension des notes : les questionnaires et leur utilisation.
- Les principaux résultats et les définitions essentielles ont été rappelés afin de faciliter la lecture du présent ouvrage et de limiter la nécessité de consulter le volume de résultats.

Nous avons réuni en un tout ces différentes parties, certaines déjà écrites ont été revues, d'autres sont nouvelles. Ceci s'est fait dans un délai très court afin d'être prêt pour la rédaction du rapport de synthèse. Le lecteur voudra bien excuser les imperfections qui pourraient subsister dans la forme du texte.

# S O M M A I R E

|          |                                                                                                  |              |
|----------|--------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| <u>A</u> | <u>Abrégé méthodologique :</u>                                                                   | <u>Pages</u> |
|          | 1. Position du problème                                                                          | 9            |
|          | 2. La méthode choisie                                                                            | 10           |
|          | 3. L'observation des migrations par l'enquête renouvelée                                         | 10           |
|          | 4. Permanence de l'échantillon                                                                   | 12           |
|          | 5. Conclusion                                                                                    | 13           |
| <u>B</u> | <u>Notes :</u>                                                                                   |              |
|          | 1. Calendrier                                                                                    | 17           |
|          | 2. Déroulement de l'enquête                                                                      | 17           |
|          | 3. Les coefficients de pondération                                                               | 18           |
|          | 4. Concession et exploitation                                                                    | 20           |
|          | 5. Les situations de résidence                                                                   | 20           |
|          | 6. Représentativité de l'échantillon à l'intérieur des villages                                  | 21           |
|          | 7. Correction des immigrations et pyramide des âges en 1973                                      | 22           |
|          | 8. Omis de l'enquête de 1961 et situation de résidence non précisée et pyramide des âges en 1961 | 27           |
|          | 9. Concessions et individus non retrouvés                                                        | 28           |
|          | 10. Les Lieux                                                                                    | 28           |
|          | 11. Les dates                                                                                    | 33           |
|          | 12. Les situations matrimoniales                                                                 | 36           |
|          | 13. Les âges et rapport de masculinité                                                           | 36           |
|          | 14. Statuts économiques                                                                          | 43           |
|          | 15. Résultats des comptes d'exploitation                                                         | 43           |
|          | 16. Flux monétaires                                                                              | 45           |
|          | 17. Les mouvements de migrations de travail                                                      | 45           |
|          | 18. Extrapolation des événements pour l'année de l'enquête                                       | 54           |
|          | 19. Les rémunérations                                                                            | 54           |
|          | 20. Le mouvement naturel                                                                         | 56           |
|          | 21. L'exploitation informatique                                                                  | 62           |
|          | 22. Le mouvement saisonnier à partir des statistiques de la PAN                                  | 73           |
| <u>C</u> | <u>Annexes :</u>                                                                                 |              |
|          | - Les instructions d'enquêtes                                                                    | 75           |
|          | - Les questionnaires                                                                             | 75           |
| <u>D</u> | <u>Principaux résultats et définitions.</u>                                                      |              |

LISTE DES FIGURES

|                                                                   | <u>Pages</u> |
|-------------------------------------------------------------------|--------------|
| 1. Pyramide des âges en 1973                                      | 29           |
| 2. Pyramide des âges en 1961                                      | 31           |
| 3. Les rapports de masculinité en 1961 et 1973                    | 41           |
| 4. Ajustement de la proportion de non-revenus de la Côte d'Ivoire | 49           |
| 5. Organigramme de l'exploitation informatique                    | 65           |
| 6. Structure générale des unités d'information                    | 69           |
| 7. Arborescence                                                   | 70           |
| 8. Schéma de l'arborescence : création des unités fictives.       | 71           |

#### A. ABREGE METHODOLOGIQUE

Notre objet est d'exposer la méthode de l'enquête renouvelée, utilisée dans une enquête par sondage pour la première fois à notre connaissance. Nous examinerons les résultats qui n'auraient pu être obtenus avec une enquête rétrospective classique et les difficultés spécifiques de cette méthode d'enquête.



## 1. Position du problème

Le choix de la méthode d'investigation est lié à l'objectif de l'enquête, l'étude des migrations Mossi, et aux caractéristiques de ces migrations. On peut distinguer deux types principaux de mouvements, le premier intérieur à la Haute-Volta, vers l'Ouest et les villes, est une émigration avec très peu de retours ; le deuxième type extérieur, vers la Côte d'Ivoire et le Ghana touche en majorité des hommes jeunes, beaucoup reviennent après quelques années, mais certains s'établissent à l'étranger.

Une étude des migrations internationales avait eu lieu en 1960-61 dans le cadre d'une enquête démographique par sondage (1).

Elle comportait outre la fiche collective, un questionnaire pour les migrants temporaires revenus, les questions concernaient la première et la dernière émigration. La partie migration avait été entreprise sans optimisme, elle s'est cependant révélée concluante.

La présente enquête ayant pour objectif l'étude des migrations se devait d'aller plus loin, et ne pas se contenter d'être une actualisation des études antérieures. Nous avons donc pris comme objectif la mesure de la dynamique migratoire en relevant tous les départs et retours de 1961 à 1973, et l'obtention du maximum de renseignements pour les absents (ce dernier point est justifié dans la partie 4.4. de démographie et migration).

Pour réaliser cet objectif nous avions une contrainte, celle de conduire l'enquête uniquement dans les régions Mossi de départ. Pour les migrations extérieures, cela résulte des difficultés pour organiser une enquête internationale ; pour les migrations intérieures, il s'agit d'un choix du responsable du programme d'étude.

Le plus souvent on étudie les migrations à partir des résultats obtenus en zone d'arrivée. Les mouvements se déduisent alors de la résidence antérieure. Alors que l'enquête, limitée aux zones de départ ne pouvait enregistrer que les événements survenus pendant une période rétrospective. Le choix de la période prise en compte se pose alors, habituellement pour l'étude des naissances et des décès on utilise une période d'une année. Pour les migrations cette durée est insuffisante car les fluctuations inter-annuelles sont plus amples et le phénomène est relativement rare ce qui conduit à observer peu de mouvements, donc limite les possibilités de ventilation en de nombreuses catégories et restreint la profondeur de l'analyse.

Au delà d'une année, les problèmes de mémoire jouent un rôle majeur. Même pour un an, "les enquêtes rétrospectives sur la natalité et la mortalité, peuvent donner des erreurs de l'ordre de 20 à 40%. L'utilisation des données brutes de telles enquêtes est donc à déconseiller. Cependant il existe plusieurs techniques d'ajustement permettant d'améliorer les estimations basées sur de telles observations" (2).

(1) En 1969 une étude régionale de J.M. KOHLER, les migrations des Mossi de l'Ouest (ORSTOM Paris 1972) avait repris la même méthode d'enquête.

(2) Christopher SCOTT "L'enquête" in Source et analyse des données démographiques INED-INSEE - ORSTOM-SEAF 1973.

De telles techniques n'existent pas pour les migrations, aussi nous avons été conduits à innover dans la méthode d'enquête.

## 2. La méthode choisie.

Nous avons donc décidé de renouveler l'enquête de 1960-61 en nous intéressant au devenir de chaque individu enquêté à cette époque.

Cette technique permet de classer les individus enquêtés en 1961 selon leur situation en 1973 ; décédé, émigré, résident présent ou absent.

Un problème peut se poser avec les individus dont le devenir est inconnu. Lors d'un test, ce cas s'est révélé suffisamment peu fréquent. L'enquête terminée, un bilan est possible. Le cas le plus fréquemment rencontré a été celui d'une famille entière inconnue (nomades, fonctionnaires, familles dispersées à la suite du lotissement d'un centre urbain) ces cas ont été éliminés et le taux de sondage corrigé en conséquence. Il est resté des cas individuels d'inconnus douze ans plus tard, dont la proportion est inférieure à 1%.

Dans un autre sens, des personnes omises en 1961 alors qu'elles étaient résidentes (voir tableau 1.5. de "démographie et migration") ont été enregistrées en 1973, elles représentent 6% de la population (7% pour le sexe masculin et 4% pour le sexe féminin).

Nous examinerons les conséquences de cette méthode pour l'observation des migrations et le calcul de la population globale.

## 3. L'observation des migrations par l'enquête renouvelée

Les personnes enquêtées sont décrites au tableau 1.3. de "démographie et migrations". On peut décomposer les migrations en plusieurs catégories : les émigrés, les immigrés, les absents en migration de travail. Nous examinerons successivement les divers types de migrations. (voir démographie et migrations 1.6 pour les définitions).

### 3.1. Les émigrations externes à la zone d'enquête.

Ces émigrations ne posent pas de problème particulier. Pour cette enquête, on relève le lieu de destination prévu, le motif, la date approximative. Ceci permet notamment l'étude des émigrations agricoles (voir démographie et migration partie 7.4.) qui aurait été délicate avec une enquête rétrospective car ce type d'émigration touche souvent des familles entières qui peuvent alors être omises.

Le seul problème résulte des lieux non précisés, les effectifs correspondant à ces lieux ont été ventilés proportionnellement aux effectifs résultant des lieux connus.

### 3.2. Les émigrations et immigrations internes à la zone d'enquête.

Pour ces migrations on peut faire un bilan, on devrait trouver une égalité statistique, ce n'est pas le cas, les émigrations sont toujours plus nombreuses que les immigrations.

Une première explication est liée à la mortalité : les émigrés décédés ensuite ne sont pas notés (voir tableau 1.3. démographie et migration). Cette explication est insuffisante. Quand on compare émigrés survivants et immigrés on constate que au lieu de 100% ces derniers ne représentent que 31% des émigrés pour le sexe masculin et 75% pour le sexe féminin.

Rapporté à l'ensemble de la population résidente, le solde entre émigrés survivants et immigrés représente 6% de la population résidente. On considère que ce solde est dû à des omissions. La correction ainsi introduite est inégale selon le sexe, 5% pour les hommes et 7% pour les femmes.

Cette correction a été faite en appliquant un coefficient multiplicatif à la pondération (1) de chaque personne immigrée.

### 3.3. Les immigrations externes à la zone d'enquête.

Nous avons fait l'hypothèse que les immigrants externes à la zone d'enquête ont été sous-estimés dans le même rapport que les immigrés internes à la zone d'enquête. Etant donné la faible importance quantitative de ces immigrations la correction reste faible (3 pour 1000 de la population totale).

### 3.4. Les migrants de travail absents en 1961

L'observation de ces migrants a été faite en 1961 sur la foi des déclarations des résidents présents, il est bien évident que les absents ont été d'autant plus omis qu'ils étaient partis depuis plus longtemps.

Si ces absents sont revenus depuis, l'enquête de 1973 les a automatiquement saisis. S'ils sont toujours absents, ils peuvent avoir été à nouveau omis. Ainsi alors que le taux d'omission relevé en 1973 pour l'enquête de 1961 est de 7% pour le sexe masculin (présents et absents) il est de 4% pour les présents et de 24% pour les absents. Ceci montre l'intérêt de cette méthode pour l'observation de la population absente en 1961.

### 3.5. Les migrants de travail absents en 1973

Leur observation ou leur omission dépend de l'enquête de 1961. Pour ceux qui ne sont pas omis, on peut présumer que la situation de résidence, présent ou absent, est correctement observée. Seuls peuvent être omis les individus absents en 1961 et toujours absents en 1973.

Nous avons donné une estimation de ceux qui se trouvent en Côte d'Ivoire en comparant les statistiques ivoiriennes et les nôtres (voir démographie et migration partie 8.1.1.).

### 3.6. Les migrants de travail partis depuis 1961 et revenus avant 1973

Nous venons d'examiner les sous-estimations possibles dans l'obser-

(1) Le coefficient de pondération est un nombre attaché à chaque individu, il permet d'extrapoler les résultats de l'échantillon étudié à l'ensemble de la population de la zone d'enquête.



vation du stock des migrants absents à un instant donné, 1961 ou 1973. Une question totalement différente est celle des flux de migrants, nombre de migrants se rendant dans le lieu de migrations durant une période de temps, un an par exemple.

Ces flux sont constitués au retour pour partie de migrants absents en 1961 et au départ pour partie de migrants absents en 1973, ces parties ont été correctement observées. La sous-estimation porte sur les migrants partis et revenus entre les deux enquêtes, dans ce cas, il est probable que la sous-estimation est d'autant plus forte que la durée de la migration est plus faible.

Cette raison nous a conduit à n'étudier les migrations saisonnières qu'en 1960 et 1971 (voir démographie et migration partie 3.10).

Il a aussi été nécessaire de corriger les flux à destination et en provenance de la Côte d'Ivoire (voir démographie et migration partie 4.1). Pour les migrations vers le Ghana, la faiblesse des effectifs et l'absence de tendance régulière n'ont permis aucun ajustement.

### 3.7. La population de référence

La population prise en compte pour 1961 comprend toutes les personnes de 1961 retrouvées en 1973, mais ne comprend pas les inconnus. Par contre les omis de 1961 font partie de la population de référence en 1961.

La population de référence en 1973 est la même diminuée des décès et des émigrations et augmentée des naissances et des immigrations, ces dernières étant corrigées comme on l'a vu ci-dessus.

### 4. Permanence de l'échantillon.

L'échantillon de 1961 résulte d'un sondage à deux degrés, au premier degré, l'unité primaire est le village, au deuxième degré l'unité secondaire est la concession (zaka en Yoré, représente un enclos familial).

Pour 1973, l'échantillon de village est le même, puisqu'il n'y a pas eu de création de village.

A l'intérieur des villages enquêtés exhaustivement, l'échantillon de 1973 comprend comme en 1961 l'ensemble des concessions, cela n'offre aucune difficulté.

Par contre, pour un village enquêté en partie (la moitié ou le cinquième selon la taille du village), le maintien du taux de sondage à l'intérieur du village est plus difficile. En effet entre 1961 et 1973 sont intervenues des scissions, fusions, disparitions et créations de concessions. Il fallait trouver une règle qui maintienne la fraction enquêtée dans le village. La règle que nous avons adoptée est la suivante :

"L'échantillon 1973 est constitué par toutes les concessions dont le chef actuel a été enquêté en 1961 dans la même concession ou dans une autre concession du même village, que ce chef soit un homme ou une femme, qu'il ait ou non été chef de concession en 1961. On adjoint à cet échantillon toutes les concessions dont le chef n'était pas résident dans le village en 1961".

En pratique la première partie des instructions n'a pas offert de difficulté, au contraire de la deuxième partie.

Ainsi, par exemple, à la suite du décès d'un chef de concession, si un frère immigré d'un autre village pour prendre la succession, la concession entière devrait être considérée comme immigrée. En fait, ce frère, natif du village n'est pas socialement considéré comme un immigré et n'est pas déclaré comme tel à l'enquête. Il y a là un élément d'explication du sous-enregistrement des immigrés.

Expérience faite, nous pensons qu'il eut été préférable de prendre comme échantillon de concessions en 1973 l'ensemble des concessions dont la majorité des membres a été enquêtée en 1961 (non compris les enfants nés depuis lors). On adjoint à cet échantillon toutes les concessions dont la majorité des membres est immigrée dans le village depuis 1961.

Cette définition devrait être plus proche du vécu des enquêtés et donc meilleure.

Enfin nous remarquerons que la difficulté ne provient que des villages enquêtés en partie et nous conseillerons pour toute enquête par sondage, d'enquêter à l'intérieur d'un village, des quartiers entiers (ou tout autre unité sociale facilement repérable).

## 5. Conclusion

On peut esquisser un bilan comparatif des avantages et des inconvénients de la méthode adoptée quant à la qualité de l'observation.

### Inconvénients :

- des familles et des individus n'ont pu être retrouvés.
- les immigrations sont sous-estimées et en particulier l'immigration des chefs de concessions.

### Avantages :

- la population observée à l'enquête initiale a pu être corrigée par l'adjonction des omis retrouvés.
- la sous-estimation des immigrations peut être évaluée.
- l'observation des émigrations est excellente.

En ce qui concerne les migrations le bilan nous paraît largement positif, puisque l'étude se situe dans une zone d'émigration.

La crainte de ne pas retrouver des individus s'est révélée sans fondement pour la société étudiée (rurale et à forte cohésion sociale) puisque ces individus représentent moins de 1% de la population.

Finalement nos résultats sont plus riches et mettent mieux en lumière les mécanismes que les études comparables sur le même sujet qui sont davantage statiques : la méthode de l'enquête renouvelée permet d'étudier la tendance moyenne et les variations du phénomène, donc la dynamique migratoire sur une période de douze ans. Alors que dans une enquête rétrospective l'analyse synchronique est prédominante, notre méthode offre des possibilités d'analyse diachroniques qui permettent un enrichissement substantiel de l'interprétation.



E. NOTES.



## 1. Calendrier de l'enquête

### A Ouagadougou :

Jusqu'en octobre 1972 : préparation méthodologique de l'enquête

Octobre-novembre 1972 : rédaction définitive des questionnaires  
tests sur le terrain.

recrutement et formation des enquêteurs.

Décembre 1972-juin 1973 : réalisation de l'enquête sur le terrain.

Juillet à septembre 1973 : réalisation de la codification.

Aout à octobre 1973 : réalisation de la perforation et de la  
vérification.

Aout à novembre 1973 : contrôle et correction des cartes perforées.

Janvier à juillet 1974 : analyse des tableaux issus de la première  
exploitation.

Avril à août 1974 : correction du fichier.

Avril à Juin 1975 : rédaction du rapport

### A Paris :

Juillet à novembre 73 : préparation de l'exploitation

Décembre 1973 : première exploitation

Septembre 74 mars 75 : deuxième exploitation

Pour le détail de l'exploitation informatique voir ci-dessous  
la partie 21.

## 2. Déroulement de l'enquête

Chaque village était théoriquement prévenu de l'arrivée de l'équipe d'enquête par les autorités régionales et le plus souvent par les secrétaires de canton. Cela n'a pas toujours donné de bons résultats, les distances, et le manque de moyen de transports ont souvent conduit des enquêteurs dans des villages où personne n'était prévenu. Dans certains cas le chef de village refusait le commencement de l'enquête avant d'avoir été officiellement informé, souvent par crainte que l'enquête ne soit qu'une activité d'un des partis politiques. Dans d'autres cas, après des explications l'enquête pouvait commencer à condition qu'il y ait une régularisation ultérieurement.

Le premier travail est de mettre à jour la liste des concessions. Cette opération se fait dans chaque quartier au cours d'une réunion où sont convoqués les anciens du quartier. Dans certains cas, une seule réunion a eu lieu pour tout un village. (voir en annexe les instructions d'enquêtes).

Les fréquentes homonymies obligent pour situer le chef de concession de 1961 de nommer sa ou ses épouses.

L'échantillon 1973 est constitué par toutes les concessions dont le chef actuel a été enquêté en 1961 dans le même enclos ou dans un autre enclos du même village, que ce chef soit un homme ou une femme, qu'il ait été ou non chef de concession en 1961. On adjoint à cet échantillon toutes les concessions dont le chef n'était pas résident dans le village en 1961.

### 3. Coefficient de pondération

Le coefficient de pondération qui sert à l'extrapolation aurait dû être égal à 50 : sondage à 1/50ème résultat du produit des taux de sondage des villages (1er degré) et des taux de sondage à l'intérieur des villages (2ème degré).

Tableau 3.1.

#### ENQUETE 60-61, TAUX DE SONDAGE THEORIQUES

|            | Zone rurale :<br>Taille des villages |           |            | Centres |
|------------|--------------------------------------|-----------|------------|---------|
|            | 0-499                                | 500-1 099 | 1 100 et + |         |
| 1er degré  | 1/50                                 | 1/25      | 1/10       | 1       |
| 2ème degré | 1                                    | 1/2       | 1/5        | 1/10    |
| Ensemble   | 1/50                                 | 1/50      | 1/50       | 1/10    |

Les Centres urbains étaient Kaya, Koudougou, Ouahigouya, Tenkodogo, Yako et Gourcy.

En fait, Yako et Gourcy n'ont pas été enquêtés en 1960-61 ni en 1973.

Pour Ouahigouya, une partie des fiches de familles a été égarée (91 sur 152) ; et seules 37 familles ont pu être retrouvées sur les 61 dossiers possédés. Le taux de sondage s'établit donc  $\geq$  1/50ème.

Parmi les villages un seul a été incomplètement enquêté : Nango (Ouahigouya) 1/7ème au lieu de 1/5ème, soit un taux de sondage réel de 1/70.

Le dossier de Ankouna a été perdu, il est représenté pour la moitié par Dablo et pour l'autre moitié par Basma (cercle de Barsalogo). Le coefficient de pondération de Dablo devient 60, celui de Basma 87.

Le cas des immigrés est à part. En effet, la totalité des concessions immigrées a été enquêtée dans chaque village échantillon.

Le taux de sondage est donc celui du 1er degré, 1/50ème, 1/25ème ou 1/10ème selon le village, sauf Zogoré (Ouahigouya) 1/5ème.

Pour les chefs de village : Ils ont été plus souvent enquêtés qu'ils n'auraient dû l'être.

Le tableau suivant donne pour chaque strate et taux de sondage, le nombre de chefs enquêtés et non enquêtés, puis le coefficient de pondération à appliquer aux chefs enquêtés pour que leur poids soit voisin de 50. On obtient ainsi pour les chefs de villages enquêtés au 1/2 un poids moyen de 48,5, et pour les villages enquêtés au 1/5ème un poids moyen de 48.

Tableau 3.2.

Répartition et coefficient de pondération des chefs de village

| Estrate     | Taux de sondage |     |             |  |                |     |             |  |
|-------------|-----------------|-----|-------------|--|----------------|-----|-------------|--|
|             | Village au 1/2  |     |             |  | Village au 1/5 |     |             |  |
|             | Chef enquêté    |     | Pondération |  | Chef enquêté   |     | Pondération |  |
|             | Oui             | Non |             |  | Oui            | Non |             |  |
| Yatenga     | 2               | 1   | 50          |  | 2              | 7   | 50          |  |
| Kaya        | 7               | 1   | 38          |  | 4              | 5   | 25          |  |
| Koudougou   | 2               | 3   | 50          |  | 1              | 8   | 50          |  |
| Ouagadougou | 6               | 1   | 30          |  | 3              | 4   | 25          |  |
| Koupéla     | 3               | 1   | 30          |  | 2              | 4   | 30          |  |
| Ensemble    | 21              | 7   | 48,5        |  | 12             | 28  | 48          |  |

En fait, par suite du hasard des villages tirés, les taux de sondage réels ont été en 1960-61 de (1)

Strate B (Yatenga) 1/56,4  
 Strate C (Mossi) 1/54,1  
 Strate D (Bissa) 1/93,9

(1) Enquête démographique par sondage en République de Haute-Volta 1960-61, tome II, p. 340.



L'ensemble des taux ci-dessus -sauf pour les centres urbains- a été modifié pour passer des taux théoriques de 1/50 aux taux réels.

#### 4. Concession et Exploitation (1)

La concession (zaka en moré) était l'unité secondaire de sondage en 1961, nous avons donc retenu la même unité en 1973. A l'intérieur de la concession, nous avons distingué les exploitations agricoles, un chef d'exploitation est celui qui a un "grand champ" (pu-kasingua en moré). Ces définitions n'ont en général offert aucune difficulté d'application.

Dans l'enquête économique réalisée par G. ANCEY, pour qu'il y ait exploitations distinctes, il faut :

- 1°) des pu-kasinga séparés
- 2°) des greniers distincts. Cette définition plus stricte a conduit à un nombre plus petit d'exploitation par zaka.

Il faut toutefois signaler quelques cas. A Nango dans le cercle de Ouahigouya, chaque concession regroupait une centaine de personnes, nous avons donc considéré, ainsi que cela avait été fait en 1961 que la concession était une subdivision de ce que nous avons appelé un quartier. Pour nous adapter à une situation sociale différente, nous avons préféré modifier la définition afin de conserver dans ce village ce qui avait été fait à l'enquête initiale. Un autre cas est celui des veuves qui sont chefs d'exploitation, mais sont toutes seules, le chef de concession étant un fils, nous avons préféré les inclure dans l'exploitation du chef de concession. Ces exploitations de veuves seules ne nous ont pas semblé représenter des entités économiques autonomes, mais au contraire dépendantes, en fait sinon en droit, du chef de concession.

Dans le pays Bissa, les travaux de J.P. LAHUEC conduisent à des concessions de 20 personnes environ, l'enquête a trouvé des concessions de 10 personnes. L'explication est que, en moyenne, chaque concession de 20 personnes se décompose en deux exploitations de 10 personnes, or les cartes de famille qui servent à l'établissement des impôts per capita sont établies au niveau de l'exploitation. En 1961, une fiche collective a été établie pour chaque exploitation. En 1973 les enquêteurs ont refait la même chose. En pays Bissa seules les données concernant les exploitations sont donc valables.

#### 5. Situations de résidence

Les visiteurs ont été exclus du champ de l'enquête.

Pour une personne résidente en 1961, les situations possibles en 1973 sont résidentes (présents ou absents), émigrés, décédés, émigrés et décédés à la fois.

La seule difficulté réside dans la distinction entre émigré et absent. Nous avons délibérément opté pour une définition large de l'absence et étroite de l'émigration.

(1) voir également Jean Louis BOUTILLIER Données économiques concernant la main d'oeuvre voltaïque.

Sont émigrés : les femmes à la suite des mouvements matrimoniaux (mariage et dissolution), c'est une conséquence de la virilocalité ; les enfants qui accompagnent leur mère émigrée le sont aussi ; ainsi que les enfants confiés en éducation dans une autre famille. Sont également considérées comme émigrées les personnes qui ont changé de lieu de résidence.

Par contre ont été considérés comme absents, les individus (et leurs familles) partis pour travailler dans une ville de HAUTE-VOLTA ou à l'étranger. On aboutit ainsi à des durées d'absences qui peuvent dépasser 15 ans. Nous avons réservé à l'exploitation et à l'analyse le soin de déterminer au vu des résultats quels devraient être les critères pour transformer éventuellement ces absences en émigration.

La distinction des présents et des absents a été effectuée à la codification. En effet on ne pouvait considérer comme absents les gens partis au marché ou à la ville voisine pour la journée. Ne sont donc pas considérées comme absentes, les personnes qui le sont pour l'un des motifs suivants : champs, marché, funérailles, accouchement ; ainsi que les personnes absentes dans un village proche depuis moins d'un mois pour raison de famille ou de santé (voir démographie et migration partie 2.4.).

Pour les personnes de situation de résidence non-précisée une correction automatique a été réalisée (voir 8 les omis de 1961).

Les femmes émigrées en Côte d'Ivoire pour motif matrimonial ont été considérées comme émigrées en Haute-Volta. En effet, nous avons supposé que ces femmes ont été considérées comme émigrées dans une autre famille, puis absentes en Côte d'Ivoire pour une migration de travail passive. Cette correction évite donc un double compte, elle intervient pour les tableaux 2.1, 3.1, 3.2, 3.4, 3.7, 3.12, 7.1, 7.2, 7.4, de démographie et migrations. Elle porte sur 6 000 femmes.

#### 6. Représentativité de l'échantillon à l'intérieur des villages

Une des particularités méthodologiques de cette enquête est de vérifier la représentativité de l'échantillon à l'intérieur des villages. Pour cela on considère les mouvements internes à la zone d'enquête. Les émigrations et les immigrations devraient normalement s'équilibrer, cela n'est pas le cas. Les départs sont toujours plus nombreux que les arrivées.

C'est d'abord une conséquence de la méthode d'enquête : la liste initiale permet de saisir au mieux les départs, par contre pour les arrivées il faut se fier aux déclarations de l'enquêté qui risque toujours d'oublier des individus.

Une autre possibilité pour un émigré interne à la zone d'enquête est d'émigrer une seconde fois à l'extérieur. Dans ce cas, sa deuxième migration n'est pas relevée. Cette situation peut se produire pour les agriculteurs qui, cherchant de meilleures terres, font un essai non concluant et vont ensuite plus loin.

Un contrôle des émigrations internes au Yatenga a été effectué par J.Y. MARCPAL un an environ après l'enquête. Il a retrouvé presque tous les hommes dans leur lieu de destination. Ce lieu était souvent leur lieu de naissance qu'ils avaient quitté le plus souvent à la suite de différends familiaux.

"Ainsi :

- le père du chef de famille actuel est né à Bogoya. Il avait demandé un lieu de cultures au chef de Balango (distant de 5 km) alors quartier de culture de Bogoya. Le chef de famille est né à Balango, il est reparti s'installer à Bogoya à la demande d'un des frères de son père maintenant que la discorde familiale est oubliée.
- le chef de famille est de la chefferie de D. Il avait quitté ce village pour un village distant de 18 km à la fin de la dernière guerre pour des raisons familiales. Lorsque le chef de D. est mort, le chef de famille est retourné à D. Il y est actuellement chef de village.
- le chef de famille est parti s'établir à Tougué à 10 km au Nord-Ouest de Nango (village enquêté). Tougué relève du point de vue de la chefferie de terre de Nango. Le chef de famille travaillait depuis toujours des champs situés à Tougué. Pratiquement il n'a pas quitté son village...

Ces cas s'expliquent par le fait que les personnes qui ne sont pas traditionnellement du village sont signalées par les informateurs quand elles quittent le village. Les personnes qui, après un temps même très long, retournent dans leur village d'origine, en fait réintèrèrent leur famille et ne sont pas signalées comme de nouveaux arrivés par ces dernières" (1).

Une autre difficulté est venue des problèmes liés aux segmentations, fusions (2), disparitions d'enclos familiaux (zaka). Il apparaît à posteriori, une fois le dépouillement fait, que les instructions (3), pour logiques qu'elles étaient, ne permettaient pas dans leur application de saisir au mieux une population qui reste représentative.

Les difficultés dans les villages enquêtés en partie auraient été amoindries si on avait disposé de la liste complète de concessions établie en 1961 pour le tirage dans le village. Ces listes nous ont fait cruellement défaut. Ce sujet nous invite à une observation méthodologique : pour un sondage dans un village ne conviendrait-il pas mieux de prendre comme unité secondaire le quartier ? Cette solution offre à nos yeux deux avantages. L'un, décisif, pour l'enquête initiale : enquêter tout un quartier (ou tout autre unité sociale facilement repérable) permet à l'enquêteur de repérer en cours de travail des concessions éventuellement omises, car les chefs des concessions non enquêtées se présentent souvent spontanément aux enquêteurs. L'autre, accessoire, pour l'enquête initiale, est de faciliter grandement le travail lors d'une éventuelle enquête renouvelée. Un exemple suffira. A la suite du décès du chef de la concession, un parent prend sa succession,

si ce parent résidait dans le village en 1961, il y a fusion et la concession résultante est enquêtée ou non selon que ce parent était enquêté ou non en 1961. Si la concession fusionnée n'est pas enquêtée, les personnes sont considérées comme émigrées dans le même village.

(1) Communication personnelle de J.Y. MAROVAL

(2) Il y a fusion, quand, à la disparition du chef de concession, les habitants restant se retrouvent sous la dépendance d'un chef d'un autre zaka.

(3) Voir les instructions d'enquête en annexe.

Si le parent qui prend la succession du chef de zaka décédé ne résidait pas dans le village en 1961, mais s'y trouve actuellement, il y a fusion entre une concession immigrée et une concession de l'échantillon ; ce cas non repéré dans l'enquête doit se cacher dans les fusions avec une concession non enquêtée en 1961.

Il en résulte un biais pour les immigrations qui sont sous-estimées. Une mesure de ce biais est donnée par la balance migratoire interne au pays Mossi.

Ainsi, en 1973, il y aurait eu 150 000 omissions. Cet effectif est à rapprocher des 121 000 personnes omises en 1961 et retrouvées en 1973. Ce sont des effectifs du même ordre de grandeur quoique la nature des omissions et la structure par sexe en soit très différente : majorité d'homme en 1961, majorité de femme en 1973.

La mesure de ce biais permet de corriger les immigrations. Cette correction qui accroît la population totale de 6% ne peut donc influencer grandement sur les données de structure.

#### 7. Corrections des immigrations

Il est possible d'estimer les biais en effectuant à l'intérieur de la zone d'enquête la balance migratoire. Cette balance a été effectuée pour chaque sexe en distinguant les motifs de migrations et l'âge. Des regroupements successifs ont conduit à distinguer deux groupes d'âges : moins de 15 ans, 15 ans et plus et deux catégories de mouvements, les mouvements agricoles qui sont souvent des déplacements touchant une famille entière et les autres mouvements (1). Les coefficients multiplicatifs de corrections sont portés au tableau ci-dessous, ils permettent l'ajustement des courants d'immigrés en provenance aussi bien de l'intérieur que de la zone d'enquête ;

Tableau 7.1.

Coefficients de corrections utilisés

| Age            | 0 - 14 ans |     | 15 ans et plus |     |
|----------------|------------|-----|----------------|-----|
| Sexe           | M          | F   | M              | F   |
| Motif agricole | 1,0        | 3,8 | 9,5            | 7,0 |
| autres motifs  | 1,0        | 1,1 | 3,9            | 1,2 |

(1) Pour les femmes, ces autres mouvements sont essentiellement matrimoniaux.

Tableau 7.2.

## Taux de survie des émigrés : Sexe masculin

| Age<br>en 1961 | Taux de<br>survie | Effectif<br>émigré non<br>extrapolé | Racine<br>carrée des<br>taux de<br>survie | Effectif<br>émigré<br>survivant |
|----------------|-------------------|-------------------------------------|-------------------------------------------|---------------------------------|
| 6 - 11         | 0,920             | 499                                 | 0,959                                     | 479                             |
| 12 - 17        | 0,929             | 383                                 | 0,964                                     | 369                             |
| 18 - 23        | 0,913             | 242                                 | 0,956                                     | 231                             |
| 24 - 29        | 0,881             | 201                                 | 0,939                                     | 189                             |
| 30 - 35        | 0,869             | 166                                 | 0,932                                     | 155                             |
| 36 - 41        | 0,845             | 98                                  | 0,919                                     | 90                              |
| 42 - 47        | 0,764             | 23                                  | 0,874                                     | 73                              |
| 48 - 53        | 0,662             | 54                                  | 0,814                                     | 44                              |
| 54 - 59        | 0,560             | 24                                  | 0,749                                     | 18                              |
| 60 - 65        | 0,464             | 21                                  | 0,681                                     | 14                              |
| 66 - 71        | 0,336             | 19                                  | 0,580                                     | 8                               |
| 72 - 77        | 0,283             | 4                                   | 0,532                                     | 2                               |
| 78 - 83        | 0,165             | 3                                   | 0,406                                     | 1                               |
| Ensemble       | -                 | 1 797                               | -                                         | 1 673                           |

Taux de survie des émigrés 93 %.

Tableau 7.3.

## Taux de survie des émigrées : sexe féminin

| Age en<br>1961 | Taux de<br>survie | Effectif<br>émigré non<br>extrapolé | Racine<br>carrée du<br>taux de<br>survie | Effectif<br>émigré<br>survivant |
|----------------|-------------------|-------------------------------------|------------------------------------------|---------------------------------|
| 6 - 11         | 0,890             | 2 288                               | 0,943                                    | 2 158                           |
| 12 - 17        | 0,850             | 1 144                               | 0,922                                    | 1 055                           |
| 18 - 23        | 0,872             | 579                                 | 0,934                                    | 541                             |
| 24 - 29        | 0,838             | 465                                 | 0,915                                    | 426                             |
| 30 - 35        | 0,835             | 344                                 | 0,914                                    | 314                             |
| 36 - 41        | 0,821             | 275                                 | 0,906                                    | 249                             |
| 42 - 47        | 0,748             | 144                                 | 0,865                                    | 125                             |
| 48 - 53        | 0,651             | 105                                 | 0,807                                    | 85                              |
| 54 - 59        | 0,566             | 86                                  | 0,752                                    | 65                              |
| 60 - 65        | 0,419             | 48                                  | 0,647                                    | 31                              |
| 66 - 71        | 0,360             | 26                                  | 0,600                                    | 16                              |
| 72 - 77        | 0,268             | 12                                  | 0,518                                    | 6                               |
| 78 - 83        | 0,200             | 14                                  | 0,447                                    | 6                               |
| Ensemble       | -                 | 5 530                               | -                                        | 5 077                           |

Taux de survie des émigrées 92 %.

Tableau 7.4.

Bilan des mouvements internes de population à la zone  
d'enquête : (Pays Mossi et Bissa, Ouagadougou non compris).

| Sexe            | Age en 1973 | Motif    | Immigrés | Emigrés | Emigrés survivants | F/I | F-I     |
|-----------------|-------------|----------|----------|---------|--------------------|-----|---------|
|                 |             | Agricole | 1 300    | 4 700   | 4 700              | 3,6 | 3 400   |
|                 | 0-14        | Autres   | 13 900   | 8 200   | 8 200              | 0,6 | -4 800  |
|                 |             | Ensemble | 14 300   | 12 900  | 12 900             | 0,9 | -1 400  |
|                 |             |          |          |         |                    |     |         |
| M               |             | Agricole | 3 900    | 39 900  | 37 100             | 9,5 | 33 200  |
|                 | 15 et+      | Autres   | 11 500   | 48 300  | 44 900             | 3,9 | 33 400  |
|                 |             | Ensemble | 15 400   | 88 200  | 82 000             | 5,3 | 66 600  |
|                 |             |          |          |         |                    |     |         |
|                 | Ensemble    |          | 29 700   | 101 100 | 94 900             | 3,2 | 65 200  |
|                 |             |          |          |         |                    |     |         |
|                 |             | Agricole | 1 300    | 4 800   | 4 800              | 3,8 | 3 500   |
|                 | 0-14        | Autres   | 8 700    | 9 700   | 9 700              | 1,1 | 1 000   |
|                 |             | Ensemble | 10 000   | 14 500  | 14 500             | 1,5 | 4 500   |
|                 |             |          |          |         |                    |     |         |
| F               |             | Agricole | 4 400    | 33 100  | 30 400             | 7,0 | 26 000  |
|                 | 15 et+      | Autres   | 235 300  | 31 400  | 288 900            | 1,2 | 53 600  |
|                 |             | Ensemble | 239 700  | 347 100 | 319 300            | 1,3 | 79 600  |
|                 |             |          |          |         |                    |     |         |
|                 | Ensemble    |          | 249 700  | 361 600 | 333 800            | 1,3 | 84 100  |
|                 |             |          |          |         |                    |     |         |
| E N S E M B L E |             |          | 279 400  | 462 700 | 428 700            | 1,5 | 149 300 |

Le coefficient de pondération (voir supra partie 3) des individus immigrés a été multiplié par les coefficients de corrections ci-dessus exposés.

Ceci concerne aussi bien les immigrés provenant de la zone d'enquête, que les immigrés provenant d'autres lieux. Faute d'autres éléments on suppose que la sous-estimation est la même.

Pour être en accord avec les effectifs d'exploitations ou de concession le taux de pondération attaché à la concession a été recalculé en fonction du taux moyen de correction pour les individus de la concession.

Soient  $Z_1$  le coefficient initial de pondération de la concession,  $Z_2$  le coefficient corrigé de pondération, ( $P(i)$  avec  $i$  variant de 1 à  $N$  (nombre d'individu de la concession) le coefficient corrigé de pondération de chaque individu,

on a

$P(i) = Z_1$  sauf si l'individu est immigré auquel cas  
 $P(i) = k.Z$  où  $k$  est donné par le tableau 7.1

$Z_2 = (SP(i)) / M$

$S$  = somme étendue aux  $M$  résidents en 1973.

Cette correction affecte l'ensemble des tableaux puisqu'elle modifie l'effectif de la population, sa structure par âge, par situation de résidence, par lieu de naissance, ...

Toutes ces corrections ont la même incidence que la correction de la partie 4 concernant les femmes émigrées.

Les corrections qui en résultent sont portées sur la figure 1 où sont représentées la pyramide corrigée et la pyramide brute renportée à la pyramide corrigée.

Les pyramides des âges brutes et corrigées sont détaillées dans la section 13 (Ages).

#### 8. Les omis de l'enquête 1961 et situations des résidences non précisées.

Les effectifs sont de 72 000 hommes et 49 000 femmes. Parmi les hommes, la moitié était absente. Pour les femmes, il faut noter un effectif important d'émigrées (18 000) ; cela est dû au fait que de nombreuses femmes omises avaient en 1961 moins de 15 ans, elles se sont mariées depuis, dans une proportion notable.

Les omis constituent 2/3 des situations de résidence non-précisées en 1961. Aussi étant donné le fort taux d'absence des omis, il a été décidé d'inclure les omis de situation de résidence non-précisée dans les absents pour motifs divers. Par contre, les résidents de 61 de situation de résidence non-précisée ont été considérés comme présents. Ceci afin d'éviter de créer une catégorie supplémentaire dans les tableaux pour une sous-population (les situations de résidence non - précisées) qui représente moins de 1% de la population totale.



La modification introduite par les omis est portée sur la figure 2 où sont représentées la pyramide corrigée et la pyramide brute rapportée à la pyramide corrigée. Cette correction inclut également celle des individus non retrouvés.

Les pyramides brutes et corrigées des âges sont détaillées à la partie 13 (Âges).

#### 9. Concessions et individus non retrouvés.

La ville de Ouahigouya a été lotie entre les deux enquêtes, ce qui a conduit à la dispersion des familles et n'a permis que de retrouver 37 familles sur 61 ; ailleurs presque toutes les familles ont été retrouvées, excepté 12 concessions sur 127 à Koudougou et 7 sur 130 à Kaya.

Ceci est décisif car la validité de cette observation n'existe que si la proportion de personnes non retrouvées est faible. Elles constituent 3% de l'échantillon initial (1) qu'il faut comparer à la proportion de décès en 12 ans : 20%.

La proportion de non-retrouvés bien que faible est encore trop importante. On peut réduire cette proportion en supprimant de l'échantillon certaines catégories de population. En effet, ce n'est pas n'importe quelle personne que l'on ne retrouve pas. En pays Mossi ce pouvait être des Poulls recensés sur leur lieu de transhumance, ou des fonctionnaires dont le poste d'affectation a changé.

Ces catégories exclues, la proportion de non-retrouvés est réduite à 1% et devient acceptable. Il ne faut pas oublier que ce résultat tient au fait que l'enquête a été menée en milieu rural à forte cohésion sociale, et que l'observation initiale était de qualité.

#### 10. Les lieux

Pour la Haute-Volta, l'objectif est de connaître le cercle en distinguant les lieux urbains des lieux ruraux.

En pratique, on recueille le village, le canton et le cercle, ceci afin d'obliger l'enquêteur et l'enquêté à être précis.

Pour l'étranger, on a essayé de distinguer les régions au Ghana et en Côte d'Ivoire. Mais pour cela il aurait fallu disposer du nom de la ville la plus proche. Cela n'a pas toujours été possible et beaucoup de lieux non précisés ont résulté du fait que seul un nom de village était connu. Par ailleurs on demandait de préciser si le lieu était urbain ou rural en se fiant à la réponse donnée ; ce renseignement est d'une valeur incertaine.

Pour les lieux non précisés, ils ont été ventilés selon les lieux déclarés. Ainsi, pour les absents en migration de travail, le lieu a été considéré comme étant la Côte d'Ivoire. Pour les autres motifs, les lieux

(1) On exclut à priori les individus appartenant à une famille dont le dossier a été perdu. Les individus constituent environ 2% de l'échantillon initial.

Fig. 1

PYRAMIDE DES AGES EN 1973

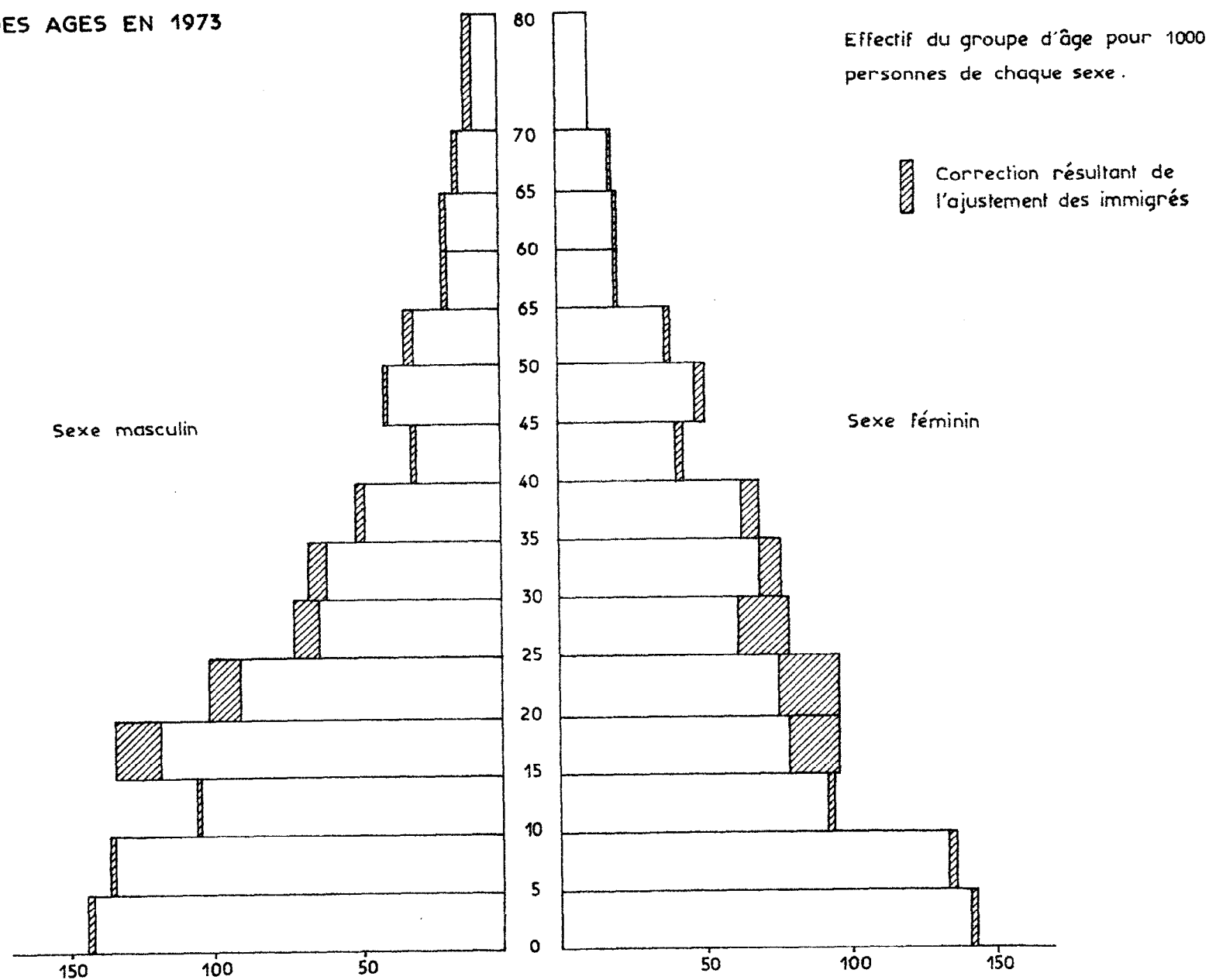
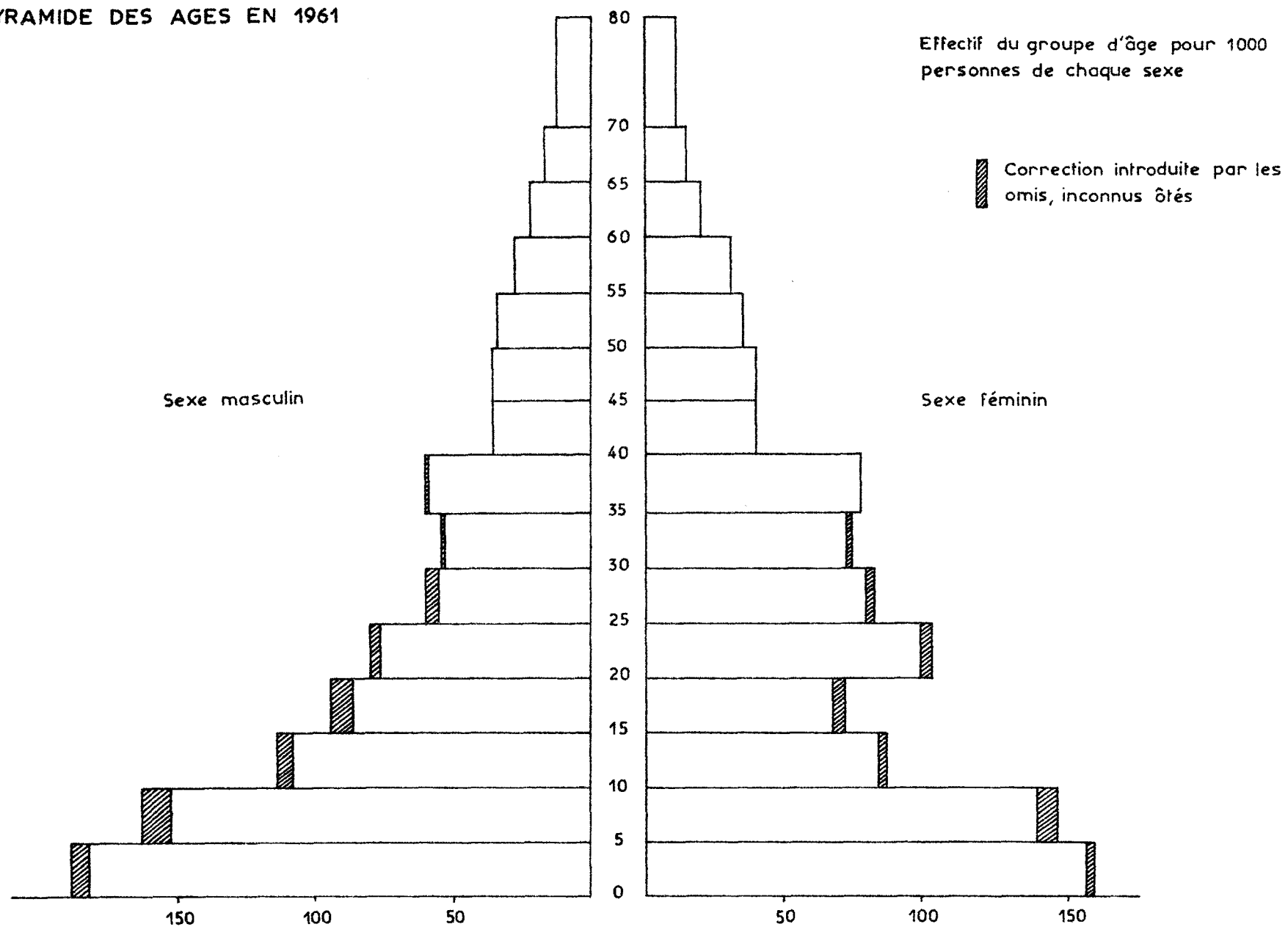




Fig. 2

# PYRAMIDE DES AGES EN 1961





considérés comme intérieures à la Haute-Volta ont été ventilés selon la part respective de ces lieux dans chaque catégorie de motif et ce, par sexe et par âge.

Pour la Côte d'Ivoire, les lieux non précisés ont été ventilés selon la part de chaque lieu dans l'activité correspondante, cela a nécessité de ventiler auparavant les activités non précisées au prorata des activités précisées.

Pour la Haute-Volta nous avons distingué une zone urbaine constituée par les centres suivants (communes et agglomérations ayant une infrastructure sanitaire et scolaire minimum en 1972) :

|                |             |
|----------------|-------------|
| BANFORA        | OUAGADOUGOU |
| BOBO-DIOULASSO | OUAHIGOUYA  |
| DEDOUGOU       | RED         |
| FADA N'GOURMA  | TENKODOGO   |
| GAOUA          | TOMA        |
| KAYA           | TOUGAN      |
| KOUDEGOU       | TOUSSIANA   |
| NOUNA          |             |

#### 11. Les dates

L'enquête ayant lieu presque exclusivement en milieu rural, nous avons renoncé à obtenir les dates avec l'année et le mois ? Nous avons préféré nous en tenir à l'information telle qu'elle est donnée par l'enquête, cette information est la saison de l'évènement et la durée en années écoulée entre l'évènement et l'enquête. Une liste de saisons à utiliser a été fournie aux enquêteurs (voir les instructions d'enquêtes en annexe). En pratique les saisons se rapportant au néé ont été très peu utilisées.

Si on suppose l'ensemble des phénomènes uniformément répartis sur l'année, les différentes périodes ont environ des durées en jours portées au tableau 11.1. Pour les départs et retours de migrations, les courbes sont assez régulières, elles ont la même allure que celles obtenues par G. ANCEY qui a utilisé les mois, et que les statistiques de la PAN. On doit donc considérer que l'hypothèse ci-dessus est acceptable. (voir démographie et migration partie 4.1.).

Tableau 11.1. Les saisons

| Code | Nom Moré       | durée<br>moyenne | Jour de<br>début (1) | Traduction française                    |
|------|----------------|------------------|----------------------|-----------------------------------------|
| 1    | Waodo          | 93 J             | 14 Nov               | Froid                                   |
| 2    | Rogsinpula     | 11 J             | 15 Fév               | fleur de néré                           |
| 3    | Zampada        |                  |                      | fruits du néré                          |
| 4    | Rondo          |                  |                      | fruits mûrs du néré                     |
| 5    | Tulgo          | 66 J             | 26 Fév               | chaleur                                 |
| 6    | Signogan       | 79 J             | 3 mai                | défrichage avant les<br>pluies et semis |
| 7    | Sipri          | 43 J             | 21 juil              | début des pluies                        |
| 8    | Kamana-Sassika | 20 J             | 2 sept               | maïs - grandes pluies                   |
| 9    | Bonbingo       | 40 J             | 22 sept              | maturité récolte                        |
| 10   | Kinbege        | 13 J             | 1er nov              | récoltes                                |

(1) Il s'agit d'une convention utilisée dans les représentations graphiques. Il ne faut pas oublier que du nord au sud de la zone d'enquête la pluviométrie passe de 500 à 1000 mm avec un allongement correspondant de la saison des pluies. Par ailleurs, les saisons ne sont pas consécutives, mais se chevauchent aussi les dates de début n'ont qu'un sens très relatif (voir figure 19 démographie et migration).

Tableau 11.2. Répartition de l'ensemble des événements selon la saison (effectifs non extrapolés)

| Saison | 1er achat<br>mil | Vente<br>mil | décès | départ<br>migration | retour de<br>migration<br>ou visite | événement<br>matrimonial | Total  | durée (1)<br>en jours |
|--------|------------------|--------------|-------|---------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------|-----------------------|
| 1      | 449              | 451          | 1 889 | 1 268               | 1 020                               | 1 544                    | 6 621  | 93                    |
| 2      | 66               | 22           | 213   | 176                 | 155                                 | 136                      | 768    | 11                    |
| 5      | 451              | 225          | 1 399 | 664                 | 940                                 | 835                      | 4 714  | 66                    |
| 6      | 681              | 61           | 1 089 | 1 484               | 896                                 | 1 473                    | 5 584  | 79                    |
| 7      | 554              | 30           | 540   | 753                 | 352                                 | 816                      | 3 052  | 43                    |
| 8      | 656              | 7            | 236   | 301                 | 88                                  | 143                      | 1 431  | 20                    |
| 9      | 127              | 23           | 690   | 1 252               | 163                                 | 589                      | 2 644  | 40                    |
| 10     | 33               | 23           | 223   | 370                 | 90                                  | 145                      | 884    | 13                    |
| Total  | 2 917            | 842          | 6 279 | 6 468               | 3 711                               | 5 681                    | 25 898 | 365                   |

(1) Avec un nombre moyen d'événements journaliers de  $25\,898/365 = 71$



Pour l'époque de l'évènement, on demandait le nombre de saisons agricoles survenues entre l'évènement et la date de l'enquête (1). Il eut mieux valu être précis et compter les récoltes par exemple. L'enquêteur notait ce nombre sans calculer l'année civile car cette opération de soustraction est souvent une source d'erreurs. L'époque 0 est donc à cheval sur les années 1972-73, l'époque 1 sur 1971-72, ...

Pour se repérer, un calendrier d'évènements avait été fourni aux enquêteurs. Ce calendrier ne reprenait que les dates d'accession au pouvoir des chefs de canton, de provinces et de royaume. Pour chaque village peu de dates étaient donc applicables. Il eut fallu considérer également les dates d'accession au pouvoir des chefs des gros villages environnant chaque village enquêté. Cette opération aurait dû être faite longtemps à l'avance avant l'enquête, elle n'a pas été possible une fois l'enquête commencée.

Il faut remarquer que pour la dernière année, les enquêtés comptent en lunaisons. Toutefois, les évènements à saisir s'étendant sur une période de 12 ans, cette procédure était inapplicable.

## 12. Situations matrimoniales

Pour les célibataires et mariés peu de problèmes se posent sinon la qualité de l'observation.

La question, à notre connaissance, mal résolue est la situation matrimoniale des anciens mariés. Pour les femmes, on peut distinguer les veuves, des divorcées. Par contre pour les hommes dont beaucoup ont été polygames, cette distinction paraît de peu d'intérêt, au lieu des distinctions que nous avons faites (voir instructions d'enquête partie 3.8.), et que nous utilisons peu à l'exploitation, il eut mieux valu considérer une situation, ancien marié noté par exemple M0. (comme on note M1, pour marié monogame, M2 pour marié avec 2 épouses,...).

## 13. Ages

Nous pensions à priori relever l'âge en 1973 sans tenir compte de l'âge relevé en 1961. Toutefois le risque de confondre deux individus portant le même nom et d'âges très différents nous est apparu plus grave. Aussi pour éviter ce dernier risque et relever des âges aussi indépendants que possible, nous avons indiqué un des groupes d'âge de 15 années (0-14, 15-29, 30-44, 45 et +).

Cette procédure n'a pas donné des résultats satisfaisants, en effet les enquêteurs se sont servis de ce groupe d'âge de 15 ans et la pyramide obtenue en 1973 est une image vieillie de la pyramide de 1961, les âges n'ont donc pas été relevés indépendamment. (voir démographie et migration partie 2.3.).

(1) Pour les départs et retours de migration, nous avons relevé quelques cas où l'année 0 était utilisée pour une saison postérieure à celle de l'enquête, dans ce cas l'année a été corrigée automatiquement à 1 an. Ceci concerne 3 000 départs et retours et 400 décès

On peut conclure qu'il aurait fallu donner un groupe d'âge d'une durée double à celle de l'intervalle entre les enquêtes : par exemple 0-24, 25-49, 50 et +, ou même aucun groupe la relation de parenté devant suffire pour éviter les confusions.

Pour l'évaluation des âges, deux procédés différents ont été employés. Pour les hommes, l'enquêteur relevait l'âge déclaré. Pour les femmes l'âge était calculé d'après les durées de mariages et un âge sensiblement fixe au premier mariage (environ 17 ans). Pour les enfants, c'est l'âge déclaré qui a été noté.

En définitive, compte tenu du fait que les écarts entre les âges relevés en 1961 et en 1973 sont centrés autour de zéro, (Tableau 13.1) c'est la moyenne de l'âge relevé aux deux enquêtes qui a été retenue comme âge de référence.

Nous avons cependant tenu compte du groupe d'âge de 15 années qui a été codifié. Un premier contrôle a vérifié la concordance entre ce groupe d'âge et l'âge de 1961, un deuxième contrôle a vérifié la même concordance mais avec l'âge de 1973.

Tableau 13.1.      Ecart en années entre les âges en 1973 et 1961

| Ecart      | M   | F   |
|------------|-----|-----|
| - 11 et -  | 2   | 3   |
| - 10 à - 6 | 8   | 9   |
| - 5        | 3   | 3   |
| - 4        | 5   | 5   |
| - 3        | 6   | 6   |
| - 2        | 9   | 8   |
| - 1        | 11  | 11  |
| 0          | 13  | 14  |
| 1          | 12  | 11  |
| 2          | 8   | 6   |
| 3          | 6   | 5   |
| 4          | 4   | 3   |
| 5          | 3   | 3   |
| 6 à 10     | 8   | 8   |
| 11 et +    | 2   | 4   |
| Ensemble   | 100 | 100 |

L'écart est négatif  
quand l'âge en 1973 est  
inférieur à l'âge de 1961  
compte tenu du vieillissement de 12 ans.

Tableau 13.2. Calcul de l'âge en 1973

| concordance<br>1961 | Concordance<br>1973 |                     |                 |
|---------------------|---------------------|---------------------|-----------------|
|                     | Oui                 | non                 | non<br>concerné |
| oui                 | $\frac{A+B}{2} + 6$ | $A + 12$            | $A + 12$        |
| non                 | B                   | $\frac{A+B}{2} + 6$ | $A + 12$        |
| non concerné        | B                   | B                   | non précisé     |

L'âge calculé en 1973 est porté dans la table de décision 13.2, A étant relevé en 1961 et B l'âge relevé en 1973. Les cas non concernés correspondent aux cas des individus non enquêtés ou aux âges non précisés.

Les âges restent finalement non précisés pour 6 hommes sur 10 000 et 3 femmes sur 1 000. Ces effectifs insignifiants ont été ventilés proportionnellement aux divers groupes d'âges. Les diverses corrections concernant les situations de résidence et les immigrés conduisent à une modification de la pyramide des âges.

Nous avons déjà vu celle de la pyramide des âges (figures 1 et 2). Elles sont peu importantes, de même pour les rapports de masculinité (figure 3). La comparaison des courbes de 1961 et 1973 a été faite dans la partie 2.3: de Démographie et migration.

Tableau 13.3 Pyramides des âges et rapports de masculinité

| Groupe<br>d'<br>âges | 1 9 6 1 |       |     |          |       |     | 1 9 7 3 |       |     |          |       |     |
|----------------------|---------|-------|-----|----------|-------|-----|---------|-------|-----|----------|-------|-----|
|                      | brute   |       |     | corrigée |       |     | brute   |       |     | corrigée |       |     |
|                      | M       | F     | RM  | M        | F     | RM  | M       | F     | RM  | M        | F     | PM  |
| 0-4                  | 189     | 164   | 114 | 187      | 162   | 117 | 150     | 158   | 102 | 143      | 145   | 101 |
| 5-9                  | 159     | 144   | 102 | 162      | 147   | 112 | 143     | 148   | 103 | 136      | 137   | 102 |
| 10-14                | 109     | 84    | 129 | 112      | 85    | 133 | 111     | 100   | 119 | 105      | 93    | 117 |
| 15-19                | 88      | 69    | 127 | 93       | 71    | 133 | 128     | 88    | 156 | 135      | 97    | 145 |
| 20-24                | 79      | 102   | 77  | 80       | 103   | 78  | 99      | 82    | 129 | 103      | 96    | 111 |
| 25-29                | 58      | 81    | 70  | 59       | 82    | 73  | 67      | 67    | 107 | 72       | 78    | 94  |
| 30-34                | 55      | 74    | 74  | 55       | 73    | 76  | 66      | 75    | 94  | 68       | 76    | 93  |
| 35-39                | 62      | 78    | 79  | 60       | 76    | 80  | 51      | 69    | 80  | 51       | 69    | 76  |
| 40-44                | 36      | 41    | 87  | 35       | 41    | 87  | 32      | 43    | 79  | 32       | 42    | 78  |
| 45-49                | 37      | 41    | 88  | 36       | 41    | 88  | 44      | 52    | 90  | 43       | 51    | 87  |
| 50-54                | 34      | 36    | 96  | 33       | 35    | 95  | 32      | 39    | 87  | 33       | 38    | 88  |
| 55-59                | 29      | 31    | 93  | 28       | 31    | 93  | 18      | 20    | 94  | 18       | 20    | 98  |
| 60-64                | 22      | 21    | 104 | 21       | 20    | 104 | 21      | 22    | 101 | 21       | 21    | 103 |
| 65-69                | 18      | 15    | 115 | 17       | 15    | 115 | 17      | 18    | 103 | 17       | 18    | 93  |
| 70 et +              | 24      | 19    | 126 | 23       | 18    | 127 | 22      | 20    | 118 | 24       | 19    | 128 |
| Ensemble             | 999     | 1 000 | 99  | 1 001    | 1 000 | 101 | 1 001   | 1 001 | 107 | 1 002    | 1 000 | 103 |



Fig. 3





#### 14. Statuts économiques

Le statut a été relevé pour la dernière saison agricole, les absents ont donc été exclus. Nous avons distingué trois statuts principaux, les inactifs, les actifs et parmi ces derniers les aides-familiaux et les chefs d'exploitation.

A l'enquête nous nous sommes fiés aux réponses des enquêtés. En fait, ils ont indiqué de très jeunes enfants (moins de 10 ans) comme aides-familiaux, aussi, à l'exploitation, avons-nous imposé une condition d'âge supplémentaire : celle d'avoir 14 ans ou plus.

Nous avons distingué les chefs d'exploitation (voir supra partie 4) et les chefs de concession (zak-soba en more). On peut avoir trois situations : chef de concession et d'exploitation (cas le plus fréquent), chef d'exploitation non chef de concession et chef de concession non chef d'exploitation. F. MARTINET nous en a donné un exemple : le père très vieux est chef de concession sans être chef d'exploitation et ses trois fils sont chefs d'exploitation. Un autre exemple est celui d'une concession qui est fondée par un chef de concession - chef d'exploitation en dehors du village et sur laquelle il envoie un fils ou un frère être zak-soba, lui-même restant chef d'exploitation pour les deux concessions.

#### 15. Résultats des comptes d'exploitation

Les travaux de G. ANCEY ont porté sur 106 exploitations situées dans trois zones du pays Mossi, elles ont permis l'observation quotidienne de chaque exploitation pendant 4 mois répartis sur toute l'année. A la fin de l'année, la fiche exploitation utilisée dans l'enquête par sondage a été utilisée dans un échantillon d'exploitations appartenant aux mêmes villages. La comparaison des résultats montre que les résultats sont meilleurs avec un questionnaire fermé comme celui que nous avons utilisé, qu'avec un questionnaire ouvert et que la sous-estimation varie selon la catégorie de recettes ainsi que cela apparaît au tableau 15.1. Nous en avons tiré des coefficients de correction qui ont permis d'appréhender une partie du revenu des exploitations. Cette partie concerne les recettes finales à l'exclusion des recettes commerciales, sont exclus également les produits vivriers élaborés qui résultent pour une bonne part de l'activité quotidienne de transformation des femmes.

Il faut noter la bonne concordance des résultats des fiches exploitations sur les deux échantillons. Deux écarts sont toutefois à signaler : pour le coton-tabac, il s'agit de sommes faibles et peut-être est-ce dû à la répartition géographique de l'échantillon étudié par G. ANCEY ; pour l'artisanat, dans l'enquête par sondage est incluse la valeur des consommations.



Tableau 15.1. Recettes finales (en francs par exploitation et par an)

| Catégorie                       | Résultats G. ANCEY (1) |                                   |         | Enquête par sondage |                                  |                  |
|---------------------------------|------------------------|-----------------------------------|---------|---------------------|----------------------------------|------------------|
|                                 | budgets quotidiens     | questionnaire enquête par sondage | rapport | résultat brut       | coefficient de correction retenu | résultat corrigé |
| mil-sorgho                      | 2 940                  | 710                               | 4,1     | 1 025 (2)           | 4                                | 4 100            |
| autres vivriers non élaborés    | 4 720                  | 1 310                             | 3,6     | 800                 | 4                                | 3 200            |
| non vivriers (coton, tabac,...) | 675                    | 425                               | 1,6     | 325                 | 4                                | 1 300            |
| artisanat                       | 900                    | 390                               | 2,6     | 1 600 (3)           | 1                                | 1 600            |
| élevage et produits animaux     | 5 820                  | 3 400                             | 1,7     | 2 850               | 2                                | 5 700            |
| Total (4)                       | 15 145                 | 6 235                             | 2,4     | 6 600               | 2,3                              | 15 900           |
| Revenu migratoire               | 10 200 (5)             | 1 990                             | 5,1     | 1 600               |                                  |                  |

(1) La monnaie Mossi. Les résultats de l'enquête par sondage concernent 1971-72 et ceux de G. ANCEY 1972-73.

(2) Comprend également le maïs.

(3) Ce résultat est le chiffre d'affaire, alors que G. ANCEY a mesuré la valeur ajoutée, il comprend également les ventes de bois.

(4) G. ANCEY a en outre relevé dans les budgets quotidiens 2 590 F de ventes de produits vivriers élaborés et 3 340 F en transferts autres que migratoires (dons, salaires,...).

(5) Pour les budgets quotidiens, il s'agit du revenu migratoire de l'ensemble des personnes constituant l'exploitation ; dans le questionnaire de l'enquête par sondage, il s'agit de la seule partie qui est remise au chef d'exploitation.

A l'hypothèse de la constance de ce rapport, nous avons préféré une évaluation directe basée sur les flux de retours de la Côte d'Ivoire (voir données économiques... de J.L. BOUTILLIER).

Ainsi le total des revenus provenant de l'activité agricole ou artisanale (non compris les produits vivriers élaborés) est estimé à 15 990 ₵ d'après les résultats corrigés de l'enquête par sondage. Les résultats concernent l'année agricole précédant l'enquête soit 1971-72. (voir ROUTILLIER Données économiques tableaux 2.13 et 2.14).

#### 16. Flux monétaires

Toutes les sommes relevées l'ont été en francs courants. Quand il s'est agi de monnaie ghanéenne, l'enquêteur demandait à la personne interrogée de faire la conversion pour tenir compte du cours auquel la personne avait changé son argent, sinon une conversion moyenne tenant compte de l'année a été effectuée.

Les questions se rapportant à des valeurs monétaires donnent des réponses toujours sujettes à caution. Deux questions se posent : la mémorisation d'une part, la dissimulation ou l'exagération selon le cas d'autre part (1).

Pour l'argent ramené de migrations, d'après les résultats provenant d'enquêtes ponctuelles (G. ANCEY et J.M. KOHLER) ceux de l'enquête par sondage sont plus faibles. Les résultats paraissent uniformément plus faibles et il n'est pas possible de suspecter une sous-population particulière. En conséquence les différences entre régions, selon l'âge, ... restent étudiables. (voir démographie et migration partie 6).

Plus généralement, il faut remarquer que l'enquête n'a pu saisir les visites aux migrants installés, par exemple, à l'étranger, ainsi que les flux monétaires correspondants. Par ailleurs, toutes les remarques faites au sujet des mouvements de migrations de travail trouvent leur correspondance dans l'estimation des flux monétaires.

Nous avons utilisé l'indice du pouvoir d'achat du franc français (tableau 16.1.) auquel le franc CFA est lié par une parité fixe. Cette correction est de peu de portée puisque nous avons ensuite considéré les épar- gnes monétaires résultant des enquêtes ponctuelles.

#### 17. Mouvements de migration de travail

Les instructions fournies aux enquêteurs définissaient la migration de travail comme "le fait pour un résident de quitter le village pour chercher de l'argent ou du travail dans un autre lieu" à l'exclusion bien entendu des voyages de commerçants, d'élèves, ...

Une migration n'est pas interrompue par une visite au village qui se différencie du retour par une durée inférieure à 3 mois et un nouveau départ pour le même lieu de migration.

(1) Voir J.M. KOHLER Les migrations des Mossi de l'Ouest p. 57.

Tableau 16. 1.

Indice du pouvoir d'achat du franc français

| Année | Indice |
|-------|--------|
| 72-73 | 100    |
| 71-72 | 108    |
| 70-71 | 113    |
| 69-70 | 120    |
| 68-69 | 128    |
| 67-68 | 135    |
| 66-67 | 136    |
| 65-66 | 140    |
| 64-65 | 144    |
| 63-64 | 147    |
| 62-63 | 152    |
| 61-62 | 158    |
| 60-61 | 163    |
| 59-60 | 168    |
| 58-59 | 175    |

Il convient d'abord d'examiner si tous les mouvements de migrations de travail ont été enregistrés. On peut d'abord estimer que les absents en 1973 ont été correctement enregistrés par la méthode d'enquête renouvelée. Pour 1961, compte-tenu des omissions dont nombreuses sont celles provenant d'absents, on peut espérer que la sous-estimation soit faible.

Si les stocks ont été convenablement observés, il en va différemment des flux : les départs et retours situés entre les enquêtes initiales et renouvelées sont évidemment sous-estimés. D'autre part les visites au village des migrants absents sont également sous-estimées et cela d'autant plus que les visites ont eu lieu il y a plus longtemps. Ainsi alors que l'effectif des absents a triplé en 12 ans, le nombre des visites a été décuplé. Pour les années anciennes les omissions sont certaines, pour les années récentes elles sont probables.

Pour l'étude des visites le lecteur se reportera à démographie et migrations (parties 3.4 et 6.4).

Pour les flux vers la Côte d'Ivoire le principe de l'ajustement est donné dans la partie 4.1, de démographie et migrations, le détail des calculs figure au tableau 17.1. L'ajustement des flux de retour est présenté au tableau 17.2.

Pour le calcul de la probabilité de survie des migrations (tableau 4.4. de démographie et migrations) nous avons utilisé les résultats présentés au tableau 17.3. Nous avons supprimé les retours antérieurs à 1960-61 puis les deux valeurs extrêmes. Les probabilités portées au tableau sont calculées dans chaque cohorte de départ selon les règles habituelles.

Nous n'avons tenu compte d'aucun type d'événements perturbateur, ce qui exclut la mortalité. C'est une omission des instructions d'enquête, il fallait considérer trois devenir possibles des migrants : toujours absent, revenu, décédé en migration. L'omission de ce dernier cas nous paraît toutefois peu importante étant donné que les migrations se font aux âges où la mortalité est la plus faible.

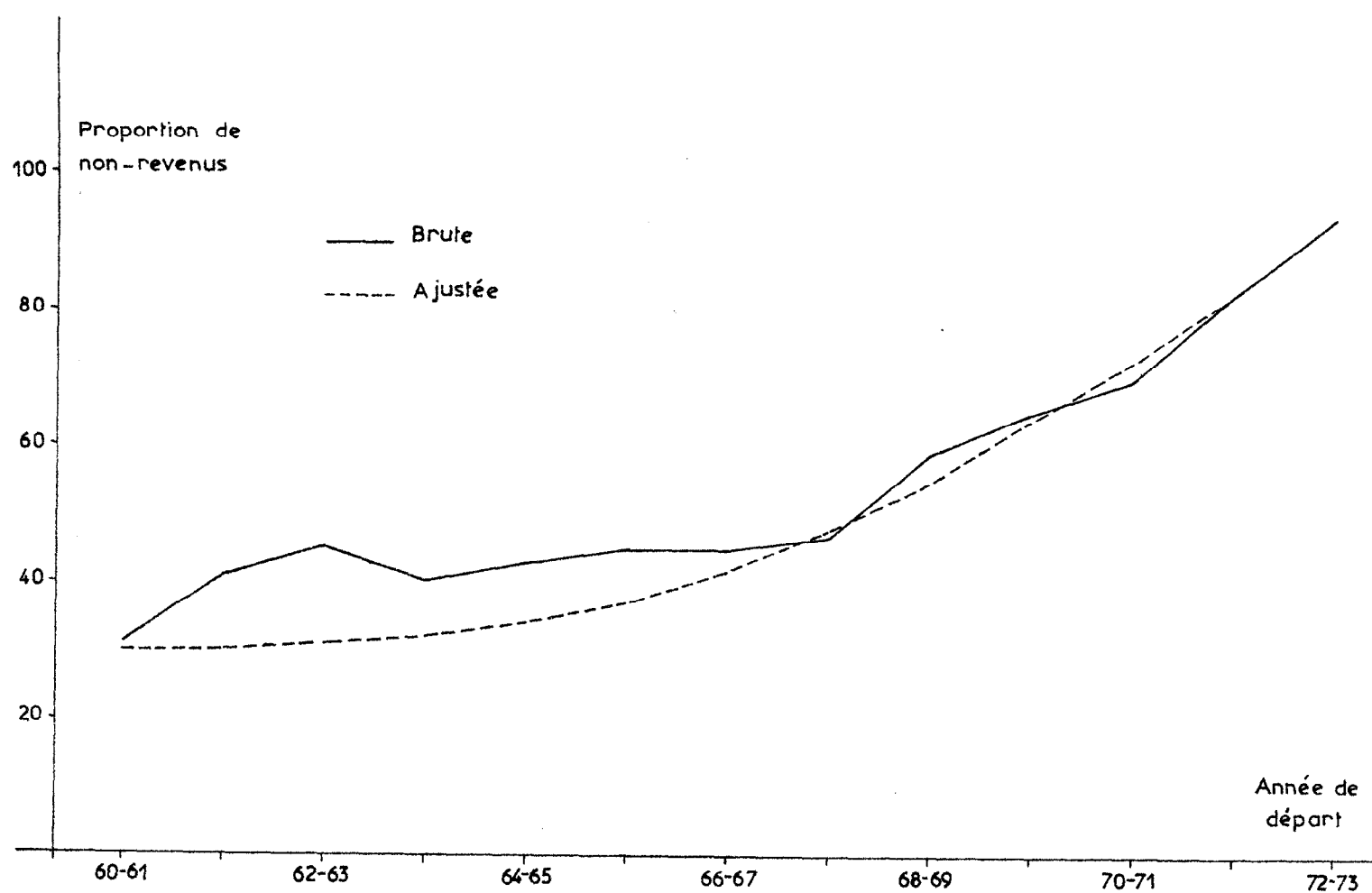
Tableau 17.1. Ajustement des flux vers la Côte d'Ivoire

| Année de départ | Nombre d'absents en 1973 par année de départ | Proportion de non revenus pour 100 départs |         | Nombre de départs |                    |                     |
|-----------------|----------------------------------------------|--------------------------------------------|---------|-------------------|--------------------|---------------------|
|                 |                                              | Observés                                   | Ajustés | Observés          | Premier ajustement | Deuxième ajustement |
| 60-61           | 5 200                                        | 31                                         | 30      | 16 900            | 17 200             | 17 200              |
| 61-62           | 2 500                                        | 41                                         | 30      | 7 100             | 9 900              | 16 300 (1)          |
| 62-63           | 6 200                                        | 45                                         | 31      | 14 000            | 20 200             | 15 700 (1)          |
| 63-64           | 3 900                                        | 40                                         | 32      | 9 500             | 12 200             | 14 000 (1)          |
| 64-65           | 5 700                                        | 43                                         | 34      | 13 200            | 16 800             | 16 800              |
| 65-66           | 8 100                                        | 45                                         | 37      | 17 900            | 21 000             | 21 000              |
| 66-67           | 8 800                                        | 45                                         | 42      | 19 400            | 20 800             | 20 800              |
| 67-68           | 10 100                                       | 47                                         | 46      | 21 600            | 21 100             | 21 100              |
| 68-69           | 13 500                                       | 59                                         | 55      | 22 800            | 24 500             | 24 500              |
| 69-70           | 21 800                                       | 65                                         | 64      | 30 800            | 34 100             | 34 100              |
| 70-71           | 31 100                                       | 70                                         | 73      | 44 500            | 42 600             | 42 600              |
| 71-72           | 36 500                                       | 83                                         | 83      | 43 000            | 43 900             | 43 900              |
| 72-73           | 30 000                                       | 94                                         | 94      | 31 800            | 31 300             | 45 300 (2)          |
| Total           | 183 800                                      | --                                         | --      | 296 700           | 316 900            | 334 200             |

(1) L'ajustement approximatif pour effacer le creux de l'année 1961-62 et le gonflement de 1962-63 qui se trouve 10 ans (chiffre rond) avant l'année de l'enquête conduite à ajouter 3 800 départs.

(2) Extrapolation pour l'année complète.

Fig. 4



AJUSTEMENT DE LA PROPORTION DE NON-REVENUS DE COTE-D'IVOIRE



Tableau 17.2.      Flux de retour de Côte d'Ivoire

| Année   | observés | ajustés |
|---------|----------|---------|
| 60 - 61 | 8 400    | 8 400   |
| 61 - 62 | 8 100    | 8 400   |
| 62 - 63 | 8 100    | 8 400   |
| 63 - 64 | 7 200    | 7 300   |
| 64 - 65 | 6 600    | 8 100   |
| 65 - 66 | 9 200    | 10 300  |
| 66 - 67 | 9 200    | 10 300  |
| 67 - 68 | 9 700    | 12 000  |
| 68 - 69 | 11 600   | 13 200  |
| 69 - 70 | 12 400   | 15 000  |
| 70 - 71 | 12 800   | 17 200  |
| 71 - 72 | 16 900   | 19 600  |
| 72 - 73 | 17 400   | 25 400  |
| Total   | 137 100  | 163 600 |





**Tableau 17.3. Probabilité de retour par année de départ et durée de migration en pour mille**

| Année de départ | Durée de migration en années révolues |       |       |       |       |       |       |      |       |      |
|-----------------|---------------------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|------|-------|------|
|                 | 0                                     | 1     | 2     | 3     | 4     | 5     | 6     | 7    | 8     | 9    |
| 72-73           | 54                                    | -     | -     | -     | -     | -     | -     | -    | -     | -    |
| 71-72           | 51                                    | (123) | -     | -     | -     | -     | -     | -    | -     | -    |
| 70-71           | 37                                    | 145   | 152   | -     | -     | -     | -     | -    | -     | -    |
| 69-70           | (34)                                  | 135   | 157   | 82    | -     | -     | -     | -    | -     | -    |
| 68-69           | 50                                    | 145   | 163   | 87    | 52    | -     | -     | -    | -     | -    |
| 67-68           | 39                                    | 202   | 207   | 135   | 76    | 38    | -     | -    | -     | -    |
| 66-67           | 53                                    | 173   | 207   | 188   | 43    | (14)  | 50    | -    | -     | -    |
| 65-66           | 77                                    | 156   | 208   | 116   | 85    | 33    | 36    | 33   | -     | -    |
| 64-65           | 70                                    | 202   | (247) | 72    | 44    | 25    | 42    | 49   | 20    | -    |
| 63-64           | 66                                    | 174   | 224   | (206) | 52    | 29    | 31    | (29) | 30    | (0)  |
| 62-63           | 61                                    | 184   | (130) | 92    | 55    | 68    | (16)  | 48   | 9     | 17   |
| 61-62           | (89)                                  | (227) | 188   | (44)  | (15)  | 105   | 20    | 37   | (0)   | 38   |
| 60-61           | 75                                    | 200   | 236   | 137   | (114) | 161   | 61    | 37   | 48    | 53   |
| 59-60           | (44)                                  | (238) | (189) | 173   | 80    | 43    | (145) | 47   | 34    | 35   |
| 58-59           | (26)                                  | (198) | (196) | 180   | 90    | 103   | 101   | (81) | 30    | 27   |
| 57-58           | (55)                                  | (156) | (135) | 151   | 63    | 86    | 20    | 78   | (115) | 30   |
| 56-57           | (32)                                  | (-68) | (951) | (201) | 103   | (106) | 62    | 67   | 57    | (93) |
| Moyenne         | 58                                    | 172   | 194   | 129   | 68    | 50    | 48    | 50   | 33    | 33   |

Note : les valeurs entre parenthèses n'ont pas été utilisées dans le calcul des moyennes qui sont des moyennes non pondérées.

### 18. Extrapolation des événements pour l'année de l'enquête

L'enquête a commencé en saison du froid (n°1) (voir II les saisons) et s'est terminée en début des pluies (saison 7). En pratique c'est la 8<sup>e</sup> saison qui marque la limite entre l'époque 0 (1972-73) et l'époque 1 (1971-72), c'est du moins ce que nous avons retenu.

Les événements survenus à l'époque 0 ont donc été entièrement observés pour les saisons 8 à 10 et partiellement pour les saisons 1 à 7. Il est clair que les événements de la saison 1 ont été observés dans une plus grande proportion que les événements de la saison 7. Ceci est précisé au tableau 18.1.

Tableau 18.1. Extrapolation des événements pour l'année de l'enquête

| Saison                                                                                               | 1 à 4 | 5    | 6    | 7     | Total |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|------|------|-------|-------|
| Nombre d'exploitations enquêtées dans la saison                                                      | 1285  | 1722 | 1547 | 1809  | 5643  |
| Nombre d'exploitations pour lesquelles les événements de la saison ont été complètement observés (1) | 5001  | 3497 | 1863 | 544,5 | ----  |
| idem en pourcentage                                                                                  | 89    | 85   | 33   | 10    |       |
| coefficient d'exploitation                                                                           | 1,13  | 1,61 | 3,03 | 10,36 |       |

(1) en supposant que les exploitations enquêtées dans la saison 1 ont été pour moitié au début et pour moitié à la fin de la saison, ou ce qui revient au même, qu'elles ont été enquêtées au milieu de la saison.

Nous avons utilisé cette extrapolation que pour les migrations de travail (voir section 17.).

### 19. Les rémunérations (voir le questionnaire emploi et les instructions en annexe).

On a distingué les rémunérations en salaire, des rémunérations en nature qui comportent une participation à la récolte - l'évaluation de la valeur était demandée - et les avantages en nature, logement et nourriture.

A la codification la valeur touchée en francs et la périodicité étaient notées pour éviter tout calcul aux codificateurs. A l'expérience, le résultat n'est pas probant car une erreur sur la périodicité conduit à des rémunérations aberrantes.

Il n'y a pas de rémunération à l'heure.

A la journée, pour 55 cas la somme est inférieure à 1 000 F, pour 70 cas elle est supérieure à 1 000 F, cela nous a semblé anormal et nous avons considéré qu'il y avait une erreur sur la périodicité qui a alors été considéré comme mensuelle.

On trouve deux cas de rémunérations à la semaine avec moins de 1 000 F, et 2 cas entre 10 000 et 20 000 F dont la périodicité a été considérée comme mensuelle.

Pour les 920 cas de rémunérations mensuelles le mode se situe entre 4 000 et 5 000 F.

Les rémunérations annuelles n'ont été considérées comme telles qu'au delà de 10 000 F (280 cas). En dessous, pour 27 cas la rémunération a été considérée comme mensuelle.

Enfin quand la périodicité était non-précisée mais que la somme touchée était entre 1 000 et 10 000 F, la périodicité a été considérée comme mensuelle (75 cas).

Tableau 19.1. correction de la périodicité des rémunérations

| Périodicité<br>déclarée | périodicité retenue |           |
|-------------------------|---------------------|-----------|
|                         | la même             | mensuelle |
| Journalière             | 55                  | 70        |
| Hebdomadaire            | 2                   | 2         |
| Mensuelle               | 920                 | -         |
| Annuelle                | 280                 | 27        |
| N P                     | -                   | 75        |
| Total                   | 1 257               | 174       |

Note : effectifs non extrapolés après des rejets de l'ordre de 20%

Tableau 19.2. Valeur mensuelle des avantages en nature

| AVANTAGE.  | l i e u |             |
|------------|---------|-------------|
|            | urbain  | rural ou NP |
| nourriture | 1 500   | 1 500       |
| logement   | 1 000   | 500         |

Nous avons fait le calcul des salaires moyens dans les différentes situations, il en est résulté les chiffres portés au tableau ci-dessus. Nous avons arrondi pour la nourriture le résultat de 1.300 F. et 1.100, et 500 F. pour le logement.

Il n'a pas été tenu compte d'avantages indirects, tel que la possibilité pour le migrant de cultiver un champ pour son propre compte. D'autre part certains travailleurs sont payés par une cession du droit de propriété d'une partie de l'étendue cultivée en leur faveur. Il a également été fait état de doubles rémunérations, (1) nous n'en avons pas rencontré.

## 20. Le mouvement naturel

Il se décompose en deux éléments, la mortalité et la natalité. Nous étudierons ces deux éléments séparément, le solde constituant l'accroissement naturel.

Pour la mortalité, la question qui se pose est de savoir si les émigrés décédés ont été enregistrés comme décédés ou émigrés.

On constate d'abord que les décès des personnes émigrées n'ont été relevés que dans une proportion infime, ces personnes ont donc été considérées comme émigrées seulement.

Il reste qu'une partie des personnes émigrées peuvent avoir été considérées, à tort, comme décédées. On fera l'hypothèse qu'une fraction  $F$  des décès d'émigrés est enregistrée.

Soient

- DE décès d'émigrés
- DR décès de résidents
- D l'ensemble des décès  $D = DE + DR.$
- E les émigrés
- S les survivants résidents
- P la population initiale  $P = D + E + S.$

(1) Communication personnelle de G. SAUTTER.

Le quotient habituel de mortalité est :

$$\frac{DR}{P - \frac{E+DE}{2}} \quad (1)$$

On a supposé qu'une fraction  $k$  des décès d'émigrés est enregistrée soit :

$$\frac{DE}{E} = \frac{k}{2} \frac{DR}{P - \frac{E+DE}{2}} \quad (2)$$

qui peut s'écrire au second ordre près  $\frac{DE}{E} = \frac{kDR}{2P}$  (3)

nous allons montrer que la formule (1) est équivalente à

$$\frac{D}{P - \frac{(1-k) E}{2}} \quad (4)$$

(4) peut s'écrire

$$\frac{DR \left( 1 + \frac{kE}{2P} \right)}{\left( P - \frac{E + DE}{2} \right)} = \frac{\left( P - \frac{(1-k) E}{2} \right)}{\left( P - \frac{E + DE}{2} \right)}$$

soit en négligeant les termes du second ordre :

$$\frac{DR}{P - \frac{E + DE}{2}} \left( 1 + \frac{kE}{2P} \right) = \frac{1}{\left( 1 - \frac{E + DE}{2P} \right)} \left( 1 - \frac{(1-k) E}{2P} \right)$$

$$= \frac{DR}{P - \frac{E + DE}{2}} \left( 1 - \frac{DE}{2P} \right)$$

or  $\frac{DE}{2P} = k \frac{E}{2P} \frac{DR}{2P}$  est un terme du second ordre.

donc au second ordre près les formules (1) et (4) sont équivalentes.

La détermination de  $k$  résulte des calculs portés aux tableaux 20.1. et 20.2.

Tableau 20.1. Taux de décès des émigrés hors village

| AGE    | sexe masculin     |                                        |       | sexe féminin      |                                        |       |
|--------|-------------------|----------------------------------------|-------|-------------------|----------------------------------------|-------|
|        | Structure par âge | quotient perspectif décès % sur 12 ans | décès | structure par âge | quotient perspectif décès % sur 12 ans | décès |
| 0-14   | 338               | 10                                     | 34    | 175               | 11                                     | 19    |
| 15-29  | 308               | 7                                      | 22    | 623               | 9                                      | 56    |
| 30-44  | 162               | 11                                     | 18    | 107               | 14                                     | 15    |
| 45 et+ | 192               | 38                                     | 73    | 95                | 36                                     | 34    |
| ENSEM. | 1 000             | 15                                     | 147   | 1 000             | 12                                     | 124   |

Tableau 20.2. Proportion de décès d'émigrés enregistrés

| Sexe | Emigrés hors village | quotient perspectif de décès sur 12 ans | Nombre de décès théorique | décès relevé hors village | proportion de décès observée |
|------|----------------------|-----------------------------------------|---------------------------|---------------------------|------------------------------|
| M    | 107.000              | 15                                      | 18.000                    | 3.600                     | 45%                          |
| F    | 290.000              | 12                                      | 17.400                    | 5.500                     | 32%                          |

En retenant les proportions de décès d'émigrés observés comme étant 1/2 et 1/3, les populations soumises au risque de décès sont avec

$P$  = population résidente en 1961  
 $E$  = population " " émigrée  
 $D$  = " " " décédée  
 $q$  = quotient perspectif de décès sur 12 ans  
 $M$  = sexe masculin  
 $F$  = sexe féminin

$$q(M) = D / (P - E/2/2) = D / (P - E/4)$$

$$q(F) = D / (P - 2E/3/2) = D / (P - E/3)$$

Ceci nous donne une borne inférieure pour les quotients de décès.

La borne supérieure est donnée par :

$$q = D - (P-E/2).$$

Tableau 20.3. Calcul du quotient de mortalité

| S E X E                                                    |                  | M         | F         | Ensemble  |
|------------------------------------------------------------|------------------|-----------|-----------|-----------|
| Population de 1961 renouvelée                              |                  | 1 034 000 | 1 047 100 | 2 081 100 |
| dont décédée                                               |                  | 174 800   | 188 100   | 362 900   |
| dont émigrée                                               |                  | 129 600   | 369 800   | 499 400   |
| $P - (1 - k) \frac{E}{2}$                                  |                  | 1 001 600 | 923 800   | 1 925 400 |
| $P - \frac{E}{2}$                                          |                  | 969 200   | 862 200   | 1 831 400 |
| quotient<br>perspec-<br>tif de<br>décès<br>sur 12<br>ans % | borne inférieure | 17,5      | 20,4      | 18,8      |
|                                                            | borne supérieure | 18,0      | 21,8      | 19,8      |

Pour la natalité le calcul est plus simple, au dénominateur nous ferons figurer la population de 1961 renouvelée, plus les omis (quel que soit leur devenir) et la moitié du solde migratoire.

Le taux de naissances survivantes s'établit à 37,9%. L'accroissement naturel est de 19,1% sur 12 ans, ce qui correspond à 1,5% par an avec la borne inférieure de la mortalité. La borne supérieure donne respectivement 18,1% et 1,4%.

Pour les naissances nous n'avons pas introduit une correction possible qui résulte de la comparaison du nombre moyen d'enfants par femme selon qu'elle est présente ou absente en migration de travail.



Tableau 20.4. Descendance des femmes selon l'âge et la situation de résidence.

| AGE   | Nombre moyen d'enfants par femme |         | structure non corrigée pour 100 femmes absentes. |
|-------|----------------------------------|---------|--------------------------------------------------|
|       | présente                         | absente |                                                  |
| 15-19 | 0,4                              | 0,2     | 21                                               |
| 20-24 | 1,6                              | 1,2     | 41                                               |
| 25-29 | 3,0                              | 2,6     | 21                                               |
| 30-34 | 4,2                              | 3,0     | 10                                               |
| 35-39 | 5,3                              | 4,7     | 5                                                |
| 40-44 | 5,7                              | 2,4     | 1                                                |
| 45-49 | 5,6                              | 4,4     | 1                                                |

Le nombre d'enfants pour 100 femmes absentes est de 217 avec la descendance des femmes présentes et de 166 avec la descendance des absentes, ce qui correspond à une différence de 24%. Cette différence correspond-elle à un biais d'enquête ou à une moindre fécondité des femmes à l'étranger ?

On ne peut le dire. Aussi nous n'avons pas retenu cette différence comme un biais d'enquête, la prise en considération de ce biais aurait entraîné une réévaluation des naissances de 3% qui aurait porté le taux de naissances survivantes à 39%, mais n'aurait pas modifié le taux d'accroissement naturel.

Pour l'obtention d'un taux de natalité, il faut passer des naissances survivantes aux naissances effectives. Pour cela on utilise la table de survie calculée en 1960-61.

Tableau 20.5. Calcul de la population stationnaire de 0 à 11 ans.

| Age | survivants au début de l'année | population stationnaire *** |
|-----|--------------------------------|-----------------------------|
| 0   | 1 000                          | 879                         |
| 1   | 818                            | 778                         |
| 2   | 738                            | 713                         |
| 3   | 687                            | 672                         |
| 4   | 656                            | 648                         |
| 5   | 640                            | 636                         |
| 6   | 631 (*)                        | 626                         |
| 7   | 621 (*)                        | 617                         |
| 8   | 612 (*)                        | 607                         |
| 9   | 603 (*)                        | 599                         |
| 10  | 594                            | 592                         |
| 11  | 590 (**)                       | 588                         |
| 12  | 586 (**)                       |                             |
| 15  | 575                            |                             |

## notes

\* inter polation 5 x 55 =  $\frac{(510)}{55}$  puissance  $\frac{(2-5)}{5}$

\*\* ibidem

\*\*\*  $P_0 = (2 \cdot 51 + S_0)/3$

$P(x) = (S(x) + S(x) + 1)/2$

Tableau 20.6. Calcul du rapport entre les naissances survivantes et les naissances

| taux d'accroissement naturel |                                                                                     | 1 %                 |                                  | 2 %                 |                                  |
|------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|---------------------|----------------------------------|---------------------|----------------------------------|
| Année                        | proportion de naissances survivantes à l'an 0 selon l'année de naissance pour mille | nombre de naissance | nombre de naissances survivantes | nombre de naissance | nombre de naissances survivantes |
| 0                            | 879                                                                                 | 1 116               | 981                              | 1 243               | 1 093                            |
| 1                            | 778                                                                                 | 1 105               | 860                              | 1 219               | 948                              |
| 2                            | 713                                                                                 | 1 094               | 780                              | 1 195               | 852                              |
| 3                            | 672                                                                                 | 1 083               | 728                              | 1 172               | 788                              |
| 4                            | 648                                                                                 | 1 072               | 695                              | 1 149               | 745                              |
| 5                            | 636                                                                                 | 1 062               | 675                              | 1 126               | 716                              |
| 6                            | 626                                                                                 | 1 051               | 658                              | 1 104               | 691                              |
| 7                            | 617                                                                                 | 1 041               | 642                              | 1 082               | 668                              |
| 8                            | 607                                                                                 | 1 030               | 625                              | 1 061               | 644                              |
| 9                            | 599                                                                                 | 1 020               | 611                              | 1 040               | 623                              |
| 10                           | 592                                                                                 | 1 010               | 598                              | 1 020               | 604                              |
| 11                           | 588                                                                                 | 1 000               | 588                              | 1 000               | 588                              |
| Ens.                         | 7 955                                                                               | 12 684              | 8 441                            | 13 411              | 8 960                            |

Pour la population stationnaire on obtient un taux global de naissances survivantes de 66%, pour la population stable 67% aussi bien pour un accroissement naturel de 1% que de 2%. Cette proportion est peu sensible au taux d'accroissement naturel, nous avons retenu 67%.

Le nombre de naissances survivantes observés est de 794.600, ce qui correspond à 1 188 000 naissances. Nous voulons obtenir un taux de natalité pour le pays Mossi, nous effectuerons la correction des naissances dues à la moindre fécondité observés des femmes absentes pour la ramener à celle du pays Mossi, ceci conduit à 1 221 500 naissances corrigées.

La population de référence est celle qui est observée au milieu de la période. La population de 1961 étant de 2 204 100 personnes et celle de 1973 de 2 421 300 (avant la correction des immigrations), la population au milieu de la période est de 2 310 100.

Ceci conduit à un taux annuel de natalité de 4,4% d'où on déduit avec un taux d'accroissement naturel de 1,5% le taux de mortalité de 2,9%.

## 21. L'exploitation informatique (1)

L'exploitation de l'enquête qui a comporté plus de 100 000 questionnaires devait être réalisée sur ordinateur pour donner de nombreux résultats assez rapidement.

Un premier ensemble de tableaux a été préparé en même temps que les questionnaires étaient mis au point. Ceci a permis la conception de la codification dès cette étape, la codification a donc pu être réalisée directement sur le questionnaire, sauf pour les questionnaires individus (fiche collective) par suite de la difficulté à faire figurer sur une même feuille les données de 1961, de 1973 et la codification.

L'enquête terminée en juin 1973, la codification a commencé en juillet 73 et s'est achevée en octobre 73. La perforation et la vérification des cartes perforées ont été réalisées avec un mois de décalage.

Simultanément le traitement informatique a été conçu et préparé.

La chaîne de traitement informatique comprend dans l'ordre chronologique :

- 1) juillet - novembre 73 un programme de ventilation par colonne
- 2) août - novembre 73 un programme de contrôle des codes carte par carte.
- 3) août - octobre 73 un programme de préparation du fichier hiérarchisé : "Pré-structure"
- 4) août - décembre 73 un programme de structuration du fichier : "castor".
- 5) sept. - décembre 73 un programme de calcul des nouvelles variables et de contrôles d'une carte à l'autre "pollux".
- 6) nov. décembre 73 un programme de tabulation : "Hélène".
- 7) juillet 74 un programme de mise à jour pour corriger la bande n°2 d'après les messages des phases 4 et 5.
- 8) sept 74 à mars 75 les phases 5 à 7 ont été refaites.

(1) Pour le vocabulaire utilisé voir J. VAUGELADE "L'exploitation" in Source des données démographiques 1ère partie pp. 391-415. INEP-INSLE - ORSTOM - SEAE 1973.

L'organigramme de la figure 5 décrit l'enchaînement des opérations. Les phases 1, 2 et 7 ont été réalisées au CENATRI à Ouagadougou. Les phases 3 à 6 et 8 ont été réalisées à l'INSEE à Paris.

Deux questions intéressantes seront traitées : la question des rejets qui modifient l'échantillon, la structure du fichier qui détermine les possibilités de tabulation.

Des rejets proviennent du programme de contrôle des codes : pour chaque questionnaire, la liste des postes de chaque variable était vérifiée ainsi que certains contrôles croisés ; ainsi une femme ne peut être polygame, ... Les questionnaires rejetés ont tous été corrigés et réintroduits.

Les rejets de "PEESTRUCTURE" et "CASTOR" proviennent des erreurs de structure. Un seul exemple suffira, un questionnaire migration n'a de sens que si le questionnaire de l'homme correspondant existe. Il peut y avoir eu des oublis mais le plus fréquemment ce sont des erreurs de numéro. Le numéro d'homme, par exemple, n'étant pas le même, l'ordinateur ne peut plus raccorder migration et homme et rejette la migration.

Le fichier amputé de ces rejets a fait l'objet des analyses provisoires. La correction de ces rejets a été effectuée pour la phase 8, cependant des rejets, en nombre réduits, sont réapparus ; le fichier a été analysé ainsi amputé.

Tableau 21.1. Statistique des rejets de l'exploitation informatique.

| QUESTIONNAIRE         |        | TAUX DE REJETS % |               |
|-----------------------|--------|------------------|---------------|
| n a t u r e           | Nombre | 1ère exploit.    | 2ème exploit. |
| Exploitation          | 5 943  | 2,8              | 0,5           |
| Individu masculin     | 28 908 | 7,2              | 0,3           |
| " féminin             | 32 731 | 8,3              | 1,1           |
| Migration résumé      | 6 882  | 13,4             | 2,3           |
| " départ              | 6 389  | 16,9             | 2,9           |
| " emploi              | 5 102  | 22,3             | 3,8           |
| " visite retour       | 3 727  | 20,4             | 3,6           |
| Mariage               | 16 100 | 16,7             | 5,6           |
| Evènement matrimonial | 5 807  | 22,4             | 10,2 (1)      |

(1) aucun tableau n'ayant été prévu à la deuxième exploitation nous n'avons pas effectué de correction pour ce questionnaire, ce qui explique le taux résiduel élevé de rejets.

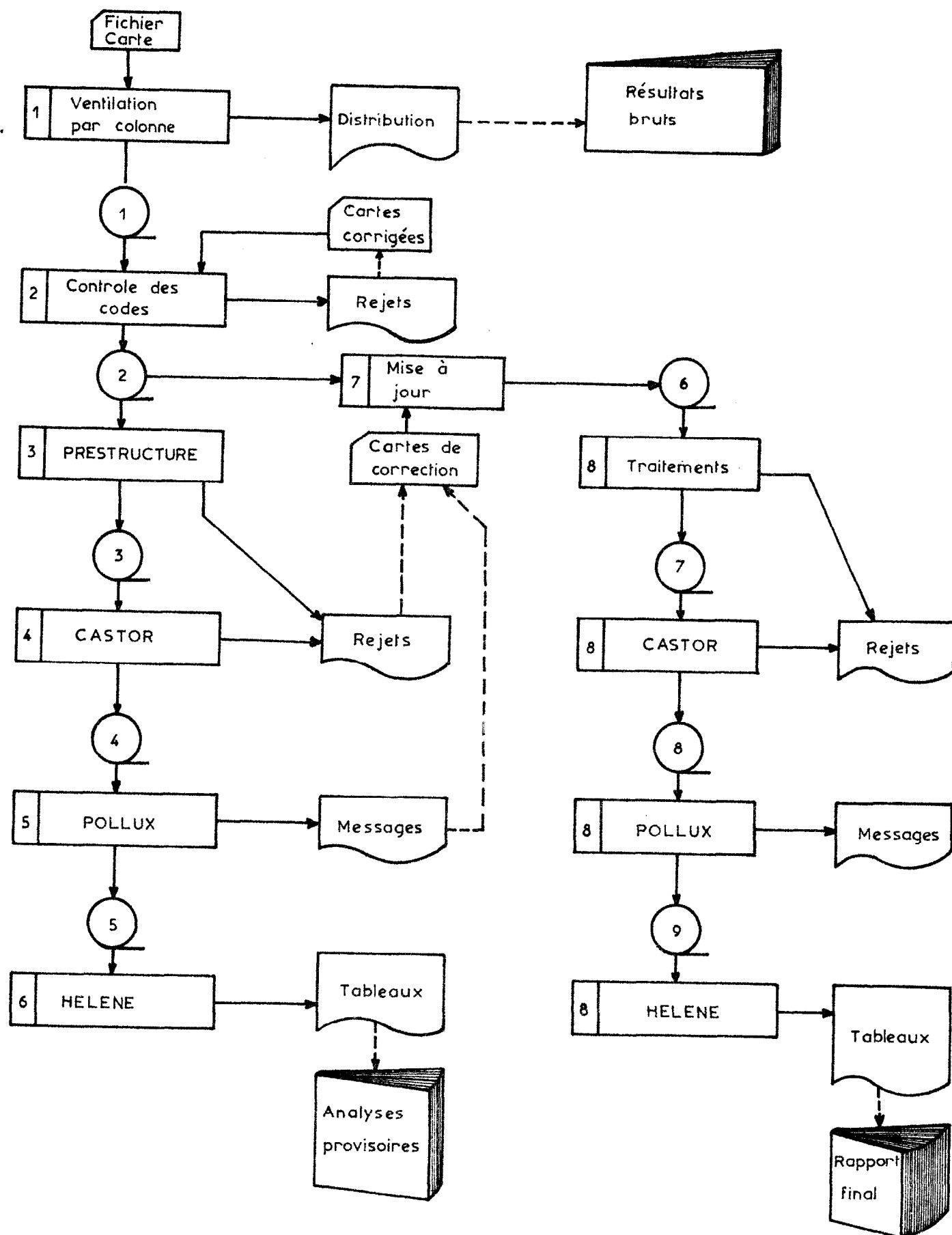
Les taux de rejets qui étaient tous supérieurs à 6% à la première exploitation sont descendus à la deuxième exploitation au dessous de ce seuil qui est considéré comme un seuil limité au delà duquel les résultats sont entachés d'erreurs qui peuvent conduire à des biais appréciables.

Il a été tenu compte de ces rejets pour corriger les taux d'extrapolation. Cette correction a été faite manuellement. Elle concerne les effectifs d'individus masculins et féminins.



Fig. 5

# ORGANIGRAMME DE L'EXPLOITATION INFORMATIQUE





Pour les migrations un principe différent a été utilisé. Il fallait en effet aboutir à une concordance entre les absents en migration de travail en 1973 et l'excès des départs sur les retours. Nous avons effectué cet ajustement en distinguant les divers lieux de migration ; Haute-Volta, Côte d'Ivoire, Ghana.

Pour les questionnaires exploitation, départ, emploi, visite, retour, et mariage seule la structure a été utilisée, il n'y a donc pas eu de correction de l'effectif.

Ainsi que le montre l'organigramme deux étapes de corrections ont séparé les résultats bruts du rapport final, il peut donc en résulter des écarts parfois appréciables pour certains résultats.

De plus par Pollux, à la suite d'une amélioration des méthodes certaines variables ont été corrigées ; situation de résidence, lieux non précisés, immigrés, ... Ceci conduit également à des écarts entre les premiers résultats bruts et les résultats finaux.

La structure du fichier permet de comprendre le nombre croissant de rejets quand on descend dans l'arborescence.

Le choix de cette arborescence résulte de l'utilisation de la chaîne de programmes LEDA (CASTOR, POLLUX, MELPINE) mise au point par l'INSRE en France. Cette chaîne nous a mis dans les meilleures conditions pour utiliser au mieux l'information recueillie. Cependant, cette chaîne est conçue pour créer de préférence une seule structure à partir d'un fichier donné. Ceci nous a amené à préparer le fichier digestible par CASTOR.

Les considérations suivantes ont prévalu (voir la figure 6 structure générale des unités d'information).

Le problème résulte des mariages qui relient entre eux deux individus alors que pour LEDA il faut une arborescence qui va en se divisant. On hiérarchise les individus en deux niveaux : Mari (et hommes), épouses (et femmes). Le mariage étant une hiérarchie en dessous, est relié à la fois à l'époux et à l'épouse. Toutes les épouses d'un homme sont reliées à celui-ci. Mais un nouveau problème se pose.

Une femme par suite de mariage par héritage peut avoir eu plusieurs mariages dans la même concession. Aussi la carte individu est recopiée autant de fois que nécessaire pour être rattachée à chacun des maris. Les copies sont distinguées des cartes originales par une variable spéciale.

On perd alors l'historique des mariages pour une femme. On y remédie en plaçant cet historique à la suite de la carte originale de la femme. Cela conduit à recopier des mariages, ces mariages sont distingués par une variable spéciale.

Finalement le fichier se présente avec 5 niveaux :

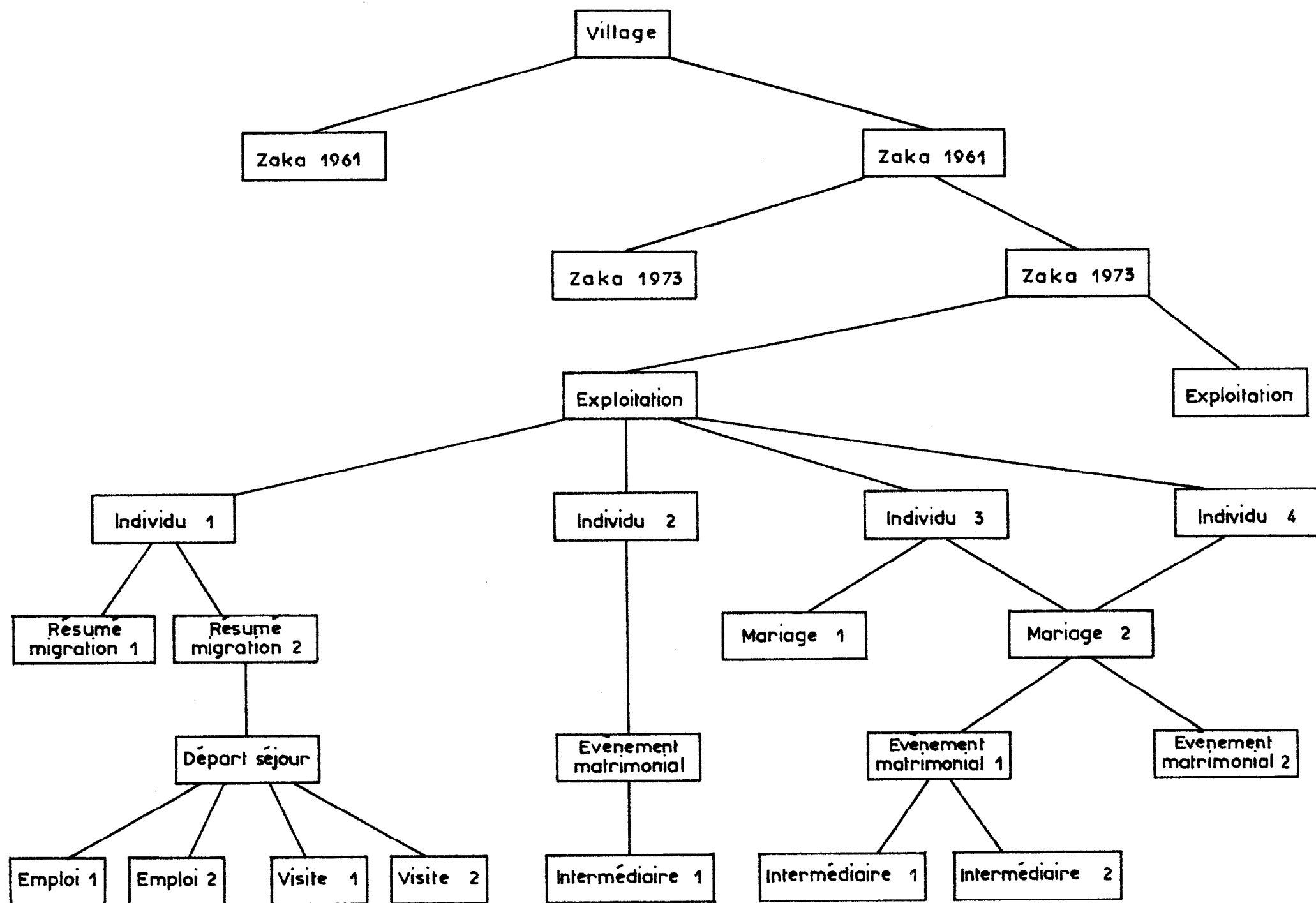
- 1 niveau dit géographique strate, village zaka 61
- 2 zaka 73
- 3 exploitation
- 4 homme
- 5 femme, migration





Fig. 6

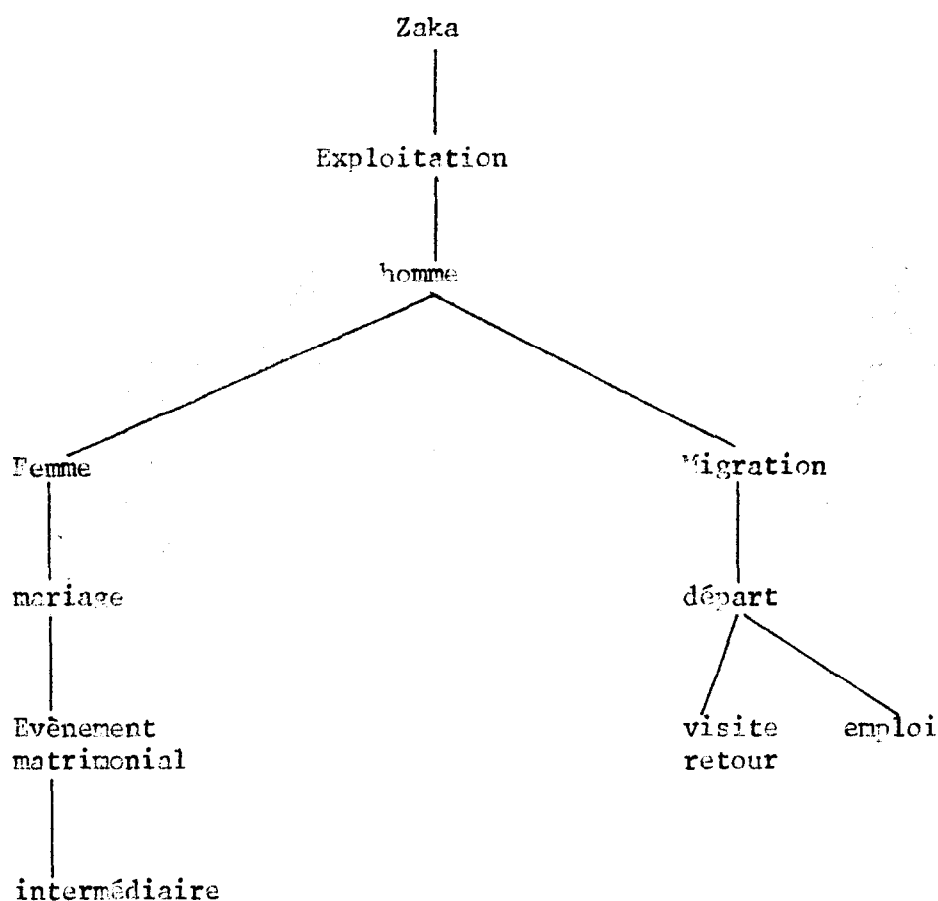
# STRUCTURE GENERALE DES UNITES D'INFORMATION



- 6 mariage, départ
- 7 évènement matrimonial, emploi, visite
- 8 intermédiaire

L'arborescence montre que seules les migrations des hommes sont retenues, les femmes ne partent pas seules, leurs migrations sont considérées avec celles de leur époux.

Figure 7 : Arborescence

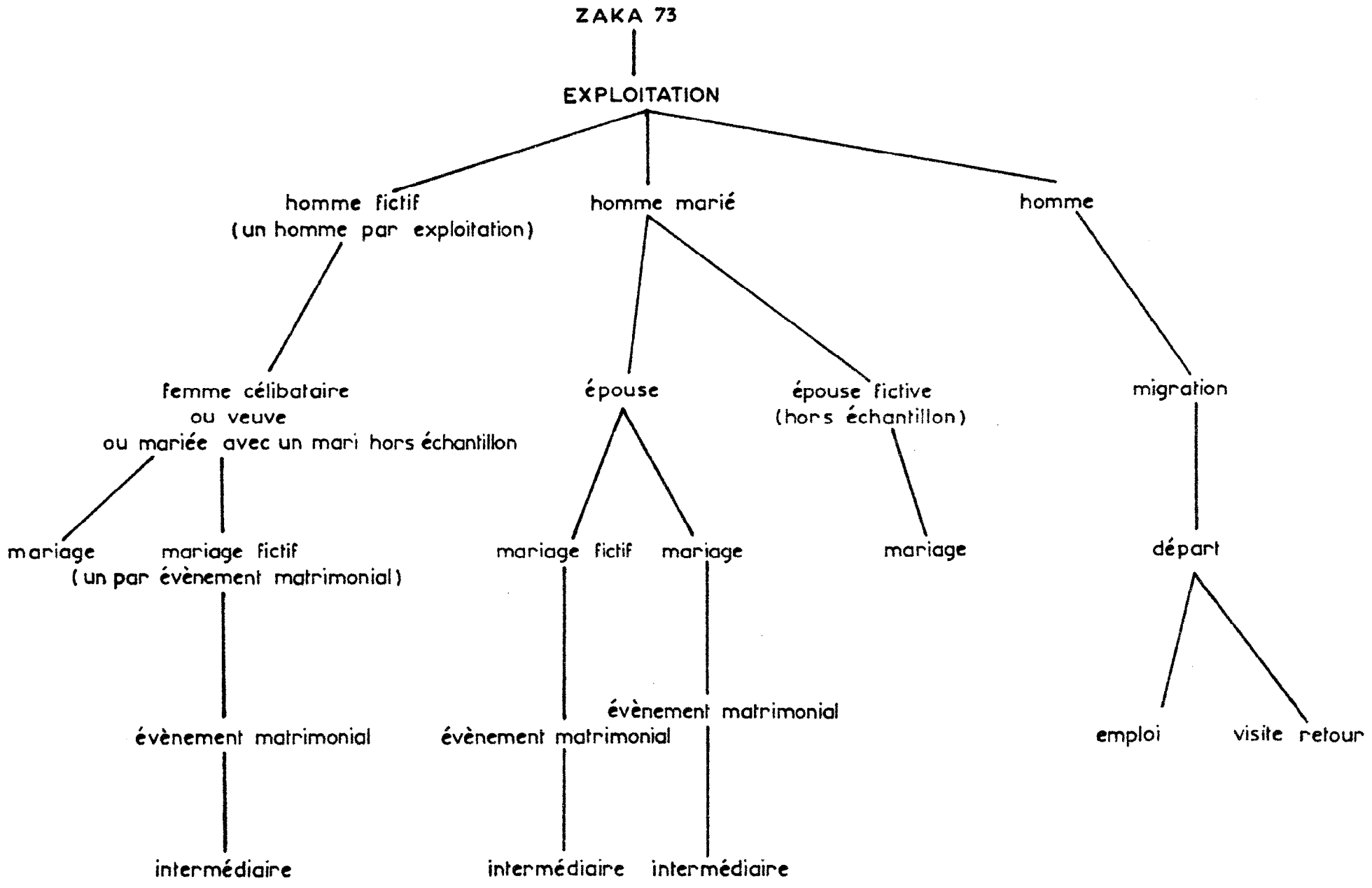


En fait cette structure n'est pas toujours complète ainsi une femme célibataire n'est pas rattachée à un homme, une femme émigrée par suite de son mariage possède un évènement matrimonial mais pas de mariage. Un homme dont le mariage est dissous avant 1960 possède un questionnaire mariage mais l'épouse n'existe pas.

Pour tous ces cas il a été créé des unités d'informations fictives (voir figure 8). Ces unités fictives ont reçu une pondération nulle. Les créations correspondantes ont été réalisées par le programme PRESTRUCTURE.

Fig. 8

SCHEMA DE L'ARBORESCENCE : CREATION DES UNITES FICTIVES





## 22. Le mouvement saisonnier à partir des statistiques de voyageurs de la RAN (Régie Abidjan Niger)

Nous avons utilisé la méthode de L. HENRY (Démographie, analyses et modèles Larousse 1972) pour déterminer le coefficient saisonnier : "on peut atteindre la composante saisonnière d'un mois, en comparant, pour plusieurs années, le résultat observé ce mois avec une moyenne de 12 mois centrée sur le milieu de ce mois. Il suppose que l'évolution à long terme est suffisamment linéaire dans toute période de 12 mois pour que la moyenne de ces 12 mois reste sur la ligne de tendance". Ce calcul est donné dans le tableau 22.1.

Ensuite on effectue la moyenne des coefficients d'un même mois pour toutes les années disponibles. Ce nombre d'année varie d'un mois à l'autre par suite de données manquantes. La moyenne est effectuée en tenant compte du nombre de jours du mois enfin le total est ramené à 1 200.

Nous n'avons utilisé que les statistiques en dernière classe, la troisième classe jusqu'en 1969, la deuxième classe à partir de 1970, la troisième classe ayant été supprimée le 1/1/1970.

La difficulté résulte du faible nombre d'années pour lequel nous avons pu effectuer les calculs. En effet le mouvement saisonnier est plus rythmé par le déroulement des saisons climatiques que par la succession des mois. Les irrégularités climatiques d'une année à l'autre sont importantes et le mouvement saisonnier exprimé à travers les mois est très irrégulier. Pour atténuer ces irrégularités il aurait fallu disposer des données de base complètes pour une douzaine d'années. (voir démographie et migration partie 4.1.).

Tableau 22.1. Calcul du coefficient mensuel du mouvement saisonnier Côte d'Ivoire vers l'Haute-Volta.

| Année | Mois      | Résultat mensuel | Cumul des 12 mois centrés sur le 1er du mois | 12 mois centrés sur le 15 du mois | Coefficient mensuel base 100 |
|-------|-----------|------------------|----------------------------------------------|-----------------------------------|------------------------------|
| 1973  | Juin      | 23 770           |                                              | (1)                               |                              |
|       | Juillet   | 17 479           |                                              |                                   |                              |
|       | Août      | 14 002           |                                              |                                   |                              |
|       | Septembre | 15 508           |                                              |                                   |                              |
|       | Octobre   | 13 424           |                                              |                                   |                              |
|       | Novembre  | 18 311           |                                              |                                   |                              |
|       | Décembre  | 22 500           | 345 241                                      | 347 561                           | 77,9                         |
| 1974  | Janvier   | 35 660           | 349 980                                      | 342 686                           | 121,6                        |
|       | Février   | 47 730           | 353 562                                      | 336 456                           | 161,3                        |
|       | Mars      | 47 484           | 356 710                                      | 331 846                           | 159,1                        |
|       | Avril     | 48 072           | 359 617                                      | 332 198                           | 159,0                        |
|       | Mai       | 41 181           | 362 100                                      |                                   |                              |
|       | Juin      | 28 409           |                                              |                                   |                              |
|       | Juillet   | 21 261           |                                              |                                   |                              |
|       | Août      | 17 050           |                                              |                                   |                              |
|       | Septembre | 18 475           |                                              |                                   |                              |
|       | Octobre   | 15 907           |                                              |                                   |                              |

(1) Le cumul des 12 mois centrés sur le 15 du mois est la moyenne des cumuls centrés sur le 1er du mois et le 1er du mois suivant.

Tableau 22.2. Calcul des indices mensuels.

| Côte d'Ivoire vers Haute-Volta / Haute-Volta vers Côte d'Ivoire |         |                             |                    |                    |      |                             |                    |                    |
|-----------------------------------------------------------------|---------|-----------------------------|--------------------|--------------------|------|-----------------------------|--------------------|--------------------|
| Mois                                                            | Nb. ans | Total coefficients mensuels | Indice mensuel (1) | Indice mensuel (2) | Mois | Total coefficients mensuels | Indice mensuel (1) | Indice mensuel (2) |
| 1                                                               | 6       | 750,5                       | 125,1              | 123                | 6    | 5 708                       | 95,1               | 94                 |
| 2                                                               | 6       | 1116,7                      | 186,1              | 201                | 6    | 5 771                       | 96,2               | 104                |
| 3                                                               | 6       | 1066,6                      | 177,5              | 175                | 6    | 6 001                       | 113,4              | 112                |
| 4                                                               | 7       | 1043,1                      | 149,0              | 152                | 7    | 7 851                       | 113,6              | 116                |
| 5                                                               | 6       | 771,2                       | 123,5              | 127                | 6    | 7 264                       | 121,1              | 119                |
| 6                                                               | 6       | 514,4                       | 85,7               | 87                 | 7    | 7 587                       | 103,4              | 110                |
| 7                                                               | 7       | 655,3                       | 65,0               | 64                 | 7    | 5 783                       | 82,6               | 71                 |
| 8                                                               | 7       | 382,6                       | 55,7               | 55                 | 7    | 6 929                       | 93,8               | 98                 |
| 9                                                               | 7       | 364,5                       | 52,1               | 53                 | 7    | 7 090                       | 101,3              | 103                |
| 10                                                              | 7       | 349,3                       | 49,9               | 40                 | 7    | 5 695                       | 81,4               | 80                 |
| 11                                                              | 6       | 301,0                       | 50,2               | 51                 | 7    | 5 207                       | 74,4               | 76                 |
| 12                                                              | 6       | 416,9                       | 69,5               | 60                 | 7    | 7 620                       | 109,7              | 108                |
| Ers.                                                            | -       | -                           | 1194,6             | -                  | -    | -                           | 1197,0             | -                  |

(1) non corrigé :  $100 \cdot a(i)$ (2) soient  $m(i)$  le nombre de jours du mois  $i$ Le coefficient corrigé est  $100 \cdot c(i)$  avec

$$c(i) = 365,25 \cdot a(i) / A \cdot m(i)$$

ou  $A$  = somme des  $a(i)$  pour les douze mois.

## C. ANNEXES

### Les instructions d'enquête.

|                                             |       |
|---------------------------------------------|-------|
| 1) Mise à jour des listes de zaka           | p. 76 |
| 2) Instructions générales                   | p. 78 |
| 3) Fiche collective                         | p. 79 |
| 4) Questionnaire chef d'exploitation B      | p. 82 |
| 5) Questionnaires migrations C, D1, D2, D3  | p. 84 |
| 6) Questionnaire mariage E                  | p. 87 |
| 7) Questionnaires événements matrimoniaux F | p. 88 |

### Les questionnaires

|                                                              |       |
|--------------------------------------------------------------|-------|
| - présentation des questionnaires                            | p. 94 |
| A Fiche collective                                           |       |
| B Questionnaire chef d'exploitation                          |       |
| C Questionnaire résumé migration                             |       |
| D1 Questionnaire migration                                   |       |
| D2 Questionnaire envois                                      |       |
| D3 Questionnaire migration                                   |       |
| E Questionnaires mariages                                    |       |
| F1 Evénements matrimoniaux - Renseignements généraux         |       |
| F2 " " Mariage coutumier                                     |       |
| F3 à F8 " " Mariage hors-coutume, par héritage, dissolution. |       |



# INSTRUCTIONS D'ENQUETE

## 1) MISE A JOUR DES LISTES DE ZAKA

- 1-1. Le zaka est constitué par les personnes apparentées ou non qui habitent un enclos familial ou concession.

En milieu urbain on considère comme un zaka, non pas toutes les personnes habitant une cour, mais celles qui dans la cour mangent et dorment ensemble et sont généralement apparentées (les domestiques dormant chez leur patron font partie du zaka).

- 1-2. Pour chaque homme marié en 1960-61, une fiche collective a été établie. Ses femmes, enfants et dépendants sont normalement portés sur cette fiche.

- 1-3. L'enquête devant avoir lieu dans chaque zaka il est nécessaire de mettre à jour la liste de zaka. Cette opération se fait dans chaque quartier au cours d'une réunion de notables.

On devra enquêter en 1972-73 toutes les zaka dont les chefs actuels ont été enquêtés en 1960-61, que ces chefs soient des hommes ou des femmes, qu'ils aient été ou non chefs de zaka en 1960-61.

- 1-4. Chaque fiche est prise successivement, on cite le nom du C.F. (\*) de 1960-61 avec ses épouses.

S'il est toujours vivant et chef de zaka, on écrit C.F. sur la ligne C.Z. en haut de la fiche.

- On s'intéresse ensuite à tous ceux de sa famille qui ont pu devenir C.Z. Ce sont bien sûr les hommes mariés en 1960-61 qui ont leur fiche collective séparée.

Mais ce peuvent être des veuves ou des hommes non mariés en 1960-61. Il faudra citer chacune de ces personnes et demander si elle est toujours dans le zaka du C.F. ou ailleurs.

- si la personne a quitté le village, c'est une émigration, demander la date, le lieu, le motif et remplir la ligne de l'individu sur la fiche collective, ainsi que les lignes de tous ceux qui sont partis avec lui.

- Si la personne est devenue chef de zaka dans le village il faudra lui établir une fiche collective, c'est déjà fait si c'est un homme marié.

- Si la personne est dans un autre zaka du village sans être chef de zaka c'est une émigration à l'intérieur du village, noter les renseignements comme pour une émigration à l'extérieur du village.

- Si le C.F. est décédé on écrit DCD en face de son nom en haut de la fiche avec l'année. On demande ce que sont devenus ses fils déjà mariés, ses épouses et ses enfants.

(\*) C.F. chef de famille en 1961

C.Z. chef de zaka en 1973.

Pour la commodité nous avons pris des noms différents, mais le contenu des concepts C.F. et C.Z. est le même.

- 1.5. Quand une fiche collective comprend plusieurs zaka on donne une lettre à chaque zaka : A, B, C,... on reporte ces lettres sur chaque ligne devant le N° de l'individu. On entoure la lettre devant le nom de celui qui est chef de zaka.
- 1.6. On demande qui s'est installé dans le village depuis 1960. On dresse la liste des chefs de ces nouveaux zaka.

## 2) INSTRUCTIONS GENERALES

### 2-1. Les lieux

#### Haute-Volta

Indiquez le "Cercle", Canton, Village" quand c'est le Cercle même, il faut préciser exemple : Ziniaré-Ville.

Pour le village de l'enquête on écrit V, pour le canton C, pour le cercle C.

#### Etranger

Indiquez le pays et la région ; voir liste des régions pour le Ghana et la Côte d'Ivoire.

### 2-2. Les dates.

Saison en moré abrégé

Depuis combien d'années (depuis moins d'un an = 0)

on peut utiliser les dates d'accession du Naba en précisant non seulement son nom mais de quel Naba il s'agit.

#### CALENDRIER DES SAISONS EN MOPE

Sipolgo (saison sèche) et Singo (saison des pluies) ne doivent pas être employés.

- W - Waoddo : "froid"
- EA - Ronsinpula - Ragsindissa "fleur de néré"
- Z - Zampada "fruits du néré"
- BO - Pondo "fruits mûrs du néré"
- T - Tulgo "chaleur"
- SN - Signogan "déchiffrage et semence avant les pluies"
- SI - Sigri "début des pluies"
- KS - Kamana "maïs" Sassika "grandes pluies"
- B - Bonbingo "maturité récoltes"
- K - Kinbogo "récolte".

### 2-3. Les âges.

ils doivent être exprimés en années, pour les très jeunes enfants, il faut préciser "mois".

### 2-4. Identification

N°V = N° village

N°Z = N° Zaka

N°I = N° d'Individu sur la fiche collective.

### 3) FICHE COLLECTIVE

- 3-1. Le zaka est constitué des personnes apparentées ou non qui habitent un enclos familial ou concession.

En milieu urbain on considère comme un zaka, non pas toutes les personnes habitant une cour, mais celles qui dans la cour mangent et dorment ensemble et sont généralement apparentées (les domestiques dormant chez leur patron font partie du zaka).

- 3-2. Il existe une ou plusieurs fiche collective par zaka, avec tous les habitants du zaka enregistrés. Le zaka à un numéro.

- 3-3. Quand on se trouve en présence de gens ayant fondé leur propre zaka, on met des lettres devant le nom de ces nouveaux chefs, et on recopie les fiches en bleu sur la 1ère ligne en séparant les différents zaka sur autant de fiches collectives.

#### 3-4. Énumération des individus du zaka

On ne demande pas de répéter la même liste que celle de la carte de famille, mais on demande tous les gens qui habitent véritablement le zaka (en rappelant le secret de l'enquête).

C'est une phase essentielle. Il ne faut pas donner à l'enquêté la liste précédente en lui demandant de compléter mais lui faire répéter la liste.

Il est conseillé pour chaque homme marié de remplir d'abord la fiche résumé matrimonial avant la fiche collective. Deux raisons, la première est de permettre une détermination plus facile des âges des épouses, la deuxième est d'obtenir pour chaque mariage le nombre d'enfants vivants dont on relèvera ensuite les noms sur la fiche collective.

Il faut suivre l'ordre logique :

- hommes mariés, pour chaque homme ses épouses ;
- pour chaque épouse, ses enfants ;
- autres personnes.

#### 3-5. Nom et Prénoms

Le nom du C.Z. est abrégé en son initiale pour tous les individus du Zaka qui portent son nom (exemple COCPORE devient C.).

#### 3-6. Relation de parenté

Pour le chef de Zaka on écrit C.Z.

On écrit pour les enfants FXxY où X est le numéro d'individu du père et Y celui de la mère. Si l'un des parents est séparé on remplace son numéro par S. S'il est décédé on met D.

Les autres liens de parenté doivent être écrits en Moré (voir tableau des relations de parenté, sauf pour les épouses).

## 3-7. Situation de résidence.

Les différentes possibilités pouvant se rencontrer suivant la situation de 1960-61 sont :

|            | Résident            | Visiteur | Enfant       | Omis                | Emigré              |
|------------|---------------------|----------|--------------|---------------------|---------------------|
| 1ère ligne | <u>P, A</u>         | <u>V</u> | <u>_____</u> | <u>PA</u>           | <u>I</u>            |
| 2ème ligne | <u>P, A, E, DCD</u> | <u>E</u> | <u>PAI</u>   | <u>P, A, E, DCD</u> | <u>P. A, E, DCE</u> |

Ce qui est souligné doit être écrit en "noir" le reste en "bleu".

E : concerne les femmes mariées dans un autre zaka  
les membres d'un zaka entièrement émigré dans un autre village.  
les enfants confiés (bi-woudouhpa).

I : concerne les femmes venues d'un autre village se marier dans le zaka du village enquêté, ou des femmes venant d'un zaka du village se marier dans un autre zaka (elles seront émigrées dans le zaka d'origine).

enseignements à noter dans les 2 cas : durée - lieu - motif.

DCD : - Vérifier la relation de parenté, le sexe, le lieu de naissance.  
- demandez si il ya eu migration avant le décès, si oui enregistrer la migration.  
- enregistrez les caractéristiques du décès : saison/depuis combien d'années  
lieu - la SM au décès.

OMIS : et d'une façon générale les enfants et les immigrés, doivent être enregistrés sur la 2ème ligne. Une fois cette situation établie, on demande la situation en 1960 que l'on enregistre sur la 1ère ligne.

Bien vérifier qu'il s'agit d'une omission, se référer à Novembre 1957 (il y a 15 ans), date d'arrivée du Moro Naba Kougri, éventuellement aux dates de chefs de canton.

- dans tous les cas vérifier la relation de parenté, (la mettre en Moré si nécessaire), le sexe, les groupes sociaux ethniques la religion, le lieu de naissance.
- pour tous sauf DCD, demander l'âge et situation matrimoniale actuels.
- pour tous, demandez les migrations, mettre une + dans la colonne, si il y a une migration depuis douze ans, ne concerne pas les émigrées et les enfants confiés.
- c'est une question très importante. Le sujet même de l'enquête, l'apport de l'enquête dépendra d'abord de la façon dont cette colonne aura été remplie.

### 3-8. SM = Situation matrimoniale

On note C pour Célibataire (n'ayant jamais été marié)

M pour une femme mariée

x pour un homme marié avec x représentant le nombre d'épouses (1,2,3,...)

D pour divorcé (e) pour l'homme et la femme lorsque la femme a pris l'initiative de la séparation.

R pour répudié (e) pour l'homme et la femme lorsque l'homme a pris l'initiative de la séparation.

A pour un homme dont la dernière épouse s'est enfuie.

V pour veuf ou veuve quand le dernier conjoint est décédé.

### 3-9. Ecole

Si la personne n'est jamais allé à l'école "O"

Si la personne a terminé l'école :

- Ecole Rurale R suivi du nombre d'année d'école.

- Ecole Coranique C suivi du nombre d'année d'école

- Ecole Primaire, Noter la dernière classe suivie :

CP1 ou 2

CE1 ou 2

CM1 ou 2

- Ecole Secondaire Noter la dernière classe : 6è, 5è, 4è.

Si la personne est encore à l'école on fait précéder le renseignement de la lettre "E" Elève.

#### Exemple :

Ecole Coranique terminée 15 ans on note "C15"

Elève école coranique 12 ans on note "EC12"

Elève école rurale 1 an on note "EP1"

3 ans d'école rurale puis l'école primaire jusqu'au CM1 on note "CE1, EC5".

### 3-10 Statut économique(dans la colonne "installation éventuelle").

Il s'agit du statut dans l'exploitation agricole :

CE : chef d'exploitation, celui qui a son propre pukasenga.

AF : aide familial, celui qui aide le CE sur son champ.

O : celui qui n'aide pas le CE (jeunes enfants, vieillards, les femmes, infirmes par exemple).

Pour les infirmes on notera la cause de l'infirmité en observation.

Un zaka peut avoir plusieurs exploitations, il faut donner un numéro à chaque exploitation (1,2,3, etc...) ainsi le chef de zaka sera le chef d'exploitation n°1, on écrit CE1, et de la même façon derrière AF, O, on indiquera à quelle exploitation il se rattachent (ainsi : AF1, AF2, O1, O2 etc...).

Une veuve qui a un champ personnel et qui ne cultive pas sur le pu-kasenga du CE, mais est nourrie par lui est considérée comme aide familiale.

### 3-11 Religion

- A = Animiste
- C = Catholique
- P = Protestant
- MI = Musulman Khadrya (Prophète Cheikh Abdel Kader)
- MT = Musulman Tidjane (Prophète Cheikh Tidjane)
- MH = Musulman Hamaliste (Prophète Cheikh Hamad)
- MNP = Musulman non précisé

Pour les autres sectes on écrit " " et le nom de la secte toutes lettres.

SP : Sans religion

Pour une autre religion on écrit le nom de la religion en toutes lettres.

- 3-12 Les observations concernant toute la fiche sont notées au dos de la fiche. Celles concernant un individu sont notées sur la ligne correspondante à cet individu dans la colonne observation.
- 3-13 Quand 2 Zaksé ont fusionné, pour éviter des numéros en double, on change les numéros d'un des zaka. Pour cela, on écrit un nouveau numéro sur la 2<sup>e</sup> ligne, on récrit de même les relations de parenté avec les nouveaux numéros.

### 4) QUESTIONNAIRE CHEF D'EXPLOITATION B

- 4-1. Un chef d'Exploitation est un individu qui a un champ principal (pu-kasenga), qu'il cultive à son compte avec lequel il nourrit sa famille.

En général, le chef de zaka est chef d'exploitation.

- 4-2. Dans certains cas, le zaka peut comporter plusieurs chefs d'exploitations. Dans ce cas, donner un numéro à chaque chef d'exploitation : 1,2,3,... (voir fiche collective - statut économique) on reportera ce numéro à N°E. ....

- 4-3. D'outre d'autres cas le zaka est rattaché à l'exploitation d'un autre zaka dans ce cas on remplit une fiche pour le chef de zaka, et on remplit la ligne rattachée à CE... Dans ce cas on ne répond pas aux questions concernant le CE.  
On répond à titre coutumier, depuis combien d'années le zaka est construit, par qui, et installation éventuelle des hommes de plus de 15 ans.

- 4-4. Remplir les caractéristiques d'identification de l'exploitation avant toutes choses : Village, N°V, CZ, N°Z, etc...

- 4-5. Titre coutumier. On inscrit le titre que le Chef d'Exploitation porte dans la hiérarchie coutumière : par exemple, il peut être (Zaka-soba), Chef de zaka ; (Bud-kasma), Chef du Budu ; (Sak-kasma), Chef de quartier ; (Tenga-soba), Chef de terre ; (Tenga-naba) Chef de village ou naba d'un territoire plus étendu ou chef des Yarsé, (Yar-naba) ou tout autre.

Inscrire depuis combien d'années l'homme interrogé a pris son indépendance économique, c'est-à-dire, a eu son champ principal en propre.

Inscrire si le Chef d'Exploitation est en même temps chef de zaka. Depuis combien d'années le zaka est construit, et par qui ?

**4-6. Activités professionnelles du CE.**

Il peut n'y en avoir qu'une, par exemple, cultivateur ; mais il peut y en avoir plusieurs, tels que cultivateur et forgeron, ou bien cultivateur et tailleur, ou même trois.

**4-7. Tableau des aides familiaux masculins :**

Inscrire les individus qui l'ont aidé, indiquer leur lien de parenté avec le CE, le n° Individu si ils appartiennent au même zaka que le CE, leur activité dans l'exploitation. Et enfin les renseignements concernant l'installation éventuelle.

**Installation éventuelle (tableau + CE)**

Cette question concerne les hommes de 15 ans et plus du zaka. On demande à l'individu lui-même s'il allait s'installer dans un autre village préférerait-il ?

VP un village du pays mossi de Haute-Volta

VE un village de Haute-Volta extérieur du pays mossi

V une ville de Haute-Volta

CI la Côte d'Ivoire

GH le Ghana

Dans la dernière colonne, on note pourquoi en quelques mots.

Si l'individu est absent on note "Absent".

**4-8. Indiquer la vieillesse de l'équipement, en nombre d'années écoulées.**

Pour garmagrain et tieral, poser la question pour la dernière saison agricole.

**4-9. Dépenses et recettes de l'exploitation.**

Toutes les questions se réfèrent aux dépenses et recettes de l'exploitation entre la récolte de l'an passé et la dernière récolte.

Cela concerne non seulement le CE mais les personnes qui dépendent de lui.

On commence par remplir le tableau des produits vendus en distinguant les différentes sortes de mil (en moré).

On remplit ensuite la partie les achats et ventes de céréales.

On termine par les questions sur l'impôt qui concerne les individus de l'exploitation pour lesquels le CE paie sur son argent.



### 5) QUESTIONNAIRE "MIGRATION" C, D1, D2, D3

5-1. Si le migrant est revenu, il faut insister pour l'interroger lui-même.

Si le migrant n'est pas revenu il y a des réponses qui sont difficiles à obtenir, surtout quand le migrant n'est pas revenu en visite. Il faut quand même essayer d'avoir le maximum de renseignement.

On appelle migration, le fait de quitter le village pour chercher de l'argent ou du travail dans un autre lieu.

On ne remplit pas une fiche migration pour les femmes qui partent rejoindre leurs maris.

Pour les élèves on ne fait pas de fiche migration, sauf si ils travaillent en dehors de leurs études.

Pour les visites en Côte d'Ivoire on fait une fiche migration.

Pour les émigrés en ville on fait une fiche migration.

### 5-2. Questionnaire C

A remplir pour tous ceux qui ont une + dans la colonne migration de la fiche collective pour l'enquête.

Dans ce cas, on reprend toutes les migrations de l'individu même avant 60 - Commencez par la 1ère jusqu'à la dernière.

Demandez le lieu précis pour Côte d'Ivoire et Ghana.

### 5-3. Questionnaire D1

En ce qui concerne l'âge en 1960 mettre la lettre qui indique l'âge dans la fiche collective. Pas de lettre si c'est un nouvel individu.

#### HAUT DE LA FICHE

A remplir avant toute chose.

#### Départ

- 1) Saison / Depuis combien d'années
- 2) Statut économique entourer la bonne réponse.

CZ = Chef Zaka

CE = Chef d'Exploitation

AF = Aide familial

S = Sans activité

Si le CE est CZ entourer les 2.

- 3) Situation matrimoniale voir fiche collective

4) Départ avec excuses s'il y a plusieurs excuses indiquer leur nom, indiquer le nombre d'enfants qui accompagnent le migrant. Fille promise : noter son âge au moment du départ du migrant.

Autre indiquer le nombre de personnes et les relations de parenté.

- 5) Destination prévue.

Il s'agit de l'intention au départ et non du lieu où le migrant est finalement arrivé.

- 6) Y a-t-il été auparavant oui, non ou NP.
- 7) Auprès de qui va-t-il : indiquer le lien de parenté ou 0 si le migrant ne va auprès de personne.
- 8) Avait-il un travail qui l'attendait oui, non ou NP.
- 9) Motif du départ à définir précisément.
- 10) Moyen de transport : train, camion, vélo, à pied,...
- Jusqu'à : donner les différentes étapes correspondant aux différents moyens utilisés.
- 11) Argent du voyage origine ? S'il est fourni par une personne indiquer le lien de parenté. Combien ? Vérifier le montant d'après les moyens de transport utilisés.
- 12) Pour le dernier lieu de travail - 3 possibilités : hébergé, locataire, propriétaire.
  - Si locataire : montant du loyer
  - Si hébergé : Par qui, patron ou parent ou autre préciser.
  - Si propriétaire : est-il seul ou copropriétaire, inscrire la nature des cases (bois, banco, dur,...) et nombre de cases possédées de chaque sorte.
- 13) Argent et marchandises envoyés.  
Si rien mettre "-" une seule fois
- Moyen : indiquer si c'est par quelqu'un, par la poste,...
- Destinataire : indiquer le lien de parenté et si c'est quelqu'un du même zaka.
- Emploi : inscrire l'utilisation faite avec l'argent.
- 14) Qui a payé l'impôt pour lui l'an dernier. Indiquer si c'est quelqu'un du même zaka, ou non.  
Si non depuis combien d'années s'est-on arrêté de payer pour lui.
- 15) Si toujours absent : dernière visite au village saison et depuis combien d'années ; de même pour dernières nouvelles.

#### 5-4. D2 EMPLOI

Faire une fiche des différents emplois pour chaque migrations, si il y a eu visite on continue sur la même fiche emploi.

- 1) Lieu : nom du village ou de la ville. Si le migrant change d'emploi dans le même lieu on écrit ID -identique-. Si Côte d'Ivoire ou Ghana préciser la région.

Abbréviation : CI = Côte d'Ivoire

GH = Ghana

On précise : V = Ville

C = Campagne

- 2) Activité : Profession exemple Boy, chômeur, planteur, ... Si chômeur indiquer seulement la durée.

- 3) SP = Situation dans la profession.

I = Indépendant (son propre patron travaillant seul)

S = Salarié

A = Associé

P = Patron (avec des employés)

- 4) Entreprise.

Préciser la nature de l'entreprise comme plantation de café, usine textile, commerce,...

5) Employeur.

AV = Africain Voltaïque

AI = " Ivoirien

AG = " Ghanéen

AA = " Autre

L = Libanais

E = Européen

6) Rémunération.

La rémunération peut être en nature par exemple 1/3 de la récolte, en salaire, avec des avantages comme logement et nourriture. La rémunération peut être composée de ces divers éléments.

"Nature" Quand le travailleur est payé avec une partie de la récolte comme 1/3. Dans ce cas on indique la valeur représentée par ce 1/3.

Exemple : Valeur de la récolte 90.000 F. on écrit "1/3" "30.000F" pour "4 mois" (dans la colonne périodicité). S'il est à son compte, indiquer le gain annuel par exemple. S'il ne touche rien en nature mettre un "-".

Salaire : il faut indiquer le montant.

la monnaie (colonne 4) F = France  
P = Pound (Livre Ghanéenne)  
C = Cedi

la périodicité (colonne 7)

H = Heure

J = Jour

S = Semaine

M = Mois

A = An.

Logé. Oui, Non ou NP

Nourri : identique.

Durée : indiquer la durée en année et mois.

Motif du départ de l'emploi : pourquoi a-t-il quitté ce travail.  
(ne concerne pas les chômeurs) ; cela ne concerne pas la raison du retour au village.

5-5. Questionnaire D3

1) La visite se distingue du retour en ce qu'elle suppose une durée inférieure à 3 mois, et que l'on reparte au même endroit.

Si la migration s'effectue dans un lieu proche (Ouaga par exemple), les visites peuvent être nombreuses. On ne remplit qu'une fiche visite en indiquant la fréquence des visites (tous les mois, toutes les semaines etc...) et on essaiera d'évaluer sur 1 an l'argent et les marchandises rapportées.

Quand il y a plusieurs visites, il faut numéroter les visites.

2) Remplir le haut de la fiche

3) Questions semblables à celles du départ.

4) SI RETOUR et NON DEPARTI : intention d'un nouveau départ

SI VISITE et " " : durée prévue de la visite

SI " et REPARTI : durée effective de la visite et S.M. au départ.

### 5) Tableau, argent et marchandises ramenés de migration.

Procéder en suivant méthodiquement les 10 phases du questionnaire.

- On inscrit la somme totale possédée au moment du départ sur la ligne 1°/
- On passe ensuite au tableau et on inscrit les dépenses faites tout au long du voyage, avant l'arrivée au village, on fait le total que l'on rapporte sur la ligne 3°/.
- On inscrit l'argent qui lui restait en arrivant sur la ligne 4°/.
- On additionne 3°/ et 4°/., sur la ligne 5°/., que l'on contrôle avec le montant de la ligne 1°/. S'il ne concorde pas, essayer de retrouver les dépenses omises.
- Demandez ensuite les dépenses faites au village, remplir le tableau, et faire le total, l'inscrire sur la ligne 7°/. additionnez avec ce qui lui reste, ligne 9°/. Ces 2 résultats sont mis un peu à gauche, car ils seront remplacés si il y a incohérence entre le total de la ligne 9°/ et 4°/. Dans ce cas, il faut retrouver les petites dépenses faites au village pour que le total 9°/ approche à peu près de 4°/.

### 6) Questionnaire Mariage E

Faire une fiche pour chaque homme non célibataire.

Pour leurs épouses dont ce n'est pas le 1er mariage, faire une fiche. Faire une fiche pour les veuves, répudiées, divorcées.

Commencez par le dernier mariage et remontez dans le temps, en demandant chaque fois de combien d'années le nouveau mariage précède. Pour les dissolutions, demandez entre quels mariages, elle a eu lieu et se référer aux périodes de ces mariages.

Pour l'âge des épouses, il est préférable de demander l'âge au mariage et de calculer l'âge actuel d'après la durée du mariage. Cet âge est reporté sur la fiche collective. On vérifie ensuite la concordance de cet âge avec l'âge de l'aîné et du dernier enfant de la femme.

Pour les épouses décédées, on ne demande pas l'âge actuel.

Pour le nombre d'enfants issus du mariage, il est préférable de demander à l'épouse.

Pour tout événement matrimonial entre 1960 et 1973 (mariage ou dissolution) une fiche E1 renseignements généraux sera remplie. Les autres fiches E et F sont à remplir suivant la position de la femme dans l'évènement :

|                                           | F                   | F2 | F3 | F4 | F5 | F6 | F7 | F8 |
|-------------------------------------------|---------------------|----|----|----|----|----|----|----|
| - Femme se marie à l'extérieur            |                     |    |    |    |    |    |    |    |
| mariage coutumier                         |                     | +  |    |    |    |    |    |    |
| mariage hors-coutume                      |                     |    |    | +  |    |    |    |    |
| - Femme vient dans le zaka mariage cou-   |                     |    |    |    |    |    |    |    |
| tumier                                    | mari                | +  |    | +  |    |    |    |    |
| " hors-coutume                            | mari                |    |    |    |    |    |    |    |
| - Femme vient dans le zaka héritée        | mari                |    |    |    |    |    |    |    |
|                                           | écouse!             |    | +  |    |    |    |    |    |
| - Femme <u>reste</u> dans le zaka héritée | 2 <sup>e</sup> mari |    |    |    |    |    |    |    |
|                                           | écouse!             |    | +  |    |    |    |    | +  |
| - Femme quitte le zaka : héritée          |                     |    |    |    |    |    |    | +  |
| : enfuie                                  | mari                |    |    | +  |    |    |    |    |
| : divorcée                                | mari                |    |    |    | +  |    |    |    |
| : répudiée                                | mari                |    |    |    |    | +  |    |    |
| - Femme décédée                           | mari                |    |    |    |    |    |    |    |

## 7) Questionnaire événement matrimonial F

A) BUT DE L'ENQUETE. Il s'agit d'étudier tous les changements qui sont intervenus dans la situation matrimoniale des individus de l'échantillon (hommes et femmes, migrants, et non migrants) entre 1960 et 1972 (ou 73).

Quand une fiche matrimoniale a été faite pour l'individu, on entoure le N° du mariage pour lequel on fait une fiche F, s'il s'agit d'une dissolution on entoure le "non" de valide pour les dissolutions depuis 12 ans.

B) PRINCIPE. Pour chaque changement (ou événement) matrimonial, il sera rempli un questionnaire "Evénements matrimoniaux" comportant :

- une fiche "enseignements généraux" (fiche F. 1)
- une fiche appropriée à la "nature" de l'événement étudié (fiche F.2 à F.8).

Pour définir la "nature" de l'événement matrimonial étudié, on observera d'abord s'il s'agit d'un mariage ou d'une dissolution de mariage.

Parmi les mariages, on distinguera :

- le mariage "coutumier" (fiche F.2) conforme à "l'enseignement des ancêtres", seul "reconnu" (avec le mariage par héritage) par les autorités traditionnelles.

- le mariage "par héritage" (fiche F.3.) résultant de la coutume de l'héritage des veuves à l'intérieur du budu du défunt.

- le mariage hors-coutume (fiche E.4) conclu directement par les intéressés, en dehors des règles coutumières (qu'il s'agisse du mariage par "rapt" d'une fille ou d'une femme mariée, ou du mariage par "consentement mutuel" reconnu par des groupes sociaux ayant rompu avec la coutume (urbanisés, chrétiens)).

La distinction entre mariage coutumier et hors coutume ne se fait pas d'après les cérémonies religieuses mais par la façon dont l'épouse a été choisie:

- il y a consentement mutuel et mariage hors coutume quand le garçon et la fille se rencontrent et décident de se marier et enfin demandent l'autorisation à leurs parents.

- il y a mariage coutumier quand le futur époux, ou un de ses parents fait la demande aux parents de la fille, sans avoir d'abord demandé à la fille.

Parmi les dissolutions de mariage, on distinguera :

- l'évasion de l'épouse (fiche F.5) quand une femme s'enfuit avec un autre homme.

- le divorce de l'épouse (fiche F.6), quand une femme décide de quitter son mari sans projet de mariage immédiat.

- la répudiation de l'épouse (fiche F.7), résultant de la décision d'un homme de chasser son épouse.

- la veuve de l'épouse (fiche F.8), résultant du décès de l'époux.

Pour chaque événement on fera obligatoirement un récit succinct, ce récit est particulièrement important pour les mariages coutumiers et hors-coutume.

Ce récit devra être "lisible" : en particulier, il devra porter toutes les indications permettant d'identifier les différentes personnes mêlées au mariage et de contrôler les renseignements portés sur le questionnaire lui-même. Ce n'est que lorsque l'on aura terminé ce travail préliminaire que l'on remplira le questionnaire.

#### - QUESTIONNAIRE F.1 - RENSEIGNEMENTS GENERAUX.

- Questionnaire à remplir pour tous les événements matrimoniaux étudiés.

F.1. - 4, né (e) dans le budu : répondre par oui ou par non.

- nom de l'époux : s'il s'agit d'un cas de dissolution d'un mariage (par évasion, divorce, répudiation, décès), on notera le nom de l'ex-époux (et non celui du nouvel époux éventuel).

- rang mariage : pour l'époux, comme pour l'épouse (celle-ci peut avoir eu plusieurs maris successifs), le mariage dont on étudie la conclusion ou la dissolution sera défini par son rang (ou n° d'ordre) indépendamment de la S.M. de l'intéressé. Ainsi on pourra étudier le 4ème mariage de l'époux alors même qu'il n'avait, avant l'événement, qu'une épouse (1), les deux autres étant décédées, évadées ; ou encore dissolution du 2ème mariage

de l'époux alors même qu'il avait, avant l'évènement, 5 épouses ; de même, on pourra étudier la conclusion ou la dissolution du 1er, 2ème, 3ème mariage de l'épouse.

F1 -7 Nature de l'évènement : cocher le cas considéré

F1 - 10 à F1 - 16 Ces questions sont à remplir dans le cas où le nouvel époux n'est pas du zaka, dans ce cas, on n'a pas les renseignements le concernant sur une fiche résumé.

S.11. après évt : Dans le cas de dissolution du mariage, on portera, dans la case "épouse" : évadée,

divorcée ou divorcée-remariée

répudiée ou répudiée-remariée

veuve ou veuve-remariée ou veuve héritée.

F.1-18 à F.1-21. Dans le cas de dissolution d'un 1er mariage, ces renseignements intéressent le mariage dissous.

F1-18. Hormis le cas où la femme choisit elle-même son époux (il s'agit alors d'un mariage hors-coutume), la tutelle matrimoniale est exercée par un parent paternel celui-là même qui "donne" la fille en mariage, il est appelé donateur dans les fiches suivantes. Ce peut être :

- le budu-kasma, si l'on a affaire à un budu où le budu-kasma, par tradition, décide lui-même du mariage de toutes les filles du budu (le budu-kasma, dans ce cas, ne se contente pas d'entériner la décision prise par un autre parent de la fille et de vérifier si le mariage est compatible avec les règles et interdits matrimoniaux coutumiers ; c'est lui-même qui choisit le mari de la fille).

- le père du père de la fille, (dans ce cas, on rayera classif) ou le père classif, du père de la fille, (dans ce cas on entourera classif). C'est le cas, généralement lorsque la mère de la fille a été donnée "avec compensation" au Yasba de la fille et que ce dernier l'a donné en mariage à son fils, en conservant le droit de rendre la première fille, ("en compensation de sa mère").

- le père de la fille. C'est le cas le plus fréquent aujourd'hui, les privilèges matrimoniaux du budu-kasma ayant été transférés au père.

- le frère (classif) du père de la fille, dans le cas où le père de la fille est décédé ou éventuellement le frère aîné de la fille, dans le cas où tous les pères (classif) de la fille sont décédés.

F.1-19. Fille aînée. Si la femme dont on étudie le mariage est une fille aînée (par rapport à sa mère - c'est la 1ère fille de celle-ci et non par rapport au père), on mettra "oui" dans la case et on remplira la suite de F.1-19. Si ce n'est pas une fille aînée on mettra "non" dans la case et on passera à F.1-20.

Remise en compensation de mère. Répondre par "oui" lorsque la mère de la fille aînée dont on étudie le mariage ayant été donnée elle-même en mariage "avec compensation", cette fille aînée est mise à la disposition du donateur de la mère (ou de l'héritier du donateur). Mettre "non" dans le cas contraire.

La fille aînée est remise alors :

a) à un membre du budu de la mère, lorsque le donateur de la mère avait remis en "mariage avec compensation" sa propre fille ou une fille de son budu sur laquelle il exerçait une tutelle matrimoniale.

b) à un chef, lorsque le donateur de la mère - ce chef ou son prédécesseur - avait remis en "mariage avec compensation", une femme qu'il avait reçu pour lui-même.

c) à un particulier, lorsque le donateur de la mère - ce particulier ou le parent dont il a hérité les droits matrimoniaux - avait remis en "mariage avec compensation" une femme qu'il avait reçue à titre personnel. Dans tous les cas de remise de la fille à un membre du budu de la mère, mais parfois aussi dans le cas de remise de la fille à un chef ou à un particulier, le bénéficiaire de cette remise n'épousera pas lui-même la fille : il ne sera qu'un intermédiaire.

Séjour prolongé dans la famille de la mère (cas a ci-dessus), dans la famille de donateur de la mère (cas b ou c ci-dessus) ; de ... à .... mettre depuis combien d'années.

F.1-20. Fiançailles. Répondre par oui ou non : les fiançailles datent du jour où le futur époux ou ses parents sont informés officiellement que la fille leur sera remise en mariage.

On fera attention qu'une fille qui décide elle-même de son mariage (mariage hors-coutume) pouvait être une fille aînée destinée à être remise au donateur de sa mère (ou à son héritier) ou une fille fiancée coutumièrement par son tuteur matrimonial ; dans le cas d'un tel mariage, on n'omettra donc pas de remplir les questions F.1-19 à F.1-21, en signalant que le mariage coutumier prévu n'a pu être célébré.

F.1-22. Migrations antérieures, nombre ; indiquer le nombre total de migrations (dans le cas où l'époux n'a jamais migré, mettre 0).

Durée totale : en années et mois  
Durée écoulée entre le retour de la dernière migration et l'événement : en années et mois.

F.1-24. Identification. S'il s'agit d'un chef, porter son titre (chef de village de : ..... ; chef de canton de : ..... ; s'il s'agit d'un marabout, porter le lieu où il exerce (marabout installé à .....))

F.1-25. Relation ; s'il s'agit d'un parent porter la relation de parenté ; s'il s'agit d'un particulier, porter la nature de la relation (ami, employeur .....).

Motif séjour : Si nécessaire, mettre une note en dos de feuille.

#### D) FICHE F.2 MARIAGE COUTUMIER:

- Cette fiche intéresse tous les mariages coutumiers, qu'il s'agisse de ceux des hommes du zaka ou de ceux des filles nées dans le zaka.

- par donateur, on entend la personne, membre du zaka ou du budu de la femme, qui assume la tutelle matrimoniale sur la femme, c'est-à-dire qui décide de la remise de la femme à tel ou tel bénéficiaire.

(cf. ci-dessus, instructions fiche présentation F.1-18).



- par bénéficiaire, on entend la personne qui reçoit la fille en mariage et l'épouse.

- par intermédiaire, on entend la ou les personnes qui :

1) ayant reçu une femme en mariage pour lui-même, renonce à l'épouser et la remet au bénéficiaire.

2) ayant reçu en compensation d'une femme de son budu donnée autrefois en mariage, la fille aînée de cette femme ne peut l'épouser lui-même (exogamie de matri-lignage) et la remet au bénéficiaire.

3) a recherché une femme, non pour l'épouser lui-même, mais pour la remettre au bénéficiaire (cas par exemple d'un père qui cherche une épouse pour son fils).

C) PRINCIPE. Dans tous ces cas, on commencera par répondre à la question F.2 - 1. Il y a mariage "sans intermédiaire" chaque fois que le donateur remet directement au bénéficiaire sa propre fille ou une fille de son zaka ou de son budu sur laquelle il exerce une tutelle matrimoniale. Il y a mariage "avec intermédiaire", chaque fois que le bénéficiaire reçoit une femme d'une personne (l'intermédiaire) qui a lui-même reçu cette fille du donateur.

Il pourra arriver qu'il n'y ait pas qu'un seul mais plusieurs intermédiaires. Ainsi dans le cas suivant : le père d'Alizèta a remis sa fille (Alizèta) à un de ses beaux-parents (demramba) en compensation de l'épouse (la mère d'Alizèta) qu'il a reçue d'eux autrefois. Ce beau-parent a remis Alizèta à un ami qui lui a rendu de grands services ; mais cet ami ayant déjà plusieurs épouses, n'a pas épousé Alizèta ; il l'a donnée en mariage à son frère cadet. Dans ce cas il y a donc deux intermédiaires :

- a) le beau-parent du père d'Alizèta,
- b) l'ami du beau-parent du père d'Alizèta.

Pour l'étude d'un mariage comportant 2 intermédiaires, ou plus on procédera de la façon suivante : les renseignements concernant le donateur et l'intermédiaire 1 - (celui à qui le donateur a remis la fille) seront portés sur la fiche F.2. Les renseignements concernant l'intermédiaire 2 (et éventuellement 3-4) seront portés sur une seconde et éventuellement troisième, quatrième fiche F.2 (en utilisant seulement la partie "intermédiaire").

F.2 - 1. S'il s'agit d'un mariage "avec intermédiaire", mettre le nombre d'intermédiaires.

Dans le cas de mariage "sans intermédiaire", ne remplir que les questions F.2 - 2 - 8.

F.2.5. L'intermédiaire (ou le bénéficiaire) est le (parenté) du donateur. Une liste est portée au dos de la fiche : cocher la bonne réponse et la reporter au recto. On remarquera que l'intermédiaire ou le bénéficiaire ne peut être du budu du donateur (cas non faites au dos de la fiche).

don avec ou sans compensation

On distingue - le don sans compensation : don simple  
 - le don avec compensation : quand celui qui a reçu la femme devra donner une autre femme en échange, le plus souvent la première fille à naître.  
 - la compensation d'une femme reçue autrefois.

F.2-8. Poser la question de telle sorte que l'enquêté n'imagine pas que l'enquêteur critique la coutume de la remise, au donateur de l'épouse, de la première fille à naître ; demander à l'enquêté, par exemple, si la coutume instituée par les ancêtres de remettre la fille aînée au donateur - coutume qui permettait de resserrer les liens entre les familles est toujours respectée.

F.2-12. Le bénéficiaire (ou l'intermédiaire 2) est le (parenté) de l'intermédiaire 1. Une liste est portée au dos de la fiche : cocher la bonne réponse et la reporter au recto.

F.2-15. L'intermédiaire jouira-t-il du droit de tutelle matrimoniale sur la 1ère fille à naître ; c'est le cas lorsque l'intermédiaire, un membre du budu du bénéficiaire, a cherché la femme pour le bénéficiaire et l'a obtenue en "don avec compensation" c'est l'intermédiaire qui doit "rendre la femme" ; c'est pour cela qu'il assume la tutelle matrimoniale sur la fille aînée du bénéficiaire -).

F.2-16. L'intermédiaire recevra-t-il, en compensation, la première fille à naître ; c'est le cas lorsque l'intermédiaire a remis au bénéficiaire, "en don avec compensation", la femme que lui-même avait reçue du donateur.

E)

Remarque Dans tous les cas de remariage, à l'intérieur du zaka, d'une femme dont l'époux défunt appartenait au zaka, on remplira deux fiches "Evénements Matrimoniaux".

a) celle intéressant la dissolution du mariage "par décès de l'époux" : Veuvage.

b) celle intéressant le "mariage par héritage" de l'héritier de la veuve.

Par contre, si la femme s'est remariée hors du zaka, il ne sera rempli que la fiche dissolution du mariage "par décès de l'époux".

## PRESENTATION DES QUESTIONNAIRES

### A Fiche collective

Cette fiche est établie pour chaque zaka (concession) à raison de deux lignes par individu. La 1ère sert à recenser les renseignements de l'enquête 1960-61, la 2ème à la mise à jour en 1973.

### B Questionnaire exploitation

L'exploitation correspond le plus souvent au zaka mais peut être incluse dans un zaka ou inclure plusieurs zakas (concessions).

### C Questionnaire résumé migration

Ce questionnaire est rempli pour tout individu qui a migré au moins une fois entre 1960 et 1973, il reprend alors l'ensemble du passé migratoire.

### D Questionnaire migration

Ils sont établis pour toutes les migrations dont le départ ou le retour a eu lieu depuis 1960. Ils comprennent plusieurs sous-questionnaires :

D1 - départ et séjour

D2 - emplois

D3 - visite-retour. Il est rempli pour les dernières visites et / ou le retour. Une visite se définit par une durée inférieure à 3 mois entre deux séjours dans le même lieu d'émigration. Plusieurs fiches visites peuvent être remplies.

### E Questionnaire mariage

Il est rempli pour les hommes non-célibataires à l'enquête et pour les épouses qui ont été mariées plusieurs fois, les veuves, divorcées et répudiées.

### F Questionnaires matrimoniaux (1)

Ils sont remplis pour tous les événements depuis 1960.

(1) Utilisé dans un sous-échantillon de villages. Ce fut une erreur de confier ces questionnaires aux enquêteurs de l'enquête par sondage, cela alourdissait leur travail de façon prohibitive. Il eut mieux valu avoir une équipe spécialisée qui aurait succédé à l'équipe de l'enquête par sondage comme cela s'est fait pour l'enquête psychosociologique.

Le questionnaire F1 est toujours rempli.

Le questionnaire F2 est rempli pour un mariage coutumier. S'il y a plusieurs intermédiaires plusieurs questionnaires doivent être remplis.

Le questionnaire F3-F4 est rempli pour un mariage par héritage ou hors-coutume.

Le questionnaire F5-F6-F7-F8 est rempli pour une dissolution de mariage ; sauf dans le cas de décès de l'épouse, alors seul le questionnaire E mariage est rempli.







2

2

4

7

10

13

15

19

21

23

26

34

39

41

TOURNEZ LA  
PAGE

|                    | NB | Durée |            | NB | Durée |
|--------------------|----|-------|------------|----|-------|
| Case rectangulaire |    |       | Houe-Manga |    |       |
| Toit en tôle       |    |       | Rayonneur  |    |       |
| Transistor         |    |       | Gammagrain |    |       |
| Fusil              |    |       | Tioral     |    |       |
| Vélo en état       |    |       | Charette   |    |       |
| Véломoteur         |    |       | Ane        |    |       |
| Autres véhicules   |    |       | Décortiq.  |    |       |



Impôt total payé l'an passé Montant . . . . H. . . F. . . .

44

D'où vient l'argent de l'impôt de l'an passé. Migration... Salaire.

Vente de récolte ..... Petit élevage ..... Gros élevage .....

47

Volailles ..... Autres .....

Achat et vente de céréales l'an passé

51

Votre récolte de l'année passée de mil et de sorgho vous a-t-elle suffi jusqu'à celle de cette année ? OUI NON

54

Si NON Saison premier achat pour la soudure ? . . . . .

58

A ce moment, vos greniers étaient-ils vides ? OUI NON

59

| Quantité | Montant | Auprès de<br>qui | Origine de<br>l'argent |
|----------|---------|------------------|------------------------|
|          |         |                  |                        |
|          |         |                  |                        |
|          |         |                  |                        |

Achat ou dons re-  
çus de céréales

61

62

65

Avez-vous vendu du mil-sorgho de la récolte précédente ? Oui Non  
si oui à partir de quelle saison

66

Vente de produits de l'exploitation pendant l'année agricole passée

| Produits                  | Quantité | Montant | Produits          | Quantité | Montant |
|---------------------------|----------|---------|-------------------|----------|---------|
| Petit mil blanc<br>Kazuya |          |         | Légumes           |          |         |
| Gros mil blanc<br>Baninga |          |         | Fruits            |          |         |
| Gros mil rouge<br>Kazinga |          |         | Sésame            |          |         |
| Maïs                      |          |         | Coton             |          |         |
| Riz paddy                 |          |         | Tabac             |          |         |
| Arachide                  |          |         | Volailles         |          |         |
| Igname                    |          |         | Mouton-<br>chèvre |          |         |
| Manioc                    |          |         | Bovins            |          |         |
| Patates                   |          |         | Anes              |          |         |
| Tissus                    |          |         |                   |          |         |
| Bois                      |          |         |                   |          |         |

67

69

71

73

75

Pendant l'année agricole passée, le CE a-t-il reçu de l'argent d'un migrant ? OUI NON

77

De qui ? ..... Parenté ..... Combien .....

79

## contrôleur-----

| N°<br>M<br>I<br>G. | Départ      |        |    |                     |    |      | Séjour |     |       |        | Retour      |        |    |                     | Evénements matrimoniaux |        | Observations |
|--------------------|-------------|--------|----|---------------------|----|------|--------|-----|-------|--------|-------------|--------|----|---------------------|-------------------------|--------|--------------|
|                    | Nb d'années | Saison | SM | Accomp.<br>Ep. Enf. |    | AFCZ | Lieu   | V B | Durée | Emploi | Nb d'années | Saison | SM | Accomp.<br>Ep. Enf. |                         | Nature |              |
|                    |             |        |    |                     |    |      |        |     |       |        |             |        |    |                     |                         |        |              |
|                    | 17          | 19     | 23 |                     | 26 | 27   |        | 31  | 34    | 36     | 40          | 41     | 43 | 48                  |                         |        |              |
|                    |             |        |    |                     |    |      |        |     |       |        |             |        |    |                     |                         |        |              |
|                    | 17          | 19     | 23 |                     | 26 | 27   |        | 31  | 34    | 36     | 40          | 41     | 43 | 48                  |                         |        |              |
|                    |             |        |    |                     |    |      |        |     |       |        |             |        |    |                     |                         |        |              |
|                    | 17          | 19     | 23 |                     | 26 | 27   |        | 31  | 34    | 36     | 40          | 41     | 43 | 48                  |                         |        |              |
|                    |             |        |    |                     |    |      |        |     |       |        |             |        |    |                     |                         |        |              |
|                    | 17          | 19     | 23 |                     | 26 | 27   |        | 31  | 34    | 36     | 40          | 41     | 43 | 48                  |                         |        |              |
|                    |             |        |    |                     |    |      |        |     |       |        |             |        |    |                     |                         |        |              |
|                    | 17          | 19     | 23 |                     | 26 | 27   |        | 31  | 34    | 36     | 40          | 41     | 43 | 48                  |                         |        |              |
|                    |             |        |    |                     |    |      |        |     |       |        |             |        |    |                     |                         |        |              |
|                    | 17          | 19     | 23 |                     | 26 | 27   |        | 31  | 34    | 36     | 40          | 41     | 43 | 48                  |                         |        |              |
|                    |             |        |    |                     |    |      |        |     |       |        |             |        |    |                     |                         |        |              |
|                    | 17          | 19     | 23 |                     | 26 | 27   |        | 31  | 34    | 36     | 40          | 41     | 43 | 48                  |                         |        |              |
|                    |             |        |    |                     |    |      |        |     |       |        |             |        |    |                     |                         |        |              |
|                    | 17          | 19     | 23 |                     | 26 | 27   |        | 31  | 34    | 36     | 40          | 41     | 43 | 48                  |                         |        |              |
|                    |             |        |    |                     |    |      |        |     |       |        |             |        |    |                     |                         |        |              |
|                    | 17          | 19     | 23 |                     | 26 | 27   |        | 31  | 34    | 36     | 40          | 41     | 43 | 48                  |                         |        |              |



# FICHE MIGRATION D 1

4

Village . . . . . N°V. . . . .

2

CZ . . . . . N°Z. . . . . Enquêteur . . . . .

7

Nom . . . . . N°I. . . . . Date . . . . .

12

Sexe . . . . . Age en 1960 . . . . . Contrôleur . . . . .  
Date . . . . .

14

Répondant lui-même autre nom . . . . .

16

N° Migration . . . . .

17

DEPART Depuis combien d'années . . . . . Saison . . . . .

19

Statut Economique C Z C E A F O

Situation matrimoniale . . . . . Nombre d'enfants . . . . .

23

Célibataires : Une fille nommément désignée vous était-elle  
promise comme épouse ? Nom . . . . . Age . . . . .

24

Mariés : Départ avec épouses avec enfants

26

Tous : avec autres (préciser) . . . . .

28

Destination prévue . . . . .

30

Y a-t-il été auparavant ? . . . . .

32

Auprès de qui va t-il ? . . . . .

33

Avait-il un travail qui l'attendait ? . . . . .

34

Motifs du départ. . . . .

35

Moyens de transport . . . . .

37

Jusqu'à . . . . .

40

Prix total . . . . .

43

Origine argent du voyage . . . . .

45

## SEJOUR

Durée avant de trouver le premier emploi . . . . .

47

Première visite au village Jamais

Depuis combien d'années ..... saison . . . . .

Observations :

49

TOURNEZ LA PAGE



FICHE MIGRATION D 2 SEJOUR EMPLOIS Nom \_\_\_\_\_

N° village N° zaka N° individu sexe âge en 1960 Repondant N° migration

5 1 2 7 12 14 15 16 17

| N° | Lieu |     | Employ | situation dans l'emploi | Activité de l'entreprise | Employeur | REMUNERATION     |         |   |   |      |        | Durée |      | Motif du départ |
|----|------|-----|--------|-------------------------|--------------------------|-----------|------------------|---------|---|---|------|--------|-------|------|-----------------|
|    | Nom  | V B |        |                         |                          |           | Nature (valeur ) | Salaire |   |   | LOGE | NOURRI | An    | Mois |                 |
|    |      |     |        |                         |                          |           |                  | Montant | M | P |      |        |       |      |                 |
|    |      |     |        |                         |                          |           |                  |         |   |   |      |        |       |      |                 |

19 20 23 24 26 27 29 30 33 35 37 40

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|

19 20 23 24 26 27 29 30 33 35 37 40

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|

19 20 23 24 26 27 29 30 33 35 37 40

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|

23 24 26 27 29 30 33 35 37 40



# FICHE MIGRATION D 3

N° Village . . . . . N° zaka . . . . .  
 Nom . . . . . N° individu . . . . . Sexe . . Age en 60 ..  
 Répondant lui-même autre . . . . .  
 N° Migration . . . . .

RETOUR ou VISITE (rayer la mention inutile)

N° VISITE ...

|   |                    |   |   |   |   |
|---|--------------------|---|---|---|---|
| : | :                  | : | : | : | : |
| : | Moyen de transport | : | : | : | : |
| : | :                  | : | : | : | : |
| : | Jusqu'à            | : | : | : | : |
| : | :                  | : | : | : | : |

Prix total . . . . .

Depuis combien d'année . . . . . Saison . . . . .

Durée depuis le dernier départ (ou visite) . . . . .

Situation matrimoniale

Nombre d'enfants

Retour avec épouse

Avec enfants

Motif du retour (ou visite) . . . . .

SI RETOUR intention d'un nouveau départ Oui Non NP

Durée prévue entre le retour et départ

Si encore VISITE Durée prévue de la visite

SI REPARTI Durée effective de la visite

Situation matrimoniale

Nombre d'enfants

Départ avec épouse

Avec enfants

avec autre

16

2

7

12 14

16 17

19

21

24

27

29

33

36

38

40

42

43

45

47

OBSERVATIONS :

TOURNEZ LA PAGE



- [illegible]

61

77

## 7.

A horizontal number line with arrows at both ends. There are five major tick marks labeled 7, 8, 9, 10, and 11 from left to right. The number 8 is circled.

12

14

15

17

date enquête - - - - -

enquêteur \_\_\_\_\_

date contrôle \_\_\_\_\_

contrôleur

[illegible]



Evénements matrimoniaux-F-1- Renseignements Généraux.

| E.                          | Date                                                                  | C.       | Date     |        |
|-----------------------------|-----------------------------------------------------------------------|----------|----------|--------|
| 1-3 Village                 |                                                                       | N°       | CZ       | N°     |
| 4                           | Nom                                                                   | né dans  | N°       | Age en |
|                             |                                                                       | le budu  |          | 60     |
| époux                       |                                                                       |          |          |        |
| épouse                      |                                                                       |          |          |        |
| 6                           | Répondant : époux, épouse, autre, nom                                 |          |          |        |
| 7                           | Nature de l'évènement                                                 |          |          |        |
| a)                          | mariage : coutumier/22/ par héritage/33/ hors-coutume/44/             |          |          |        |
| b)                          | dissolution mariage:évasion/55/ divorce/66/ répudiation/67/ décès/78/ |          |          |        |
| 8                           | Date de l'évènement                                                   | Epoque : | Saison : |        |
|                             | Lieu de l'évènement :                                                 | époux    | épouse   |        |
| POUR FEMME QUITTANT LE ZAKA |                                                                       |          |          |        |
| 10                          | sous-groupe socio-ethnique                                            |          |          |        |
| 11                          | V. naissance                                                          |          |          |        |
| 12                          | Age au moment évt.                                                    |          |          |        |
| 13                          | Résidence avant évt.                                                  |          |          |        |
| 14                          | S.M. avant évt.                                                       |          |          |        |
| 15                          | S.M. après évt.                                                       |          |          |        |
| 16                          | Résidence après évt.                                                  |          |          |        |
| 18                          | Epouse/ Tutelle matrimoniale exercée par elle-même/1/ bud-kasma/2/    |          |          |        |
|                             | père (classif.) de père (yaba) /3/ père (barwaka) /4/                 |          |          |        |
|                             | frère (classif.) de père (bakasinga/5/ ababila /6/                    |          |          |        |
|                             | frère aîné (classif.) (kyema/7/ frère cadet (classif.) (yawa) /8/     |          |          |        |
| 19                          | Fille aînée / remise en compensation de mère /                        |          |          |        |
| a                           | - à un membre du budu de mère / lequel                                |          |          |        |
| b                           | - à un chef / titre                                                   |          |          |        |
| c                           | - à un particulier / nom                                              |          |          |        |
|                             | Séjour prolongé dans la famille de mère / de ..... à                  |          |          |        |
|                             | famille de donateur de mère / de : à                                  |          |          |        |
| 20                          | Fiançailles / date ..... durée .....                                  |          |          |        |
| 21                          | Séjour prolongé dans la famille d'époux / de : à                      |          |          |        |
| 22                          | Epoux/Migrations antérieures : nombre / durée totale :                |          |          |        |
| 23                          | Durée écoulée entre le retour de migration et l'évènement             |          |          |        |
| 24                          | Séjour prolongé chez un chef (comme domestique) /                     |          |          |        |
|                             | chez un marabout /                                                    |          |          |        |
|                             | Identification de à                                                   |          |          |        |
| 25                          | Séjour prolongé chez un parent / un particulier / nom .....           |          |          |        |
|                             | Relation Motif                                                        |          |          |        |
|                             | Dates : de à                                                          |          |          |        |
| 26                          | Le mariage a-t-il été consacré par des cérémonies religieuses :       |          |          |        |
|                             | - devant les ancêtres et autels /2/ devant le prêtre catholique/4/    |          |          |        |
|                             | - devant l'imam /3/ devant le pasteur protestant /5/                  |          |          |        |



# Evènements matrimoniaux F2 Mariage coutumier

N° Village                      Epoux N°I                      Rang mar.  
N° Zaka                      EpouseN°I                      Rang mar.

8                      6

1 Mariage coutumier : Nombre intermédiaire ☐

2 Nom du donateur

                    16

3 Age du donateur (au moment de l'évènement) :

4 Village du donateur

5 L'intermédiaire - Le bénéficiaire ont le

26

..... du donateur

6 Le donateur a-t-il remis au bénéficiaire ou à l'intermédiaire

- sa propre fille ☐ une fille de son zaka ☐ de son budu ☐  
autre ☐ ..... sur laquelle il  
exerçait une tutelle matrimoniale

                    31

7 Le donateur a-t-il remis la fille au bénéficiaire ou à l'intermédiaire

- en compensation d'une femme reçue autrefois ..... ☐  
- en don sans compensation ..... ☐  
- en don avec compensation ..... ☐

31  
nouvelle carte

8 Le donateur ou son héritier recevra-t-il, en compensation, la 1ère  
fille à naître ☐ une autre fille du budu ☐

9  
1

col.2à2I voir  
ci-dessus

9 Nom de l'intermédiaire

N°

22

10 Age de l'intermédiaire (au moment de l'évènement) :

11 Village de l'intermédiaire

12 Le bénéficiaire - L'intermédiaire 2 est le .....  
..... de l'intermédiaire 1

26

13 L'intermédiaire a-t-il remis en mariage au bénéficiaire (ou à  
l'intermédiaire 2)

a) une femme reçue à titre personnel qu'il aurait pu épouser ☐  
" " " " qu'il ne pouvait pas épouser ☐

                    31

- en héritage ..... ☐  
- en compensation d'une femme donnée par lui ..... ☐  
- en don sans compensation ..... ☐  
- en don avec compensation ..... ☐

                    31

b) une femme qu'il a cherché pour le bénéficiaire ☐ et obtenue  
- en don sans compensation ..... ☐  
- en don avec compensation ..... ☐

14 L'intermédiaire a-t-il remis la femme à l'intéressé (ou à  
l'intermédiaire 2)

- en compensation d'une femme reçue autrefois ..... ☐  
- en don sans compensation ..... ☐  
- en don avec compensation ..... ☐

                    31

15 L'intermédiaire ou son héritier jouira-t-il du droit de tutelle  
matrimoniale sur la 1ère fille à naître ..... ☐

31

16 L'intermédiaire ou son héritier recevra-t-il, en compensation,  
la 1ère fille à naître ☐ une autre fille du budu ☐



Evénements matrimoniaux mariage par héritage F3  
hors coutume F4

N°V. N° Epoux Rang mar.  
N°Z. N° Epouse Rang mar.

0 Mariage par héritage de l'épouse

1 Nom du défunt

2 Type du mariage avec le défunt : coutumier 2, par héritage 3  
hors-coutume 4

3 Nombre d'enfants issus du mariage avec le défunt :  
vivants      / décédés      / total     

4 Age du défunt au moment du décès

5 Age de l'épouse au moment du décès du conjoint

6 Relation entre le défunt et l'héritier: même zaka 1 même budu 2  
père (ba) 1, frère(classif.) de père (bakyema 2 babila 3)  
frère aîné (classif.) (kyema) 4 frère cadet(classif.) (yawa) 5

0 Mariage non coutumier

1 Lieu et circonstances de la rencontre entre l'homme et la femme

2 Situation de la femme au moment de la rencontre

célibataire libre 1 divorcée 4  
célibataire fiancée coutumièrement 2 répudiée 5  
mariée 3 veuve libre 6

3 Si la femme était mariée, divorcée, répudiée, veuve libre :

a) type du mariage antérieur : coutumier 2, par héritage 3  
hors-coutume 4

b) nombre d'enfants issus du mariage antérieur :  
vivants      / décédés      / total     

4 Opposition 1 accord 2 des parents de la femme

5 Opposition 1 accord 2 des parents de l'homme

6 Fuite des époux     

7 Installation des époux à : Nom de la localité :

Village de l'époux 1 Centre urbain ou semi-urbain H.V. 5  
Village de l'épouse 2 Village de colonisation agricole 6  
Village mossi proche 3 Côte d'Ivoire 7  
Village mossi éloigné 4 Ghana 8  
Autre 9 . . . . .

8 Si opposition des parents de la femme

Régularisation ultérieure pas de régularisation 1  
- sans démarches particulières de l'époux (pardon "simple") 2  
- avec offrande de cadeaux aux parents de l'épouse 3  
- avec promesse de remise de la 1ère fille aux parents de l'épouse 4

Au bout de combien de temps :

8 . . . . .  
6  
.  
.  
.  
.

3 3  
22

1

1

1

1

1

1  
32

4 4  
22

1

1

1

1

1

1

1

32

1

1









#### D. PRINCIPAUX RESULTATS ET DEFINITIONS



1) Population de la zone étudiée :

| Année            | 1961      | 1973      |
|------------------|-----------|-----------|
| Présents         | 2 107 600 | 2 231 900 |
| Migrants absents | 96 500    | 344 000   |
| Total            | 2 204 100 | 2 575 900 |

On appelle migrants absents ceux qui sont en migration de travail pour un travail salarié à l'~~intérieur~~ <sup>à l'extérieur</sup> des frontières. *de l'étranger*

La zone étudiée comprend les pays Mossi et Bissa soit 49% de la population voltaïque de 1961, et environ 60% des migrants absents à l'étranger en 1961.

2) Répartition des migrants Mossi par lieu de destination

| Année         | 1961   | 1973    |
|---------------|--------|---------|
| Côte d'Ivoire | 60 700 | 288 900 |
| Ghana         | 27 200 | 25 100  |
| Haute-Volta   | 8 600  | 30 000  |
| Ensemble      | 96 500 | 344 000 |

L'effectif des Mossi en Côte d'Ivoire est celui que l'enquête a fourni, il ne tient pas compte des émigrés de longue date et de leurs descendants qui ont été relevés par des enquêtes en Côte d'Ivoire. Les effectifs de l'enquête seraient sous-estimés de 126 100 personnes. Ce qui conduit à 186 800 personnes en 1961 et 415 000 personnes en 1973.

3) Accroissement naturel et redistribution de la population

| Composante                                                              | Effectif | %   | Taux annuel |
|-------------------------------------------------------------------------|----------|-----|-------------|
| Accroissement de la population présente                                 | 124 300  | 29  | 0,4 %       |
| " " " à l'extérieur                                                     | 228 000  | 53  | 0,9 %       |
| Solde des migrations agricoles (1) et de l'urbanisation intérieure (2). | 79 400   | 18  | 0,2 %       |
| Accroissement naturel                                                   | 431 700  | 100 | 1,5 %       |

(1) Migration agricole : changement de lieu de culture à son compte.

(2) Migration intérieure : pas de franchissement de la frontière.

4) Structure de la population présente.

| Sexe                                           | 1961      | 1973      | Taux annuel d'accroissement |
|------------------------------------------------|-----------|-----------|-----------------------------|
| Masculin                                       | 1 021 500 | 1 045 100 | 0,2 %                       |
| Féminin                                        | 1 086 100 | 1 136 800 | 0,7 %                       |
| Ensemble                                       | 2 107 600 | 2 231 900 | 0,4 %                       |
| Proportion de femmes dans la population active | 54 %      | 57 %      |                             |

La dégradation lente de la structure de la population est due à la stagnation de l'effectif masculin.

5) Taux d'absence en migration active (1) de travail

| Age               | 15-19 | 30-34 | 45-59 | Ensemble<br>15-59 |
|-------------------|-------|-------|-------|-------------------|
| 1961              | 24    | 8     | 1     | 15                |
| 1973              | 41    | 30    | 5     | 32                |
| 1973<br>Koudougou | 51    | 45    | 6     | 42                |
| 1973<br>Kaya      | 32    | 19    | 4     | 24                |

Les régions de Kaya et Koudougou représentent les cas extrêmes en 1973. Au-delà de 60 ans les taux sont faibles.

La progression des taux de migrations de 1961 à 1973 est telle qu'elle suit l'âge des migrants, ainsi les taux à 35 ans en 1973 sont égaux aux taux à 23 ans en 1961.

6) Les migrations d'hommes mariés et d'épouses (parmi les absents)

| Année                                                               | 1961 | 1973 |
|---------------------------------------------------------------------|------|------|
| Proportion de mariés parmi<br>les migrants actifs de plus de 15 ans | 24   | 27   |
| Nombre d'épouses en migration pour<br>100 migrants mariés           | 37   | 80   |

A la faible croissance du nombre d'hommes mariés est associée une croissance très rapide du nombre des épouses, puisqu'au lieu d'un migrant marié sur trois, accompagné de son épouse, on est passé à trois sur quatre.

Il faut d'autre part noter que les mariages de Mossi avec des Ivoiriennes ou des Ghanéennes n'ont pas été déclarés. Ces hommes sont considérés comme célibataires dans les résultats présentés, leur effectif est totalement inconnu.

(1) La migration active est celle du responsable de la migration : celle de ceux (femmes et enfants notamment) qui accompagnent le chef de migration est passive. L'étude des migrations se fait d'après les migrants actifs.



7) Durée de migration

Pour ceux qui reviennent, (deux migrants sur trois pour la Côte d'Ivoire). La durée moyenne de migration varie avec le statut matrimonial :

| Situation matrimoniale                              | Durée moyenne de migration |        |
|-----------------------------------------------------|----------------------------|--------|
| Célibataire                                         | 2 ans                      | 5 mois |
| Marié parti et revenu seul                          | 1 an                       | 1 mois |
| Marié parti avec son épouse ou rejoint par celle-ci | 5 ans                      | 9 mois |
| Ensemble                                            | 3 ans                      |        |

Séjour : l'intervalle de temps compris entre un départ et un retour au village.

Migration : Si un homme effectue plusieurs séjours successifs dans le même lieu et si entre deux séjours il revient dans sa famille pour moins de trois mois, ces séjours successifs constituent une seule migration. Les retours intermédiaires sont dénommés visites.

8) Les migrations vers la Côte d'Ivoire

## 8.1 Flux annuels de migrants mossi actifs vers la Côte d'Ivoire.

| Flux    | 1960-61     | 1972-73 |
|---------|-------------|---------|
| Départs | 17 200      | 45 300  |
| Retours | 8 400       | 22 400  |
| Visite  | non précisé | 15 000  |

Alors que le stock de migrants est l'effectif présent à un instant donné dans une région et originaire d'une autre région. Les statistiques de stocks sont fournis par l'étude des absents.

Un flux de migrant est l'effectif de migrant se rendant d'un lieu à un autre pendant une période de temps, généralement une année. On distingue les flux de départs et de retours.

## 8.2. Devenir des migrants mossi actifs en Côte d'Ivoire

### Répartition des retours pour 100 départs de migrants actifs (1961-1973)

| Durée de migration<br>en années | Nombre de retour |
|---------------------------------|------------------|
| 0                               | 6                |
| 1                               | 17               |
| 2                               | 15               |
| 3                               | 12               |
| 4                               | 3                |
| 5-9                             | 9                |
| Ensemble                        | 62               |

La durée moyenne est de 36 mois et très peu de retours se font au-delà de 10 ans. On peut donc admettre qu'il y a 38% de migrations qui se transforment en émigrations définitives, cette proportion a tendance à s'élever à 50% au cours des dernières années.

Sur les 45 000 départs annuels, on peut estimer à 40% soit 18 000 le nombre de futures installations d'après les caractéristiques actuelles de migrations. Sauf si une modification du comportement des migrants intervenait, 70% de la classe d'âge qui arrive chaque année à l'âge adulte (26 000 personnes) va s'installer définitivement en Côte d'Ivoire.

## 8.3. Flux monétaires annuels (en F CFA) des migrants Mossi actifs de Côte d'Ivoire vers la Haute-Volta en 1972-73

|                            | Numéraire        | Marchandise    | Total               |
|----------------------------|------------------|----------------|---------------------|
| Envoi annuel               | 1 200 F          | 300 F          | 1 500 F             |
| Migration de moins d'un an | 15 800 F         | 4 200 F        | 20 000 F            |
| Migration d'un an et plus  | 18 200 F         | 4 800 F        | 23 000 F            |
|                            |                  |                | Par année de séjour |
| Valeur globale             | 1 812 millions F | 478 millions F | 2 290 millions F    |

Les flux monétaires sont ceux engendrés par les migrants Mossi actifs, à l'exclusion de ce que peuvent rapporter leurs femmes et enfants. Ils ne comprennent pas la contrepartie numéraire des transactions commerciales, ni les flux liés aux visites effectuées depuis la Haute-Volta aux migrants installés en Côte d'Ivoire.

Une migration est saisonnière : quand elle permet au migrant de participer aux travaux agricoles dans son village. Ces travaux étant concentrés sur 4 mois. Les migrations saisonnières sont celles dont la durée est de 9 mois au plus. Ces migrations ne représentent que 11% des départs, et seulement 8% pour la Côte d'Ivoire.

#### 8.4. Localisation et activité des Mossi en Côte d'Ivoire.

La localisation et l'activité sont différentes selon que l'on considère les flux (départ ou retour) ou le stock. En effet, le stock est constitué à 66% par des migrants absents depuis moins de 5 ans, alors que parmi les retours 86% sont restés en Côte d'Ivoire moins de 5 ans.

Après une longue migration en Côte d'Ivoire, nombreux sont ceux qui préfèrent trouver un emploi stable en ville. Ainsi alors que 78% des retours sont le fait de manoeuvres de plantation, 51% seulement du stock travaille dans ce secteur et seulement 37% de ceux qui y sont absents depuis plus de 10 ans.

Ainsi 35% des absents sont installés à Abidjan, et 65% travaillent dans la zone caféière et cacaoyère du centre et du Sud-Ouest avec une progression qui suit le front des plantations vers le Sud-Ouest.

D'après l'enquête, les Mossi et Bissa représentent environ 20% de la population à Abidjan et dans les régions d'Abengourou et de Daloa.

Les Mossi et Bissa se trouvent dans une zone (celle des plantations) dont la population est évaluée en 1970 à 3 300 000 personnes, ils représentent au moins 9% de la population totale et 21 % de la population active masculine.

Les 3/4 des salaires sont inférieurs à 10 000 F par mois, la moyenne, y compris le logement et la nourriture fournis en nature, s'établit à 9 600 F.

#### 9) Les migrations vers le Ghana

La principale caractéristique est :

- la stagnation des effectifs,
- seul le pays Bissa fournit encore des migrants vers le Ghana. Les flux actuels sont équilibrés autour de 2000 départs et retours annuels.
- régions de destinations d'après le stock en 1973 sont :
  - . région cacaoyère : Achanti et Ouest 38%
  - . zone urbaine : Accra 36%
  - . zone d'agriculture vivrière : Nord 26%.

Seule la zone cacaoyère accueille des migrations courtes, dans les autres régions les durées d'absences sont très longues. Beaucoup s'installent comme planteurs ou comme artisans à leur compte, la moitié des migrants partent pour plus de 5 ans.

La préférence pour la Côte d'Ivoire touche toutes les régions, y compris le pays Bissa pour lequel 60 % des départs ont lieu vers le Côte d'Ivoire. Ceci résulte de la rentabilité relative des migrations au Ghana et en Côte d'Ivoire.

| Année         | Indice de l'épargne pour le Ghana.<br>Côte d'Ivoire = 100 |
|---------------|-----------------------------------------------------------|
| 1932 et avant | 340                                                       |
| 1933-39       | 135                                                       |
| 1940-45       | 238                                                       |
| 1946-50       | 121                                                       |
| 1951-55       | 72                                                        |
| 1956-60       | 72                                                        |
| 1961-72       | 59                                                        |

Flux monétaires des migrants mossi actifs du Ghana vers la Haute-Volta (en F CFA).

Epargne par année de séjour 9 000 F.  
Epargne globale 110 millions.  
Dépensé au Ghana 26 millions.  
Dépensé en Haute-Volta 84 millions.

10) Utilisation de l'épargne rapportée

|                                                            |     |
|------------------------------------------------------------|-----|
| Cadeaux aux parents                                        | 10  |
| Cadeaux en vue du mariage                                  | 9   |
| Impôts personnels et familiaux                             | 12  |
| Achats personnels                                          | 34  |
| Achats de produits vivriers et de matériel agricole        | 17  |
| Achat de bétail                                            | 7   |
| Invitations de culture et emploi de main-d'oeuvre salariée | 1   |
| Ouverture de commerce                                      | 9   |
| Utilisation à des fins religieuses                         | 1   |
| Ensemble                                                   | 100 |

L'utilisation de l'épargne est la majeure partie improductive. S. LALLEMAND explique ceci :

"Les rapides dépenses de ces garçons de 20 ans s'expliquent aussi autrement : ils rentrent avec des sommes 4 à 5 fois supérieures à celles que leurs pères et leurs frères aînés retirent de leurs travaux annuels. Ainsi généralisée, la détention des gains les plus forts par la couche la moins importante de la population sur le plan social et familial, risquerait de provoquer quelques bouleversements, et ce, d'autant plus que l'environnement reconnaît aux adolescents le droit de disposer à leur gré de l'argent qu'ils ont gagné. Alors, en tolérant les achats de biens de consommation, l'entourage incite l'individu à se déposséder très vite de cette supériorité économique acquise à l'étranger et le maintien à sa place dans la hiérarchie lignagère et villageoise".